

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 1999
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 1999
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1706

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 1999

***Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 1706

1993

I. Nos. 29497-29515

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 28 January 1993*

	<i>Page</i>
No. 29497. Federal Republic of Germany and Bolivia:	
Treaty concerning the promotion and mutual protection of investments (with protocol). Signed at La Paz on 23 March 1987	3
No. 29498. Federal Republic of Germany and Egypt:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Cairo on 8 December 1987	45
No. 29499. Federal Republic of Germany and Hungary:	
Agreement concerning inland navigation (with protocol signed at Budapest on 12 December 1986). Signed at Budapest on 15 January 1988	149
No. 29500. Federal Republic of Germany and Hungary:	
Agreement concerning the establishment of a Cultural and Information Centre of the Hungarian People's Republic in the Federal Republic of Germany. Signed at Budapest on 9 June 1989	189
No. 29501. Federal Republic of Germany and Hungary:	
Agreement concerning cooperation in the fields of labour administration and labour relations. Signed at Budapest on 18 December 1989	207
No. 29502. Federal Republic of Germany and Hungary:	
Agreement on the international transport of goods by road. Signed at Budapest on 18 December 1989	219

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1706

1993

I. N^{os} 29497-29515

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 28 janvier 1993*

	<i>Pages</i>
N^o 29497. République fédérale d'Allemagne et Bolivie :	
Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Signé à La Paz le 23 mars 1987	3
N^o 29498. République fédérale d'Allemagne et Égypte :	
Accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signé au Caire le 8 décembre 1987	45
N^o 29499. République fédérale d'Allemagne et Hongrie :	
Accord relatif à la navigation intérieure (avec protocole signé à Budapest le 12 dé- cembre 1986). Signé à Budapest le 15 janvier 1988	149
N^o 29500. République fédérale d'Allemagne et Hongrie :	
Accord relatif à la création d'un centre culturel et d'information de la République populaire hongroise en République fédérale d'Allemagne. Signé à Budapest le 9 juin 1989	189
N^o 29501. République fédérale d'Allemagne et Hongrie :	
Accord relatif à la coopération dans le domaine de l'administration et des relations du travail. Signé à Budapest le 18 décembre 1989	207
N^o 29502. République fédérale d'Allemagne et Hongrie :	
Accord relatif au trafic transfrontière de marchandises par route. Signé à Budapest le 18 décembre 1989	219

	<i>Page</i>
No. 29503. Federal Republic of Germany and Hungary:	
Agreement concerning the recognition of equivalences in the field of higher education (with exchange of notes). Signed at Budapest on 24 March 1990.....	235
No. 29504. Federal Republic of Germany and Hungary:	
Agreement on matters of common interest relating to nuclear safety and radiation protection. Signed at Budapest on 26 September 1990.....	263
No. 29505. Federal Republic of Germany and Portugal:	
Agreement concerning relations in the field of cinematography (with annex). Signed at Lisbon on 29 April 1988.....	277
No. 29506. Federal Republic of Germany and Austria:	
Treaty concerning administrative and legal assistance in administrative matters. Signed at Bonn on 31 May 1988.....	305
No. 29507. Federal Republic of Germany and Austria:	
Agreement concerning cooperation in vocational education and concerning the reciprocal recognition of the equivalence of vocational test certificates (with annex). Signed at Bonn on 27 November 1989.....	329
No. 29508. Federal Republic of Germany and Yemen:	
Agreement concerning financial cooperation— <i>Rural Water Supply Arhab—Phase I</i> . Signed at San'a on 20 August 1988.....	351
No. 29509. Federal Republic of Germany and Yemen:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at San'a on 20 November 1988.....	363
No. 29510. Federal Republic of Germany and Albania:	
Agreement regarding cultural cooperation. Signed at Bonn on 13 September 1988...	377
No. 29511. Federal Republic of Germany and Indonesia:	
Agreement on cultural cooperation. Signed at Jakarta on 28 September 1988.....	393
No. 29512. Federal Republic of Germany and Indonesia:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Jakarta on 14 March 1990..	419
No. 29513. Federal Republic of Germany and Indonesia:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Bonn on 30 October 1990.....	433
No. 29514. Federal Republic of Germany and Somalia:	
Agreement concerning cultural cooperation. Signed at Mogadishu on 29 September 1988.....	541

N° 29503. République fédérale d'Allemagne et Hongrie :	
Accord relatif à la reconnaissance de l'équivalence des diplômes dans l'enseignement supérieur (avec échange de notes). Signé à Budapest le 24 mars 1990.....	235
N° 29504. République fédérale d'Allemagne et Hongrie :	
Accord relatif à des questions d'intérêt commun touchant la sécurité nucléaire et la radioprotection. Signé à Budapest le 26 septembre 1990.....	263
N° 29505. République fédérale d'Allemagne et Portugal :	
Accord relatif aux relations dans le domaine cinématographique (avec annexe). Signé à Lisbonne le 29 avril 1988	277
N° 29506. République fédérale d'Allemagne et Autriche :	
Accord relatif à l'entraide administrative et juridique en matière administrative. Signé à Bonn le 31 mai 1988.....	305
N° 29507. République fédérale d'Allemagne et Autriche :	
Accord relatif à la formation dans le domaine professionnel et à la reconnaissance réciproque de l'équivalence de certificats d'aptitude professionnelle (avec annexe). Signé à Bonn le 27 novembre 1989	329
N° 29508. République fédérale d'Allemagne et Yémen :	
Accord de coopération financière — <i>Adduction d'eau en zone rurale Arhab — Phase I</i> . Signé à Sana'a le 20 août 1988	351
N° 29509. République fédérale d'Allemagne et Yémen :	
Accord de coopération financière. Signé à Sana'a le 20 novembre 1988	363
N° 29510. République fédérale d'Allemagne et Albanie :	
Accord de coopération culturelle. Signé à Bonn le 13 septembre 1988	377
N° 29511. République fédérale d'Allemagne et Indonésie :	
Accord de coopération culturelle. Signé à Jakarta le 28 septembre 1988.....	393
N° 29512. République fédérale d'Allemagne et Indonésie :	
Accord de coopération financière. Signé à Jakarta le 14 mars 1990	419
N° 29513. République fédérale d'Allemagne et Indonésie :	
Accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signé à Bonn le 30 octobre 1990.....	433
N° 29514. République fédérale d'Allemagne et Somalie :	
Accord de coopération culturelle. Signé à Mogadishu le 29 septembre 1988	541

Page

No. 29515. Federal Republic of Germany and Union of Soviet Socialist Republics:

Agreement on cooperation in the field of environmental protection (with annexes).
Signed at Moscow on 25 October 1988 555

ANNEX A. Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

No. 22263. Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital. Signed at Bonn on 2 September 1977:

Termination (*Note by the Secretariat*) 604

Pages

N° 29515. République fédérale d'Allemagne et Union des Républiques socialistes soviétiques :

Accord relatif à la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement (avec annexes). Signé à Moscou le 25 octobre 1988 555

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***- N° 22263. Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune. Signée à Bonn le 2 septembre 1977 :**

Abrogation (*Note du Secrétariat*) 604

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 28 January 1993

Nos. 29497 to 29515

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 28 janvier 1993

Nos 29497 à 29515

No. 29497

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BOLIVIA

**Treaty concerning the promotion and mutual protection of
investments (with protocol). Signed at La Paz on
23 March 1987**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by Germany on 28 January 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BOLIVIE

**Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque
des investissements (avec protocole). Signé à La Paz le
23 mars 1987**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UN DER REPUBLIK BOLIVIEN ÜBER DIE FÖRDERUNG UND
DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Republik Bolivien –

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen
beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen
von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im
Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher
Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche
Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu
mehren –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen“ Vermögenswerte jeder
Art, insbesondere
 - a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie
sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;
 - b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen
an Gesellschaften;
 - c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen
Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen
Wert haben;
 - d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, technische
Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-how
und Goodwill;
 - e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs-
und Gewinnungskonzessionen;

eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;

2. bezeichnet der Begriff „Erträge“ diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum entfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;

3. bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige“

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland,

b) in bezug auf die Republik Bolivien:

Bolivianer im Sinne der Politischen Verfassung und der übrigen insoweit in ihrem Hoheitsgebiet geltenden Rechtsnormen;

4. bezeichnet der Begriff „Gesellschaften“

a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:

jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrags hat, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht,

b) in bezug auf die Republik Bolivien:

jede Gesellschaft, Körperschaft und Firma, die nach den in allen Teilen ihres Hoheitsgebiets geltenden Gesetzen gegründet worden ist.

Artikel 2

(1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

(2) Keine Vertragspartei soll in irgendeiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen die Verwaltung, die Verwendung, den Gebrauch oder die Nutzung der Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet beeinträchtigen.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspar-

tei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Länder wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbarer Maßnahmen und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen sind frei transferierbar.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;
- b) der Erträge;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen;
- d) von Lizenz- oder anderen Entgelten für die in Artikel 1 Nummer 1 Buchstabe d definierten Rechte;
- e) des Erlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen auf Grund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 10, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer von Zahlungen auf Grund der übertragenen Ansprüche gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 entsprechend.

Artikel 7

(1) Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 erfolgen unverzüglich zu dem jeweils gültigen Kurs.

(2) Dieser Kurs muß dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus jenen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte zugrunde legen würde.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die

eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien Mitglieder des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 dieses Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer gerichtlichen Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder auf Grund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 11

(1) Meinungsverschiedenheiten in bezug auf Investitionen zwischen einer der Vertragsparteien und einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft der anderen Vertragspartei sollen, soweit möglich, zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.

(2) Kann die Meinungsverschiedenheit nicht innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung

durch eine der beiden Parteien beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Streitparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten. In diesem Fall sind die Bestimmungen der Absätze 3 bis 5 des Artikels 10 sinngemäß mit der Maßgabe anzuwenden, daß die Bestellung der Mitglieder des Schiedsgerichts gemäß Artikel 10 Absatz 3 durch die Streitparteien erfolgt und daß, soweit die in Artikel 10 Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten werden, jede Streitpartei mangels anderer Vereinbarungen den Präsidenten des Schiedsgerichtshofs der Internationalen Handelskammer in Paris bitten kann, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen.

(3) Für den Fall, daß beide Vertragsparteien Mitglieder des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten geworden sind, werden Meinungsverschiedenheiten nach diesem Artikel zwischen einer Vertragspartei und einem Investor gemäß den Regelungen dieses Übereinkommens zur Vermittlung und Schiedsgerichtsbarkeit dem Internationalen Zentrum zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten unterbreitet werden.

Artikel 12

Dieser Vertrag bleibt auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die auf Grund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art sind spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufzuheben, unabhängig davon, ob diplomatische Beziehungen bestehen.

Artikel 13

Dieser Vertrag gilt – mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 6, soweit sie sich auf die Luftfahrt beziehen – auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Bolivien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf verlängert sich die Geltungsdauer auf unbegrenzte

Zeit, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit mit einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 13 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tage des Außerkrafttretens des Vertrags an.

[For the testimonium and signatures, see p. 20 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 20 du présent volume.]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO ENTRE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y LA
REPÚBLICA DE BOLIVIA SOBRE FOMENTO Y RECÍPROCA
PROTECCIÓN DE INVERSIONES DE CAPITAL

La República Federal de Alemania

y

la República de Bolivia

Animadas del deseo de intensificar la colaboración económica entre ambos Estados,

Con el propósito de crear condiciones favorables para las inversiones de capital de los nacionales o sociedades de un Estado en el territorio del otro Estado, y

Reconociendo que el fomento y la protección mediante tratado de esas inversiones de capital pueden servir para estimular la iniciativa económica privada e incrementar el bienestar de ambos pueblos,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

Para los fines del presente Tratado

1. el concepto de "inversiones de capital" comprende toda clase de bienes, en especial:
 - a) la propiedad de bienes muebles e inmuebles y demás derechos reales, como hipotecas y derechos de prenda;
 - b) derechos de participación en sociedades y otros tipos de participaciones en sociedades;
 - c) derechos a fondos empleados para crear un valor económico, o a prestaciones que tengan un valor económico;
 - d) derechos de autor, derechos de propiedad industrial, procedimientos tecnológicos, marcas comerciales, nombres comerciales, Know How y Good Will;
 - e) concesiones otorgadas por entidades de derecho público, incluidas las concesiones de exploración y explotación;

las modificaciones en la forma de inversión de los bienes no afectan a su carácter de inversiones de capital;

2. el concepto de "rentas" designa aquellas cantidades que corresponden a una inversión de capital por un periodo determinado, como participaciones en los beneficios, dividendos, intereses, derechos de licencia u otras remuneraciones;

3. el concepto "nacionales" designa

a) con referencia a la República Federal de Alemania:

los alemanes en el sentido de la Ley Fundamental de la República Federal de Alemania;

b) con referencia a la República de Bolivia:

los bolivianos que detenten tal calidad en virtud de su Constitución Política y demás normas vigentes sobre la materia en su territorio.

4. el concepto de "sociedades" designa

a) con referencia a la República Federal de Alemania:

todas las personas jurídicas, así como todas las sociedades comerciales y demás sociedades o asociaciones con o sin personalidad jurídica que tengan su sede en el área alemana de aplicación del presente Tratado, independientemente de que su actividad tenga o no fines lucrativos;

b) con referencia a la República de Bolivia:

sociedades, corporaciones, firmas constituidas en virtud de las leyes vigentes en cualquier parte de su territorio.

Artículo 2

(1) Cada una de las Partes Contratantes, de acuerdo con sus disposiciones legales vigentes, permitirá, dentro de su respectivo territorio, las inversiones de capital de nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante, promoviéndolas en lo posible. En todo caso tratará justa y equitativamente las inversiones de capital.

(2) Ninguna de las Partes Contratantes perjudicará en su territorio la administración, la utilización, el uso o el aprovechamiento de las inversiones de capital de nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante a través de medidas arbitrarias o discriminatorias.

Artículo 3

(1) Ninguna de las Partes Contratantes someterá en su territorio las inversiones de capital que sean propiedad o estén bajo la influencia de nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante, a un trato menos favorable que el que se conceda a las inversiones de capital de los propios nacionales y sociedades o a las inversiones de capital de nacionales y sociedades de terceros Estados.

(2) Ninguna de las Partes Contratantes someterá en su territorio a los nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante, en cuanto se refiere a sus actividades relacionadas con las inversiones de capital, a un trato menos favorable que a sus propios nacionales y sociedades, o a los nacionales y sociedades de terceros Estados.

(3) Dicho trato no se refiere a los privilegios que una Parte Contratante conceda a los nacionales o sociedades de terceros países por formar parte de una unión aduanera o económica, un mercado común, una zona de libre comercio, o a causa de su asociación con tales agrupaciones.

(4) El trato previsto en el presente artículo no se refiere a las ventajas que una de las Partes Contratantes conceda a los nacionales o sociedades de terceros Estados como consecuencia de un Acuerdo para evitar la doble tributación o de otros acuerdos sobre asuntos tributarios.

Artículo 4

(1) Las inversiones de capital de nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes gozarán de plena protección y seguridad en el territorio de la otra Parte Contratante.

(2) Las inversiones de capital de nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes no podrán, en el territorio de la otra Parte Contratante, ser expropiadas, nacionalizadas, o sometidas a otras medidas que en sus repercusiones equivalgan a expropiación o nacionalización, más que por causas de utilidad pública, y deberán en tal caso ser indemnizadas. La indemnización deberá corresponder al valor de la inversión inmediatamente antes de la fecha de hacerse pública la expropiación efectiva o inminente, la nacionalización o la medida equiparable. La indemnización deberá satisfacerse sin demora y devengará intereses hasta la fecha de su pago según el tipo usual de interés bancario; deberá ser efectivamente realizable y libremente transferible. A más tardar en el momento de la expropiación, nacionalización o

medidas equiparables, deberán haberse tomado debidamente disposiciones para fijar y satisfacer la indemnización. La legalidad de la expropiación, nacionalización o medidas equiparables, y la cuantía de la indemnización, deberán ser comprobables en procedimiento judicial ordinario.

(3) Los nacionales o las sociedades de una de las Partes Contratantes que sufran pérdidas en sus inversiones de capital por efecto de guerra u otro conflicto armado, revolución, estado de emergencia nacional o motin en el territorio de la otra Parte Contratante, no serán tratados por ésta menos favorablemente que sus propios nacionales o sociedades en lo referente a restituciones, ajustes, indemnizaciones u otros pagos. Estas cantidades serán libremente transferibles.

(4) En lo concerniente a las materias de reglamentación en el presente artículo, los nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes gozarán en el territorio de la otra Parte Contratante del trato de la nación más favorecida.

Artículo 5

Cada Parte Contratante garantizará a los nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante la libre transferencia de los pagos relacionados con una inversión de capital, especialmente:

- a) del capital y de las sumas adicionales para el mantenimiento o ampliación de la inversión de capital;
- b) de las rentas;
- c) de la amortización de préstamos;
- d) de derechos de licencia o de otras remuneraciones correspondientes a los derechos especificados en el apartado d) del número 1 del artículo 1;
- e) del producto de la inversión de capital en caso de liquidación o enajenación total o parcial.

Artículo 6

Si una Parte Contratante realiza pagos a sus nacionales o sociedades en virtud de una garantía otorgada para una inversión de capital en el territorio de la otra Parte Contratante, ésta, sin perjuicio de los derechos que en virtud del artículo 10 corresponden a la primera Parte Contratante, reconocerá el traspaso de todos los derechos de estos nacionales o sociedades a la primera Parte Contratante, bien sea por disposición legal, o por acto jurídico. Además, la otra Parte Contratante reconocerá la subro-

gación de la primera Parte Contratante en todos estos derechos (derechos transferidos), los cuales ésta estará autorizada a ejercer en la misma medida que su titular anterior. Para la transferencia de los pagos en virtud de los derechos transferidos, regirán *mutatis mutandis* los párrafos 2 y 3 del artículo 4 y el artículo 5.

Artículo 7

(1) Las transferencias conforme al párrafo 2 ó 3 del artículo 4, al artículo 5, o al artículo 6, se efectuarán sin demora, a la cotización vigente en cada caso.

(2) Dicha cotización deberá coincidir con el tipo cruzado resultante de los tipos de cambio que el Fondo Monetario Internacional aplicaría si en la fecha del pago cambiara las monedas de los países interesados en derechos especiales de giro.

Artículo 8

(1) Si de las disposiciones legales de una de las Partes Contratantes, o de obligaciones emanadas del derecho internacional al margen del presente Tratado, actuales o futuras, entre las Partes Contratantes, resultare una reglamentación general o especial en virtud de la cual deba concederse a las inversiones de capital de los nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante un trato más favorable que el previsto en el presente Tratado, dicha reglamentación prevalecerá sobre el presente Tratado, en cuanto sea más favorable.

(2) Cada Parta Contratante cumplirá cualquier otro compromiso que haya contraído con relación a las inversiones de capital de nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante en su territorio.

Artículo 9

El presente Tratado se aplicará también a las inversiones de capital efectuadas antes de la entrada en vigor del mismo por los nacionales o sociedades de una Parte Contratante conforme a las disposiciones legales de la otra Parte Contratante en el territorio de esta última.

Artículo 10

(1) Las divergencias que surgieren entre las Partes Contratantes sobre la interpretación o aplicación del presente Tratado deberán, en lo posible, ser dirimidas por los Gobiernos de ambas Partes Contratantes.

(2) Si una divergencia no pudiere ser dirimida de esa manera, será sometida a un tribunal arbitral a petición de una de las Partes Contratantes.

(3) El tribunal arbitral será constituido ad hoc; cada Parte Contratante nombrará un miembro, y los dos miembros se pondrán de acuerdo para elegir como presidente a un nacional de un tercer Estado que será nombrado por los Gobiernos de ambas Partes Contratantes. Los miembros serán nombrados dentro de un plazo de dos meses, el presidente dentro de un plazo de tres meses, después de que una de las Partes Contratantes haya comunicado a la otra que desea someter la divergencia a un tribunal arbitral.

(4) Si los plazos previstos en el párrafo 3 no fueren observados, y a falta de otro arreglo, cada Parte Contratante podrá invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a proceder a los nombramientos necesarios. En caso de que el Presidente sea nacional de una de las Partes Contratantes o se halle impedido por otra causa, corresponderá al Vicepresidente efectuar los nombramientos. Si el Vicepresidente también fuere nacional de una de las dos Partes o si se hallare también impedido, corresponderá al miembro de la Corte que siga inmediatamente en el orden jerárquico y no sea nacional de una de las Partes Contratantes, efectuar los nombramientos.

(5) El tribunal arbitral tomará sus decisiones por mayoría de votos. Sus decisiones son obligatorias. Cada Parte Contratante sufragará los gastos ocasionados por la actividad de su árbitro, así como los gastos de su representación en el procedimiento arbitral; los gastos de presidente, así como los demás gastos serán sufragados por partes iguales por las dos Partes Contratantes. El tribunal arbitral podrá adoptar un reglamento diferente en lo que concierne a los gastos. Por lo demás, el tribunal arbitral determinará su propio procedimiento.

(6) Si ambas Partes Contratantes se hubieren adherido a la Convención para la regulación de diferencias sobre inversiones entre Estados y nacionales de otros Estados de 18 de marzo de 1965, no se podrá, en atención a la disposición del párrafo 1 del artículo 27 de dicha Convención, acudir al tribunal arbitral arriba previsto cuando el nacional o la sociedad de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante hayan llegado a un acuerdo conforme al artículo 25 de la Convención. No quedará afectada la posibilidad de acudir al tribunal arbitral arriba previsto en el caso de que no se respete una decisión judicial del tribunal arbitral de la mencionada Convención (artículo 27), o en el caso de traspaso

por disposición legal o por acto jurídico, conforme al artículo 6 del presente Tratado.

Artículo 11

(1) Las divergencias que surgieren entre una de las Partes Contratantes y un nacional o una sociedad de la otra Parte Contratante en relación con las inversiones deberán, en lo posible, ser amigablemente dirimidas entre las Partes en litigio.

(2) Si una divergencia no pudiera ser dirimida dentro del plazo de seis meses, contado desde la fecha en que una de las Partes la haya hecho valer, será sometida, a petición de cualquiera de las Partes en litigio, a un tribunal arbitral. En este caso regirán *mutatis mutandis* las disposiciones de los párrafos 3 a 5 del artículo 10, con la reserva de que las Partes en litigio designarán a los miembros del tribunal arbitral de acuerdo con lo previsto en el párrafo 3 del Artículo 10 y de que, si no se cumplieren los plazos señalados en el párrafo 3 del artículo 10, cualquiera de las Partes en litigio podrá, a falta de otras disposiciones, solicitar al Presidente de la Corte de Arbitraje de la Cámara Internacional de Comercio de París que proceda a las designaciones necesarias.

(3) Si ambas Partes Contratantes se hubieren adherido a la Convención para la regulación de diferencias sobre inversiones entre Estados y nacionales de otros Estados de 18 de marzo de 1965, las divergencias de opinión entre una de las Partes Contratantes y un inversor a las que se refiere este artículo serán sometidas, de acuerdo con las regulaciones de esta Convención, a mediación y arbitraje del Centro Internacional para el arreglo de litigios sobre inversiones.

Artículo 12

El presente Tratado seguirá en vigor aún en caso de conflicto entre las Partes Contratantes, sin perjuicio del derecho de tomar medidas provisionales autorizadas por las normas generales del Derecho Internacional. Las medidas de esa índole serán derogadas a más tardar en el momento en que termine el conflicto, independientemente de que existan o no relaciones diplomáticas.

Artículo 13

Con excepción de las disposiciones del número 6 del Protocolo, en la medida en que éstas se refieran a la navegación aérea, el presente Tratado se aplicará también al Land Berlín en tanto que

el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Bolivia dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Tratado.

Artículo 14

(1) El presente Tratado será ratificado; los instrumentos de ratificación serán canjeados lo antes posible en Bonn.

(2) El presente Tratado entrará en vigor un mes después de la fecha en que se haya efectuado el canje de los instrumentos de ratificación. Su validez será de diez años y se prolongará después por tiempo indefinido, a menos que fuera denunciado por escrito por una de las Partes Contratantes doce meses antes de su expiración. Transcurridos diez años, el Tratado podrá denunciarse en cualquier momento, con un preaviso de doce meses.

(3) Para inversiones de capital realizadas hasta el momento de expiración del presente Tratado, las disposiciones de los artículos 1 al 13 seguirán rigiendo durante los veinte años subsiguientes a la fecha en que haya expirado la vigencia del presente Tratado.

[For the testimonium and signatures, see p. 20 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 20 du présent volume.]

GESCHEHEN zu La Paz am dreiundzwanzigsten März neunzehnhundertsebenundachtzig in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

HECHO en La Paz, el día veintitres de marzo de mil novecientos ochenta y siete en dos ejemplares, en lengua española y alemana, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Por la República Federal de Alemania:

H. SAUMWEBER
Botschafter

Excmo. Señor Embajador Extraordinario y Plenipotenciario

HANS KLEIN

Bundesminister für wirtschaftliche Zusammenarbeit
Excmo. Señor Ministro Federal de Cooperación Económica

Für die Republik Bolivien:
Por la República de Bolivia:

BEDREGAL

Minister für Auswärtige Beziehungen und Kirchenfragen
Excmo. Señor Ministro de Relaciones Exteriores y Culto

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Protokoll

Bei der Unterzeichnung des Vertrags über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Bolivien haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) Zu Artikel 1

- a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.
- b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) Zu Artikel 2

- a) Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz dieses Vertrags.
- b) Dieser Vertrag gilt auch in den Gebieten der ausschließlichen Meereswirtschaftszone und des Festlandssockels, soweit das Völkerrecht der jeweiligen Vertragspartei die Ausübung von Hoheitsrechten oder Hoheitsgewalt in diesen Gebieten erlaubt.

(3) Zu Artikel 3

- a) Als „Betätigung“ im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie- und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und

Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3.

- b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Gebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Gebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.
- c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) Zu Artikel 4

Ein Anspruch auf Leistung einer Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 7

Als „unverzüglich“ durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

(6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen, werden die Vertragsparteien die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen. Hierunter fallen Beförderungen von

- a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne dieses Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder in dessen Auftrag angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne dieses Vertrags angelegt sind;
- b) Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage reisen.

[For the testimonium and signatures, see p. 27 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 27 du présent volume.]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Protocolo

En el acto de la firma del Tratado sobre fomento y recíproca protección de inversiones de capital entre la República de Bolivia y la República Federal de Alemania, los infraescritos plenipotenciarios han adoptado además las siguientes disposiciones, que se considerarán como parte integrante del Tratado:

(1) Ad artículo 1

- a) Las rentas de una inversión de capital, y en el caso de su reinversión también las rentas de ésta, gozarán de igual protección que la inversión misma.
- b) Sin perjuicio de otros procedimientos para determinar la nacionalidad, se considerará en especial como nacional de una Parte Contratante a toda persona que posea un pasaporte nacional extendido por la autoridad competente de la respectiva Parte Contratante.

(2) Ad artículo 2

- a) Gozarán de la plena protección de este Tratado las inversiones de capital que, de acuerdo con las disposiciones legales de una de las Partes Contratantes, hayan sido realizadas en el ámbito de la ley de esta Parte por nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante.
- b) El presente Tratado regirá también en las zonas marítimas de exclusión económica y de la plataforma continental siempre que el Derecho Internacional conceda a la respectiva Parte Contratante el ejercicio de derechos de soberanía o jurisdicción en estas zonas.

(3) Ad artículo 3

- a) Como "actividades" en el sentido del párrafo 2 del artículo 3 se considerarán especial pero no exclusivamente, la administración, el empleo, uso y aprovechamiento de una inversión de capital. Se considerará especialmente como trato "menos favorable" en el sentido del artículo 3: la limitación en la adquisición de materias primas y auxiliares, energía y combustibles, así como medios de producción y de explotación de todas clases, la obstaculización de la venta de productos en el interior del país y en el extranjero, y toda medida de efectos análogos. No se considerarán como trato "menos favorable"

en el sentido del artículo 3 las medidas que se tomen por razones de seguridad y orden público, sanidad pública o moralidad.

- b) Las disposiciones del artículo 3 no obligan a una Parte Contratante a extender las ventajas, exenciones y reducciones fiscales, que según las leyes tributarias sólo se conceden a las personas naturales y sociedades residentes en su territorio, a las personas naturales y sociedades residentes en el territorio de la otra Parte Contratante.
- c) Cada Parte Contratante, de acuerdo con sus disposiciones legales internas, tramitará con benevolencia las solicitudes de inmigración y residencia de personas de la otra Parte Contratante que, en relación con una inversión de capital, quieran entrar en el territorio de la primera Parte Contratante; la misma norma regirá para los asalariados de una Parte Contratante que, en relación con una inversión de capital, quieran entrar y residir en el territorio de la otra Parte Contratante para ejercer su actividad como asalariados. Igualmente se tramitarán con benevolencia las solicitudes de permiso de trabajo.

(4) Ad artículo 4

El derecho a indemnización se da aún en caso de que se efectúe una intervención estatal en la empresa objeto de la inversión, y como consecuencia de ello se produzca un considerable perjuicio para la sustancia económica de la misma.

(5) Ad artículo 7

Una transferencia se considera como realizada "sin demora" en el sentido del párrafo 1 del artículo 7 cuando se ha efectuado dentro del plazo normalmente necesario para el cumplimiento de las formalidades de transferencia. El plazo, que en ningún caso podrá exceder de dos meses, comenzará a correr en el momento de entrega de la correspondiente solicitud.

(6) Respecto a los transportes de mercancías y personas en relación con inversiones de capital, las Partes Contratantes no excluirán ni pondrán trabas a las empresas de transporte de la otra Parte Contratante, y, en caso necesario, concederán autorizaciones para la realización de los transportes.

Quedan comprendidos los transportes de

- a) mercancías destinadas directamente a inversiones de capital en el sentido del presente Tratado, o adquiridas en el territorio de una Parte Contratante o de un tercer Estado por una empresa o por encargo de una empresa en la que haya capital invertido en el sentido del presente Tratado;
- b) personas que viajen en relación con las inversiones de capital.

[For the testimonium and signatures, see p. 27 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 27 du présent volume.]

GESCHEHEN zu La Paz am dreiundzwanzigsten März neunzehnhundertsebenundachtzig in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

HECHO en La Paz, el día veintitres de marzo de mil novecientos ochenta y siete en dos ejemplares, en lengua española y alemana, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Por la República Federal de Alemania:

H. SAUMWEBER

Botschafter

Excmo. Señor Embajador Extraordinario y Plenipotenciario

HANS KLEIN

Bundesminister für wirtschaftliche Zusammenarbeit

Excmo. Señor Ministro Federal de Cooperación Económica

Für die Republik Bolivien:
Por la República de Bolivia:

BEDREGAL

Minister für Auswärtige Beziehungen und Kirchenfragen

Excmo. Señor Ministro de Relaciones Exteriores y Culto

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE REPUBLIC OF BOLIVIA CONCERNING THE PRO-
MOTION AND MUTUAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Federal Republic of Germany and the Republic of Bolivia,
Desiring to intensify economic cooperation between the two States,
Intending to create favourable conditions for investments by nationals and
companies of either State in the territory of the other State, and

Recognizing that the promotion and contractual protection of such investments
are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of the
two nations,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of this Treaty:

- (1) The term “investments” shall comprise every kind of asset, in particular:
 - (a) Movable and immovable property as well as any other rights *in rem*, such as mortgages, liens and pledges;
 - (b) Shares of companies and other kinds of interest;
 - (c) Claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;
 - (d) Copyrights, industrial property rights, technical processes, trade marks, trade names, know-how and goodwill;
 - (e) Business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as an investment.

- (2) The term “returns” shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period as profit, dividends, interest, licence or other fees.

- (3) The term “nationals” shall mean:
 - (a) In respect to the Federal Republic of Germany:
Germans within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany;
 - (b) In respect of the Republic of Bolivia:
Bolivians within the meaning of the Political Constitution and other relevant legal provisions in force in its territory.

¹ Came into force on 9 November 1990, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 9 October 1990, in accordance with article 14 (2).

- (4) The term “companies” shall mean:
- (a) In respect of the Federal Republic of Germany:
Any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the German areas of application of this Treaty, irrespective of whether or not its activities are directed at profit;
- (b) In respect of the Republic of Bolivia:
Any company, corporation and firm established in conformity with the legal provisions in force in any part of its territory.

Article 2

- (1) Each Contracting Party shall, in accordance with its legislation, permit in its territory investments of capital by nationals or companies of the other Contracting Party and promote such investments as far as possible. It shall in any case accord such investments fair and equitable treatment.
- (2) Neither Contracting Party shall, through arbitrary or discriminatory measures, prejudice the management, maintenance, use and enjoyment in its territory of the investments of nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 3

- (1) Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned or influenced by nationals or companies of the other Contracting Party to treatment less favourable than it accords to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.
- (2) Neither Contracting Party shall subject nationals or companies of the other Contracting Party in its territory, insofar as their investment related activities are concerned, to treatment less favourable than it accords to its own nationals and companies or to nationals and companies of any third State.
- (3) Such treatment shall not extend to privileges which either Contracting Party accords to nationals or companies of third States on account of their membership in or in association with a customs or economic union, a common market or a free-trade area.
- (4) The treatment granted under this article shall not refer to privileges granted by either Contracting Party to nationals or companies of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

- (1) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection as well as security in the territory of the other Contracting Party.
- (2) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall not be expropriated, nationalized, or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party, except for the public benefit and against compensation. Compensation shall be equivalent to the value of the investment expropriated immediately before the date of actual impending expropriation, nationalization or com-

parable measure was publicly announced. The compensation shall be paid without delay and shall carry the usual bank interest until the time of payment; it shall be actually realizable and freely transferable. Appropriate measures must be taken by the time of expropriation, nationalization or comparable measure, at the latest, to determine the amount of compensation and to pay it. The legality of any such expropriation, nationalization or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

(3) Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded by such other Contracting Party treatment no less favourable than that which that Party accords to its own nationals or companies as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in this article.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee to the nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments connected with an investment, especially:

- (a) Of the capital and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) Of the returns;
- (c) In repayment of loans;
- (d) Of licence and other fees for the rights defined in article 1, paragraph 1 (d);
- (e) Of the proceeds from the sale of the whole or any part of the investment.

Article 6

If either Contracting Party makes payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under article 10, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim from such national or company to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments by virtue of such assignment, article 4, paragraphs 2 and 3, as well as article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 7

(1) Transfers pursuant to article 4, paragraph 2 or 3, article 5, or article 6 shall be made without delay at the rate in effect in each case.

(2) Such a rate shall coincide with the cross rate resulting from the exchange rates which the International Monetary Fund would apply if, at the time of pay-

ment, the currencies of the countries concerned were converted into special drawing rights.

Article 8

(1) If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by this Treaty, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over this Treaty.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligations it may have entered into with regard to investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

This Treaty shall also apply to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party consistent with the latter's legislation.

Article 10

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Treaty should as far as possible be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

(2) If a dispute cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

(3) Such arbitral tribunal shall be constituted *ad hoc* as follows: each Contracting Party shall appoint one member and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the Governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitral proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

(6) If both Contracting Parties are parties to the Convention of 18 March 1965 on the settlement of investment disputes between States and nationals of other States,¹ the arbitral tribunal provided for above may, in consideration of the provisions of article 27, paragraph 1, of the said Convention, not be appealed to where agreement has been reached between the national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of appealing to such arbitral tribunal in the event that a decision of the arbitral tribunal established under the said Convention (article 27) is not complied with or in the case of an assignment under a law or pursuant to a legal transaction as provided for in article 6 of this Treaty.

Article 11

(1) Disputes between either Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party in connection with investments should as far as possible be settled amicably between the parties to the dispute.

(2) If a dispute cannot be settled within six months from the date on which it has been raised by either Party, it shall, upon the request of either party to the dispute, be submitted to an arbitral tribunal. In such case, article 10, paragraphs 3 to 5, shall apply, *mutatis mutandis*, on the understanding that the parties to the dispute shall appoint the members of the arbitral tribunal in accordance with article 10, paragraph 3, and that, if the deadlines referred to in article 10, paragraph 3, are not observed, either party to the dispute may, in the absence of other arrangements, request the President of the Court of Arbitration of the Paris International Chamber of Commerce to make the necessary appointments.

(3) If both Contracting Parties are parties to the Convention of 18 March 1965 on the settlement of investment disputes between States and nationals of other States, any disputes between either Contracting Party and an investor, as referred to in this article, shall be submitted, in accordance with the rules of the said Convention, to mediation and arbitration by the International Centre for Settlement of Investment Disputes.

Article 12

This Treaty shall remain in force even in case of conflict between the Contracting Parties, without prejudice to the right to take provisional measures as authorized by the general rules of international law. Measures of this kind shall be abrogated, at the latest, when the conflict ends, irrespective of whether or not diplomatic relations exist between the Parties.

Article 13

With the exception of the provisions in paragraph 6 of the Protocol, which refer to air transport, this Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Bolivia within three months of the date of entry into force of this Treaty.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

Article 14

(1) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Treaty shall enter into force one month from the date of the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of 10 years and shall be extended thereafter for an unlimited period unless denounced in writing by either Contracting Party 12 months before its expiration. After 10 years, the Treaty may be denounced at any time, with 12 months' prior notice.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of this Treaty, articles 1 to 13 shall continue to be effective for a further period of 20 years from the date of termination of this Treaty.

DONE at La Paz on 23 March 1987, in two originals in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

H. SAUMWEBER
Ambassador

HANS KLEIN
Federal Minister for Economic Cooperation

For the Republic of Bolivia:

BEDREGAL
Minister for Foreign Affairs and Worship

PROTOCOL

On signing the Treaty concerning the Promotion and Mutual Protection of Investments concluded between the Federal Republic of Germany and the Republic of Bolivia, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions which shall be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) *Ad article 1*

(a) Returns from the investment, and, in the event of their reinvestment, the returns therefrom, shall enjoy the same protection as the investment.

(b) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular, any person in possession of a passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Party.

(2) *Ad article 2*

(a) Investments made, in accordance with the laws and regulations of either Contracting Party, within the area of application of the law of that Party by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy the full protection of this Treaty.

(b) This Treaty shall apply also in exclusive economic maritime zones and continental shelf areas, provided that the Contracting Party concerned is entitled under international law to exercise rights of sovereignty or jurisdiction in these zones.

(3) *Ad article 3*

(a) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed “activity” within the meaning of article 3, paragraph 2: the management, maintenance, use and enjoyment of an investment. The following shall, in particular, be deemed “treatment less favourable” within the meaning of article 3: restricting the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed “treatment less favourable” within the meaning of article 3.

(b) The provisions of this article do not obligate a Contracting Party to extend tax privileges, exemptions and relief accorded only to natural persons and companies resident in its territory in accordance with its tax laws also to natural persons and companies resident in the territory of the other Contracting Party.

(c) The Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Parties who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with an investment; the same shall apply to nationals of either Contracting Party who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment. Application for work permits shall also be given sympathetic consideration.

(4) *Ad article 4*

A claim to compensation shall also exist when, as a result of State intervention in the company in which the investment is made, its economic substance is severely impaired.

(5) *Ad article 5*

A transfer shall be deemed to have been made “without delay” within the meaning of article 7, paragraph 1, if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period, which may not in any case exceed two months, shall begin at the time when the respective request is transmitted.

(6) Whenever goods or persons connected with an investment are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport. This shall include the transport of:

(a) Goods directly intended for an investment within the meaning of this Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of this Treaty are invested;

(b) Persons travelling in connection with an investment.

DONE at La Paz on 23 March 1987, in two originals in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

H. SAUMWEBER
Ambassador

HANS KLEIN
Federal Minister for Economic Cooperation

For the Republic of Bolivia:

BEDREGAL
Minister for Foreign Affairs and Worship

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE RELATIF À L'ENCOURA-
GEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVES-
TISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et la République de Bolivie,
Animées du désir d'intensifier la collaboration économique entre les deux
Etats,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements des ressortis-
sants et des sociétés de chacun des Etats sur le territoire de l'autre, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection de ces investissements
au moyen d'un traité sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à
accroître la prospérité des deux peuples,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité :

- 1) Le terme « investissements » comprend toute classe de biens, notamment :
 - a) La propriété des biens et immeubles, ainsi que tous autres droits réels, tels qu'hypothèques, nantissements et gages;
 - b) Les droits de participation dans des sociétés et autres formes de participa-
tion dans des sociétés;
 - c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur
économique ou portant sur toute prestation ayant une valeur économique;
 - d) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, procédés techniques,
marques de fabrique ou de commerce, savoir-faire et clientèle;
 - e) Les concessions de droit public, y compris les concessions relatives à la
prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles.

Les modifications du mode de placement des avoirs ne portent pas atteinte à leur
qualité d'investissement.

- 2) Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement
pendant une période donnée, telles que participations aux bénéfices, dividendes,
intérêts, redevances ou autres rémunérations du capital.

- 3) Le terme « ressortissants » désigne :

- a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

Les Allemands au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Alle-
magne;

¹ Entré en vigueur le 9 novembre 1990, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 9 octobre 1990, conformément au paragraphe 2 de l'article 14.

b) En ce qui concerne la République de Bolivie :

Les Boliviens qui possèdent cette qualité en vertu de la Constitution politique du pays et des autres règles en vigueur en cette matière sur son territoire.

4) Le terme « sociétés » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

Toutes les personnes morales ainsi que toutes les sociétés commerciales et autres, dotées ou non de la personnalité juridique, ayant leur siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Traité, que leur activité ait ou non des fins lucratives;

b) En ce qui concerne la République de Bolivie :

Les sociétés, compagnies, entreprises constituées en vertu des lois en vigueur dans une quelconque partie de son territoire.

Article 2

1) Chacune des Parties contractantes autorise à l'intérieur de son territoire respectif, conformément à ses dispositions légales en vigueur, les investissements de nationaux ou de sociétés de l'autre Partie contractante, et les encourage autant que possible. Elle accorde en tout état de cause un traitement juste et équitable auxdits investissements.

2) Aucune des Parties contractantes ne portera préjudice sur son territoire à l'administration, à l'utilisation, à l'emploi ou à la mise à profit des investissements par des nationaux ou des sociétés de l'autre Partie contractante, par le moyen de mesures arbitraires ou discriminatoires.

Article 3

1) Aucune des Parties contractantes ne soumettra sur son territoire les investissements appartenant à des ressortissants ou à des sociétés de l'autre Partie contractante, ou contrôlés par eux, à un traitement moins favorable que celui qui est accordé aux investissements de ses propres nationaux et sociétés ou à des investissements de ressortissants et de sociétés d'Etats tiers.

2) Aucune des Parties contractantes ne soumettra sur son territoire les ressortissants ou les sociétés de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne leurs activités liées aux investissements, à un traitement moins favorable que celui qui est accordé à ses propres ressortissants et sociétés ou à des ressortissants et sociétés d'Etats tiers.

3) Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés de pays tiers pour participer à une union douanière ou économique, à un marché commun, à une zone de libre échange ou en raison de son association avec de tels groupements.

4) Le traitement prévu dans le présent article ne vise pas les avantages qu'une Partie contractante pourrait accorder aux ressortissants ou aux sociétés d'Etats tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords en matière fiscale.

Article 4

1) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante bénéficient sur le territoire de l'autre Partie contractante d'une protection et d'une sécurité intégrales.

2) Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante ne font pas l'objet, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaldraient à une expropriation ou à une nationalisation, sauf pour cause d'utilité publique et moyennant le versement d'une indemnité. L'indemnisation doit être de valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation immédiatement avant la date à laquelle il aura été annoncé publiquement que la nationalisation ou la mesure équivalente sont effectives ou imminentes. L'indemnité devra être versée sans délai et sera productrice d'intérêts jusqu'à la date du paiement en fonction du type d'intérêts bancaires usuels accumulés; elle devra être effectivement réalisable et librement transférable. Si la date de l'expropriation, de la nationalisation ou des mesures équivalentes est plus lointaine, les dispositions voulues devront être prises pour fixer le montant de l'indemnisation et en effectuer le versement. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou autres mesures équivalentes, et le montant de l'indemnisation doivent pouvoir faire l'objet d'une vérification au cours d'une procédure judiciaire régulière.

3) Les ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale ou d'une émeute sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitutions, de dédommagements, d'indemnités ou autres modes de règlements. Ces montants seront librement transférables.

4) En ce qui concerne les questions de réglementation dans le cadre du présent article, les ressortissants ou sociétés de chacune des Parties contractantes bénéficient sur le territoire de l'autre Partie contractante du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5

Chaque Partie contractante garantira aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante le libre transfert des paiements en rapport avec un investissement, notamment :

- a) Le capital et les fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;
- b) Les revenus;
- c) Le remboursement des prêts;
- d) Les redevances et autres paiements correspondant aux droits visés à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article premier;
- e) Le produit de l'investissement en cas de liquidation ou d'aliénation totale ou partielle.

Article 6

Si une des Parties contractantes verse un montant quelconque à l'un de ses propres ressortissants ou sociétés, soit en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît, sans préjudice du droit que confère à la première Partie l'article 10, la cession de tout droit ou créance de ce ressortissant ou de cette société à la première Partie, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale. La deuxième Partie contractante reconnaît en outre que la première est subrogée dans lesdits droits et créances et qu'elle est habilitée à les exercer ou à les poursuivre dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 et l'article 5 sont applicables, *mutatis mutandis*, au transfert des paiements à effectuer en vertu des droits transférés.

Article 7

1) Les transferts conformément aux paragraphes 2 ou 3 de l'article 5, ou à l'article 6, seront effectués sans retard au cours en vigueur dans chaque cas.

2) Ce cours devra coïncider avec le cours croisé résultant des types de changes qui seraient appliqués par le Fonds monétaire international s'il convertissait, à la date du paiement, les monnaies des pays intéressés en droits de tirage spéciaux.

Article 8

1) S'il résulte des dispositions législatives de l'une des Parties contractantes ou d'obligations, actuelles ou futures, découlant du droit international en dehors du présent Traité, une réglementation générale ou particulière en vertu de laquelle doit être accordé aux investissements de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie contractante, un traitement plus favorable que celui qui est prévu dans le présent Traité, ladite réglementation prévaudra sur le présent Traité, dans la mesure où elle est plus favorable.

2) Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre conformément à la législation de cette dernière.

Article 10

1) Les différends qui surgiraient entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Traité, devront, autant que faire se pourra, être résolus à l'amiable par les Gouvernements des deux Parties contractantes.

2) Si un différend ne peut être résolu de cette manière, il sera soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une des Parties contractantes.

3) Le tribunal arbitral sera constitué sur une base *ad hoc*; chaque Partie contractante désignera un membre et les deux membres se mettront d'accord pour désigner en tant que président un ressortissant d'un Etat tiers qui sera nommé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les membres du tribunal sont

nommés dans un délai de deux mois, et le président dans un délai de trois mois, à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a fait connaître à l'autre son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4) Si les délais prescrits au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, il appartient au Vice-Président de procéder aux nominations voulues. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est le ressortissant d'aucune des Parties contractantes, procède aux nominations voulues.

5) Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au Président du tribunal et les autres frais sont répartis à parts égales entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. A tous autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

6) Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats¹, il ne peut être fait appel au tribunal arbitral visé ci-dessus, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de ladite Convention, si le ressortissant ou la société de l'une des Parties contractantes est parvenu à un accord avec l'autre Partie contractante comme prévu à l'article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent toutefois pas de faire appel à un tel tribunal arbitral lorsqu'une décision du tribunal arbitral visé à l'article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'article 6 du présent Traité.

Article 11

1) Les différends qui surgiraient entre l'une des Parties contractantes et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante au sujet des investissements, devront, autant que faire se pourra, être résolus à l'amiable entre les Parties en litige.

2) Si un différend ne peut être résolu dans le délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties l'aura soulevé, il sera soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une quelconque des Parties en litige. En pareil cas, seront applicables, *mutatis mutandis*, les dispositions des paragraphes 3 à 5 de l'article 10, sous réserve que les Parties au litige désigneront les membres du tribunal arbitral conformément aux dispositions prévues au paragraphe 3 de l'article 10 et que, si ne sont pas observés les délais mentionnés au paragraphe 3 de l'article 10, chacune des Parties au litige pourra, faute d'autres dispositions, demander au Président de la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale de Paris de procéder aux désignations voulues.

3) Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

Etats et ressortissants d'autres Etats, les divergences de vues entre l'une des Parties contractantes et un investisseur, visées dans le présent article, seront soumises, conformément aux règles de ladite Convention, à la médiation et à l'arbitrage du Centre international pour le règlement des litiges en matière d'investissements.

Article 12

Le présent Traité demeurera en vigueur, même en cas de conflit entre les Parties contractantes, sans préjudice du droit de prendre les mesures provisoires autorisées par les règles générales du droit international. Les mesures de cette nature seront abrogées au plus tard au moment où le conflit aura été réglé, qu'il existe ou non des relations diplomatiques.

Article 13

Hormis les dispositions du paragraphe 6 du Protocole, dans la mesure où elles concernent la navigation aérienne, le présent Traité s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration à effet contraire de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Bolivie dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 14

1) Le présent Traité est sujet à ratification et l'échange des instruments de ratification aura lieu à Bonn dès que possible.

2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur pendant une période de dix ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de 12 mois avant son expiration. Au bout de dix ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment, avec préavis de 12 mois.

3) Les dispositions 1 à 13 du présent Traité continueront à s'appliquer aux investissements réalisés avant la date de l'expiration du présent Traité pendant 20 ans encore après la date à laquelle le présent Traité aura cessé de produire ses effets.

FAIT à La Paz, le 23 mars 1987, en deux exemplaires, en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

L'Ambassadeur,

H. SAUMWEBER

Le Ministre fédéral de la coopération économique,

HANS KLEIN

Pour la République de Bolivie :

Le Ministre des relations extérieures et du culte,

BEDREGAL

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Bolivie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés ont adopté en outre les dispositions ci-après, qui sont considérées comme partie intégrante du Traité :

1) *S'agissant de l'article premier :*

a) Les revenus d'un investissement et ceux afférents à leur réinvestissement jouissent de la même protection que l'investissement initial;

b) Sans préjudice d'autres méthodes de détermination de la nationalité, est considéré, en particulier, comme ressortissant d'une Partie contractante, tout détenteur d'un passeport national délivré par les autorités compétentes de la Partie contractante en question.

2) *S'agissant de l'article 2 :*

a) Jouissent de l'entière protection du présent Traité, les investissements qui, conformément aux dispositions législatives de l'une des Parties contractantes, ont été effectués dans le cadre de la loi de cette Partie par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante;

b) Le présent Traité est également applicable dans les zones maritimes d'exclusion économique et du plateau continental, dans la mesure où le droit international permet à la Partie contractante respective l'exercice des droits de souveraineté ou de juridiction dans ces zones.

3) *S'agissant de l'article 3 :*

a) Par « activités » au sens du paragraphe 2 de l'article 3, on entend en particulier, mais non exclusivement l'administration, l'emploi, l'utilisation et la mise à profit d'un investissement. Par « traitement moins favorable » au sens de l'article 3, on entend en particulier : les restrictions à l'achat de matières premières et des matières auxiliaires, d'énergie et de combustibles ainsi que de moyens de production et d'exploitation de tous types, les entraves à la vente de produits dans le pays et à l'étranger et toute mesure ayant des effets analogues. Les mesures adoptées pour des raisons de sécurité et d'ordre public, de santé publique ou de moralité, ne sont pas considérées comme traitement « moins favorable » au sens de l'article 3;

b) Aux termes des dispositions de l'article 3, une Partie contractante n'est pas tenue d'accorder aux personnes physiques et aux sociétés sur le territoire de l'autre Partie contractante les avantages, exonérations et abattements fiscaux dont la législation fiscale dispose. Seules les personnes physiques et les sociétés domiciliées sur son territoire peuvent en bénéficier;

c) Chaque Partie contractante examine avec bienveillance, conformément à sa législation interne, les demandes d'entrée et de séjour émanant de personnes de l'autre Partie contractante qui, à l'occasion d'un investissement, souhaitent pénétrer sur le territoire de la première Partie contractante; la même règle sera d'application pour les salariés d'une Partie contractante qui, à l'occasion d'un investissement, souhaitent pénétrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

4) *S'agissant de l'article 4 :*

Le droit à l'indemnisation est reconnu même en cas d'intervention de la puissance publique dans la société qui est l'objet de l'investissement, et lorsque cette intervention cause un préjudice économique considérable pour la substance économique de cette société.

5) *S'agissant de l'article 7 :*

On considère qu'un transfert est effectué « sans délai » au sens de l'article 7 lorsqu'il est réalisé dans le délai normalement nécessaire pour l'accomplissement des formalités de transfert. Ce délai, qui ne pourra en aucun cas excéder une durée de deux mois, commencera à courir au moment de la remise de la demande correspondante.

6) Pour ce qui est du transport de marchandises et de personnes, dans le cadre de la réalisation d'investissements, les Parties contractantes n'interdisent pas et n'entravent pas les activités des sociétés de transport de l'autre Partie contractante et, en tant que de besoin, accordent les autorisations nécessaires pour l'exécution des transports.

Par « transport », on entend le transport :

a) De marchandises destinées à un investissement au sens du présent Traité, ou achetées sur le territoire d'une Partie contractante ou d'un Etat tiers pour une entreprise ou à la suite d'une commande d'une entreprise dans laquelle un investissement a été effectué au sens du présent Traité;

b) De personnes qui effectuent des voyages ayant trait à la réalisation d'investissements.

FAIT à La Paz, le 23 mars 1987, en deux exemplaires, en langues espagnole et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

L'Ambassadeur,

H. SAUMWEBER

Le Ministre fédéral de la coopération économique,

HANS KLEIN

Pour la République de Bolivie :

Le Ministre des relations extérieures et du culte,

BEDREGAL

No. 29498

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
EGYPT**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect
to taxes on income and capital (with protocol). Signed at
Cairo on 8 December 1987**

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉGYPTE**

**Accord tendant à éviter la double imposition en matière d'im-
pôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signé
an Caire le 8 décembre 1987**

Textes authentiques : allemand, arabe et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER ARABISCHEN REPUBLIK ÄGYPTEN ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

**Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Arabische Republik Ägypten –**

von dem Wunsch geleitet, zwischen beiden Staaten ein neues Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zu schließen, um wechselseitig die Investitionstätigkeit und den Handel zu fördern –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines der beiden Vertragsstaaten, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören insbesondere

- a) in der Bundesrepublik Deutschland:
die Einkommensteuer,
die Körperschaftsteuer,
die Vermögensteuer und
die Gewerbesteuer
(im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);
- b) in der Arabischen Republik Ägypten:
die Steuer vom Einkommen aus unbeweglichem Vermögen –
tax on income derived from immovable property (einschließ-
lich der Grundsteuer – land tax, der Gebäudesteuer – building
tax – und der Ghaffir-Steuer – ghaffir tax).
die Steuer vom Einkommen aus beweglichem Vermögen – tax
on income from movable capital,
die Steuer vom gewerblichen Gewinn – tax on commercial and
industrial profits,
die Steuer von Löhnen, Gehältern, Entschädigungen und
Ruhegehältern – tax on wages, salaries, indemnities and
pensions,
die Steuer von Einkünften aus freiberuflicher Tätigkeit und
sonstiger nichtgewerblicher Berufstätigkeit – tax on profits
from liberal professions and all other non-commercial profes-
sions,
die allgemeine Einkommensteuer – general income tax,
die Steuer auf den Gewinn von Körperschaften – corporation
profits tax – und
alle zusätzlichen Steuern (einschließlich der Steuern der
Gebietskörperschaften), die nach einem Vorhundertatz der
vorstehend genannten Steuern erhoben werden
(im folgenden als „ägyptische Steuer“ bezeichnet).
- (4) Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder
im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des
Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren
Stelle erhoben werden. Bei wesentlichen Änderungen ihrer Steu-
ergesetze werden die Vertragsstaaten einander konsultieren, um
festzustellen, ob aus diesem Grund Bestimmungen des Abkom-
mens geändert werden müssen.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert.

- a) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang die Bundesrepublik Deutschland oder die Arabische Republik Ägypten und, für die Zwecke dieses Abkommens, im geographischen Sinne verwendet, den Geltungsbereich des Steuerrechts des betreffenden Vertragsstaats sowie den an das Küstenmeer grenzenden Festlandsockel, soweit der betreffende Vertragsstaat dort in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht Hoheitsrechte zur Erforschung des Festlandsockels und zur Ausbeutung seiner Naturschätze ausübt;
- b) bedeutet der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen, die als solche besteuert werden;
- c) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
- d) bedeuten die Ausdrücke „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ und „eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person“ je nach dem Zusammenhang eine in der Bundesrepublik Deutschland oder eine in der Arabischen Republik Ägypten ansässige Person;
- e) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
- f) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;
- g) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“
 - aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundge-

setzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind:

- bb) in bezug auf die Arabische Republik Ägypten alle Staatsangehörigen der Arabischen Republik Ägypten sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Arabischen Republik Ägypten geltenden Recht errichtet worden sind;
- h) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen und auf seiten der Arabischen Republik Ägypten den Minister der Finanzen oder seinen bevollmächtigten Vertreter.

(2) Bei der Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4

Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist. Der Ausdruck umfaßt jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenen Vermögen steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat:

- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5

Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine ständige Verkaufsausstellung,
- e) eine Fabrikationsstätte,
- f) eine Werkstatt,
- g) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen und
- h) eine Farm oder eine Plantage.

(3) Eine Bauausführung oder Montage oder eine damit zusammenhängende Aufsichtstätigkeit ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer sechs Monate überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, daß die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 7 – für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machen.

(6) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels wird ein Versicherungsunternehmen eines Vertragsstaats, abgesehen vom Rückversicherungsgeschäft, so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, wenn es im Hoheitsgebiet dieses anderen Staates durch eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 7 – Prämien einzieht oder dort befindliche Risiken versichert.

(7) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionar oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(8) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist

oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen und Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen sowie Zinsen für Forderungen, die durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert sind; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte

aus. so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muß jedoch derart sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in

dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

(3) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

(1) Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Reichen die der zuständigen Steuerbehörde zur Verfügung stehenden Unterlagen nicht aus, um für die Zwecke des Absatzes 1 die Gewinne zu ermitteln, die ein Unternehmen aller Voraussicht nach erzielen kann, so steht dieser Absatz der Anwendung der in einem der Vertragsstaaten geltenden Rechtsvorschriften nicht entgegen, wonach das Unternehmen verpflichtet ist, Steuern auf Grund eines Betrags zu zahlen, der von der Steuerbehörde dieses Vertragsstaats durch Ermessensentscheidung oder Schätzung bestimmt wurde, vorausgesetzt, daß die Ermessensentscheidung oder Schätzung, soweit dies anhand der der Steuerbehörde zur Verfügung stehenden Unterlagen möglich ist, in Übereinstimmung mit dem im genannten Absatz aufgeführten Grundsatz getroffen wird.

Artikel 10

Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist, 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen. Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Statt der Besteuerung nach Absatz 2 können Dividenden, die von einer in der Arabischen Republik Ägypten ansässigen Gesellschaft an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige natürliche Person gezahlt werden, in der Arabischen Republik Ägypten der vom Gesamtnettoeinkommen erhobenen allgemeinen Einkommensteuer unterworfen werden. Die allgemeine Einkommensteuer darf jedoch im Durchschnitt keinesfalls 20 vom Hundert des Nettobetrags der an die natürliche Person gezahlten Dividenden übersteigen.

(4) Die Absätze 1 bis 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind. Im Falle der Bundesrepublik Deutschland umfaßt der Ausdruck auch Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter und Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

(6) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, daß diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder daß die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen

Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist, 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 sind Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und gezahlt werden an

- den anderen Vertragsstaat oder eine seiner Institutionen, deren Einkünfte in diesem anderen Staat nicht der Steuer unterliegen, oder
- eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person für Darlehen, die dieser andere Staat oder eine seiner Institutionen gewährt oder für die dieser Staat oder die Institution die Bürgschaft oder Versicherung übernommen hat,

im erstgenannten Staat von der Steuer befreit.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bestimmen in gegenseitigem Einvernehmen, auf welche Einrichtungen dieser Absatz Anwendung findet.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bestimmen in gegenseitigem Einvernehmen alle sonstigen staatlichen Einrichtungen, auf die dieser Absatz Anwendung findet.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind (ausgenommen Einkünfte aus Forderungen, die durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert sind), und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen, einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(5) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eine seiner Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(7) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden: die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Lizenzgebühren der Nutzungsberechtigte ist, nicht übersteigen

a) 25 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung von Warenzeichen;

b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren in allen anderen Fällen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme, von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertrags-

staat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Gewinne, die aus einem Vertragsstaat stammen und die eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung von Vermögen bezieht, das in den Absätzen 1, 2 und 3 nicht genannt und kein Betriebsvermögen eines Unternehmens ist, können im erstgenannten Staat besteuert werden.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß

- a) der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht, in diesem Fall können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, soweit sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können, oder
- b) die Person sich im anderen Vertragsstaat zur Ausübung ihrer Tätigkeit insgesamt länger als 90 Tage während des betreffenden Kalenderjahrs aufhält; in diesem Fall können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, soweit sie der in diesem Staat ausgeübten Tätigkeit zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahrs aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges ausgeübt wird, das im internationalen Verkehr betrieben wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichtsrats- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fern-

sehkünstler und Musiker, sowie Sportler aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, oder Einkünfte, die ein Unternehmen aus dem Erbringen der Darbietungen dieser Künstler oder Sportler bezieht, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem diese Tätigkeit ausgeübt wird.

(2) Absatz 1 gilt nicht, wenn der Aufenthalt der berufsmäßigen Künstler oder Sportler in einem Vertragsstaat ganz oder in wesentlichem Umfang aus öffentlichen Kassen des anderen Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften unterstützt wird.

Artikel 18

Ruhegehälter und Renten

(1) Ruhegehälter, ähnliche Vergütungen und Renten, die aus einem Vertragsstaat stammen und einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person gezahlt werden, können im erstgenannten Staat besteuert werden.

(2) Im Sinne dieses Artikels

- a) bedeutet der Ausdruck „Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen“ regelmäßig wiederkehrende Zahlungen, die für frühere unselbständige Arbeit oder zum Ausgleich erlittener Nachteile im Zusammenhang mit früherer unselbständiger Arbeit gezahlt werden;
- b) bedeutet der Ausdruck „Rente“ einen bestimmten Betrag, der regelmäßig zu festgesetzten Zeitpunkten auf Lebenszeit oder während eines bestimmten oder bestimmbaren Zeitabschnitts auf Grund einer Verpflichtung zu zahlen ist, die diese Zahlungen als Gegenleistung für in Geld oder Geldeswert bewirkte angemessene Leistungen vorsieht.

Artikel 19

Öffentlicher Dienst

(1) Vergütungen, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem anderen

Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem anderen Staat ansässig und Staatsangehöriger dieses anderen Staates ist und nicht Staatsangehöriger des in Absatz 1 bezeichneten Staates ist.

(3) Auf Vergütungen für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16 und 18 anzuwenden.

Artikel 20

Studenten

Eine natürliche Person, die in einem Vertragsstaat unmittelbar vor der Einreise in den anderen Vertragsstaat ansässig war und sich im anderen Staat lediglich als Student einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen ähnlichen Lehranstalt dieses anderen Staates oder als Lehrling oder andere in der Ausbildung stehende Person, die fachliche, berufliche oder geschäftliche Erfahrungen sammelt, vorübergehend aufhält, ist mit dem Tag ihrer ersten Ankunft im anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit

- a) hinsichtlich aller für ihren Unterhalt, ihr Studium oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland und
- b) während der Dauer von insgesamt höchstens fünf Jahren hinsichtlich aller Vergütungen bis zu 7 200 DM oder deren Gegenwert in ägyptischer Währung je Kalenderjahr für Arbeit, die sie im anderen Vertragsstaat ausübt, um die Mittel für ihren Unterhalt, ihr Studium oder ihre Ausbildung zu ergänzen.

Artikel 21

Lehrer, Forscher, Studenten und Stipendiaten

(1) Vergütungen, die ein Hochschullehrer oder anderer Lehrer, der in einem Vertragsstaat ansässig ist oder unmittelbar vorher dort ansässig war und der sich für höchstens zwei Jahre zwecks fortgeschrittener Studien oder Forschungsarbeiten oder zwecks Ausübung einer Lehrtätigkeit an einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen Lehranstalt in den anderen Vertragsstaat begibt, für diese Arbeit bezieht, werden im anderen Staat nicht besteuert, vorausgesetzt, daß er die Vergütungen von außerhalb dieses anderen Staates bezieht.

(2) Eine natürliche Person, die in einem Vertragsstaat unmittelbar vor der Einreise in den anderen Vertragsstaat ansässig war

und sich im anderen Staat lediglich zum Studium, zur Forschung oder zur Ausbildung als Empfänger eines Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums einer wissenschaftlichen, pädagogischen, religiösen oder mildtätigen Organisation oder im Rahmen eines Programms der technischen Hilfe, das von der Regierung eines Vertragsstaats durchgeführt wird, vorübergehend aufhält, ist mit dem Tag ihrer ersten Ankunft im anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit hinsichtlich

- a) dieses Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums und
- b) aller für ihren Unterhalt, ihr Studium oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland.

Artikel 22

Andere Einkünfte

(1) Vorbehaltlich des Absatzes 2 können Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt werden, ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Bezieht jedoch eine in einem Vertragsstaat ansässige Person die Einkünfte aus Quellen innerhalb des anderen Vertragsstaats, so können die Einkünfte auch in dem Staat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden.

Artikel 23

Vermögen

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 24

Befreiung von der Doppelbesteuerung

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

- a) Soweit nicht Buchstabe b anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer die Einkünfte aus der Arabischen Republik Ägypten sowie die in der Arabischen Republik Ägypten gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Arabischen Republik Ägypten besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen.

Auf Dividenden sind die vorstehenden Bestimmungen nur dann anzuwenden, wenn die Dividenden an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft von einer in der Arabischen Republik Ägypten ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 10 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört.

Für die Zwecke der Steuern vom Vermögen werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden nach dem vorhergehenden Satz von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer ausgenommen sind oder bei Zahlung auszunehmen wären.

- b) Die ägyptische Steuer, die nach dem Recht der Arabischen Republik Ägypten und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen auf
- aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen,
 - bb) Zinsen im Sinne des Artikels 11 und Zinsen, die auf Forderungen gezahlt werden, die durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert sind,
 - cc) Lizenzgebühren im Sinne des Artikels 12,
 - dd) Gewinne, auf die Artikel 13 Absatz 4 Anwendung findet,
 - ee) Vergütungen, auf die Artikel 16 Anwendung findet,
 - ff) Einkünfte, auf die Artikel 17 Anwendung findet,
 - gg) Einkünfte, auf die Artikel 22 Absatz 2 Anwendung findet,
- erhoben wird, wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer

Steuern auf die von diesen Einkünften zu erhebende deutsche Einkommensteuer oder Körperschaftsteuer angerechnet.

- c) Für die Zwecke der unter Buchstabe b genannten Anrechnung wird davon ausgegangen, daß die ägyptische Steuer von Dividenden und Zinsen, die eine in der Arabischen Republik Ägypten ansässige Person zahlt, alle Beträge umfaßt, die nach dem Recht der Arabischen Republik Ägypten und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen als ägyptische Steuer für ein bestimmtes Jahr zu zahlen gewesen wäre, wenn keine Steuerbefreiung oder -ermäßigung für das betreffende Jahr oder einen bestimmten Zeitabschnitt dieses Jahres gewährt worden wäre auf Grund
 - aa) des Gesetzes Nr. 43 von 1974 in der Fassung des Gesetzes Nr. 32 von 1977 über arabische und ausländische Kapitalinvestitionen und Freizonen, soweit das Gesetz am Tag der Unterzeichnung dieses Abkommens in Kraft war und inzwischen nicht oder nur so unwesentlich geändert worden ist, daß sein allgemeiner Inhalt davon nicht berührt wird, und soweit keine der betreffenden Vorschriften sich in der Weise auswirkt, daß für eine Einkommensquelle Steuerbefreiung oder -ermäßigung während der Dauer von mehr als zehn Jahren gewährt wird, oder
 - bb) aller gegebenenfalls später erlassenen sonstigen Vorschriften, die eine Steuerbefreiung oder -ermäßigung vorsehen, welche nach gemeinsamer Auffassung der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten im wesentlichen ähnlicher Art ist, wenn die Vorschriften inzwischen nicht oder nur so unwesentlich geändert worden sind, daß ihr allgemeiner Inhalt davon nicht berührt wird.
- d) Buchstabe a ist nicht anzuwenden auf die Gewinne einer Betriebsstätte, auf das Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, auf die von einer Gesellschaft gezahlten Dividenden und auf die Beteiligung an einer Gesellschaft sowie auf die in Artikel 13 Absätze 1 und 2 erwähnten Gewinne, es sei denn, daß die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der Betriebsstätte oder Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich stammen
 - aa) aus einer der folgenden in der Arabischen Republik Ägypten ausgeübten Tätigkeiten: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder

technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte, oder

- bb) aus Dividenden, die von einer oder mehreren in der Arabischen Republik Ägypten ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, deren Kapital zu mehr als 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehört und die ihre Einkünfte wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden in der Arabischen Republik Ägypten ausgeübten Tätigkeiten beziehen: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte.

In diesem Fall ist die ägyptische Steuer, die nach dem Recht der Arabischen Republik Ägypten und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen von den vorbezeichneten Einkünften und Vermögenswerten erhoben wird, nach Maßgabe der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die deutsche Einkommen- oder Körperschaftsteuer, die von diesen Einkünften erhoben wird, oder auf die deutsche Vermögensteuer, die von diesen Vermögenswerten erhoben wird, anzurechnen.

(2) Bei einer in der Arabischen Republik Ägypten ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

Von der Bemessungsgrundlage der ägyptischen Steuer werden die Einkünfte aus der Bundesrepublik Deutschland sowie die in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können. Die Arabische Republik Ägypten behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen. Die vorstehenden Bestimmungen dieses Absatzes sind nicht anzuwenden auf

- a) Dividenden,
- b) Zinsen,
- c) Lizenzgebühren,
- d) Gewinne, auf die Artikel 13 Absatz 4 Anwendung findet, und
- e) Einkünfte, auf die Artikel 22 Absatz 2 Anwendung findet:

die von diesen Einkünften erhobene deutsche Steuer wird jedoch auf die ägyptische Steuer angerechnet, die für diese Einkünfte zu zahlen ist und die unter Zugrundelegung eines durchschnittlichen Steuersatzes ermittelt worden ist.

Artikel 25

Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten oder sonstiger persönlicher Umstände zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

(3) Sofern nicht Artikel 9, Artikel 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 5 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen.

Dementsprechend sind Schulden eines Unternehmens eines Vertragsstaats bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(4) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(5) Dieser Artikel ist nicht so auszulegen, als beruhe er

- a) in der Arabischen Republik Ägypten die Anwendung von Artikel 4 Absatz 9 und Artikel 120 Absatz 4 des Gesetzes Nr. 157 von 1981 (die gegebenenfalls von Zeit zu Zeit unwesentlich geändert werden können, ohne daß davon ihr allgemeiner Inhalt berührt wird);
- b) in der Bundesrepublik Deutschland die Anwendung von § 50 Absatz 3 des Einkommensteuergesetzes, § 23 Absatz 3 des Körperschaftsteuergesetzes und der nach § 102 des Bewertungsgesetzes in der Bundesrepublik Deutschland gewährten Steuerbefreiungen.

(6) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 26

Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, daß Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 25 Absatz 1 erfaßt wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muß innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung der Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 27

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheimzuhalten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befaßt sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offenlegen.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat.

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen oder der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 28

Diplomatische Missionen und konsularische Vertretungen

(1) Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern einer diplomatischen Mission oder einer kon-

sularischen Vertretung nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.

(2) Ungeachtet des Artikels 4 gelten natürliche Personen, die Mitglieder einer diplomatischen Mission oder einer konsularischen Vertretung eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat sind, für die Zwecke dieses Abkommens als im Entsendestaat ansässig, wenn sie

- a) nach dem Völkerrecht im Empfangsstaat mit den Einkünften aus Quellen außerhalb dieses Staates oder mit dem außerhalb dieses Staates gelegenen Vermögen nicht steuerpflichtig sind und
- b) im Entsendestaat zu den Steuern vom Gesamteinkommen und vom Vermögen wie in diesem Staat ansässige Personen herangezogen werden.

Artikel 29

Land Berlin

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Arabischen Republik Ägypten innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 30

Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Das Abkommen tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist erstmals anzuwenden

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die nach dem 31. Dezember des Jahres gezahlt werden, in dem das Abkommen in Kraft tritt;
- b) bei den sonstigen Steuern auf die Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des Jahres beginnen, das auf das Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt.

(3) Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens erlischt das Abkommen vom 17. November 1959 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Arabischen Republik (Ägyptische Provinz) zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und zur Verhinderung der Steuerverkürzung bei den Steuern vom Einkommen; es ist von den Zeitpunkten an nicht mehr anzuwenden, von denen an dieses Abkommen anzuwenden ist

Artikel 31

Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft; jedoch kann jeder Vertragsstaat das Abkommen bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tag seines Inkrafttretens an gerechnet, gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern auf die Beträge, die nach dem 31. Dezember des Jahres gezahlt werden, in dem die Kündigung ausgesprochen wird;
- b) bei den sonstigen Steuern auf die Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des Jahres beginnen, das auf das Jahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird.

Geschehen zu Kairo am 8. Dezember 1987 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Arabische Republik Ägypten:

M. A. EL RAZAZ

Protokoll

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Arabische Republik Ägypten

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am 8. Dezember 1987 in Kairo die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind.

1. Zu Artikel 7 Absätze 1 und 2

Wenn ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte Waren verkauft oder eine Tätigkeit ausübt, wird der Gewinn der Betriebsstätte nicht unter Zugrundelegung des von dem Unternehmen eingenommenen Bruttobetrag, sondern nur unter Zugrundelegung des Gewinns berechnet, der der tatsächlichen Tätigkeit der Betriebsstätte im Zusammenhang mit dem Verkauf oder der Tätigkeit zuzurechnen ist.

Bei Verträgen über die Ausrüstung, die Montage oder die Errichtung von Anlagen oder von gewerblichen, kaufmännischen oder wissenschaftlichen Einrichtungen oder bei öffentlichen Bauarbeiten wird, wenn das Unternehmen eine Betriebsstätte hat, der Gewinn der Betriebsstätte nicht unter Zugrundelegung des gesamten Vertragswertes, sondern nur unter Zugrundelegung desjenigen Teils des Vertrages ermittelt, der tatsächlich von der Betriebsstätte in dem Vertragsstaat ausgeführt wird, in dem die Betriebsstätte liegt. Der Gewinn, der auf den Teil des Vertrages entfällt, der von der Hauptverwaltung des Unternehmens ausgeführt wird, kann nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem das Unternehmen ansässig ist.

Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze gilt, wenn der Vertrag keinen bestimmten Preis für die Lieferung der Anlagen einerseits und die Montage oder Errichtung andererseits vorsieht, folgende Regelung:

- a) Falls das Unternehmen in dem Vertrag eine Aufteilung des Gesamtpreises auf diese beiden Tätigkeitsbereiche vornimmt, wird diese Aufteilung von den Steuerverwaltungen anerkannt, soweit keine betrügerische Absicht vorliegt;

- b) falls das Unternehmen keine derartige Aufteilung vornimmt, wird der Vertrag insgesamt der Tätigkeit der Betriebsstätte zugerechnet. Die Kosten für die Ausrüstung der Einrichtung werden bei der Ermittlung ihres Gewinns selbstverständlich zum Abzug zugelassen.

2. Zu den Artikeln 10 und 11

Ungeachtet der Bestimmungen dieser Artikel können aus der Bundesrepublik Deutschland stammende Dividenden und Zinsen nach dem Recht dieses Staates besteuert werden.

- a) wenn sie aus Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung bezogen werden und
- b) unter der Voraussetzung, daß sie bei der Ermittlung des Gewinns des Schuldners dieser Zahlungen als Betriebsausgaben abzugsfähig sind.

3. Zu Artikel 21

Dieser Artikel berührt nicht die Zusatzvereinbarung vom 24. Mai 1983 / 1. Juni 1983 zu Artikel V des deutsch-ägyptischen Kulturabkommens vom 11. November 1959.

4. Zu Artikel 24

- a) Verwendet eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft Einkünfte aus Quellen innerhalb der Arabischen Republik Ägypten zur Ausschüttung, so schließt Artikel 24 Absatz 1 des Abkommens die Herstellung der Ausschüttungsbelastung nach den Vorschriften des deutschen Steuerrechts nicht aus.

- b) Für die Zwecke der Ermittlung der in der Arabischen Republik Ägypten fälligen Einkommensteuer unterliegen Einkünfte, die aus der Arabischen Republik Ägypten stammen und nach Absatz 1 Buchstabe a von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer ausgenommen oder nach Absatz 1 Buchstabe b in Verbindung mit Absatz 1 Buchstabe c in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden, in der Bundesrepublik Deutschland nicht der Besteuerung im Sinne des Gesetzes Nr. 43 von 1974 über arabische und ausländische Kapitalinvestitionen und Freizonen.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Arabische Republik Ägypten:

M. A. EL RAZAZ

(ب) ولأغراض تحديد مبلغ الضريبة على الدخل المستحق لجمهورية مصر العربية فان الدخل الذى ينشأ فى جمهورية مصر العربية ويستبعد من الوعاء الخاضع للضريبة الألمانية طبقاً للفقرة الفرعية (أ) من الفقرة (١) ، أو الخاضع للضريبة فى جمهورية ألمانيا الاتحادية طبقاً للفقرة الفرعية (ب) المرتبطة بالفقرة الفرعية (ج) من الفقرة (١) لا يكون خاضعاً للضرائب فى جمهورية ألمانيا الاتحادية طبقاً لمفهوم القانون رقم ٤٣ لسنة ١٩٧٤ الخاص باستثمار رأس المال العربى والأجنبى والمناطق الحرة .

عن

جمهورية مصر العربية

عن

جمهورية ألمانيا الاتحادية

- (أ) إذا قام المشروع بعمل تخصيص في العقد لاجمالي السعر بين هاتيين الغشيتين المحتمتين بالعملية ، فان مصلحة الضرائب توافق على هذا التخصيص فيما عدا حالة التهرب من الضرائب .
- (ب) وإذا لم يتم المشروع بمثل هذا التخصيص فان اجمالي العقد يعتبر عملية للمنشأة الدائمة . وتقبل تكاليف التجهيزات للمنشأة بالطبع كخسومات عند حساب أرباحها .

(٢) بالإشارة الى المادتين (١٠) ، (١١) :

استثناء من أحكام هاتين المادتين فان أرباح الأسهم الموزعة والفوائد التي تنشأ في جمهورية ألمانيا الاتحادية يجوز أن تخضع للضريبة طبقاً لقانون تلك الدولة في حالة ما :

- (أ) إذا كانت مستمدة من حقوق أو سندات مديونية يكون لها حق الاشتراك في الأرباح .
- (ب) في حالة ما إذا تم خصمها كنفقات عمل عند تحديد الأرباح للمدين لذلك الدخل .

(٣) بالإشارة الى المادة (٢١) :

لاتخل أحكام هذه المادة بشروط الاتفاقية التكميلية - بتاريخ ٢٤ مايو ١٩٨٣ ، ١ يونيو ١٩٨٣ - للمادة (٥) من الاتفاقية الثنائية المصرية الألمانية في ١١ نوفمبر ١٩٥٩ .

(٤) بالإشارة الى المادة (٢٤) :

- (أ) إذا كانت شركة تقيم في جمهورية ألمانيا الاتحادية وتقوم بتوزيع الدخل المستمد من مصادر داخل جمهورية مصر العربية ، فان الفقرة (١) من المادة ٢٤ للاتفاقية لا تمنع فرض الضريبة التعويضية للشركات على تلك التوزيعات طبقاً لأحكام قانون الضريبة الألماني .

بروتوكل

-

جمهورية ألمانيا الاتحادية

و

جمهورية مصر العربية

-

وافقنا عند التوقيع في القاهرة بتاريخ ٨/١٢/١٩٨٧ على اتفاقية بين الدولتين لتجنب الازدواج الضريبي بالنسبة للضرائب على الدخل ورأس المال على الشروط التالية والتي تعتبر جزءا مكملا للاتفاقية المذكورة :

(١) بالنسبة للفقرات (١)، (٢) من المادة (٧) :

إذا قام مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقدين ببيع ملح أو أدى نشاطا في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة توحد بها ، فإن أرباح تلك المنشأة الدائمة لا يتم حسابها على أساس إجمالي المبلغ الذي تلمسه المشروع ولكن يحسب فقط على أساس الأرباح المنوية للأنشطة الفعلية للمنشأة الدائمة عن ذلك البيع أو تلك الأنشطة .

وفي حالة التعاقدات على تجهيزات أو تركيبات أو تركيب معدات أو منشآت صناعية أو تجارية أو علمية أو أعمال عمومية - فإذا كان للمشروع منشأة دائمة فلا تحدد أرباح تلك المنشأة على أساس جملة مبلغ العقد ولكن تحدد فقط على أساس ذلك الجزء من العقد الذي تقوم المنشأة الدائمة بتنفيذه فعليا في الدولة المتعاقدة التي توجد بها المنشأة الدائمة . وتخضع الأرباح المتعلقة بجزء العقد الذي ينفذه المكتب الرئيسي للمشروع للمريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم بها المشروع .

ولتطبيق الفقرات السابقة ، إذا لم ينص في العقد على أمر خاص لتجهيز المعدات من ناحية ، وعلى التجهيز والتركيب من ناحية أخرى ، فإنه :

(المادة الواحدة والثلاثون)

انتهاء الاتفاقية

يستمر العمل بهذه الاتفاقية لمدة غير محددة ، ولكن يجوز لأي من الدولتين المتعاقدين - في أو قبل اليوم الثلاثين من يونيو من سنة ميلادية تبدأ بعد انقضاء فترة خمس سنوات من تاريخ مبرم الاتفاقية - ان تقدم اخطارا كتابيا بالانتهاء الى الدولة المتعاقدة الأخرى ، وذلك بالطرق الدبلوماسية ؛ وفي مثل هذه الحالة يتوقف سريان مفعول الاتفاقية على النحو التالي :

- (أ) بالنسبة للضرائب المحوزة عند المنبع ، على المبالغ التي تدفع بعد ٣١ ديسمبر من السنة التي قدم فيها اخطار الإنهاء .
- (ب) بالنسبة للضرائب الأخرى ، على السنوات انضريبية التي سدا من أو بعد الأول من يناير من السنة التالية لتلك التي قدم فيها اخطار الإنهاء .

حررت في ... القاهيرة ، يوم ... (الماين) ...
 من شهر ... سنة ... من نختين
 بكل من اللغات الألمانية والعربية والانجليزية ، وكل منها له
 نفس الحجية . وفي حالة الاختلاف حول تفسير النص الألماني أو العربي
 يعتد بالنص الانجليزي .

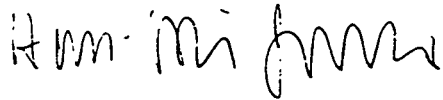
عن

جمهورية مصر العربية



عن

جمهورية ألمانيا الاتحادية



(الحادة التاسعة والعشرون)

محافظة برلين

تطبق هذه الاتفاقية أيضا على محافظة برلين شريطة ألا تقوم حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية بعمل تصريح مغاير لحكومة جمهورية ممر العريضة في غضون ثلاثة أشهر من تاريخ بدء سريان هذه الاتفاقية .

(الحادة الثلاثون)

سريان الاتفاقيات

- (١) يتم التمديد على هذه الاتفاقية كما يتم تبادل وثائق التمديد في ليون . بأسرع وقت ممكن .
- (٢) تصبح هذه الاتفاقية سارية المفعول بعد شهر واحد من تاريخ تبادل وثائق التمديد ، ويبدأ سريان أحكامها لأول مرة :
 - (أ) بالنسبة للفرائب المحتحزة عند المنبع على المبالغ التي تدفع بعد ٣١ ديسمبر من السنة التي دخلت فيها الاتفاقية حيز التطبيق ،
 - (ب) بالنسبة للفرائب الأخرى ، على السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد أول يناير من السنة التالية لتلك التي دخلت فيها الاتفاقية حيز التطبيق .
- (٣) عند سريان هذه الاتفاقية فإن اتفاقية نجب الازدواج الضريبي ومنع التهرب من الفرائب المفروضة على الدخل والمفقودة بين جمهوريات ألمانيا الاتحادية والجمهورية العرسة المتحدة (الاقليم المسمى بتاريخ ١٧ نوفمبر سنة ١٩٥٩ سيظل العمل بها ويوقف سريان أحكامها اعتبارا من تواريخ سريان أحكام هذه الاتفاقية .

- (٢) لا يجوز بأى حال تفسير أحكام الفقرة (١) بما يؤدي الى الزام احـدى الدولتين المتعاقدين :
- (أ) بتنفيذ اجراءات ادارية تتعارض مع القوانين أو النظام الادارى الخاص لها أو بالدولة المتعاقدة الأخرى ،
- (ب) بتقديم معلومات لايمكن الحصول عليها فى ظل القوانين أو النظم الادارية المعتادة فيها أو فى الدولة المتعاقدة الأخرى ،
- (ج) بتقديم معلومات من شأنها افشاء أمرار أى تجارة أو نشاط أو صناعة أو سـر تجارى أو مهنى أو الأساليب التجارية أو المعلومات التى يعتبر افشاؤها مخالفا للسياسة العامة .

(المادة الثامنة والعشرون)

البعثات الدبلوماسية والقنصلية

- (١) ليس فى هذه الاتفاقية ما يخل بالمزايا الضريبية الممنوحة لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو القنصلية وفقا للقواعد العامة للقانون الدولى أو لأحكام الاتفاقيات الخاصة .
- (٢) انشأ من أحكام المادة (٤) فان عضو البعثة الدبلوماسية أو القنصلية لاحدى دولتى المتعاقدين والموجودة فى الدولة المتعاقدة الأخرى أو من دولة ثالثة ، يعتبر لأغراض هذه الاتفاقية مقيما فى الدولة التى أومدته اذا :
- (أ) لم يكن خاضعا للضرائب - تطبيقا للقانون الدولى - فى الدولة المضيفة ، فيما يتعلق بالدخل من مصادر خارج تلك الدولة أو فيما يتعلق برأس مال موجود خارج تلك الدولة ، و
- (ب) كان خاضعا فى الدولة الموفدة لنفس الالتزامات الضريبية على مجموع دخله مثلما يخضع المقيمون فى تلك الدولة .

(٢) تسعى السلطات المختصة - إذا تبين لها أن الاعتراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مناسب - أن تسوى الموضوع بالاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة الأخرى بقصد تجنب الفرائب بما يخالف أحكام هذه الاتفاقية .

وأي اتفاق يتوصل إليه يتعين تطبيقه بمرف النظر عن أي معاهدات من المواعيد الواردة في القوانين الداخلية للدولتين المتعاقبتين .

(٣) تحاول السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تسوى بالاتفاق المتبادل أية صعوبات أو شكوك ناشئة عن تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية ، ويجوز أن تتشاور السلطات المختصة فيما بينها لتجنب ازدواج الفريبي في الحالات التي لم ينص عليها في الاتفاقية .

(٤) يجوز للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينهما بغرض الوصول إلى اتفاق بالمعنى الوارد بالفقرات السابقة . وإذا بدا أنه يستحسن للوصول إلى اتفاق أن يجري تبادل وجهات النظر شفويا ، فإنه يجوز إجراء هذا التبادل بواسطة لجنة مكونة من ممثلين للسلطات المختصة في الدولتين .

(المادة السابعة والعشرون)

تبادل المعلومات

(١) تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المعلومات اللازمة لتنفيذ هذه الاتفاقية . وتعامل المعلومات التي تلم لأحدى الدولتين المتعاقبتين بالسرية وبنفس الأسلوب الذي تعامل به المعلومات التي يتم الحصول عليها وفقا للقوانين الداخلية لهذه الدولة ، ولا يجوز افشاؤها إلا للأشخاص أو السلطات (بما في ذلك المحاكم والأجهزة الإدارية) الذين يعملون في ربط أو تحميل أو تنفيذ أو رفع الطعون فيما يتعلق بالفرائب موضوع الاتفاقية ، ولهؤلاء الأشخاص أو السلطات استخدام المعلومات لهذه الأغراض فقط . ويمكنهم افشاء هذه المعلومات أمام المحاكم أو فيما يتعلق بالأحكام القضائية .

أو أية التزامات ضريبية تختلف أو تزيد في عيبتها عن الضرائب
أو الالتزامات الضريبية التي تخضع لها أو يجوز أن تخضع لها المشروعات
المماثلة الأخرى التابعة للدولة المذكورة أولاً .

(٥) لا يجوز تفسير احكام هذه المادة على نحو يخل :

(أ) بتطبيق المادة الرابعة الفقرة التاسعة والمادة (١٢٠) الفقرة
الرابعة من القانون رقم ١٥٧ لسنة ١٩٨١ بالنسبة لجمهورية
مصر العربية (حيث يمكنها تعديلها من وقت لآخر بدون التأثر
على المبادئ العامة) ،

(ب) بتطبيق الفقرة الثالثة من المادة (٥٠) من قانون الضريبة على
الدخل والفقرة الثالثة من المادة (٢٣) من قانون ضريبة الشركات
فلا عن الاعفاءات الممنوحة في جمهورية ألمانيا الاتحادية
بمقتضى المادة (١٠٢) من قانون التقييم .

(٦) تطبق أحكام هذه المادة - استثناء من أحكام المادة الثانية - على
الضرائب بجميع أنواعها وأشكالها .

(السادة السادسة والعشرون)

اجراءات الاتفاق المتبادل

(١) اذا رأى شخص أن الاجراءات في احدى الدولتين المتعاقدتين أو كليهما
تؤدي أو سوف تؤدي الى خضوعه للضرائب بما يخالف أحكام هذه الاتفاقية
جاز له - بمصر النظر عن وسائل العلاج التي تتيحها القوانين المحلية
بالدولتين - أن يمرض قضيته على السلطة المختصة في الدولة التي يقيم بها ،
أو اذا كانت حالته تنطبق عليها الفقرة الأولى من المادة (٢٥) فانه يعرض
موضوعه على السلطة المختصة في الدولة التي يعتبر مواطناً تابعاً لها .
ويتعين أن تمرر القضية خلال ثلاث سنوات من تاريخ أول اخطار عن الاجراء
الذي أدى الى فرض الضريبة بما يخالف احكام هذه الاتفاقية .

(المادة الخامسة والعشرون)

عدم التمييز

- (١) لا يجوز اخضاع مواطنى احدى الدولتين المتعاقدين فى الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضرائب أو أية التزامات تتعلق بها غير الضرائب والالتزامات الضريبية التى يخضع لها أو يجوز أن يخضع لها فى نفس الظروف مواطنو هذه الدولة الأخرى ، ولا لأية ضرائب أو التزامات أشغل منها عبثا .
- (٢) لا نخضع المنشأة الدائمة التى يمتلكها مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقدين فى الدولة المتعاقدة الأخرى لضرائب تفرض عليها فى تلك الدولة الأخرى وتكون أقل تفضيلا من الضرائب التى تفرض على المشروعات التابعة لتلك الدولة الأخرى والتى تزاوئ نفس النشاط .
- ولاجوز تفسر هذا النص على انه يلزم احدى الدولتين المتعاقدين بأن تمنح المقيمين فى الدولة المتعاقدة الأخرى ائمة مسموحات أو تيسيرات او تخفيضات خاصة للأغراض الضريبية وذلك مما تمنحه لمواطنيها بسبب الحالة المدنية أو الالتزامات الماثلية أو أية ظروف شخصية أخرى .
- (٣) باستثناء ما ترى عليه أحكام المادة (٩) أو الفقرة السابعة من المادة (١١) ، أو الفقرة الخامسة من المادة (١٢) ، فان الفوائد والاتساعات والمصروفات الأخرى التى يدفعها مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقدين الى مقيم فى الدولة المتعاقدة الأخرى - ولضرب تحديد الأرباح الخاصة للضريبة لمثل هذا المشروع - يتم خصمها وفقا لنفس الشروط كما لو كانت تدفع لمقيم فى الدولة المذكورة أولا .
- وبالمثل تخضع أية ديون على مشروع تابع لاحدى الدولتين المتعاقدين - بفرض تحديد رأس المال الخاضع للضريبة لذلك المشروع - وفقا لنفس الشروط كما لو كان التعاقد عليها مع مقيم فى الدولة الأولى .
- (٤) المشروعات التابعة لاحدى الدولتين المتعاقدين التى يمتلك أو يسيطر على رأسمالها كله أو بعضه بطريقة مباشرة او غير مباشرة شخص أو أشخاص مقيمون فى الدولة الأخرى لا يجوز اخضاعها فى الدولة الأولى لأية ضرائب

انتاج أو بيع السلع أو البضائع أو إعطاء المشورة العنبرية
أو أداء خدمات هندسية أو عمل مصرفي أو تأمين داخل جمهورية
مصر العربية .

وفي هذه الحالة فإن الضريبة المصرية المدفوعة وفقا لقوانين
جمهورية مصر العربية وطبقا للاتفاقية على عناصر الدخل ورأس المال
المذكورة بعاليه - ووفقا لأحكام قانون الضريبة الألماني بالنسبة لخصم
الضريبة الأجنبية - سيسمح بخصمها من ضريبة الدخل أوضريبة الشركات
الألمانية المتخففة الداد على عناصر الدخل هذه ، أو من الضريبة
الألمانية على رأس المال والتي يتم دفعها على عناصر رأس المال هذه .

(٢) تحدد الضريبة فرحالة شخص مقيم في جمهورية مصر العربية كالتى :

يستبعد من الوعاء الخاضع للضريبة المصرية أى عنصر من عناصر الدخل
الفائى في جمهورية ألمانيا الاتحادية ، وأى عنصر من عناصر رأس المال
الوجود داخل جمهورية ألمانيا الاتحادية والذي يجوز - طبقا لهذه الاتفاقية -
أن يخضع للضريبة في جمهورية ألمانيا الاتحادية ، ومع ذلك تحتفظ جمهورية
مصر العربية بالحق في أن تأخذ في الحبان - عند تحديد صر الضريبة - عناصر
الدخل ورأس المال المستبعدة-ولا تطبق الأحكام السابقة لهذه الفقرة على :

(أ) أرباح الأسهم الموزعة .

(ب) الفوائد .

(ج) الاتساعات .

(د) الأرباح الرأسمالية التى ترى عليها الفقرة الرابعة من المسادة

(١٣) ، و

(هـ) الدخل الذى ترى عليه الفقرة الثانية من المادة (٢٢) .

ومع ذلك فإن الضريبة الألمانية المفروضة على هذا الدخل تخم كديس
من الضريبة المصرية المدفوعة بالنسبة لهذا الدخل والمحوية على أساس
متوسط صر الضريبة .

العربية - وبما يتفق مع هذه الاتفاقية - عن أى عام، لو لم يكن هناك اعفاء أو خصم ضريبي عن هذا العام أو أى جزء منه فى ظل :

(أ) القانون رقم ٤٣ لسنة ١٩٧٤ والمعدل بالقانون رقم ٣٢ لعام ١٩٧٧ والخاص باستثمار رأس المال العربى والأجنبى والمناطق الحرة طالما كان سارياً ولم يتم تعديله منذ تاريخ توقيع هذه الاتفاقية، أو تم تعديله فقط فى أمور بسيطة بما لا يؤثر فى شئله العام، إلا الى الحد الذى يكون فيه لى من الأحكام المذكورة اثر الاعفاء أو تخفيفه، على صمد الدخل لمدة تزيد عن عر سواب، أو

(ب) لى نص آخر يعدر فى وقت لاحق بمنح اعفاء أو تخفيف للضريبة التى وافقت عليها السلطات المختصة فى كل من الدولتين المتعاقبتين ويكون ذو طبيعة مشاهة، اذا لم يتم تعديله أو كان التعديل فى أمور بسيطة فقط بما لا يؤثر على الشكل العام .

(د) لا تسرى أحكام الفقرة الفرعية (أ) على أرباح رأس المال ورأس المال الممثل فى الممتلكات التى تكون جزءاً من ممتلكات الأعمال الخاصة بمنشأة دائمة، وأرباح الأسهم التى تدفعها شركة الى المساهمين فيها، أو المكاسب المشار إليها فى الفقرتين (١)، (٢) من العادة (١٣) من الاتفاقية، على شرط أن لا يستطيع المقدم فى جمهورية ألمانيا الاتحادية أن يثبت أن ما يتسلمه من المنشأة الدائمة أو الشركة مستمد على وجه الحصر من :

(أ) انتاج أو بيع السلع والبضائع، أو اعطاء المشورة الفنية، أو أداء خدمات هندسية أو القيام بأعمال مصرفية أو أعمال التأمين داخل جمهورية مصر العربية، أو

(ب) من أرباح أسهم تدفعها شركة أو أكثر مقيمة فى جمهورية مصر العربية، ويكون أكثر من ٢٥ ٪ من رأس مالها تمتلكه الشركة المذكورة أولاً، والتى تستمد متحملاتها على وجه الحصر من

بالنسبة لتوزيعات الأرباح تطبق الأحكام السابقة فقط على التوزيعات التي دفعت إلى شركة مقيمة بجمهورية ألمانيا الاتحادية من شركة مقيمة بجمهورية مصر العربية إذا ما كانت الشركة الألمانية تمتلك مباشرة ١٠ ٪ على الأقل من رأس مال الشركة المصرية .

ولأغراض فرض الضريبة على رأس المال يستبعد كذلك من الوعاء السددي تفرس عليه الضريبة الألمانية أية مشاركة تكون التوزيعات الناجمة عنها قد تم استبعادها أو إذا كانت قد دفعت فإنها تستبعد من الوعاء السددي تفرس عليه الضريبة الألمانية وفقا للحملة السابقة مباشرة .

(ب) الضريبة المصرية التي تدفع طبقا لقوانين جمهورية مصر العربية وتطبقا لهذه الاتفاقية على :

(أأ) توزيعات الأرباح بخلاف تلك التي عالجتها الفقرة الضريبة (أ) ،

(بب) الفائدة بمفهوم المادة (١١) والعائدة التي تدفع عن ديون مضمونة برهن عقارى ،

(جد) الاتاوات بمفهوم المادة (١٢) ،

(دد) الأرباح الرأسمالية التي تسرى عليها العقرة ٤ من المادة (١٣) ،

(هه) المكافآت التي تسرى عليها المادة (١٦) ،

(وو) الدخل الذى تسرى عليه العادة (١٧) ،

(زن) الدخل الذى تسرى عليه الفقرة (٢) من المادة (٢٢) .

يتم خصمها - مع عدم الاخلال بأحكام قانون الضرائب الألمانى الحسابى بخمس الضرائب الأجنبية - من الضرائب الألمانية على الدخل أو من الضرائب الألعانية على شركات الأموال والواجبة السداد عن عناصر الدخل هذه .

(ج) ولأغراض الخصم المشار اليه فى الفقرة الفرعية (ب) تتضمن الضريبة المصرية على الأرباح السوزعة للأهم والفوائد التي يدفعها مقيم فى جمهورية مصر العربية أية مبالغ كانت ستدفع كضريبة مصرية فى ظل قوانين جمهورية مصر

(المادة الثالثة والعشرون)

رأس المال

- (١) رأس المال المتمثل في الممتلكات العقارية المذكورة في المادة (٦) والمملوكة لمقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين ، والكائنة في الدولة المتعاقبة الأخرى ، يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- (٢) رأس المال المتمثل في الممتلكات المنقولة التي تشكل جزءاً من ممتلكات خاصة بعمل منشأة دائمة يملكها مشروع تابع لإحدى الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقدة الأخرى ، أو المتمثل في ممتلكات منقولة تخص مركزاً ثابتاً تحت تصرف مقيم بإحدى الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقبة الأخرى وذلك بفرض تقديم خدمات شخصية متقلة يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- (٣) رأس المال المتمثل في السفن والطائرات العاملة في النقل الدولي وفـي الممتلكات المنقولة المتصلة بعمل مثل هذه السفن والطائرات ، يخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقع بها مقر الإدارة الفعلي للمشروع .

(المادة الرابعة والعشرون)

التخلص من الأزواج الزوجية

- (١) تحدد الضريبة بالنسبة لحالة مقيم بجمهورية ألمانيا الاتحادية كالتالي :
- (أ) ما لم تطبق أحكام الفقرة الفرعية (ب) فإنه يستبعد من الوعاء الذي تفرض عليه الضريبة الألمانية أي عنصر من عناصر الدخل الناشئ في جمهورية مصر العربية ، وأي عنصر من عناصر رأس المال الواقع في جمهورية مصر العربية والذي يخضع للضريبة في جمهورية مصر العربية طبقاً لهذه الاتفاقية . ومع ذلك فإن جمهورية ألمانيا الاتحادية تحتفظ بالحق في أن تأخذ في الحسبان عند تحديدها لعرضيتها عناصر الدخل ورأس المال المستبعدة .

ويقوم بزيارة تلك الدولة الأخرى لمدة لا تزيد عن سنتين من أجل القيام بدراسة متقدمة أو بحث أو للتدريس في جامعة أو كلية أو مدرسة أو معهد تربيوى آخر ، وذلك مقابل القيام بمثل هذه الأعمال ، لا تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى شريطة أن يتحمل على هذه المكافآت من خارج تلك الدولة الأخرى .

(٢) الفرد الذى كان مقيماً باحدى الدولتين المتعاقبتين قبل زيارته للدولـة المتعاقدة الأخرى مباشرة والذى يوجد بمفـة مؤقتة فى تلك الدولة الأخرى فقط بغرض الدراسة أو البحث أو التدريب كمتلقى لمنحة أو اجازة أو جائـزة من هيئة علمية أو تربية أو دينية أو خيرية أو طبقاً لبرنامج معونة فنية تقدمها حكومة احدى الدولتين المتعاقبتين يعفى من الضريبة فى تلك الدولة الأخرى اعتباراً من تاريخ وصوله الأول المرتبط بالزيارة لتلك الدولة الأخرى، وذلك بالنسبة لما يلى :

- (أ) مبلغ المنحة أو الاجازة أو الجائزة و
 (ب) لكل التحويلات الآتية من الخارج لأغراض معيشته أو تعليمه أو تدريبه .

(المادة الثانية والعشرون)

الدخول الأخرى

(١) مع عدم الإخلال بأحكام الفقرة رقم (٢) ، فان عناصر دخل المقيم باحدى الدولتين المتعاقبتين - أياً ما كان منشأها - والتي لم تعالج فى المواد السابقة لهذه الاتفاقية تخضع للضريبة فى تلك الدولة فقط .

(٢) ومع ذلك ، اذا كان مثل هذا الدخل الذى يتحمل عليه مقيم باحدى الدولتين المتعاقبتين من مصادر فى الدولة المتعاقدة الأخرى ، فان هذا الدخل يجوز أن يخضع أيضاً للضريبة فى الدولة التى نشأ بها وطبقاً لقانون تلك الدولة .

- (٢) ومع ذلك فإن مثل هذه المكافآت تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا أدت تلك الخدمات في تلك الدولة الأخرى وكان الفرد مقيماً ومواطناً في تلك الدولة وليس مواطناً للدولة المشار إليها في الفقرة (١).
- (٣) تطبق أحكام المواد (١٥)، (١٦)، (١٨) على المكافآت المتعلقة بخدمات أدت فيما يتعلق بأعمال تقوم بتنفيذها إحدى الدولتين المتعاقبتين أو مقاطعة أو قسم ميس أو سلطة محلية بها .

(المادة العشرون)

الطلاب

المرد الذي كان مقيماً بإحدى الدولتين المتعاقبتين قبل زيارته للدولـة المتعاقدة الأخرى مباشرة والذي يوجد بمفـة مؤقتة في تلك الدولة الأخرى فقط كطالب في جامعة أو كلية أو مدرسة أو معهد تعليمي مماثل آخر في تلك الدولة الأخرى أو كمبرن أو كمتدرب يكتسب خبرة تقنية أو مهنية أو حرفية يعنى من الضريبة في تلك الدولة الأخرى اعتباراً من تاريخ أول وصول له لتلك الدولة فيما يتعلق بتلك الزيارة وذلك بالنسبة لما يلي :

- (أ) لكل التحويلات الواردة من الخارج لأغراض معيشته أو تعليمه أو تدريبه .
- (ب) ولمدة لا تجاوز في مجموعها خمس سنوات لأي مكافأة لا تزيد عن ٢٢٠٠ دولار المانى أو ما يعادلها من العملة المصرية عن السنة الميلادية والتسبب لها مقابل تقديم خدمات شخصية في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى عند تعزيز الموارد المتاحة لمعيشته أو دراسته أو تدريبه .

(المادة الواحدة والعشرون)

المدرسون والباحثون والطلاب وملتقو المنح

- (١) المكافآت التي يتحمل عليها أستاذ أو مدرس يكون أو كان مقيماً في إحدى الدولتين المتعاقبتين قبل أن يزور الدولة المتعاقدة الأخرى مباشرة .

- (٢) لا تخليق أحكام الفقرة (١) إذا ما كانت زيارة الفنانين من ذوى الصفة العامة أو الرياضيين لحدى الدولتين المتعاقبتين ممولة كلياً أو بصفة أساسية من أموال عامة للدولة المتعاقدة الأخرى أو مقاطعة تابعة لها أو لأحد أقاليمها السياسية أو لسلطة محلية فيها .

(المادة الثامنة عشر)

المعاشات والمرتبات لمدى الحياة

- (١) المعاشات وغيرها من المكافآت المماثلة والمبالغ المرتبة لمدى الحياة والتي تنشأ من إحدى الدولتين المتعاقبتين وتدفع لشخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة في الدولة المذكورة أولاً .
- (٢) (أ) يقدم بعبارة المعاشات والمكافآت المماثلة الأخرى - كما وردت في هذه المادة - المدفوعات الدورية التي تدفع مقابل خدمات أدت عن وظيفة سابقة أو كتعويض عن الإصابات التي لها صلة بعمل وظيفي سابق .
- (ب) يقدم بعبارة " المبالغ المرتبة لمدى الحياة " - والواردة في هذه العادة - مبلغ محدد يدفع دورياً في أوقات محددة أثناء الحياة أو خلال فترة معينة أو مؤكدة بموجب التزام بأداء هذه المدفوعات في شكل نقدي أو قابل للتقييم بالنقود وذلك مقابل اعتبارات كافية وكاملة .

(المادة التاسعة عشر)

الوظائف الحكومية

- (١) المكافآت التي تدفعها إحدى الدولتين المتعاقبتين أو مقاطعة أو قسم سياسي أو سلطة محلية بها إلى فرد ما مقابل خدمات قدمت إلى تلك الدولة أو إلى مقاطعة أو إلى قسم سياسي أو إلى سلطة محلية لها تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط .

- (٢) استثناء من أحكام الفقرة (١) تخضع المكافأة التي يستمدها شخص مقيم فـسـى احدى الدولتين المتعاقبتين من عمل يؤدي في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في الدولة الأولى فقط اذا :
- (أ) وجد الشخص مستلم الايراد في الدولة الأخرى لمدة أو لمدد لا تتجاوز في مجموعها ١٨٣ يوما خلال السنة الميلادية المعنية ،
- (ب) وكانت المكافأة تدفع بمعرفة أو نيابة عن صاحب عمل لا يقيم في الدولة الأخرى ،
- (ج) وكانت لاتتحمل بالمكافأة منشأة دائمة أو مركز ثابت يملكه صاحب العمل في الدولة الأخرى .
- (٣) استثناء من الأحكام السابقة في هذه المادة تخضع المكافأة المستمدة من عمل يؤدي على ظهر سفينة أو طائرة تعمل في النقل الدولي للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز الادارة الفعلية للمشروع .

(المادة السادسة عشر)

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة وغيرها من المدفوعات المماثلة التي يحمل عليها شخص مقيم في احدى الدولتين المتعاقبتين صفته عضوا في مجلس ادارة شركة مقبمة في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

(المادة السابعة عشر)

الفنانون والرياضيون

- (١) استثناء من أحكام المواد (٧) ، (١٤) ، (١٥) فان الدخل الذي يستمده الفنانون ذوو الصفة العامة مثل فناني المسرح أو السينما أو الراديو أو التلفزيون أو الموسيقيين أو الرياضيون من أنشطتهم الشخصية بصفتهم الفنية ، وكذلك الدخل الذي يستمد من تقديم مشروع ما لخدمات مثل هؤلاء الفنانين ذوي الصفة العامة او الرياضيين يجوز أن يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي مورست فيها هذه الأنشطة .

(١)، (٢)، (٣) ولا تشكل جزءاً من ممتلكات النشاط التجاري أو المناعى الخاص بمشروع ما يخضع للضريبة فى الدولة المذكورة أولاً .

(المادة الرابعة عشر)

الخدمات الشخصية المستقلة

(١) الدخل الذى يتحمل عليه مقيم فى احدى الدولتين المتعاقبتين من خدمات مهنية أو من أنشطة أخرى ذات طبيعة مستقلة يخضع للضريبة فى تلك الدولة معطاً، إلا اذا :

(أ) كان له مركز ثابت تحت تصرفه بمدة منتظمة فى الدولة المتعاقدة الأخرى لأغراض القيام بنشاطه ، وفى هذه الحالة يخضع الدخل للضريبة فى تلك الدولة الأخرى ، وذلك بقدر ما ينسب الى هذا المركز الثابت ، أو

(ب) كان هذا الشخص متواجداً فى الدولة المتعاقدة الأخرى لأغراض تقديم أنشطته لمدة أو لمدد تزيد فى مجموعها عن ٩٠ يوماً فى السنة الميلادية المعنية ، وفى هذه الحالة يخضع الدخل للضريبة فى تلك الدولة الأخرى وذلك بقدر ما ينسب الى الأنشطة المنذمة فى تلك الدولة .

(٢) تشمل عبارة " الخدمات المهنية " بوجه خاص النشاط المستقل العلمى أو الأدبى أو الفننى أو التربوى أو التعليمى ، وكذلك الأنشطة المستقلة الخاصة بالأطباء والمحامين والمهندسين والمعماريين وجراحي الأسنان والمحاسبين .

(المادة الخامسة عشر)

الخدمات الشخصية غير المستقلة

(١) مع عدم الاخلال بأحكام المراد (١٦)، (١٨)، (١٩) تخضع المرتبات والأجور وغيرها من المكافآت المماثلة التى يحققها شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقبتين من وظيفته للضريبة فى تلك الدولة فقط ما لم يمارس الوظيفة فى الدولة المتعاقدة الأخرى . واذا قام الشخص بممارسة عمله فى الدولة الأخرى فان المكافآت التى يحمل عليها هناك تخضع للضريبة فى تلك الدولة الأخرى .

(٥) إذا كان مبلغ الاتاوات المدفوعة بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بين كلاهما وشخص آخر فيما يتعلق بالاستخدام أو الحسب أو المعلومات التي تدفع عنها الاتاوات يزيد عن المبلغ الذي كان سيتفق عليه الدافع والمالك المستفيد إذا لم توجد هذه العلامة فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على القيمة الأخيرة، وفي مثل هذه الحالة يبطل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعا للضريبة طبقا لفوائين كل من الدولتين المتعاقبتين مع أخذ الأحكام الأخرى الواردة بهذه الاتفاقية في الاعتبار.

(المادة الثالثة عشر)

الأرباح الرأسمالية

(١) الأرباح التي يحمل عليها شخص مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين من التصرف في أموال عقارية مشار إليها في المادة (٦) وكائنة من الدولة المتعاقبة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

(٢) الأرباح الناتجة من التصرف في أموال منقولة تشكل جزءاً من ممتلكات نشاط تجارى أو صناعى لمنشأة دائمة مملوكة لمشروع إحدى الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقبة الأخرى، أو الناتجة من التصرف في الأموال المنقولة الخاصة بمركز ثابت تحت تصرف مقيم بإحدى الدولتين المتعاقبتين ويقع فى الدولة المتعاقبة الأخرى بغرض تقديم خدمات شخصية مستقلة بما فى ذلك الأرباح الناتجة من التصرف فى مثل هذه المنشأة الدائمة (وحدها أو مع المشروع برتمه) أو فى مثل هذا المركز الثابت يجوز أن تخضع للضريبة فى تلك الدولة الأخرى .

(٣) الأرباح الناتجة من التصرف فى سفن أو طائرات تعمل فى النقل الدولسى أو من التصرف فى الأموال المنقولة الخاصة بتشغيل تلك السفن أو الطائرات تخضع للضريبة فقط فى الدولة المتعاقبة التى يوجد بها مركز الإدارة الفعلى للمشروع .

(٤) الأرباح الناشئة فى إحدى الدولتين المتعاقبتين ، ويحمل عليها مقيم بالدولة المتعاقبة الأخرى من التصرف فى أى ممتلكات بخلاف ما ذكر فى الفقرات

وفى مثل هذه الحالة يبطل الجزء الزائد من المبالغ المدفوعة خاضعا للمصرية طبقا لقانون كل من الدولتين المتعاقدين وللأحكام الأخرى الواردة بهذه الاتفاقية .

(المادة الثانية عشر)

الاتاوات

- (١) الاتاوات التى تنشأ من احدى الدولتين المتعاقدين وتدفع الى شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقدين الأخرى يجوز أن تخضع للمصرية فى تلك الدولة الأخرى .
- (٢) ومع ذلك يجوز أن تخضع هذه الاتاوات للمصرية فى الدولة المتعاقدة التى نشأت منها وطبقا لقوانين تلك الدولة . ولكن اذا كان الممتلئ هو المالك المستفيد للاتاوات فان الضريبة المفروضة يجب ألا تزيد عن :
- (أ) ٢٥ ٪ من اجمالى مبلغ الاتاوات الفاتحة من استعمال أو من الحسب فى استعمال العلامات التجارية .
- (ب) ١٥ ٪ من اجمالى مبلغ الاتاوات فى جميع الحالات الأخرى .
- (٣) يقدم بلفظ " الاتاوات " الوارد فى هذه الحادة المبالغ المدفوعة أيا ما كان نوعها مقابل استعمال أو الحق فى استعمال حقوق النشر الخاصة بعمل أدبى أو فنى أو علمى بما فى ذلك أفلام السينما ، وأى براءة اختراع ، أو علامة تجارية ، أو تصميم ، أو نموذج ، أو خطة ، أو تركيبة أو عملية سريسة ، أو مقابل استعمال أو الحق فى استعمال المعدات الصناعية أو التجارية أو العلمية ، أو مقابل معلومات تتعلق بخبرة صناعية أو تجارية أو علمية .
- (٤) لا تطبق أحكام الفقرتين (١) ، (٢) اذا كان المالك المستفيد للاتاوات مقيما فى احدى الدولتين المتعاقدين ويزاول فى الدولة الأخرى التى تنشأ فيها الاتاوات نشاطا صناعيا او تجاريا من خلال منشأة دائمة موجودة بها ، أو يقوم فى تلك الدولة الأخرى بأداء خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت كائى بها ، وأن يكون الحق أو الملكية التى تنشأ عنها الاتاوات المدفوعة مرتبطة ارتباطا فعليا بتلك المنشأة الدائمة أو المركز الثابت . وفى مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة ٧ او المادة ١٤ حسب الأحوال .

(فيما عدا الدخل الناتج من سندات المديونية المضمونة سره عـقـارى)
 وخاصة الدخل المتمد من السندات الحكومية او الدخل الناتج من الأدونـاسـا
 أوالسندات الأخرى بما فى ذلك العلاوات والحوافز المتعلقة بمثل هذه الأسهـم
 أو الأدونات أو السندات الأخرى ولا نعتـر فوائـد - فى حكم هذه المـسـاـدة -
 ما يدفع كعـرامـات تأخـير.

(٥) لا تطبق أحكام الفقرتين (١) ، (٢) إذا كان المالك المستفيد للفوائد مقيما
 فى احدى الدولتين المتعاقبتين ويباشـر نشاطا فى الدولة المتعاقدة الأخرى
 الناشئة بها الفوائد ، من خلال منشأة دائمة موجودة بها أو يباشـر فى تلك
 الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها ، وأن يكون
 سند المديونية الذى ينشأ عنه الفوائد مرتبطا ارتباطا فعليا بتلك المنشأة
 الدائمة أو المركز الثابت .

وفى مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة السابعة أو المادة الرابعة
 عشر حسب الحالة .

(٦) تعتبر الفوائد أنها قد نشأت فى احدى الدولتين المتعاقبتين إذا كان دافعها
 هو تلك الدولة نفسها أو أحد أعضائها السيادية أو سلطة محلية أو شخص مقيم
 فى هذه الدولة ، ومع ذلك إذا كان الشخص الذى يدفع الفوائد - سواء كان
 مقيما أو غير مقيم فى احدى الدولتين المتعاقبتين - يملك فى احدى
 هاتين الدولتين منشأة دائمة أو مركزا ثابتا تتعلق به المديونية التى
 تدفع عنها الفوائد ، وكانت تلك المنشأة الدائمة أو المركز الثابت
 يتحمل الفوائد المذكورة فإن هذه الفوائد تعتبر أنها قد نشأت فى الدولة
 المتعاقدة التى توجد بها المنشأة الدائمة أو المركز الثابت .

(٧) إذا كانت قيمة الفوائد المدفوعة بسبب علاقة خاصة بين الدافع والسالك
 المستفيد أو بين كلاهما وأى شخص آخر بالنظر الى سند المديونية السالك
 تدفع عنه الفوائد تزيد عن القيمة التى كان سيتفق عليها الدافع والسالك
 المستفيد لو لم توجد هذه العلاقة فإن أحكام هذه المادة لا تطبق الا على
 القيمة الأخيرة فقط .

دائمة أو بمركز ثابت موجود في تلك الدولة الأخرى، ولا يجوز اخضاع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة على الأرباح غير الموزعة حتى لو كانت النوريمات المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة تمثل كلها أو بعضها الأرباح أو الدخل الناشئ في تلك الدولة الأخرى .

(المادة الحادية عشر)

الفوائد

- (١) الفوائد التي تنشأ في إحدى الدولتين المتعاقبتين والتي تدفع إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ، تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- (٢) ومع ذلك ، فإن هذه الفوائد قد تخضع أيضا للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نشأت فيها وطبقا لقوانين تلك الدولة ، ولكن إذا كان الملتزم هو المالك المستفيد للفوائد ، فإن الضريبة التي تفرض يجب ألا تزيد عن ١٥٪ من اجمالي مبلغ الفوائد.
- (٣) استثناء من أحكام الفقرة الثانية فإن الفوائد التي تنشأ في إحدى الدولتين المتعاقبتين وتدفع :
- (أ) إلى الدولة المتعاقدة الأخرى أو أي هيئة فيها ولا تخضع للضريبة على الدخل في تلك الدولة الأخرى ، أو
- (ب) إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى بسبب اقراض نقود أو ضمانها أو التأمين عليها بواسطة تلك الدولة الأخرى أو أحد هيئاتها ، بمعنى من الضريبة في الدولة الأخرى .
- وتحدد السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين باتفاق مشترك أية جهة حكومية أخرى تنطبق عليها هذه الفقرة .
- (٤) يقدم بلفظ " الفوائد " في هذه المادة الدخل الناتج من سندات المديونية أي كان نوعها سواء كان أم لم يكن لها حق المشاركة في أرباح المدينين

(٣) بدلا من فرض الضريبة وفقا لاحكام الفقرة(٢) فان ارباح الأسهم التى توزعها شركة مقيمة فى جمهورية مصر العربية الى فرد مقيم فى جمهورية ألمانيا الاتحادية يجوز أن تخضع فى مصر للضريبة العامة على الدخل التى تفرض على صافى الدخل الكلى ومع ذلك فان الضريبة العامة على الدخل المفروضة فى هذه الحالة لايجوز ان تزيد على أية حال عن ٢٠ ٪ من صافى التوزيعات المدفوعة لمثل هذا الفرد .

(٤) لا تطبق أحكام الفقرات من (١) الى(٣) اذا كان المالك المتفيد من التوزيعات مقيما فى احدى الدولتين المتعاقبتين ، ويمارس اعمالا فى الدولة المتعاقدة الأخرى - المقيمة بها الشركة الدافعة للتوزيعات - من خلال منشأة دائمة موجودة بها ، أو يمارس فى تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود بها ، وكانت الأسهم التى دفعست بسببها توزيعات الأرباح مرتبطة ارتباطا فعليا بمثل هذه المنشأة الدائمة أو بالمركز الثابت . وفى مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة (٧) اوالمادة (١٤) حسب الأحوال .

(٥) فى هذه السادة يقدم بعبارة " أرباح الأسهم الموزعة" " الدخل المتمد من الاسم او " أسهم التمتع " أو " حقوق التمتع " أو "أسهم التعدين " أو " حصص التأسيس " او غير ذلك من الحقوق المماثلة - فيما عدا سندات المديونية - او الاشتراك فى الارباح وكذلك الدخل المتمد من حقوق المشاركة الأخرى والذى يخضع لنفس المعاملة الضريبية للدخل المتمد من الاسم طبقا لقوانين الضرائب بالدولة التى تقم بها الشركة الموزعة ، وفى حالة جمهورية ألمانيا الاتحادية ، فان عبارة (الأرباح الموزعة) تتضمن ايضا الدخل المتمد بمعرفة الشريك الموصى من مشاركة ، وكذلك التوزيعات عن شهادات ودائع الاستثمار .

(٦) اذا كانت شركة مقيمة فى احدى الدولتين المتعاقبتين تتمتع الأرباح أو الدخل من الدولة المتعاقدة الأخرى ، فانه لا يجوز لهذه الدولة الأخرى أن تفرض أية ضريبة على ارباح الأسهم المدفوعة بواسطة الشركة الا اذا كانت مثل هذه الأرباح الموزعة قد دفعت لمقيم فى تلك الدولة الأخرى أو اذا كانت ملكية الأسهم المدفوعة بسببها التوزيعات مرتبطة ارتباطا فعليا بمنشأة

وإذا وضعت أو فرضت في أي من الحالتين المذكورتين شروط بيـــــ
المشروعين فيما يتعلق بعلاقتهما التجارية أو المالية تختلف مـــــ
الشروط التي يمكن أن تقوم بين مشروعين مستقلين ، فإن أية أرباح كان
يمكن أن يحققها أي من المشروعين - لو لم تكن هذه الشروط قائمة ولكنه
لم يحققها بسبب قيام هذه الشروط - يجوز ضمها الى أرباح هذا المشروع
واخضاعها للضريبة تبعا لذلك .

(٢) إذا كانت المعلومات التي لدى السلطات الضريبية المحتممة غير كافية
لأن تحدد - لأغراض الفقرة (١) - الأرباح التي يمكن أن يحققها مشروع ما ،
فانه لا يوجد في تلك الفقرة ما يؤثر على تطبيق قانون أي من الدولتين
المتعاقدين فيما يتعلق بالتزام ذلك المشروع بأداء الضريبة على
مبلغ تحدده السلطة الضريبية في تلك الدولة المتعاقدة بما لها من
حق مطلق أو بعمل تقدير ، على أن يستعمل هذا الحق المطلق أو يتم هذا
التقدير في حدود ما تسمح به المعلومات التي لدى السلطات الضريبية
طبقا للمبدأ المبين في تلك الفقرة .

(المادة العاشرة)

أرباح الأسهم

(١) أرباح الأسهم الموزعة التي تدفعها شركة مقيمة في إحدى الدولتين المتعاقديتين
لشخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في تلك
الدولة الأخرى .

(٢) ومع ذلك فإن هذه التوزيعات يجوز أن تخضع أيضا للضريبة في الدولة
المتعاقدة التي توجد بها الشركة الدافعة لهذه الأرباح وطبقا لقوانين
تلك الدولة ، ولكن إذا كان المتلم هو المالك المتفيد من التوزيعات
فإن الضريبة المفروضة في هذه الحالة لا يجوز أن تزيد عن ١٥ ٪ من المبلغ
الاجمالي للتوزيعات ، ولن تؤثر أحكام هذه الفقرة على فرض الضريبة على
الشركة بالنسبة للأرباح التي دفعت منها التوزيعات .

- (٧) إذا كانت الأرباح تتضمن عناصر من الدخل تتناولها على انفراد مواد أخرى في هذه الاتفاقية فإن أحكام هذه المادة لا تخل بأحكام تلك المواد .

(المادة الثامنة)

النقل البحري والجوى

- (١) تخضع الأرباح الناتجة من تشغيل سفن أو طائرات في النقل الدولي للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يوحد بها مقر الإدارة الفعلية للمشروع .
- (٢) إذا كان مقر الإدارة الفعلية لمشروع النقل البحري على ظهر سفينة فيعتبر أنه موجود في الدولة المتعاقدة التي بها ميناء السفينة ، أو في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها مستغل السفينة إذا لم يوجد مثل هذا الميناء .
- (٣) تسرى أحكام الفقرة (١) أيضا على الأرباح الناتجة من الاشتراك في اتحاد بين شركاء أو نشاط مشترك أو وكالة دولية .

(المادة التاسعة)

المشروعات المشتركة

- (١) إذا :
- (أ) ساهم مشروع تابع لأحدى الدولتين المتعاقدتين بطريق مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو رأس مال مشروع تابع للدولتين المتعاقدة الأخرى ، أو
- (ب) ساهم نفس الأشخاص بطريق مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو رأس مال مشروع تابع لأحدى الدولتين المتعاقدتين ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى ،

الأخرى عن طريق منشأة دائمة توجد بها . فإذا كان المشروع يـــــــزاول أعمالا على النحو السابق فإن أرباح المشروع تخضع للضريبة في الدولة الأخرى ولكن فقط في حدود ما يخص تلك المنشأة الدائمة فقط .

(٢) طبقا لأحكام الفقرة الثالثة ، إذا كان مشروع احدى الدولتين المتعاقبتين يزاول أعمالا في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة كائنة فيها ، فتحدد في كل من الدولتين المتعاقبتين الأرباح التي تخص تلك المنشأة الدائمة على اساس الأرباح التي كانت تحققها لو انها كانت مشروعا متميزا ومستقلا يزاول نفس النشاط أو نشاطا مماثلا ، في نفس الظروف أو في ظروف مماثلة ، ويتعامل بمفء مستقلة تماما عن المشروع الذي يعتبر منشأة دائمة له .

(٣) عند تحديد أرباح منشأة دائمة يسمح بخم المصاريف التي يتم تحملها لأغراض المنشأة الدائمة بما في ذلك المصاريف التنفيذية والإدارية العامة سواء أنفقت في الدولة القائمة بها المنشأة الدائمة أو في غيرها .

(٤) طالما أن العرف يجرى في احدى الدولتين المتعاقبتين على تحديد الأرباح الخاصة بمنشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمشروع على أجزائه المختلفة ، فليس في أحكام الفقرة (٢) من هذه المادة ما يمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح التي تخضع للضرائب على أساس هذا التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف ، إلا أن طريقة التقسيم النسبي يجب أن تؤدي إلى نتيجة تتفق مع المبادئ المبينة في هذه المادة .

(٥) لا نسب أرباح إلى منشأة دائمة لمجرد أن هذه المنشأة الدائمة قد اشترت لها أو بضاع للمشروع .

(٦) لأغراض الفقرات السابقة فإن الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة تحدد بنفس الطريقة سنة بعد أخرى ما لم يكن هناك سبب سليم وكما عمل خلاف ذلك .

(المادة السادسة)

الدخل الناتج من أموال عقارية

- (١) الدخل الذى يحمل عليه شخص مقيم فى احدى الدولتين المتعاقبتين — من أموال عقارية (بما فى ذلك الدخل الناتج من الزراعة أو العابات) موجودة فى الدولة المتعاقدة الأخرى يخضع للضريبة فى تلك الدولة الأخرى .
- (٢) يقدم بعبارة " أموال عقارية " المعنى المحدد لها وفقا لقانون الدولة المتعاقدة التى توجد بها تلك الممتلكات . وتشمل هذه العبارة على أية حال الأموال الملحقة بالأموال العقارية والثروة الحيوانية والداجنة والمعدات المستعملة فى الزراعة والغابات ، والحقوق التى تنطبق عليها أحكام القانون العام فيما يتعلق بملكية الأراضى ، وحقوق الانتفاع بالأموال العقارية والحقوق المتعلقة بمدفوعات متغيرة أو ثابتة مقابل استغلال أو الحق فى استغلال الممادر المعدنية والموارد الطبيعية الأخرى وكذلك الفوائد على الديون المضمونة برهن عقارى .
- ولا تعتبر السفن والمراكب والطائرات من الأموال العقارية .
- (٣) تنطبق أحكام الفقرة (١) على الدخل الناتج من الاستعمال المباشر للأموال العقارية أو من تأجيرها أو من استعمالها على أى نحو آخر .
- (٤) تطبق أحكام الفقرتين (١) ، (٣) كذلك على الدخل الناتج من أموال عقارية لأى مشروع والدخل الناتج من الأموال العقارية المستخدمة لأداء الخدمات الشخمية المتفلة .

(المادة السابعة)

الأرباح التجارية والصناعية

- (١) الأرباح التى يحققها مشروع فى احدى الدولتين المتعاقبتين تخضع للضريبة فى تلك الدولة فقط مالم يكن المشروع يزاوئ نشاطا فى الدولة المتعاقدة

(و) الاحتفاظ بمكان ثابت للعمل يزاوُل به فقط أى مجموعة من الأنشطة المشار إليها فى الفقرات الفرعية من (أ) الى (هـ) بشرط أن يكون النشاط الكلى لمكان العمل الثابت والناجم عن مجموعة هـ هذه الأنشطة ذو صفة تمهيدية أو مساعدة .

(هـ) استثناءً من أحكام الفقرتين الأولى والثانية فإن الشخص - بخلاف الوكيل المتقل الذى ترى عليه أحكام الفقرة السابعة - الذى يعمل بصفة مستقلة عن مشروع وله سلطة إبرام العقود ويمارسها عادة باسم هذا المشروع فى إحدى الدولتين المتعاقبتين، فإن هذا المشروع يعتبر أن له منشأة دائمة فى تلك الدولة فيما يتعلق بأية أنشطة يقوم بها هذا الشخص لحساب المشروع، ما لم تكن أنشطة ذلك الشخص قاصرة على تلك الأنشطة المشار إليها فى الفقرة الرابعة والتي إذا ما مورست من خلال مكان عمل ثابت مانها لا تجعله منشأة دائمة طبقاً لأحكام تلك الفقرة .

(٦) استثناءً من الأحكام السابقة لهذه المادة فإن مشروع التأمين التابع لدولة متعاقدة سوف يعتبر - باستثناء ما يتعلق بإعادة التأمين - أن له منشأة دائمة فى الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا ما قام بتحميل الأخطار فى إقليم تلك الدولة الأخرى أو قام بتأمين مخاطر موجودة بهما وذلك من خلال شخص بخلاف الوكيل المتقل الذى ترى عليه أحكام الفقرة السابعة .

(٧) لا يعتبر أن لمشروع ما منشأة دائمة فى إحدى الدولتين المتعاقبتين - لمجرد قيامه بأعمال فى تلك الدولة من خلال سمار، أو وكيل عمال بالعمولة أو أى وكيل آخر له صفة مستقلة شريطة أن يعمل مثل هؤلاء الأشخاص فى حدود مهنتهم العادية .

(٨) ان محرد كون شركة مقيمة فى إحدى الدولتين المتعاقبتين ميطرة على - أو تحت ميطرة شركة مقيمة فى الدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاوُل نشاطها فى تلك الدولة الأخرى (سواءً من خلال منشأة دائمة أو بأى طريقة أخرى) لا جعل فى حد ذاته أيًا من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى .

- (أ) محل الإدارة .
- (ب) الفرع .
- (ج) المكتب .
- (د) معرض دائم للبيع .
- (هـ) الممنوع .
- (و) الورشة .
- (ز) المنجم أو بئر البترول أو الغاز أو المحجر أو أى مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية .
- (ح) المزرعة أو الغراس .
- (٣) يعتبر موقع البناء أو مشروع الانشاءات أو التجهيزات أو الأنشطة الاثرافية المرتبطة بذلك منشأة دائمة اذا ما استمر تواجد مثل هذا الموقــــــــــــــــع أو المشروع أو النشاط لمدة تزيد عن ستة أشهر .
- (٤) استثناء من الأحكام السابقة لهذه المادة لاتشمل عبارة " المنشأة الدائمة " مايلى :
- (أ) الانتفاع بالتسهيلات الخاصة فقط بغرض التخزين أو عرض أو تسليم السلع أو البضائع المملوكة للمشروع .
- (ب) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمشروع فقط بغرض التخزين أو العرض أو التسليم .
- (ج) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع المملوكة للمشروع فقط بغرض تشغيلها بواسطة مشروع آخر .
- (د) الاحتفاظ بمكان ثابت للعمل فقط بغرض شراء السلع أو البضائع أو تجميع المعلومات للمشروع .
- (هـ) الاحتفاظ بمكان ثابت للعمل فقط بغرض القيام بأى عمل ذو صفــــــــــــــــة تمهيدية أو مساعدة للمشروع .

- (أ) يعتبر مقيما بالدولة التي يكون له فيها مسكن دائم تحت تصرفه ،
 فإذا كان له مسكن دائم تحت تصرفه في كلتا الدولتين فيعتبر مقيما بالدولة التي له بها علاقات شخصية أو اقتصادية أو ثق (مركز
 المصالح الحيوية) .
- (ب) في حالة عدم إمكان تحديد الدولة التي توجد بها مصالحه الحيوية ،
 أو في حالة عدم وجود مسكن دائم تحت تصرفه في أي من الدولتين ،
 يعتبر مقيما بالدولة التي له فيها محل إقامة معتاد .
- (ج) إذا كان لهذا الشخص محل إقامة معتاد في كلتا الدولتين أو إذا لم
 يكن له محل إقامة في أي منهما فيعتبر مقيما في الدولة التي
 يحمل جنسيتها .
- (د) إذا كان يحمل جنسية كلتا الدولتين أو لا يحمل جنسية أي منهما ،
 تقوم السلطات المختصة بالدولتين المتعاقبتين بتسوية الموضوع باتفاق
 مشترك .
- (٣) في حالة ما إذا كان هناك وفقا لأحكام الفقرة (١) شخص بخلاف الألفراد
 مقيما بكلتا الدولتين ، فإنه يعتبر مقيما بالدولة التي يوجد بهما
 المركز الفعلي لإدارته .

(المادة الخامسة)

المنشأة الدائمة

- (١) لأغراض هذه الاتفاقية يقصد بعبارة " المنشأة الدائمة " مكان العمل
 الثابت الذي يزاول من خلاله كل نشاط المشروع أو بعضه .
- (٢) تشمل عبارة المنشأة الدائمة على نحو خاص :

(أ) بالنسبة لجمهورية ألمانيا الاتحادية أى المانى فى حدود المعنى الوارد بالفقرة الأولى من المادة ١١٦ من القانون الأساسى لجمهورية ألمانيا الاتحادية وأى شخص قانونى وأى شركة تزامن وأى شركة تتمد شخصيتها الاعتبارية طبقا للقانون السارى فى جمهورية ألمانيا الاتحادية .

(ب ب) بالنسبة لجمهورية مصر العربية أى مواطن لجمهورية مصر العربية وأى شخص قانونى وأى شركة تزامن وأى شركة تستمد شخصيتها الاعتبارية طبقا للقانون السارى فى جمهورية مصر العربية .

(ج) يقصد بتعبير " السلطة المختصة " بالنسبة لجمهورية ألمانيا الاتحادية وزارة السالية الاتحادية، وبالنسبة لجمهورية مصر العربية وزير المالية أو من يمثله قانونا .

(٢) عند تطبيق أحكام هذه الاتفاقية بمعرفة دولة متعاقدة فان أى لفظ لم يرد له تعريف بها - ومالم يقتض النص خلاف ذلك - سوف يقدم به المعنى المقرر له فى قوانين تلك الدولة فيما يتعلق بالفرائب التى تسرى عليها الاتفاقية .

(المادة الرابعة)

المقيم

(١) لأغراض هذه الاتفاقية يقصد بعبارة " مقيم بدولة متعاقدة " أى شخص جمع - وفقا لقوانين تلك الدولة - للفرائب المفروضة فيها وذلك بحكم موطنه أو محل إقامته أو مركز إدارته أو أى معيار آخر مماثل . ولكس لأصل هذه العبارة أى شخص يخضع للفريبة فى تلك الدولة بالنسبة لما حصل عليه من دخل من مصادر أو رؤوس أموال موجودة فى تلك الدولة فقط .

(٢) فى حالة ما اذا كان شخص يعتبر وفقا لأحكام الفقرة (١) مقيما بكلتسا الدولتين ، فان حالته هذه تصالح كالتالى :

- (أ) يقصد بتعبيرى " دولة متعاقدة " و " الدولة المتعاقدة الاخرى " جمهورية ألمانيا الاتحادية أو جمهورية مصر العربية حسبما يقتضى النص ، و اذا ما استخدم تعبير الدولة المتعاقدة بالمعنى الجغرافى - لأغراض هذه الاتفاقية - فيقصد به المنطقة التى يكون فيها قانون فرائب الدولة المتعاقدة المعنية ساريا . وكذلك الجرف القارى المتاخم للبحر الاقلىمى ، وذلك فى حدود ما تمارسه عليها الدولة المتعاقدة المعنية من حقوق السيادة - طبقا للقانون الدولى - لاكتشاف الجرف القارى واستغلال موارده الطبيعية .
- (ب) يقصد بلفظ " شخص " أى فرد ، أو شركة ، أو أية هيئة مكونة من مجموعة أشخاص ، يخضع للضريبة فى حد ذاته .
- (ج) يقصد بلفظ " شركة " أية هيئة ذات شخصية اعتبارية أو أى وحدة تعامل من الناحية الضريبية على أنها ذات شخصية اعتبارية .
- (د) يقصد بتعبير " مقيم فى دولة متعاقدة " و " مقيم فى الدولة المتعاقدة الأخرى " الشخص الذى يقيم فى جمهورية ألمانيا الاتحادية أو الذى يقيم فى جمهورية مصر العربية حسبما يقتضيه مدلول النص .
- (هـ) يقصد بعبارة " مشروع تابع لدولة متعاقدة " و " مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى " مشروع يديره شخص مقيم فى دولة متعاقدة ومشروع يديره شخص مقيم فى الدولة المتعاقدة الأخرى على التوالى .
- (و) يقصد بعبارة " النقل الدولى " أى نقل بحرى أو جوى يقوم به مشروع تكون ادارته الفعلية فى دولة متعاقدة ، ويستثنى من ذلك النقل البحرى أو الجوى فيما بين أماكن داخل الدولة المتعاقدة الأخرى فقط .
- (ز) يقصد بلفظ " مواطن " :

(ب) في جمهورية مصر العربية :

الضريبة على الدخل الناتج من ممتلكات عقارية (وتشمل ضريبة الأطنان وضريبة المباني ، و ضريبة الخفر) ،

الضريبة على إيرادات رؤوس الأموال المنقولة ،

الضريبة على الأرباح التجارية والصناعية ،

الضريبة على الأجور والمرتبات والتعويضات والمعاشات ،

الضريبة على أرباح المهن الحرة وغيرها من المهن غيرالتجارية ،

الضريبة العامة على الدخل ،

الضريبة على أرباح الشركات ،

وكافة الضرائب الاضافية (وتشمل ضرائب السلطة المحلية) المفروضة

• بنسبة مئوية من الضرائب المذكورة سابقا .

(ويشار اليها فيما بعد بالضريبة المصرية)

(٤) تسرى أحكام هذه الاتفاقية أيضا على أية ضرائب مماثلة أو مشابهة فـسـسـي

جوهرها تفرض بعد تاريخ توقيع الاتفاقية بالاضافة الى الضرائب الحالية ،

او بدلا منها .

وتقوم الدولتان المتعاقدتان بالتشاور فيما بينهما في حالة حدوث

تعديلات جوهرية في قوانينهما الضريبية وذلك من أجل تقرير ما اذا كان

من الضروري لهذا السبب اجراء تعديل لأي من نصوص الاتفاقية .

(المادة الثالثة)

تعريفات عامة

(١) لأغراض هذه الاتفاقية ، وما لم يقتض مدلول النص غير ذلك :

(المادة الأولى)

النطاق الشخصي

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في احدى الدولتين المتعاقبتين
أو في كليهما .

(المادة الثانية)

الضرائب التي تتناولها الاتفاقية

- (١) تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل وضرائب رأس المال التي تفرضها
أى من الدولتين المتعاقبتين أو ولاية من ولاياتها أو أحد أقسامها السياسية
أو سلطاتها المحلية ، بعرف النظر عن طريقة جبايتها .
- (٢) تعتبر ضرائب مفروضة على الدخل وعلى رأس المال جميع الضرائب المفروضة
على مجموع الدخل أو مجموع رأس المال أو على عناصر من الدخل أو على
عناصر من رأس المال ، بما في ذلك الضرائب على المكاسب المحققة من
التمرف في الأموال المنقولة والثابتة ، والضرائب على مجموع الأجر
والمرتبات التي تدفعها المشروعات ، وكذلك الضرائب على إعادة تقديس
رأس المال .
- (٣) الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي بصفة خاصة :

(أ) في جمهورية ألمانيا الاتحادية :

- ضريبة الدخل ،
- ضريبة الشركات ،
- ضريبة رأس المال ،
- ضريبة التجارة .

(ويشار إليها فيما بعد بالضريبة الألمانية)

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

جمهورية ألمانيا الاتحادية

و

جمهورية مصر العربية

بشأن

تجنب الازدواج الضريبي

بالنسبة

للضرائب على الدخل

وعلى رأس المال

-

رغبة في عقدا اتفاقية جديدة لتجنب الازدواج

الضريبي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل وعلى

رأس المال ، بقصد تشجيع الاستثمار والتجارة المتبادلة

تم الاتفاق بين جمهورية ألمانيا الاتحادية ، وجمهورية مصر

العربية على ما يلي :

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the Arab Republic of Egypt

Desiring to conclude between their States a new Agreement for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income and Capital with a view to encouraging mutual investment and trade,

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

(1) This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State or of its Länder, political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which this Agreement shall apply are in particular:

a) In the Federal Republic of Germany:

The income tax (*Einkommensteuer*),
The corporation tax (*Körperschaftsteuer*),
The capital tax (*Vermögensteuer*) and
The trade tax (*Gewerbesteuer*)
(hereinafter referred to as "German tax");

b) In the Arab Republic of Egypt:

The tax on income derived from immovable property (including the land tax, the building tax and the ghaffir tax),
The tax on income derived from movable capital,
The tax on commercial and industrial profits,
The tax on wages, salaries indemnities and pensions,
The tax on profits from liberal professions and all other non-commercial professions,

¹ Came into force on 22 September 1991, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 22 August 1991, in accordance with article 30 (2).

The general income tax,

The corporation profits tax, and all supplementary taxes (including local authority taxes) imposed as a percentage of the taxes mentioned above

(hereinafter referred to as "Egyptian tax").

(4) This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. In the event of substantial changes in their fiscal laws, the Contracting States will consult each other in order to determine whether it is necessary for that reason to amend any of the provisions of the Agreement.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

(1) For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Federal Republic of Germany or the Arab Republic of Egypt, as the context requires, and, if for the purposes of this Agreement used in a geographical sense, the area in which the tax law of the Contracting State concerned is in force, as well as the continental shelf adjacent to the territorial sea, insofar as the Contracting State concerned exercises there in conformity with international law sovereign rights to explore the continental shelf and exploit its natural resources;

b) The term "person" means an individual, a company and any other body of persons which is taxed as such;

c) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

d) The terms "resident of a Contracting State" and "resident of the other Contracting State" mean a person who is resident of the Federal Republic of Germany or a person who is a resident of the Arab Republic of Egypt, as the context requires;

e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) The term "international traffic" means any transport by ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

g) The term "national" means:

aa) In respect of the Federal Republic of Germany any German in the meaning of paragraph 1 of Article 116 of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in the Federal Republic of Germany;

bb) In respect of the Arab Republic of Egypt any national of the Arab Republic of Egypt and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in the Arab Republic of Egypt;

h) The term "competent authority" means in the case of the Federal Republic of Germany the Federal Ministry of Finance, and in the case of the Arab Republic of Egypt the Minister of Finance or his authorised representative.

(2) As regards the application of this Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of the State concerning the taxes to which the Agreement applies.

Article 4. RESIDENT

(1) For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

(1) For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” includes especially

a) A place of management;

b) A branch;

c) An office;

d) A permanent sales exhibition;

e) A factory;

f) A workshop;

g) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources; and

h) A farm or plantation.

(3) A building site or construction or installation project or supervisory activities in connection therewith constitute a permanent establishment only where such site, project or activity continues for a period of more than 6 months.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:

a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs *a)* to *e)*, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2), where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph (7) applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph (4) which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall except in regard to re-insurance be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph (7) applies.

(7) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(8) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources as well as interest on debts secured by mortgage on real estate; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph (1) shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (3) shall also apply to income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3), where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph (2) shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

(5) No profits shall be attributable to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

(1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(2) If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

(3) The provisions of paragraph (1) shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

(1) Where

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reasons of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) If the information available to the taxation authority concerned is inadequate to determine, for the purposes of paragraph (1), the profits which might be expected to accrue to an enterprise, nothing in that paragraph shall affect the application of the law of either Contracting State in relation to the liability of that enterprise to pay tax on an amount determined by the exercise of a discretion or the making of an estimate by the taxation authority of that Contracting State: Provided that such discretion shall be exercised or such estimate shall be made, so far as the information available to the taxation authority permits, in accordance with the principle stated in that paragraph.

Article 10. DIVIDENDS

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends. The

provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

(3) Instead of the taxation according to paragraph (2), dividends paid by a company which is a resident of the Arab Republic of Egypt to an individual who is a resident of the Federal Republic of Germany may in the Arab Republic of Egypt be subject to the general income tax levied on net total income. However, the general income tax thus imposed shall in no case exceed an average of 20 per cent of the net dividends payable to such individual.

(4) The provisions of paragraphs (1) to (3) shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) The term “dividends” as used in this Article means income from shares, “jouissance” shares or “jouissance” rights, mining shares, founders’ shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident. In the case of the Federal Republic of Germany the term also includes income derived by a sleeping partner from his participation as such and distributions on certificates of an investment trust.

(6) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company’s undistributed profits to a tax on the company’s undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2), interest arising in a Contracting State and paid

— To the other Contracting State, or to an instrumentality of that other State, not subject to tax in that other State on its income, or

— To a resident of the other Contracting State with respect to loans made, guaranteed, or insured by that other State or an instrumentality thereof,

shall be exempt from tax in the first-mentioned State. The competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement to which institutions this paragraph shall apply.

The competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement any other governmental institution to which this paragraph shall apply.

(4) The term “interest” as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not carrying a right to participate in the debtor’s profits (exclusive of income from debt-claims secured by mortgage on real estate), and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

(5) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(7) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. ROYALTIES

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed:

a) 25 per cent of the gross amount of royalties arising from the use of, or the right to use, trademarks;

b) 15 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

(3) The term “royalties” as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of

literary, artistic or scientific work including cinematographic films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. CAPITAL GAINS

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(3) Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) Gains arising in a Contracting State and derived by a resident of the other Contracting State from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs (1), (2) and (3) and not forming part of the business property of an enterprise may be taxed in the first-mentioned State.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless

a) He has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities, in which case so much of the income may be taxed in that other State as is attributable to that fixed base; or

b) He is present in the other Contracting State for the purpose of performing his activities for a period or periods exceeding in the aggregate 90 days in the calendar year concerned, in which case so much of the income may be taxed in that other State as is attributable to the activities performed in that State.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Subject to the provision of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes and musicians and by athletes, from their personal activities as such or income derived from the furnishing by an enterprise of the services of such public entertainers or athletes, may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(2) The provisions of paragraph (1) shall not apply if the visit of public entertainers or athletes to a Contracting State is supported wholly or substantially from public funds of the other Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 18. PENSIONS AND ANNUITIES

(1) Pensions, other similar remuneration and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the first-mentioned State.

(2) As used in this Article:

a) The term “pensions and other similar remuneration” means periodic payments made in consideration of past employment or by way of compensation for injuries received in connection with past employment;

b) The term “annuities” means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money’s worth.

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

(1) Remuneration, paid by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, political subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(2) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident and a national of that other State and not a national of the State referred to in paragraph (1).

(3) The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. STUDENTS

An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely as a student at a university, college, school or other similar educational institution in that other State or as a business apprentice or trainee acquiring technical, professional or business experience shall, from the date of his first arrival in that other State in connection with that visit, be exempt from tax in that other State

a) On all remittances from abroad for purposes of his maintenance, education or training; and

b) For a period not exceeding in the aggregate five years, on any remuneration not exceeding 7,200 Deutsche Mark or the equivalent in Egyptian currency for the calendar year for personal services rendered in that other Contracting State with a view to supplementing the resources available to him for his maintenance, study or training.

*Article 21. TEACHERS, RESEARCHERS, STUDENTS
AND RECIPIENTS OF A GRANT*

(1) Remuneration which a professor or teacher who is, or immediately before was, a resident of a Contracting State and who visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of carrying out advanced study or

research or for teaching at a university, college, school or other educational institution receives for such work shall not be taxed in that other State, provided that such remuneration is derived by him from outside that other State.

(2) An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely for the purpose of study, research or training as a recipient of a grant, allowance or award from a scientific, educational, religious or charitable organisation or under a technical assistance programme entered into by the Government of a Contracting State shall, from the date of his first arrival in that other State in connection with that visit, be exempt from tax in that other State

a) On the amount of such grant, allowance or award; and

b) On all remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training.

Article 22. OTHER INCOME

(1) Subject to the provisions of paragraph (2), items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

(2) However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State.

Article 23. CAPITAL

(1) Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

(3) Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 24. RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

(1) Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

a) Unless the provisions of sub-paragraph *b)* apply, there shall be excluded from the basis upon which German tax is imposed, any item of income arising in the Arab Republic of Egypt and any item of capital situated within the Arab Republic of Egypt, which, according to this Agreement, may be taxed in the Arab Republic of Egypt. The Federal Republic of Germany, however, retains the right to take into

account in the determination of its rate of tax the items of income and capital so excluded.

As for dividends the foregoing provisions shall apply only to dividends which are paid to a company being a resident of the Federal Republic of Germany by a company being a resident of the Arab Republic of Egypt if at least 10 per cent of the capital of the Egyptian company is owned directly by the German company.

For the purposes of taxes on capital there shall also be excluded from the basis upon which German tax is imposed any participation, the dividends of which are excluded or, if paid, would be excluded, according to the immediately foregoing sentence from the basis upon which German tax is imposed.

b) Egyptian tax paid under the laws of the Arab Republic of Egypt and in accordance with this Agreement on:

- aa)* Dividends, not dealt with in sub-paragraph *a)*,
- bb)* Interest in the meaning of Article 11 and interest paid on debts secured by mortgage on real estate,
- cc)* Royalties in the meaning of Article 12,
- dd)* Capital gains to which paragraph (4) of Article 13 applies,
- ee)* Remuneration to which Article 16 applies,
- ff)* Income to which Article 17 applies,
- gg)* Income to which paragraph (2) of Article 22 applies.

shall, subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, be allowed as a credit against German income or coporation tax payable on such items of income.

c) For the purposes of credit referred to in sub-paragraph *b)* Egyptian tax on dividends and interest paid by a resident of the Arab Republic of Egypt shall be deemed to include any amount which would have been payable as Egyptian tax under the laws of the Arab Republic of Egypt and in accordance with this Agreement for any year but for an exemption from, or reduction of, tax granted for that year or any part thereof under:

- aa)* Law No. 43 of 1974 amended by the law No. 32 of 1977 concerning Arab and Foreign Capital Investment and Free Zones so far as it was in force on, and has not been modified since, the date of signature of this Agreement, or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character; and except to the extent that any of the said provisions has the effect of exempting or relieving a source of income for a period in excess of ten years; or
- bb)* Any other provision which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified since or has been modified only in minor aspects so as not to affect its general character.

d) The provisions of sub-paragraph *a)* shall not apply to the profits of, and to the capital represented by property forming part of the business property of, a permanent establishment; to dividends paid by, and to the shareholding in, a company; or to gains referred to in paragraphs (1) and (2) of Article 13 of the Agreement; provided that the resident of the Federal Republic of Germany concerned does not

prove that the receipts of the permanent establishment or company are derived exclusively or almost exclusively

- aa)* From producing or selling goods and merchandise, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within the Arab Republic of Egypt, or
- bb)* From dividends paid by one or more companies resident in the Arab Republic of Egypt more than 25 per cent of the capital of which is owned by the first-mentioned company, which themselves derived their receipts exclusively or almost exclusively from producing or selling goods or merchandise, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within the Arab Republic of Egypt.

In such a case Egyptian tax paid under the laws of the Arab Republic of Egypt and in accordance with this Agreement on the above-mentioned items of income and capital shall, subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, be allowed as a credit against German income or corporation tax payable on such items of income or against German capital tax payable on such items of capital.

(2) Tax shall be determined in the case of a resident of the Arab Republic of Egypt as follows:

There shall be excluded from the basis upon which Egyptian tax is imposed any item of income arising in the Federal Republic of Germany and any item of capital situated within the Federal Republic of Germany, which, according to this Agreement, may be taxed in the Federal Republic of Germany. The Arab Republic of Egypt, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital so excluded. The preceding provisions of this paragraph shall not apply to

- a)* Dividends,
- b)* Interest,
- c)* Royalties,
- d)* Capital gains to which paragraph (4) of Article 13 applies, and
- e)* Income to which paragraph (2) of Article 22 applies;

the German tax levied on this income shall, however, be allowed as credit against the Egyptian tax payable in respect of such income computed on the basis of an average rate of tax.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

(1) The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reduc-

tions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities or any other personal circumstances which it grants to its own residents.

(3) Except where the provisions of Article 9, paragraph (7) of Article 11, or paragraph (5) of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

(4) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

(5) Nothing in this Article shall be construed as affecting

a) The application in the Arab Republic of Egypt of Article 4 paragraph 9 and Article 120 paragraph 4 of the Law 157 of 1981 (as they may be amended from time to time in minor respects without affecting the general principal thereof);

b) The application in the Federal Republic of Germany of paragraph 3 of Article 50 of the Income Tax Law and paragraph 3 of Article 23 of the Corporation Tax Law as well as the exemptions conferred in the Federal Republic of Germany by Article 102 of the Valuation Law.

(6) The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph (1) of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpreta-

tion or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27. EXCHANGE OF INFORMATION

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Agreement. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of this Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. These persons or authorities may disclose the information in court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

a) To carry out administrative measures at variance with the laws or administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 28. DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

(1) Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission or a consular post under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

(2) Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission or consular post of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of this Agreement to be a resident of the sending State if:

a) In accordance with international law he is not liable to tax in the receiving State in respect of income from sources outside that State or on capital situated outside that State, and

b) He is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income or on capital as are residents of that State.

Article 29. LAND BERLIN

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Arab Republic of Egypt within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 30. ENTRY INTO FORCE

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect for the first time:

a) In respect of taxes withheld at source, to amounts paid after December 31 of the year in which it enters into force;

b) In respect of other taxes, to taxable years beginning on or after January 1 of the year following the year in which it enters into force.

(3) Upon the entry into force of this Agreement the Agreement between the Federal Republic of Germany and the United Arab Republic (Egyptian Province) for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income of November 17, 1959, shall expire and shall cease to have effect as from the dates on which the provisions of this Agreement commence to have effect.

Article 31. TERMINATION

This Agreement shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Agreement shall cease to be effective:

a) In respect of taxes withheld at source, to amounts paid after December 31 of the year in which the notice of termination is given;

b) In respect of other taxes, to taxable years beginning on or after January 1 of the year following that in which the notice of termination is given.

DONE at Cairo this eighth day of December 1987 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Arab Republic of Egypt:

M. A. EL RAZAZ

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany and the Arab Republic of Egypt

Have agreed at the signing at Cairo on December 8, 1987 of the Agreement between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement.

1. *With respect to paragraphs (1) and (2) of Article 7*

Where an enterprise of a Contracting State sells merchandise or carries on an activity in the other Contracting State by means of a permanent establishment situated there, the profits of that permanent establishment shall not be calculated on the base of the gross amount received by the enterprise but shall be calculated only on the base of the profits attributable to the real activities of the permanent establishment for such sales or for such activities.

In the case of contracts for outfitting, for installation or for construction of equipment or of industrial, commercial or scientific establishments, or of public works, where the enterprise has a permanent establishment, the profits of such permanent establishment shall not be determined on the base of the total amount of the contract, but shall be determined only on the base of the part of the contract that is effectively carried out by that permanent establishment in the Contracting State where this permanent establishment is situated. The profits relating to the part of the contract that is carried out by the main office of the enterprise shall only be taxable in the Contracting State where that enterprise is resident.

In applying the preceding paragraphs, when the contract does not state a specific price of furnishing of equipment on the one hand, and installation or construction on the other hand:

a) If the enterprise makes a contractual allocation of the total price between these two categories of operation, that allocation shall be accepted by the tax administrations, except in case of fraud;

b) If the enterprise does not make such an allocation, the total contract shall be considered the operation of the permanent establishment. The cost of outfitting for the establishment shall, of course, be accepted as a deduction in calculating its profits.

2. *With reference to Articles 10 and 11:*

Notwithstanding the provisions of these Articles, dividends and interest arising in the Federal Republic of Germany may be taxed according to the law of that State, if they

a) Are derived from rights or debt-claims carrying a right to participate in profits and

b) Under the condition that they are deductible as business expenses in the determination of profits of the debtor of such income.

3. *With reference to Article 21:*

The provisions of this Article do not affect the provisions of the Supplementary Agreement of May 24, 1983/June 1, 1983, to Article V of the German-Egyptian Cultural Agreement of November 11, 1959.

4. *With reference to Article 24:*

a) Where a company being a resident of the Federal Republic of Germany distributes income derived from sources within the Arab Republic of Egypt paragraph (1) of Article 24 of the Agreement shall not preclude the compensatory imposition of corporation tax on such distributions in accordance with the provisions of German tax law.

b) For purposes of determining the amount of income tax due to the Arab Republic of Egypt income arising in the Arab Republic of Egypt and excluded from the basis upon which German tax is imposed according to sub-paragraph *a)* of paragraph (1) or taxed in the Federal Republic of Germany according to sub-paragraph *b)* in connection with sub-paragraph *c)* of paragraph (1) is not subject to taxation in the Federal Republic of Germany within the meaning of Law No. 43 of 1974 concerning Arab and Foreign Capital Investment and Free Zones.

For the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Arab Republic of Egypt:

M. A. EL RAZAZ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTÉ TENDANT À ÉVITER
LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République arabe d'Égypte,

Désireuses de conclure entre leurs deux Gouvernements un nouvel Accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune afin d'encourager les investissements et échanges commerciaux mutuels,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

Le présent Accord vise les personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1) Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chaque Etat contractant ou de ses Länder, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quelqu'en soit le mode de perception.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune, tous impôts perçus sur le revenu global, sur la fortune totale, ou sur les éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3) Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

a) En République fédérale d'Allemagne :

L'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*);

L'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*);

L'impôt sur la fortune (*Vermögensteuer*); et

La patente (*Gewerbesteuer*);

(ci-après dénommés « impôt allemand »);

b) En République arabe d'Égypte :

L'impôt sur le revenu de la propriété immobilière (y compris l'impôt sur les terrains agricoles, l'impôt sur les propriétés bâties et la taxe de garde (*ghaffi*);

L'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers;

L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux;

¹ Entré en vigueur le 22 septembre 1991, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu, à Bonn le 22 août 1991, conformément au paragraphe 2 de l'article 30.

L'impôt sur les traitements, salaires, indemnités et pensions;

L'impôt sur les bénéfices des professions libérales et de toutes les autres professions non commerciales;

L'impôt général sur le revenu;

L'impôt sur les bénéfices des sociétés et toutes les taxes additionnelles (y compris les impôts des collectivités locales) calculés en pourcentage des impôts susmentionnés;

(ci-après dénommés « impôt égyptien »).

4) Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou sensiblement analogues qui seraient établis après la signature du présent Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. En cas de modification importante de la législation fiscale, les Etats contractants se consulteront afin de déterminer s'il est en conséquence nécessaire de modifier certaines dispositions de l'Accord.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'impose un sens différent :

a) Les termes « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou la République arabe d'Egypte; lorsqu'ils sont employés dans leur sens géographique, ces mots désignent le territoire de l'Etat contractant sur lequel s'applique le droit fiscal de cet Etat, ainsi que les zones du plateau continental adjacentes à la mer territoriale dans la mesure où l'Etat contractant considéré y exerce, en conformité avec le droit international, des droits souverains relatifs à l'exploration du plateau continental et à l'exploitation de ses ressources naturelles;

b) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes assujettis à l'impôt en tant que tels;

c) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale à des fins fiscales;

d) Les mots « résident d'un Etat contractant » ou « résident de l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, une personne qui est résidente de la République fédérale d'Allemagne ou une personne qui est résidente de la République arabe d'Egypte;

e) Les termes « entreprise d'un Etat contractant » ou « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) Les termes « trafic international » désignent tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

g) Le terme « ressortissant » désigne :

aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand au sens du paragraphe 1 de l'article 116 de la Loi fondamentale de la République fédé-

rale d'Allemagne, ainsi que toute personne morale, société de personnes et association dont le statut est régi par la législation en vigueur de la République fédérale d'Allemagne;

bb) En ce qui concerne la République arabe d'Egypte, tout ressortissant de la République arabe d'Egypte, ainsi que toute personne morale, société de personnes et association dont le statut est régi par la législation en vigueur de la République arabe d'Egypte;

h) Les termes « autorité compétente » désignent, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le Ministère fédéral des finances et, dans le cas de la République arabe d'Egypte, le Ministre des finances ou son représentant habilité.

2) Aux fins de l'application du présent Accord par un Etat contractant, tout terme qui n'est pas défini dans ledit Accord a le sens que lui attribue la législation de cet Etat régissant les impôts auxquels l'Accord est applicable, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENT

1) Aux fins du présent Accord, les termes « résident d'un Etat contractant » désignent toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt de cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de même nature. Toutefois, ces termes ne comprennent pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. ÉTABLISSEMENT STABLE

1) Aux fins du présent Accord, les termes « établissement stable » désignent une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

- 2) Les termes « établissement stable » comprennent notamment :
- a) Un siège de direction;
 - b) Une succursale;
 - c) Un bureau;
 - d) Un local stable d'exposition-ventes;
 - e) Une usine;
 - f) Un atelier;
 - g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles; et
 - h) Une ferme ou une plantation.
- 3) Un chantier de construction ou de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant ne sont la marque d'un établissement stable que si ce chantier ou ses activités ont une durée supérieure à six mois.
- 4) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
- a) Les installations sont utilisées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;
 - c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a à e, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
- 5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 — agit dans un Etat contractant pour une entreprise d'un autre Etat contractant et dispose dans cet Etat du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, ladite entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes activités que cette personne exerce pour elle, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe.
- 6) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet Etat ou assure les risques qui y sont encourus, par

l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7) Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du simple fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8) Le fait qu'une société, qui est un résident d'un Etat contractant, contrôle une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ou est contrôlée par ladite société ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans l'autre Etat.

2) Les termes « biens immobiliers » ont le sens que leur attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Ces termes désignent en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif et le matériel des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles ainsi que les intérêts des dettes garanties par une hypothèque sur des biens immobiliers; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute forme d'exploitation de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ladite entreprise n'exerce ses activités dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce dernier cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que dans la mesure où ils sont imputables à l'établissement stable.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, si une entreprise de l'un des Etats contractants exerce des activités dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, on impute à cet établissement, dans chaque Etat contractant, les bénéfices que ledit établissement aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues, dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4) S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base de la répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la méthode en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable en raison du seul achat de biens ou de marchandises pour l'entreprise.

6) Aux fins de l'application des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME, INTÉRIEURE ET AÉRIENNE

1) Les bénéfices de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective est situé.

2) Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime ou intérieure est à bord d'un navire ou d'un bateau, il est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est résident.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1) Quand :

a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que, dès lors, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions acceptées ou imposées qui diffèrent de celles dont seraient convenues des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, dans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2) Si les renseignements dont dispose l'autorité fiscale concernée sont insuffisants pour déterminer, aux fins du paragraphe 1 du présent article, les bénéfices qui auraient pu être réalisés par une entreprise, aucune disposition dudit paragraphe n'affecte l'application de la loi de l'un ou l'autre Etat contractant en ce qui concerne l'obligation de cette entreprise de payer l'impôt sur un montant qui est déterminé de manière discrétionnaire ou estimative par l'autorité fiscale dudit Etat contractant, à condition que la décision discrétionnaire ou l'estimation soit faite, dans la mesure où les renseignements dont dispose l'autorité fiscale le permettent, conformément au principe énoncé dans ce paragraphe.

Article 10. DIVIDENDES

1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes. Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui donnent lieu au paiement des dividendes.

3) Au lieu d'être imposés conformément aux dispositions du paragraphe 2, les dividendes payés par une société qui est un résident de la République arabe d'Egypte à une personne physique qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne peuvent, en République arabe d'Egypte, être imposés au titre de l'impôt général sur le revenu perçu sur le montant total du revenu net. Toutefois, l'impôt général sur le revenu ainsi établi n'excède en aucun cas 20 p. 100 du montant net des dividendes payables à ladite personne physique.

4) Les dispositions des paragraphes 1 à 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5) Le terme « dividendes » utilisé dans le présent article désigne les revenus d'actions de capital, actions de jouissance ou titres de jouissance, actions minières, parts de fondateurs ou autres titres — autres que les revenus de titres de créance — provenant d'une participation aux bénéfices ainsi que les revenus d'autres titres de société soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions de capital en vertu de la législation de l'Etat de résidence de la société distributrice. Dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, le terme « dividendes » désigne également les revenus perçus par les commanditaires au titre de leur participation ès qualités et les rémunérations des porteurs de titres de fonds de placement.

6) Lorsqu'une société, qui est un résident d'un Etat contractant, tire des bénéfices ou un revenu de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre des béné-

fices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent, en tout ou en partie, en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1) Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des intérêts.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts qui proviennent d'un Etat contractant et qui sont payés :

— A l'autre Etat contractant ou à un organisme de cet autre Etat dont les revenus ne sont pas soumis à l'impôt dans cet autre Etat; ou

— A un résident de l'autre Etat contractant à raison de prêts accordés, garantis ou assumés par cet autre Etat ou un organisme de cet autre Etat;

sont exonérés d'impôt dans le premier Etat. Les autorités compétentes de l'Etat contractant arrêtent d'un commun accord la liste des organismes auxquels s'applique le présent paragraphe.

Les autorités compétentes de l'Etat contractant arrêtent d'un commun accord la liste de tous autres organismes auxquels s'applique le présent paragraphe.

4) Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur (à l'exclusion des revenus des créances assorties de garanties hypothécaires reposant sur des biens immobiliers) et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités pour paiements tardifs ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon qu'il convient, sont applicables.

6) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7) Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le

montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. REDEVANCES

1) Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où qu'elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 25 p. 100 du montant brut des redevances qui proviennent de l'usage ou de la concession de l'usage de marques de fabrique ou de commerce;

b) 15 p. 100 dans tous les autres cas.

3) Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial et scientifique.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon qu'il convient, sont applicables.

5) Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1) Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3) Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4) Les gains qui proviennent d'un Etat contractant par suite de l'aliénation, par un résident de l'autre Etat contractant, de tous biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 et qui ne font pas partie des biens industriels et commerciaux d'une entreprise sont imposables dans le premier Etat.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat sauf :

a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat; ou

b) S'il séjourne dans l'autre Etat contractant pour exercer ses activités pour une période ou des périodes d'une durée égale ou supérieure à 90 jours pendant l'année civile considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet Etat.

2) Les termes « profession libérale » comprennent notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1) Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus tirés de leurs activités personnelles par des artistes du spectacle en tant qu'artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, que musiciens et que sportifs ou les revenus tirés des activités exercées par une entreprise qui fournit les prestations de tels artistes du spectacle ou sportifs, sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque la visite des artistes du théâtre ou des sportifs dans un Etat contractant est financée en totalité ou en grande partie sur les fonds publics de l'autre Etat contractant, un Land, une subdivision politique ou une collectivité locale.

Article 18. PENSIONS ET RENTES

1) Les pensions, autres rémunérations similaires et rentes qui proviennent d'un Etat contractant et qui sont servies à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans le premier Etat.

2) Aux fins du présent article :

a) Les termes « pensions et autres rémunérations similaires » désignent des paiements périodiques effectués au titre de services antérieurs ou d'indemnisation de préjudices subis à l'occasion d'un emploi salarié antérieur;

b) Le terme « rentes » désigne une somme fixe payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer ces paiements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeur appréciable en espèces.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1) Les rémunérations payées par un Etat contractant, un Land, subdivision politique ou une collectivité locale à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat, à ce Land, à cette subdivision politique ou à cette collectivité locale, ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que si les services sont rendus dans cet autre Etat et si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre Etat et non un ressortissant de l'Etat visé au paragraphe 1.

3) Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant; un Land, une subdivision politique ou une collectivité locale dudit Etat.

Article 20. ETUDIANTS

Une personne physique qui était un résident d'un Etat contractant avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat exclusivement en tant qu'étudiant dans une université, un collège universitaire, une école ou tout autre établissement d'enseignement analogue de cet autre Etat ou en tant qu'apprenti ou stagiaire dans une entreprise industrielle et commerciale pour y acquérir une expérience dans le domaine de la technique, des professions libérales et des affaires est, du jour de sa première arrivée en vue dudit séjour, exonérée dans cet autre Etat en ce qui concerne :

a) Toutes les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation; et

b) Pendant une période ne pouvant excéder au total cinq ans, et à concurrence d'un montant maximum de 7 500 DM ou de son équivalent en monnaie égyptienne par année civile, toutes les rémunérations pour services rendus par ladite personne dans l'autre Etat contractant afin d'accroître les ressources dont elle dispose pour son entretien, son instruction ou sa formation.

Article 21. ENSEIGNANTS, CHERCHEURS, ETUDIANTS ET BOURSIERS

1) Un enseignant qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat durant un maximum de deux ans pour y poursuivre des études supérieures ou des recherches ou pour y exercer une activité d'enseignement dans une université, un collège universitaire, une école ou tout autre établissement d'enseignement est exonéré d'impôts dans le premier Etat pour toutes les rémunérations tirées de cette activité, à condition que ces rémunérations ne proviennent pas de cet Etat.

2) Une personne physique qui était un résident d'un Etat contractant avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et séjourne temporairement dans cet autre Etat à seule fin d'y poursuivre des études, des recherches ou une formation au titre de bénéficiaire d'une bourse, d'une subvention ou d'un prix d'une organisation, éducative, confessionnelle ou philanthropique, ou dans le cadre d'un programme d'assistance technique auquel participe le Gouvernement d'un Etat contractant, est, du jour de sa première arrivée en vue dudit séjour, exonérée dans cet autre Etat en ce qui concerne :

a) Le montant de cette bourse, de cette subvention ou de ce prix;

b) Toutes les sommes qui lui sont envoyées de l'étranger pour son entretien, son instruction ou sa formation.

Article 22. AUTRES REVENUS

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments de revenu qui ne sont pas traités dans les articles précédents ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Toutefois, si ces revenus sont tirés par un résident d'un Etat contractant de sources situées dans l'autre Etat contractant, ils sont également imposables dans l'Etat d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet Etat.

Article 23. FORTUNE

1) La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, qui appartiennent à un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2) La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3) La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs n'est imposable que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 24. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1) En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b*, tout élément de revenu provenant de sources situées en République arabe d'Egypte et tout élément de fortune situé en République arabe d'Egypte qui, en vertu du présent Accord, est imposable en République arabe d'Egypte sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. La République fédérale d'Allemagne se réserve toutefois le droit de faire entrer les éléments de revenu et de fortune ainsi exclus de l'assiette de l'impôt dans le calcul de son taux d'imposition.

Pour ce qui est des dividendes, les dispositions précédentes ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente de la République arabe d'Egypte si 10 p. 100 au moins du capital de la société égyptienne sont détenus directement par la société allemande.

Aux fins de l'impôt sur la fortune, sont également exclues de l'assiette de l'impôt allemand les participations ouvrant droit à des dividendes qui doivent être exclus de l'assiette de l'impôt, ou en seraient exclus s'ils étaient payés, en application des dispositions de la phrase précédente.

b) L'impôt égyptien payé en vertu de la législation de la République arabe d'Egypte et conformément au présent Accord sur :

aa) Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a*;

bb) Les intérêts au sens de l'article 11 et les intérêts payés au titre des dettes garanties par des hypothèques sur la propriété foncière;

- cc) Les redevances au sens de l'article 12;
- dd) La fortune à laquelle s'applique le paragraphe 4 de l'article 13;
- ee) Les rémunérations auxquelles s'applique l'article 16;
- ff) Les revenus auxquels s'applique l'article 17;
- gg) Les revenus auxquels s'applique le paragraphe 2 de l'article 22;
est admis, sous réserve des dispositions de la législation allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, en déduction de l'impôt allemand sur le revenu et sur les sociétés qui frappe les éléments de revenu ci-dessus.

c) Aux fins de la déduction visée à l'alinéa *b*, l'impôt égyptien sur les dividendes et les intérêts payés par un résident de la République arabe d'Egypte est réputé comprendre les sommes qui auraient été payables en tant qu'impôt égyptien en vertu de la législation de la République arabe d'Egypte et conformément au présent Accord au titre de tout exercice en l'absence d'une exonération ou d'une réduction d'impôt accordée pour ledit exercice ou une partie de celui-ci en vertu de :

- aa) La Loi n° 43 de 1974, modifiée par la Loi n° 32 de 1977 concernant les investissements de capitaux arabes et étrangers et les zones franches dans la mesure où elle était en vigueur à la date de la signature du présent Accord et où elle n'a pas été modifiée depuis, ou a subi de légères modifications qui n'en ont pas altéré l'économie générale, à moins que les dispositions en question n'aient pour effet de faire bénéficier une source de revenu d'une exonération ou d'une dispense pour une période supérieure à 10 ans; et
- bb) De toute autre disposition qui aura, par la suite, pour résultat d'accorder une exonération ou une dispense approuvée d'un commun accord par les autorités compétentes des Etats contractants si elle n'a pas été modifiée depuis la date de la signature du présent Accord ou si elle n'a subi que de légères modifications qui n'en altèrent pas l'économie générale.

d) Les dispositions de l'alinéa *a* ne s'appliquent pas aux bénéficiaires d'un établissement stable ni à la fortune représentée par les biens qui font partie de l'actif dudit établissement stable, ni aux dividendes versés par une société ni aux participations au capital d'une société, ni aux gains visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 13 du présent Accord, à condition que le résident de la République fédérale d'Allemagne concerné prouve que les recettes de l'établissement stable ou de la société proviennent exclusivement ou presque exclusivement :

- aa) De la production ou de la vente de produits ou de marchandises, de la fourniture d'avis techniques ou de services d'ingénierie, ou d'activités bancaires ou d'assurance à l'intérieur de la République arabe d'Egypte; ou
- bb) De dividendes payés par une ou plusieurs sociétés résidentes de la République arabe d'Egypte dont plus de 25 p. 100 du capital est détenu par la première société, qui elles-mêmes tirent leurs recettes exclusivement ou presque exclusivement de la production ou de la vente de produits ou de marchandises, de la fourniture d'avis techniques ou de services d'ingénierie, ou d'activités bancaires ou d'assurance à l'intérieur de la République arabe d'Egypte.

En pareil cas, l'impôt égyptien payé en vertu de la législation de la République arabe d'Egypte et conformément au présent Accord sur les éléments susmentionnés de revenu et de fortune est, sous réserve de dispositions de la législation allemande relatives à la déduction de l'impôt étranger, admis en déduction de l'impôt allemand

sur le revenu ou sur les sociétés qui frappe ces éléments de revenu ou de l'impôt allemand sur la fortune payable au titre de ces éléments de fortune.

2) Dans le cas d'un résident de la République arabe d'Égypte, l'impôt est calculé comme suit :

Tout élément de revenu provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne et tout élément de fortune situé en République fédérale d'Allemagne qui, en vertu du présent Accord, sont imposables en République fédérale d'Allemagne sont exclus de l'assiette de l'impôt égyptien. La République arabe d'Égypte se réserve toutefois le droit de faire entrer les éléments de revenu et de fortune ainsi exclus de l'assiette de l'impôt dans le calcul de son taux d'imposition. Les dispositions ci-dessus du présent paragraphe ne s'appliquent pas en ce qui concerne :

- a) Les dividendes;
- b) Les intérêts;
- c) Les redevances;
- d) Les gains en capital auxquels s'applique le paragraphe 4 de l'article 13; et
- e) Le revenu auquel s'applique le paragraphe 2 de l'article 22;

toutefois, l'impôt allemand perçu sur ce revenu est admis en déduction de l'impôt égyptien payable au titre de ce revenu calculé sur la base de la moyenne du taux d'imposition.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1) Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être soumis, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre Etat.

2) Un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas imposé dans cet Etat d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre Etat exerçant la même activité.

La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder à un résident de l'autre Etat contractant les déductions, abattements et réductions d'impôt de caractère individuel en raison de sa situation ou ses charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3) Sauf lorsque les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 sont applicables, les intérêts, redevances et autres sommes payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins de la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés par un résident du premier Etat.

De la même façon, toute dette d'une entreprise d'un Etat contractant est déductible, aux fins de la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, comme si elle avait été contractée envers un résident du premier Etat.

4) Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont soumises dans le premier Etat à aucune

imposition ou obligation y relative autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier Etat.

5) Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme affectant :

a) L'application en République arabe d'Egypte du paragraphe 9 de l'article 4 et du paragraphe 4 de l'article 120 de la Loi n° 157 de 1981 (compte tenu des légères modifications qui pourront lui être apportées selon les besoins sans en modifier l'économie générale);

b) L'application en République fédérale d'Allemagne du paragraphe 3 de l'article 50 de la Loi sur l'impôt sur le revenu et du paragraphe 3 de l'article 23 de la Loi sur l'impôt des sociétés, ainsi que les exonérations accordées en République fédérale d'Allemagne par l'article 102 de la Loi sur les forfaits.

6) Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature et de toute dénomination.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1) Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition incompatible avec les dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'Etat contractant dont elle est ressortissante. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution appropriée, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de l'Accord. Tout accord réalisé est mis en œuvre quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord toute difficulté ou toute incertitude concernant l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se consulter pour éliminer la double imposition dans les cas qui ne sont pas prévus dans l'Accord.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord, au sens des paragraphes qui précèdent. Lorsqu'il paraît opportun, pour parvenir à un accord, de procéder à un échange de vues oral, cet échange peut se dérouler dans le cadre d'une commission constituée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application du présent Accord. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat. Ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les autorités administra-

tives) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. PRIVILÈGES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1) Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique ou consulaire en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

2) Nonobstant l'article 4 du présent Accord, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique ou consulaire de l'un des Etats contractants qui est établie dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est réputée, aux fins du présent Accord, être un résident de l'Etat d'envoi à condition :

a) Conformément au droit international, de n'être pas imposable dans l'Etat d'accueil au titre de ses revenus provenant de sources extérieures à cet Etat ou d'éléments de fortune situés hors de cet Etat; et

b) D'être soumise dans l'Etat d'envoi aux mêmes obligations fiscales sur son revenu global ou sur sa fortune que les résidents de cet Etat.

Article 29. « Land Berlin »

Le présent Accord est également applicable au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne effectuée auprès du Gouvernement de la République arabe d'Egypte dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 30. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) Le présent Accord est soumis à ratification et les instruments de ratification seront échangés à Bonn dès que faire se pourra.

2) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification et il s'appliquera pour la première fois :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux sommes payées après le 31 décembre de l'année au cours de laquelle il sera entré en vigueur;

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux exercices commençant le 1^{er} janvier, ou après le 1^{er} janvier, de l'année suivant celle au cours de laquelle il sera entré en vigueur.

3) A la date d'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord du 17 novembre 1959 entre la République fédérale d'Allemagne et la République arabe unie (Province d'Egypte) visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu expirera et il cessera de produire ses effets à partir des dates auxquelles les dispositions du présent Accord deviendront applicables.

Article 31. DÉNONCIATION

Le présent Accord demeurera indéfiniment en vigueur mais chaque Etat contractant pourra, jusqu'au 30 juin de chaque année civile commençant à compter du jour où aura expiré une période de cinq ans courant à partir de la date de son entrée en vigueur, le dénoncer par voie de notification écrite adressée à l'autre Etat contractant par la voie diplomatique. Dans ce cas, le présent Accord cessera d'être applicable :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux sommes payées après le 31 décembre de l'année au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux exercices commençant le 1^{er} janvier, ou après le 1^{er} janvier, de l'année suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

FAIT au Caire, le 8 décembre 1987, en double exemplaire, en langues allemande, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation concernant les textes en allemand et en arabe, c'est le texte en anglais qui prévaudra.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour la République arabe d'Egypte :

M. A. EL RAZAZ

PROCOLE

La République fédérale d'Allemagne et la République arabe d'Egypte

Lorsqu'elles ont conclu, entre elles, au Caire, le 8 décembre 1987, l'Accord visant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenues des dispositions suivantes qui font partie intégrante dudit Accord.

1. Concernant les paragraphes 1 et 2 de l'article 7

Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant vend des marchandises ou exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas calculés sur la base du montant brut reçu par l'entreprise mais sur la seule base des bénéfices imputables à l'activité réelle de l'établissement stable eu égard à ces ventes ou à cette activité.

Dans le cas de contrats de fourniture, de montage ou de construction d'équipements ou d'installations industrielles, commerciales ou scientifiques, ou d'ouvrages de travail public, lorsque l'entreprise a un établissement stable, les bénéfices de cet établissement stable ne sont pas déterminés sur la base du montant total du contrat, mais uniquement sur la base de la part du contrat qui est effectivement exécutée par ledit établissement stable dans l'Etat contractant où il est situé. Les bénéfices afférents à la part du contrat qui est exécutée par les services du siège de l'entreprise ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont cette entreprise est un résident.

Aux fins de l'application des alinéas qui précèdent, lorsque le contrat ne fixe pas un prix distinct pour la fourniture d'équipements, d'une part, et pour le montage et la construction, d'autre part :

a) Si l'entreprise procède, dans le cadre du contrat, à une ventilation forfaitaire du prix global du contrat entre ces deux catégories d'opérations, cette ventilation est acceptée par les administrations fiscales, sauf en cas de fraude;

b) Si l'entreprise ne procède pas à cette ventilation, l'ensemble du contrat est considéré comme couvrant une opération exécutée par l'établissement stable. Toutefois, le coût des fournitures encouru par l'établissement est, naturellement, admis en déduction pour la détermination de ses bénéfices.

2. Concernant les articles 10 et 11

Nonobstant les dispositions de ces articles, les dividendes et les intérêts tirés en République fédérale d'Allemagne sont imposables conformément à la législation de cet Etat :

a) S'il s'agit de droits et créances comportant un droit de participation aux bénéfices; et

b) S'ils sont déductibles en tant que frais d'exploitation aux fins de la détermination des bénéfices du débiteur de ce revenu.

3. Concernant l'article 21

Les dispositions de cet article ne portent pas atteinte à celles de l'Accord complémentaire des 24 mai 1983/1^{er} juin 1983 concernant l'article V de l'Accord culturel germano-égyptien du 11 novembre 1959.

4. *Concernant l'article 24*

a) Lorsqu'une société qui est un résident de la République fédérale d'Allemagne distribue des revenus provenant de sources situées en République arabe d'Égypte, le paragraphe 1 de l'article 24 de l'Accord ne fait pas obstacle à ce que ces distributions soient soumises à une imposition compensatoire au titre de l'impôt sur les sociétés, conformément au droit fiscal allemand;

b) Aux fins de la détermination de l'impôt sur le revenu dû à la République arabe d'Égypte, les revenus qui ont leurs sources en République arabe d'Égypte et qui sont exclus de l'assiette servant à calculer l'impôt allemand conformément à l'alinéa *a* du paragraphe 1, ou qui sont soumis à l'impôt en République fédérale d'Allemagne en vertu de l'alinéa *b* et de l'alinéa *c* du paragraphe 1 ne sont pas imposables en République fédérale d'Allemagne au sens de la Loi n° 43 de 1974 concernant les investissements de capitaux arabes et étrangers et les zones franches.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour la République arabe d'Égypte :

M. A. EL RAZAZ

No. 29499

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HUNGARY**

**Agreement concerning inland navigation (with protocol
signed at Budapest on 12 December 1986). Signed at
Budapest on 15 January 1988**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Accord relatif à la navigation intérieure (avec protocole signé
à Budapest le 12 décembre 1986). Signé à Budapest le
15 janvier 1988**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIK ÜBER DIE BINNENSCHIFFFAHRT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Ungarischen Volksrepublik –

von dem Wunsche geleitet, den beiderseitigen Binnenschiffsverkehr weiterzuentwickeln,

eingedenk der Schlußakte der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa, insbesondere ihrer Bestimmungen über die Entwicklung des Verkehrswesens –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Im Sinne dieses Abkommens sind:

- a) „Schiffe“: die im Geltungsbereich dieses Abkommens amtlich registrierten Binnenschiffe, mit denen Personen- und/oder Guterkehr, dort wo sie registriert sind, ohne eine besondere Fahrerlaubnis betrieben werden kann;
- b) „Trägerschiffsleichter“: Schiffe nach Buchstabe a, die unbemannte und nichtmotorisierte Leichter sind;
- c) „Schiffahrtsunternehmen“: schiffahrttreibende Unternehmen oder Unternehmer, die ihren ständigen Firmen- oder Wohnsitz im Geltungsbereich dieses Abkommens haben;
- d) „Zuständige Behörden“: der Bundesminister für Verkehr der Bundesrepublik Deutschland und der Minister für Verkehr der Ungarischen Volksrepublik, soweit sie sich nicht gegenseitig andere Behörden als zuständig mitteilen;
- e) „Häfen“: amtlich genehmigte Häfen und Umschlagstellen im Geltungsbereich dieses Abkommens.

Artikel 2

Die Schiffe dürfen die Binnenwasserstraßen im Geltungsbereich dieses Abkommens gemäß den Artikeln 3 bis 6 befahren sowie die Häfen und amtlich zugelassenen Liegestellen benutzen. Dies gilt auch entsprechend für den Transport von schwimmenden Geräten und Schwimmkörpern sowie für das Überführen von Schiffsneubauten.

Artikel 3

(1) Schiffe beider Seiten dürfen Personen und/oder Güter durch das Gebiet der anderen Seite hindurch auf den Streckenabschnitten befördern, die auf der Grundlage eines Vorschlags des Gemischten Ausschusses (Artikel 14) von den zuständigen Behörden vereinbart werden (Transitverkehr).

(2) Auf Antrag einer Seite kann von den zuständigen Behörden auf der Grundlage eines Vorschlags des Gemischten Ausschusses eine quotenmäßige Beteiligung der Schiffahrtsunternehmen beider Seiten am Güterverkehr nach Absatz 1 vereinbart werden. Dies hat insbesondere dann zu erfolgen, wenn die Schiffe einer Seite von diesem Güterverkehr ausgeschlossen werden.

(3) Jede Seite kann nach Beratung im Gemischten Ausschuss in Ausnahmefällen aus technischen Gründen oder aus Gründen der Schiffssicherheit für das Befahren ihrer Wasserstraßen im Transitverkehr Höchstzahlen der Fahrten festsetzen.

Artikel 4

(1) Schiffe beider Seiten dürfen Personen und/oder Güter zwischen Häfen der einen Seite und Häfen der anderen Seite sowie umgekehrt über die sie verbindenden Binnenwasserstraßen befördern (Wechselverkehr).

Ungarische Schiffe dürfen Personen und/oder Güter nur zwischen einem ungarischen Hafen und einem der folgenden Häfen der anderen Seite sowie umgekehrt befördern:

- a) einem Seehafen;
- b) einem Hafen, der auf dem direkten Weg zu einem Seehafen liegt;
- c) einem Hafen, den die zuständige Behörde auf Vorschlag des Gemischten Ausschusses benannt hat.

(2) Jede Seite kann nach Beratung im Gemischten Ausschuß in Ausnahmefällen aus technischen Gründen oder aus Gründen der Schiffssicherheit für das Befahren ihrer Wasserstraßen im Wechselverkehr Höchstzahlen der Fahrten festsetzen.

(3) Im Wechselverkehr sind die Schifffahrtsunternehmen beider Seiten im Jahresverlauf kontinuierlich je zur Hälfte am Ladungsaufkommen zu beteiligen. Die Aufteilung erfolgt auf der Basis der Ladungstonnen. Soweit die Schifffahrtsunternehmen einer Seite nicht in der Lage sind, ihren Anteil zu befördern, haben sie zunächst diese Menge den Schifffahrtsunternehmen der anderen Seite ohne Anrechnung auf deren Quote zur Beförderung anzubieten.

(4) Für den ungarischen Überseeausfuhr- und -einfuhrverkehr über Seehäfen der Bundesrepublik Deutschland kann abweichend von Absatz 3 auch eine andere Aufteilung des Ladungsaufkommens auf die Schifffahrtsunternehmen beider Seiten vorgenommen werden.

(5) Die zuständigen Behörden beider Seiten haben auf Antrag einer Seite unter Berücksichtigung des Vorschlags des Gemischten Ausschusses für beide Seiten wirtschaftlich auskömmliche Mindest-/Höchstfrachten und die Nebenbedingungen verbindlich zu vereinbaren.

(6) Die Teilnahme von Schiffen aus einem dritten Land am Verkehr zwischen den Häfen beider Seiten geht zu Lasten der Quote der abgebenden Seite.

Artikel 5

Schiffe beider Seiten dürfen Personen und/oder Güter zwischen einem Hafen der anderen Seite und einem Hafen in einem dritten Land und umgekehrt (Drittlandverkehr) nur aufgrund einer besonderen Erlaubnis der zuständigen Behörde befördern.

Artikel 6

Die Beförderung von Personen und/oder Gütern zwischen Häfen der anderen Seite (Kabotage) ist nur aufgrund einer besonderen Erlaubnis der zuständigen Behörde gestattet.

Artikel 7

(1) Die Schiffe, ihre Besatzungen, ihre Fahrgäste und ihre Ladungen unterliegen den Rechtsvorschriften der Seite, deren Binnenwasserstraßen befahren werden. Es gelten folgende Ausnahmen:

- a) Auf der Donau werden das jeweils von der anderen Seite ausgestellte Befähigungszeugnis für die Besatzung (einschließlich des Schiffsführers) sowie das Schiffsattest anerkannt.
- b) Für die Schifffahrt auf den anderen Binnenwasserstraßen – ausgenommen Rhein, Mosel und Seeschiffsstraßen – werden die zuständigen Behörden gegen Vorlage der in dem Gebiet der anderen Seite erworbenen Urkunden und Bescheinigungen, die sich auf das Schiff, seine Besatzung und Ladung beziehen (z. B. Schiffsattest und Schifferpatente), die in ihrem Land vorgeschriebenen Urkunden und Bescheinigungen ausstellen. Voraussetzung dafür ist, daß die Urkunden und Bescheinigungen in dem Gebiet einer Seite unter Bedingungen erteilt worden sind, die den im Gebiet der anderen Seite geltenden Vorschriften genügen.

(2) Schiffe dürfen gefährliche Güter nur dann befördern, wenn sie hierfür das für die jeweilige Wasserstraße vorgeschriebene gültige Zulassungszeugnis besitzen.

Artikel 8

Die Vertragsparteien werden Schiffe der anderen Seite bei Inanspruchnahme der ihnen nach den Artikeln 2 bis 6 gewährten Verkehrsrechte ebenso behandeln wie Schiffe der eigenen Seite; das gilt insbesondere:

- a) bei der Erhebung öffentlicher Schifffahrts- und Hafengebühren;
- b) bei der Benutzung öffentlicher Hafeneinrichtungen, Liegestellen, Schleusen und ähnlicher Schifffahrtsanlagen;
- c) bei der Abfertigung durch die zuständigen Behörden;
- d) bei der Treibstoff- und Schmiermittelversorgung.

Artikel 9

Die Vertragsparteien werden den Schiffen der jeweils anderen Seite hinsichtlich der Zollbehandlung des an Bord mitgeführten Mund- und Schiffsvorrats die gleiche Behandlung gewähren wie Schiffen der eigenen Seite. Entsprechendes gilt für die auf den Schiffen zu verwendenden Treib- und Schmierstoffe.

Artikel 10

(1) Die Schiffsverkehrsunternehmen beider Seiten dürfen im Gebiet der anderen Seite unter Beachtung des dort geltenden Rechts und nach Genehmigung durch die zuständige Behörde auf der Grundlage der Gegenseitigkeit Agenturen zur Betreuung von Schiffen und Besatzungen errichten.

(2) Die Schiffsverkehrsunternehmen beider Seiten können zur Förderung der Wirtschaftlichkeit ihres Verkehrs miteinander Vereinbarungen über die betriebliche, technische und kommerzielle Zusammenarbeit treffen.

Artikel 11

Jede Vertragspartei gewährt den Schiffsverkehrsunternehmen der anderen Seite das Recht, die Differenz, die sich aus den Einnahmen und Ausgaben des Betriebs dieser Unternehmen ergibt, frei zu transferieren und frei von Abgaben an den Sitz dieser Unternehmen zu überweisen. Die Transferierung wird auf der Grundlage der amtlichen Wechselkurse innerhalb der üblichen Frist vorgenommen.

Artikel 12

(1) Die Besatzungsmitglieder der Schiffe der beiden Seiten benötigen zum Grenzübertritt ein Reisedokument und eine Aufenthaltserlaubnis in der Form des Sichtvermerks.

(2) Auf den Güterschiffen dürfen sich nur Besatzungsmitglieder befinden. Auf Personen- und Güterschiffen können zusammen mit den Besatzungsmitgliedern auch deren Ehegatten und deren unverheiratete minderjährige Kinder ein- und ausreisen, wenn sie im Besitz eines der in Absatz 1 genannten Dokumente und eines Sichtvermerks sind. Kinder unter 16 Jahren können im Reisedokument eines ihrer Elternteile eingetragen werden.

(3) Auf der Donau benötigen die Besatzungsmitglieder der Schiffe der beiden Seiten für den Grenzübertritt und den Aufenthalt an Bord sowie im Hafengelände der an der Donau gelegenen Häfen keinen Sichtvermerk, wenn sie Inhaber eines Donauschifferausweises oder Schifferdienstpasses und in der Besatzungsliste eingetragen sind. Das gleiche gilt für die in den Donauschifferausweisen oder den Schifferdienstpassen eingetragenen Familienangehörigen der Besatzungsmitglieder.

(4) Sämtliche in den Absätzen 1 bis 3 aufgeführten Personen an Bord müssen in eine Besatzungsliste eingetragen sein.

(5) Beide Seiten tauschen Muster der in den Absätzen 1 und 3 bezeichneten Dokumente aus.

(6) Soweit Rechtsvorschriften einer Seite über Einreise und Aufenthalt von Ausländern günstigere Regelungen enthalten, gehen diese vor.

Artikel 13

(1) Die Schiffe beider Seiten dürfen an folgenden Stellen bei Tag und Nacht stilliegen:

- a) im Lade- und Löschhafen;
- b) in Hafen auf der Fahrstrecke einschließlich der Grenzhafen;
- c) an den durch die Verkehrsordnung zugelassenen Stellen auf der Fahrstrecke.

(2) Im Falle einer Havarie, eines Unfalls, einer schweren Krankheit einer Person an Bord oder aus anderen Gründen, die die Weiterfahrt unmöglich machen, können die Schiffe an jeder geeigneten Stelle anlegen. In solchen Fällen hat der Schiffsführer oder eine von ihm bevollmächtigte Person umgehend die nächste Grenz-, Zoll- oder Polizeibehörde zu unterrichten.

(3) Die zuständigen Behörden beider Seiten leisten bei Havarien oder Unfällen, an denen Schiffe oder Personen der anderen Seite beteiligt sind, die notwendige Hilfe. Dies gilt auch bei Erkrankungen, die sofortige ärztliche Hilfe erfordern.

(4) Bei schweren Havarien oder Unfällen von Schiffen oder Personen einer Seite auf dem Gebiet der anderen Seite wird die Seite, auf deren Gebiet dieses Ereignis geschehen ist, unverzüglich die andere Seite davon verständigen, die erforderlichen Maßnahmen für die Untersuchung der Ursachen des Ereignisses treffen sowie die andere Seite über die Ergebnisse unterrichten und die Protokolle, die für die Schadensregulierung erforderlich sind, übermitteln.

Artikel 14

(1) Für die Erfüllung und Überwachung der Anwendung des Abkommens wird ein Gemischter Ausschuß gebildet, der mindestens einmal jährlich abwechselnd auf dem Gebiet einer Seite zusammentritt. In den Gemischten Ausschuß werden von den zuständigen Behörden drei Mitglieder entsandt. Zu den Beratungen des Gemischten Ausschusses können Sachverständige hinzugezogen werden. Der Gemischte Ausschuß gibt sich eine

Geschäftsordnung. Die zuständigen Behörden beider Seiten übernehmen jeweils abwechselnd den Vorsitz im Gemischten Ausschuß.

(2) Der Gemischte Ausschuß hat insbesondere die Aufgabe,

- a) den zuständigen Behörden Vorschläge zu machen für die
 - Festlegung der Transitwasserstraßen (Artikel 3 Absatz 1),
 - quotenmäßige Beteiligung (Artikel 3 Absatz 2),
 - Festlegung der Binnenhäfen (Artikel 4 Absatz 1 Buchstabe c),
 - Festsetzung von Mindest-/Höchstfrachten und der Nebenbedingungen (Artikel 4 Absatz 5),
 - Anpassung dieses Abkommens an die Entwicklung des Binnenschiffsverkehrs und Lösung aller Fragen, die sich aus der Anwendung dieses Abkommens ergeben,
 - Zulassung von Schiffen aus dritten Ländern zum Wechselverkehr,
- b) Beratungen durchzuführen über Möglichkeiten der Festsetzung von Höchstzahlen der Fahrten im Transitverkehr (Artikel 3 Absatz 3) und im Wechselverkehr (Artikel 4 Absatz 2),
- c) den Verkehr der Schiffe beider Seiten statistisch zu erfassen,
- d) die Einhaltung der nach Buchstabe a getroffenen Vereinbarungen und die Anwendung der Artikel 8, 9 und 10 zu überwachen und
- e) die Transportgüter auf die Schiffsverkehrsunternehmen beider Seiten gemäß Artikel 4 Absätze 3 und 4 erforderlichenfalls aufzuteilen und die Ladungsaufteilung zu überwachen.

(3) Mindest-/Höchstfrachten einschließlich der Nebenbedingungen, auf die sich der Gemischte Ausschuß geeinigt hat, sind von diesem den zuständigen Behörden zur Genehmigung vorzulegen. Die zuständigen Behörden vereinbaren die Inkraftsetzung dieser Beschlüsse des Gemischten Ausschusses und teilen einander unverzüglich mit, wann sie nach dem innerstaatlichen Recht in Kraft treten.

(4) Die auf der Grundlage der Vorschläge nach dem Absatz 2 Buchstabe a und Absatz 3 dieses Artikels vorgesehenen Vereinbarungen kommen dadurch zustande, daß sich die zuständigen Behörden ihr Einverständnis mit den ihnen vom Gemischten Ausschuß unterbreiteten Vorschlägen gegenseitig innerhalb von zwei Wochen mitteilen.

(5) Kann eine Einigung im Gemischten Ausschuß nicht erzielt werden, treten auf Antrag einer der Vertragsparteien die Vertreter der zuständigen Behörden innerhalb von vier Wochen zur Konsultation zusammen.

Artikel 15

Die zuständigen Behörden werden dem Gemischten Ausschuß auf sein Ersuchen diejenigen Unterlagen übermitteln, deren er zur Erfüllung seiner Aufgaben nach Artikel 14 bedarf.

Artikel 16

Die Sportfahrzeuge beider Seiten können die Binnenwasserstraßen im Geltungsbereich dieses Abkommens unter Beachtung der jeweiligen innerstaatlichen Rechtsvorschriften benutzen.

Artikel 17

Entsprechend dem Viermächteabkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 18

(1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen.

(2) Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald die Vertragsparteien einander schriftlich auf diplomatischem Wege mitgeteilt haben, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

(3) Dieses Abkommen kann von jeder Vertragspartei mit einer Frist von sechs Monaten vor Ende eines Kalenderjahres schriftlich auf diplomatischem Wege gekündigt werden. In diesem Fall tritt das Abkommen mit Ablauf dieses Kalenderjahres außer Kraft.

[For the testimonium and signatures, see p. 166 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 166 du présent volume.]

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

**EGYEZMÉNY A NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG
KORMÁNYA ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA
KÖZÖTT A BELVIZI HAJÓZÁSRÓL**

A Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya

és

a Magyar Népköztársaság Kormánya –

attól az óhajtól vezérelve, hogy a kétoldalu belvizi közlekedését továbbfejlessze,

emlékeztetve az Európai Biztonsági és Együttműködési Értekezlet Záróokmányára, különösen annak a közlekedés fejlesztésére vonatkozó rendelkezéseire –

a következőkben állapodtak meg:

1. cikk

Az Egyezmény értelmében:

- a) „Hajók”: az Egyezmény érvényességi területén hatóságilag lajstromozott belvizi hajók, amelyekkel ott, ahol lajstromozták azokat, külön járatengedély nélkül személy- és/vagy áruforgalom folytatható;
- b) „Bárhordozó rendszerben használt bárkák”: az a/pont alatti olyan hajók, melyek személyzet és főüzem nélküli bárkák;
- c) „Hajózási vállalat”: hajózási tevékenységet folytató vállalatok, vállalkozók, amelyeknek állandó székhelye vagy lakhelye az Egyezmény érvényességi területén van;
- d) „Illetékes hatóságok”: a Németországi Szövetségi Köztársaság szövetségi közlekedési minisztere és a Magyar Népköztársaság közlekedési minisztere, amennyiben azok nem közlik egymással más hatóságok illetékességét;
- e) „Kikötők”: az Egyezmény érvényességi területén lévő hatóságilag engedélyezett kikötők és rakodóhelyek.

2. cikk

A hajók az Egyezmény érvényességi területén lévő belvizi utakon; a 3.–6. cikk szerint közlekedhetnek és használhatják a kikötőket és a hatóságilag engedélyezett leköthelyeket. Ez megfelelően érvényes uszómunkagépek és uszóművek szállítására, valamint a még nem lajstromozott új hajók átszállítására is.

3. cikk

1. Mindkét Fél hajói személyeket és/vagy árukat a másik Fél területén át azokon a szakaszokon keresztül szállíthatnak, amelyekben az illetékes hatóságok a Vegyes Bizottság javaslata alapján (14. cikk) megállapodtak (tranzitforgalom).

2. Az egyik Fél kérésére, a Vegyes Bizottság javaslata alapján az illetékes hatóságok megállapodhatnak az 1. bekezdés szerinti áruforgalomnak a két Fél hajózási vállalatai közötti kvótászerű felosztásáról. Erre különösen akkor kerül sor, amikor valamelyik Fél hajói az ilyen áruforgalomból ki vannak zárva.

3. A Vegyes Bizottságban folytatott tanácskozás után, kivételes esetekben műszaki vagy hajózásbiztonsági okokból bármelyik Fél megszabhatja a víziútjain tranzitforgalomban résztvevő járatok maximális számát.

4. cikk

1. Az egyik Fél kikötői és a másik Fél kikötői között, mindkét irányban, a két Fél hajói személyeket és/vagy árukat szállíthatnak az azokat összekötő belvizi utakon (kölcsönös forgalom).

Magyar hajók, mindkét irányban, csak valamely magyar kikötő és a másik Fél

- a) valamely tengeri kikötője között;
- b) olyan kikötője között, amely valamely tengeri kikötőhöz vezető közvetlen uton fekszik, továbbá;
- c) olyan kikötője között, amelyet az illetékes hatóság a Vegyes Bizottság javaslatára megnevezett,

szállíthatnak személyeket és/vagy árukat.

2. A Vegyes Bizottságban folytatott tanácskozás után, kivételes esetekben műszaki vagy hajózásbiztonsági okokból bármelyik Fél megszabhatja a víziútjain kölcsönös forgalomban résztvevő járatok maximális számát.

3. Kölcsönös forgalomban a két Fél hajózási vállalatai az elszállítandó árutömegből az év folyamán folyamatosan fele-felek arányban részesednek. A felosztás rakománytonna bázison történik. Amennyiben az egyik Fél hajózási vállalatai nincsenek abban a helyzetben, hogy saját részüket elszállítsák, akkor ezt a mennyiséget azok kvótájába való beszámítás nélkül először a másik Fél hajózási vállalatainak kell elszállításra felajánlani.

4. A Németországi Szövetségi Köztársaság tengeri kikötőin keresztül lebonyolódó tengerentuli magyar export- és importforgalom vonatkozásában a 3. bekezdéstől eltérően az elszállítandó árutömegnek a két Fél hajózási vállalataira vonatkozóan más felosztása is megállapítható.

5. A mindkét Fél részére gazdaságilag elfogadható, legalacsonyabb-/legmagasabb fuvardíjtételekről és járulékos feltételekről az egyik Fél kérésére a Vegyes Bizottság javaslata figyelembevételével a Felek illetékes hatóságai kötelező érvénnyel állapodnak meg.

6. A Felek kikötői közötti forgalomban harmadik országok hajóinak részvétele a fuvarát adó Fél részesedése terhére történik.

5. cikk

A két Fél hajói személyeket és/vagy árukat a másik Fél kikötője és harmadik országbeli kikötők között és megfordítva (harmadik országba irányul forgalom) csak az illetékes hatóság külön engedélye alapján szállíthatnak.

6. cikk

Személyek és/vagy áruk szállítása a másik Fél kikötői között (cabotage) csak az illetékes hatóság külön engedélye alapján történhet.

7. cikk

1. A hajók, személyzetük, utasaik és rakományaik annak a Félnek érvényes jogszabályai alá tartoznak, amelynek belvizén hajóznak, a következő kivételekkel:

- a) A Dunán elismerik a másik Fél által a személyzet (beleértve a hajóvezető) részére kiállított mindenkori képesítési bizonyítványt, valamint a hajóbizonyítványt.

- b) A többi belvízi uton – a Rajna, a Mosel és a belvízi utak tengeri szakaszai kivételével – történő hajózáshoz az illetékes hatóságok a hajóra, személyzetére és rakományára vonatkozó (például: hajóbizonyítvány és hajózási képesítő okmányok), a másik Fél területén megszerzett oklevelek és igazolások bemutatása ellenében kiállítják az adott országban előírt okleveleket és igazolásokat. Ennek előfeltétele, hogy az egyik Fél területén az oklevelek és az igazolások olyan körülmények között kerültek kiadásra, amelyek kielégítik a másik Fél területén hatályos előírásokat.

2. Hajók csak akkor szállíthatnak veszélyes árut, ha azok rendelkeznek az adott vízutra előírt érvényes jóváhagyási bizonyítvánnyal.

8. cikk

A Szerződő Felek a szakukra a 2.–6. cikk szerint biztosított közlekedési jogok igénybevételekor a másik Fél hajóit ugyanugy kezelik, mint a saját hajókat; ez különösen érvényes:

- a) hajózási és kikötői közterhek beszedésekor;
- b) közforgalom kikötői berendezések, leköthelyek, zsilipek és hasonló hajózási létesítmények használatakor;
- c) az illetékes hatóságok által végzett határforgalom-ellenőrzés során;
- d) az üzem- és kenőanyagellátás során.

9. cikk

A Szerződő Felek a másik Fél hajóit a fedélzeten magukkal vitt élelmiszer- és hajókészlet vamkezelése tekintetében egyenlő elbánásban részesítik a saját hajóikkal. Ez megfelelően vonatkozik a hajókon alkalmazandó üzem- és kenőanyagokra.

10. cikk

1. Mindkét Fél hajózási vállalatai az illetékes hatóság engedélye szerint, a hajók és a személyzet gondozására ügynökségeket létesíthetnek a másik Fél területén, az ott érvényes jogszabályok szerint.

2. A két Fél hajózási vállalatai forgalmuk gazdaságosságának elősegítésére üzemviteli, műszaki és kereskedelmi együttműködési megállapodásokat köthetnek egymással.

11. cikk

Mindegyik Szerződő Fél biztosítja a másik Fél hajózási vállalatának azt a jogot, hogy az e vállalatok üzemeléséből adódó bevételek és kiadások különbözetét szabadon transferálhassák és adó- és illetékmentesen átutalhassák e vállalatok üzleti székhelyére. A transferálást hivatalos árfolyamon, szokásos határidőn belül végzik.

12. cikk

1. A Felek hajói személyzete tagjainak a határátlépéshez utiokmányokra és vizum formájában tartózkodási engedélyre van szükségük.

2. Az áruszállító hajókon csak a személyzet tagjai tartózkodhatnak. A személyszállító és az áruszállító hajókon a személyzet tagjaival együtt azok házastársai és kiskorú gyermekei is be- és kiutazhatnak, ha az 1. pontban megnevezett okmányuk és vizumuk van. 16 év alatti gyermekek adatai valamelyik szülőjük utiokmányába jeyezhetők be.

3. A Dunán a két Fél hajói személyzete tagjainak a határátlépéshez és a fedélzeten, valamint a Duna mellett fekvő kikötők területén való tartózkodáshoz nincs szükségük vizumra, ha van dunai hajós igazolványuk vagy hajós szolgálati utlevelük és a személyzeti jegyzékben szerepelnek. Ugyanez érvényes a személyzet tagjainak dunai hajós igazolványába vagy hajós szolgálati utlevelébe bejegyzett családtagjaira.

4. A hajó fedélzetén tartózkodó, az 1–3. bekezdésben felsorolt összes személy adatait fel kell tüntetni a személyzeti jegyzékben.

5. A két Fél kicseréli az 1. és a 3. bekezdésben felsorolt okmányok mintáit.

6. Amennyiben az egyik Fél jogszabályai a külföldiek beutazására és tartózkodására vonatkozóan kedvezőbb rendelkezéseket tartalmaznak, azok kerülnek alkalmazásra.

13. cikk

1. A két Fél hajói nappal és éjjel a következő helyeken horgonyozhatnak:

- a) a ki- és berakodási kikötőkben;
- b) a hajózási utvonalon lévő kikötőkben, érteve ebben a határfogalom ellenőrzésére szolgáló kikötőket is;

c) a hajózási útvonalon a víziközlekedés rendjében engedélyezett helyeken.

2. Káreset, baleset, a hajón tartózkodó személy súlyos betegsége esetén, vagy a továbbhaladást lehetetlenné tévő egyéb ok miatt a hajók bármely alkalmas helyen kiköthetnek. Ilyen esetekben a hajó vezetőjének vagy az általa meghatalmazott személynek haladéktalanul értesítenie kell a legközelebbi határőrizeti-, vám- vagy rendőrhatalóságot.

3. Mindkét Fél illetékes hatóságai megadják a szükséges segítséget olyan hajókárok vagy balesetek során, amelyeknek a másik Fél hajói vagy személyei részesei.

Ez érvényes az azonnali orvosi segítséget igénylő megbetegedésekre is.

4. Az egyik Fél hajóit vagy személyeit a másik Fél területén ért súlyos káresetekről vagy balesetekről azon Fél, amelynek területén ez az esemény bekövetkezett, haladéktalanul értesíti a másik Felet. megteszi az esemény okainak kivizsgálásához szükséges intézkedéseket, valamint tájékoztatja a másik Felet az eredményekről és átadja a kárrendezéshez szükséges jegyzőkönyveket.

14. cikk

1. Az egyezményben foglaltak teljesítésére és alkalmazásának felügyeletére Vegyes Bizottság alakul, amely évente legalább egyszer, a Felek egyikének területén felváltva ül össze. A Vegyes Bizottságba az illetékes hatóságok három tagot küldenek. A Vegyes Bizottság tanácskozásaiba szakértők vonhatók be. A Vegyes Bizottság ügyrendet dolgoz ki. Mindkét Fél illetékes hatóságai felváltva látják el a Vegyes Bizottság elnöki teendőit.

2. A Vegyes Bizottság feladata különösen, hogy

- a) az illetékes hatóságoknak javaslatot tegyen
- a tranzit viziutak meghatározására (3. cikk 1. bekezdés);
 - a kvótaszerű megosztásra (3. cikk 2. bekezdés);
 - a belvizi kikötők meghatározására (4. cikk 1. bekezdés c pont);
 - a legalacsonyabb-/legmagasabb fuvardíjak és a járulékos feltételek megállapítására (4. cikk 5. bekezdés);
 - az Egyezménynek a belvizi hajózás fejlődéséhez történő illesztésére és minden, az Egyezmény alkalmazásából adódó kérdés megoldására;

- a harmadik országok hajóinak a kölcsönös forgalomban való részvétele engedélyezésére;
- b) tartson tanácskozásokat a tranzitforgalomra (3. cikk 3. bekezdés) és a kölcsönös forgalomra (4. cikk 2. bekezdés) vonatkozó maximális járatszámok meghatározásáról;
- c) a két Fél hajózási forgalmáról statisztikát készítsen;
- d) az a/pont alapján létrejövő megállapodások betartását és a 8., 9. és 10. cikkek alkalmazását ellenőrizze; továbbá
- e) az elszállítandó árumennyiséget a két Fél hajózási vállalatai között a 4. cikk 3. és 4. bekezdése szerint szükség esetén felossza és a rakománymegosztást ellenőrizze.

3. A Vegyes Bizottságnak az általa javasolt legalacsonyabb/legmagasabb fuvardíjakat és a járulékos feltételeket jóváhagyás végett az illetékes hatóságok elé kell terjesztenie. A Vegyes Bizottság javaslatairól, azok hatályba léptetéséről az illetékes hatóságok állapodnak meg és haladéktalanul közlik egymással megállapodásaik országuk előírásai szerinti hatálybalépésének időpontját.

4. A Vegyes Bizottság által előterjesztett, a 2. bekezdés a/pontjában és a 3. bekezdésben foglalt javaslatok az illetékes hatóságok egyetértését követő két héten belüli közlésével válnak megállapodássá.

5. Amennyiben a Vegyes Bizottság nem jut egyetértésre, akkor bármelyik Szerződő Fél kérésére az illetékes hatóságok képviselői négy héten belül konzultációra ülnek össze.

15. cikk

Az illetékes hatóságok a Vegyes Bizottságnak, annak kérésére, átadják mindazon iratokat, amelyekre a 14. cikk szerinti feladatainak teljesítéséhez szüksége van.

16. cikk

A két Fél sportjárművei a belvízi utakat az Egyezmény érvényességi területén az országok jogszabályai előírásainak figyelembevételével használhatják.

17. cikk

Ez az Egyezmény az 1971. szeptember 3-i Négyoldalu Megállapodásnak megfelelően, a lefektetett eljárásokkal összhangban Berlin- (Nyugat)-re is kiterjed.

18. cikk

1. Az Egyezmény határozatlan időre érvényes.

2. Az Egyezmény akkor lép hatályba, amikor a Szerződő Felek egymással írásban, diplomáciai úton közlik, hogy a hatálybalépéshez országuk előírásai szerint szükséges feltételeknek eleget tettek.

3. Ezt az Egyezményt bármelyik Szerződő Fél a naptári év vége előtt hat hónappal írásban, diplomáciai úton felmondhatja. Ebben az esetben az Egyezmény a naptári év lejártával hatályát veszti.

[For the testimonium and signatures, see p. 166 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 166 du présent volume.]

GESCHEHEN zu Budapest am 15. Januar 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

KÉSZÜLT Budapesten, az 1988, évi január hó 15 napján, két eredeti példányban, mindegyik német és magyar nyelven. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
A Németországi Szövetségi
Köztársaság Kormánya részéreöl:

Dr. H. C. STEGER

JÜRGEN WARNKE

Für die Regierung
der Ungarischen Volksrepublik:
A Magyar Népköztársaság
Kormánya részéről:

URBAN LAJOS

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Protokoll

Aus Anlaß des Abschlusses der Verhandlungen über das Abkommen zwischen den Regierungen der Bundesrepublik Deutschland und der Ungarischen Volksrepublik über die Binnenschifffahrt erklären die Delegationen der Bundesrepublik Deutschland und der Ungarischen Volksrepublik:

1. Verkehrsrechte

Um eine einheitliche Anwendung des Abkommens zu gewährleisten, haben sich beide Seiten geeinigt, von folgendem inhaltlichen Verständnis der Verkehrsrechte auszugehen:

(1) Wechselverkehr:

Beförderung von Personen und/oder Gütern mit einem Schiff einer der Seiten von dem Gebiet der einen Seite in das Gebiet der anderen Seite über ausschließlich solche Binnenwasserstraßen, die beide Seiten miteinander verbinden.

(2) Transitverkehr:

Beförderung von Personen und/oder Gütern mit einem Schiff der einen Seite auf Binnenwasserstraßen durch das Gebiet der anderen Seite, ohne daß dabei auf der Durchfahrt Personen zu- oder aussteigen beziehungsweise ohne dabei Güter zu laden oder zu löschen.

(3) Drittlandverkehr:

Beförderung von Personen und/oder Gütern mit einem Schiff der einen Seite von einem dritten Land in das Gebiet der anderen Seite oder umgekehrt.

(4) Kabotage:

Beförderung von Personen und/oder Gütern mit einem Schiff der einen Seite zwischen Lade- und Löschplätzen an Binnenwasserstraßen der anderen Seite.

Für die Beurteilung, welches Verkehrsrecht in Anspruch genommen wird, ist die Beförderungsleistung des jeweiligen Schiffes maßgebendes Kriterium und nicht die Herkunft und der Zielort des Beförderungsgutes.

2. Beide Seiten sind sich einig, daß der Gemischte Ausschuß bei seinen Vorschlägen für die Festlegung der Strecken nach Artikel 3 Absatz 1 darauf achten soll, daß der Transitverkehr möglichst wirtschaftlich abgewickelt werden kann.

3. Es besteht Einvernehmen, daß hinsichtlich der Durchführung von Transporten mit Transitgütern – mit Beginn oder Ende des Transports in Häfen einer Seite – die besonderen wirtschaftlichen Interessen der Seite berücksichtigt werden, deren Schiffe die Transporte durchführen.
4. Für solche Transitverkehre, die auf den Gebieten beider Seiten weder beginnen noch enden, wird auf Ersuchen einer Seite und auf der Grundlage eines Vorschlags des Gemischten Ausschusses eine quotenmäßige Beteiligung der Schifffahrtsunternehmen beider Seiten vereinbart.
5. Zu Artikel 4 Absatz 4 des Abkommens sind sich beide Seiten darüber einig, daß der Gemischte Ausschuß bei Wahrnehmung dieser Aufgabe unter Berücksichtigung der Interessen der ungarischen Seite als eines Binnenlandes eine für die ungarische Seite günstigere Aufteilung vornehmen kann.
6. Hinsichtlich der in Artikel 3 Absatz 3 und in Artikel 4 Absatz 2 vorgesehenen Begrenzungen besteht Übereinstimmung, daß unter Berücksichtigung des Güter- und Personenverkehrs alle am Verkehr teilnehmenden Schifffahrten nach den gleichen Kriterien behandelt werden. Etwaige Beschränkungen sind möglichst frühzeitig anzukündigen.
7. Beide Seiten erklären: Der Status der Wasserstraßen in Berlin (West) ist nicht Gegenstand des Abkommens. Die Regierung der Ungarischen Volksrepublik bestätigt in diesem Zusammenhang, daß die Bestimmungen dieses Abkommens auf ungarische Schiffe in Berlin (West) Anwendung finden.

[For the testimonium and signatures, see p. 171 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 171 du présent volume.]

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

Jegyzőkönyv

A Magyar Népköztársaság Kormány és a Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya között a belvizi hajózásról szóló Egyezmény megkötéséről folytatott tárgyalások befejezése alkalmából a Magyar Népköztársaság és a Németországi Szövetségi Köztársaság küldöttségei kijelentik:

1. Közlekedési jogok

A Megállapodás egyöntetű alkalmazásának biztosítása céljából a Felek abban egyeztek meg, hogy a közlekedési jogok tartalmának alábbi értelmezéséből indulnak ki:

- (1) Kölcsönös forgalom: utasok és/vagy áruk szállítása az egyik Fél hajójával az egyik Fél területéről a másik Fél területére kizárólag olyan belvizi utakon, amelyek mindkét Felet összekötik.
- (2) Tranzitforgalom: utasok és/vagy áruk belvizi szállítása az egyik Fél hajójával a másik Fél területén keresztül az utasoknak ennek a Félnek a területén való ki- vagy beszállása, illetve az áruk ki- vagy berakása nélkül.
- (3) Harmadik országos forgalom: utasok és/vagy áruk szállítása az egyik Fél hajójával harmadik országtól a másik Fél területére vagy viszont.
- (4) Cobatage: utasok és/vagy áruk szállítása az egyik Fél hajójával a másik Fél belvizi útjain lévő be- és kirakási pontok között.

Annak meghatározásánál, hogy a közlekedési jogok közül melyik kerül alkalmazásra, a döntő kritérium a meghatározott hajóval való fuvarozás, nem pedig a fuvarozott áru származása és rendeltetési helye.

2. A Felek egyetértenek abban, hogy a Vegyes Bizottságnak a 3. cikk 1. bekezdése szerinti, a szakaszok meghatározására vonatkozó javaslatánál ügyelnie kell arra, hogy a tranzitforgalmat a lehető leggazdaságosabban lehessen lebonyolítani.
3. Egyetértés van abban, hogy a tranzitárúk olyan fuvarozásai esetében, amelyek az egyik Fél kikötőiben kezdődnek vagy végződnek, figyelembe kell venni annak a Félinek a különös gazdasági érdekeit, amelynek hajói ezeket a szállításokat végzik.

4. Azon tranzit szállítások tekintetében, amelyek nem a két fél területén kezdődnek és végződnek, az egyik Fél kérésére és a Vegyes Bizottság javaslata alapján egyeztetni fogják a két fél hajózási vállalatainak részarányát.
5. Az Egyezmény 4. cikk 4. bekezdésével kapcsolatban mindkét Fél egyetért abban, hogy a Vegyes Bizottság e feladata teljesítése során a magyar Fél, mint tengerparttal nem rendelkező ország érdekeinek figyelembevételével egy, a magyar Fél számára kedvezőbb felosztásban állapodnak meg.
6. A 3. cikk 3. bekezdésével és a 4. cikk 2. bekezdésével kapcsolatos korlátozásokra tekintettel a Felek egyetértenek abban, hogy valamennyi az áru- és személyfoglalomban résztvevő hajózás azonos feltételek szerinti elbánásban részesül. Az esetleges korlátozásokat a lehető legkorábbi időben kell közölni.
7. A Felek kijelentik: A Berlin (Nyugat)-i víziutak státusza nem tárgya az Egyezménynek. A Magyar Népköztársaság Kormánya ezzel összefüggésben megerősíti, hogy ezen Egyezményt alkalmazzák a Berlin (Nyugat)-ben tartózkodó magyar hajókra.

[For the testimonium and signatures, see p. 171 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 171 du présent volume.]

Budapest, den 12. Dezember 1986.

Budapest, 1986, december 12.

Für die Delegation der Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
A Németországi Szövetségi Köztársaság Kormányának küldöttsége nevében:

PH. NAU

Für die Delegation der Regierung der Ungarischen Volksrepublik:
A Magyar Népköztársaság Kormányának küldöttsége nevében:

BÁNHALMI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC CONCERNING INLAND
NAVIGATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic,

Desiring to further develop reciprocal inland shipping,

Mindful of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe,² particularly its provisions on the development of transport,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

(a) "Vessels" means, within the purview of this Agreement, officially registered inland vessels that may be operated as a passenger or freight carrier service where they are registered, without special authorization;

(b) "Carrier-ship lighters" means vessels under the provisions of paragraph (a), which are unmanned and non-motorized lighters;

(c) "Shipping lines" means shipping enterprises or entrepreneurs whose permanent establishments or headquarters fall within the purview of this Agreement;

(d) "Competent authorities" means, in the case of the Federal Republic of Germany, the Federal Minister of Transport and, in the case of the Hungarian People's Republic, the Minister of Transport, unless they inform one another that other authorities are competent;

(e) "Ports" means officially authorized ports and transshipment points within the purview of this Agreement.

Article 2

Within the purview of this Agreement, vessels may use the inland waterways, ports and officially authorized stopover sites in accordance with articles 3 to 6. This shall also apply, *mutatis mutandis*, for the transport of floating apparatuses and equipment as well as recently constructed vessels.

Article 3

(1) The vessels of the two sides may transport passengers and/or freight through the territory of the other side on the sectors of the waterways agreed upon by the competent authorities on the basis of a proposal from the Joint Committee (article 14) (transit traffic).

¹ Came into force on 31 January 1990, the date on which the Contracting Parties notified each other (on 16 January 1989 and 31 January 1990) of the completion of the domestic requirements, in accordance with article 18 (2).

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

(2) If one of the sides requests, the competent authorities may, on the basis of a proposal by the Joint Committee, agree upon proportional participation by the shipping lines of the two sides in freight transport in accordance with paragraph 1. This shall be done in particular if the vessels of one side are excluded from such freight transport.

(3) After consultation in the Joint Committee, each side may, in exceptional cases for technical reasons or reasons relating to security of navigation, establish maximum quotas of runs for transit traffic on their waterways.

Article 4

(1) The vessels of the two sides may carry passengers and/or freight between ports of one side and ports of the other side and vice versa on the inland waterways that link them (reciprocal traffic).

Hungarian vessels may carry passengers and/or freight only between a Hungarian port and one of the following ports of the other side or vice versa:

(a) A seaport;

(b) A port situated on the direct route to a seaport;

(c) A port which has been designated by the competent authorities pursuant to a proposal by the Joint Committee.

(2) After consultation in the Joint Committee, each side may, in exceptional cases for technical reasons or for reasons relating to security of navigation, establish maximum quotas of runs for reciprocal traffic on their waterways.

(3) In respect of reciprocal traffic, the shipping lines of the two sides shall on a regular basis over the course of the year, each take on one half of the cargo load. Apportionment shall be based on tonnage. If the shipping lines of one side are unable to transport their share, they shall then offer that amount to the shipping lines of the other side for transport without including it in the latter's quota.

(4) Notwithstanding paragraph 3, another apportionment of the cargo load between the shipping lines of the two sides may be carried out for Hungarian overseas export and import traffic through seaports of the Federal Republic of Germany.

(5) Upon the request of one of the sides, the competent authorities of the two sides shall, taking into account the proposal by the Joint Committee, reach an agreement binding on the two sides concerning economically appropriate minimum/maximum freight tariffs and related terms.

(6) Participation by vessels from third countries in traffic between the ports of the two sides shall be included in the quota of the supplying side.

Article 5

The vessels of the two sides may transport passengers and/or freight between a port of the other side and a port in a third country (third-country traffic) and vice versa only on the basis of special authorization by the competent authority.

Article 6

The transport of passengers and/or freight between ports of the other side (coastal shipping) shall be permitted only on the basis of special authorization by the competent authority.

Article 7

(1) Vessels, their crews, passengers and cargoes shall be subject to the legislation of the side whose inland waterways are being navigated. The following exceptions shall apply:

(a) On the Danube, the certification of competency for the crew (including the captain) issued at the time by the other side and the vessel's certificate shall be recognized;

(b) For navigation on the other inland waterways — with the exception of the Rhine, the Mosel and sea navigation lanes — the competent authorities shall issue the documents and certificates prescribed in their country upon presentation of the documents and certificates acquired in the territory of the other side for the vessel and its crew and cargo (e.g. the vessel's certificate and the shipmaster's certificate), it being understood that the documents and certificates shall be issued in the territory of one side under conditions that are compatible with the regulations in force in the territory of the other side.

(2) Vessels may transport hazardous freight only if they are in possession of the prescribed valid admission certificate for the waterway in question.

Article 8

When vessels of the other side avail themselves of the traffic rights granted to them under articles 2 and 6, they shall be treated by the Contracting Parties in the same manner as vessels of their own side, particularly with regard to:

(a) The levying of public shipping and port charges;

(b) The use of public port installations, berths, locks and similar navigation facilities;

(c) Clearance by the competent authorities;

(d) The provision of fuel and lubricants.

Article 9

The Contracting Parties shall accord the same treatment to the vessels of the other side in respect of the customs clearance of food supplies and ship provisions transported on board as that accorded to vessels of their own side. This shall also apply to the fuel and lubricants to be used on the vessels.

Article 10

(1) The shipping lines of the two sides may establish agencies to look after vessels and crews in the territory of the other side in accordance with the legislation in force there and with the authorization of the competent authority on the basis of reciprocity.

(2) The shipping lines of the two sides may conclude agreements with one another on operational, technical and commercial cooperation in order to enhance the economic efficiency of their trade.

Article 11

Each Contracting Party shall accord the shipping lines of the other side the right to transfer freely and to transmit free of duty to the headquarters of such enterprises

the balance between the income and expenditures of their operations. The transfer shall be carried out on the basis of the official exchange rates within the customary period of time.

Article 12

(1) The crew members of vessels of the two sides shall require a travel document and a residence permit in the form of a visa in order to cross the frontier.

(2) Freight vessels may carry only crew members. The spouses and unmarried under-age children of crew members may enter and leave the territory of the other side together with them if they have in their possession one of the documents referred to in paragraph 1 and a visa. The names of children under the age of 16 may be entered on the travel document of one of their parents.

(3) On the Danube, crew members of vessels of the two sides shall not require a visa in order to cross the frontier and reside on board and in the port areas of ports situated on the Danube if they have in their possession a Danube sailor's identity card or a sailor's official passport and are registered on the list of crew members. The same shall also apply for family members of crew members whose names are entered on the Danube sailor's identity card or sailor's official passports.

(4) All the persons on board referred to in paragraphs 1 to 3 shall be registered on a list of the vessel's crew.

(5) The two sides shall exchange samples of the documents indicated in paragraphs 1 and 3.

(6) If the legislation of either side concerning the entry and residence of aliens contains more favourable regulations, such regulations shall take precedence.

Article 13

(1) The vessels of the two sides may stop at the following places day or night:

- (a) Loading and unloading ports;
- (b) Ports situated en route, including frontier ports;
- (c) Places en route authorized under traffic regulations.

(2) In case of damage, an accident, a serious illness affecting a person on board or for other reasons which make it impossible to continue the journey, vessels may stop at any suitable place. In such cases, the vessel's captain or a person authorized by him shall immediately inform the nearest frontier, customs or police authority.

(3) The competent authorities of the two sides shall provide immediate assistance in cases of damage or accidents in which vessels or persons of the other side are involved. This shall also apply to illnesses which require immediate medical assistance.

(4) In cases of serious damage or accidents involving vessels or persons of one side in the territory of the other side, the side in whose territory the incident takes place shall immediately notify the other side about it, take the necessary steps to investigate the causes of the incident and inform the other side about the results of the investigation, and transmit the reports that are necessary for settlement of claims.

Article 14

(1) In order to carry out and monitor the implementation of this Agreement, a Joint Committee shall be established, which shall meet at least once annually, alternately in the territory of one of the sides. The competent authorities shall send three members to serve on the Committee. Experts may be called in to its deliberations. The Joint Committee shall establish its own rules of procedure. The competent authorities of the two sides shall alternately assume chairmanship of the Committee.

(2) It shall be the task of the Joint Committee, in particular, to:

(a) Submit proposals to the competent authorities for:

- Establishing transit waterways (art. 3, para. 1),
- Ensuring proportional participation (art. 3, para. 2),
- Identifying inland ports (art. 4, para. 1 (c)),
- Fixing minimum/maximum freight tariffs and related terms (art. 4, para. 5),
- Adapting this Agreement to the development of inland navigation and dealing with all questions that arise from its implementation,
- Authorizing vessels from third countries to engage in reciprocal traffic;

(b) Conduct consultations on possibilities for establishing maximum quotas of runs for transit traffic (art. 3, para. 3) and in reciprocal traffic (art. 4, para. 2);

(c) Conduct statistical surveys of the traffic engaged in by the vessels of the two sides;

(d) Monitor compliance with agreements concluded under article 14, paragraph 2 (a), and the implementation of articles 8, 9 and 10; and

e) Apportion, if necessary, freight among the shipping lines of the two sides in accordance with article 4, paragraphs 3 and 4, and supervise the apportionment of cargoes.

(3) The minimum/maximum freight tariffs and related terms, on which the Joint Committee has agreed, shall be submitted by the Committee to the competent authorities for approval. The competent authorities shall agree on the implementation of decisions by the Joint Committee and shall promptly inform each other when they enter into force under domestic legislation.

(4) The agreements provided for on the basis of proposals made in accordance with paragraphs 2 (a) and 3 of this article shall enter into force when the competent authorities notify each other within two weeks of their acceptance of the proposals submitted to them by the Joint Committee.

(5) If agreement cannot be reached in the Joint Committee, the representatives of the competent authorities shall, at the request of either Contracting Party, meet within four weeks to hold consultations.

Article 15

The competent authorities shall transmit to the Joint Committee, upon its request, the documents that it requires in order to discharge its functions under article 14.

Article 16

Sports boats of the two sides may use the inland waterways within the scope of this Agreement in accordance with the applicable domestic legislation.

Article 17

Pursuant to the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall also apply to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 18

(1) This Agreement shall be concluded for an indefinite period.

(2) This Agreement shall enter into force as soon as the Contracting Parties inform each other in writing through the diplomatic channel that the domestic requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

(3) This Agreement may be denounced by either Contracting Party in writing through the diplomatic channel six months prior to the end of a calendar year. In that case, it shall cease to have effect at the end of such calendar year.

DONE at Budapest, on 15 January 1988, in two originals, in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

Dr. H. C. STEGER

JÜRGEN WARNKE

For the Government
of the Hungarian People's Republic:

URBAN LAJOS

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

PROTOCOL

On the occasion of the conclusion of negotiations on the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic concerning inland navigation, the delegations of the Federal Republic of Germany and the Hungarian People's Republic declare:

1. *Traffic rights*

In order to ensure consistent implementation of the Agreement, the two sides have agreed to proceed on the basis of the following substantive understanding concerning traffic rights:

(1) Reciprocal traffic means the transport of passengers and/or freight by a vessel of one side from the territory of that side into the territory of the other side only on those inland waterways which link the two sides.

(2) Transit traffic means the transport of passengers and/or freight by a vessel of one side on inland waterways through the territory of the other side without receiving or discharging passengers or loading or unloading freight along the way.

(3) Third-country traffic means the transport of passengers and/or freight by a vessel of one side from a third country into the territory of the other side or vice versa.

(4) Coastal shipping means the transport of passengers and/or freight by a vessel of one side between loading and unloading wharfs on the inland waterways of the other side.

In determining which traffic right is in question, the transport service being provided by the vessel involved, not the origin or destination of the freight, shall be the decisive criterion.

2. Both sides agree that the Joint Committee, in its proposals for establishing the sectors of the waterways in accordance with article 3, paragraph 1, shall take care to ensure that transit traffic can be conducted as economically as possible.

3. There is agreement that, with regard to the transport of transit freight — originating or terminating in ports of one side — the particular economic interests of the side whose vessels are engaged in the transport shall be taken into consideration.

4. For transit traffic which neither begins nor ends in the territory of the two sides, proportional participation by shipping lines of the two sides shall be agreed on upon the request of one of the sides and on the basis of a proposal by the Joint Committee.

5. In respect of article 4, paragraph 4, of the Agreement, the two sides agree that the Joint Committee, in undertaking this task, may carry out a more favourable apportionment of the cargo load taking into the account the interests of the Hungarian side as a landlocked country.

6. In respect of the limits provided for under article 3, paragraph 3, and article 4, paragraph 2, there is agreement that, with regard to freight and passenger traffic, all shipping involved in such traffic shall be dealt with according to the same criteria. Any restrictions shall be announced as promptly as possible.

7. The two sides declare: the status of waterways in Berlin (West) is not a subject of the Agreement. The Government of the Hungarian People's Republic confirms in this connection that the provisions of this Agreement shall apply to Hungarian vessels in Berlin (West).

Budapest, 12 December 1986.

For the Delegation
of the Federal Republic of Germany:

PH. NAU

For the Delegation
of the Hungarian People's Republic:

BÁNHALMI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE HONGRIE RELATIF À LA
NAVIGATION INTÉRIEURE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie,

Animés du désir de développer plus avant la navigation intérieure de leurs deux pays,

Considérant l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe² et, en particulier, ses dispositions concernant le développement des transports,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Au sens du présent Accord, on entend par :

a) « Navires » : les navires de navigation intérieure enregistrés officiellement sur le territoire d'application du présent Accord qui peuvent être utilisés pour le transport de passagers et/ou de marchandises là où ils sont enregistrés, sans autorisation spéciale de circulation;

b) « Allèges » : les embarcations visées à l'alinéa a du présent article qui n'ont pas d'équipage et ne sont pas motorisées;

c) « Entreprises de navigation » : des entreprises ou entrepreneurs de navigation qui ont leur siège ou leur domicile permanent sur le territoire d'application du présent Accord;

d) « Autorités compétentes » : le Ministre fédéral des transports de la République fédérale d'Allemagne et le Ministre des transports de la République populaire de Hongrie, pour autant qu'ils ne se notifient pas mutuellement que d'autres autorités ou organes sont compétents;

e) « Ports » : ports ou ports d'escale officiellement autorisés sur le territoire d'application du présent Accord.

Article 2

Les navires ont le droit de circuler sur les voies de navigation intérieure dans le territoire d'application du présent Accord conformément aux dispositions des articles 3 à 6 et d'utiliser les ports et les postes d'amarrage officiellement autorisés. Ces dispositions s'appliquent également au transport de matériel et d'articles flottants ainsi qu'au transfert de navires nouvellement construits.

¹ Entré en vigueur le 31 janvier 1990, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées (les 16 janvier 1989 et 31 janvier 1990) l'accomplissement des conditions prévues par leur droit interne, conformément au paragraphe 2 de l'article 18.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

Article 3

1) Les navires des deux Parties sont autorisés à transporter des passagers et/ou des marchandises à travers le territoire de l'autre Partie sur les secteurs de tronçons de voies navigables qui ont été convenus, sur la base d'une proposition de la Commission mixte (art. 14), par les autorités compétentes (trafic de transit).

2) A la demande de l'une des Parties, les autorités compétentes peuvent convenir, sur la base d'une proposition de la Commission mixte, d'une participation contingentée des entreprises de navigation des deux Parties au trafic de marchandises conformément au paragraphe 1. Cela doit notamment se produire lorsque les navires d'une Partie sont exclus de ce trafic de marchandises.

3) Chaque Partie peut, après consultation au sein de la Commission mixte, déterminer dans des cas exceptionnels, pour des raisons d'ordre technique ou pour des raisons de sécurité des navires, des nombres maxima de parcours de transit sur ses voies navigables.

Article 4

1) Les navires des deux Parties sont autorisés à transporter des passagers et/ou des marchandises entre les ports de l'une des Parties et les ports de l'autre Partie et inversement, en empruntant les voies de navigation intérieure qui les relient (trafic réciproque).

Les navires hongrois ne sont autorisés à transporter des passagers et/ou des marchandises qu'entre un port hongrois et un des ports énumérés ci-après de l'autre Partie et inversement :

- a) Un port maritime;
- b) Un port qui se trouve sur l'itinéraire direct conduisant à un port maritime;
- c) Un port désigné par l'autorité compétente sur proposition de la Commission mixte.

2) Chaque Partie peut, après consultation au sein de la Commission mixte, déterminer dans des cas exceptionnels, pour des raisons d'ordre technique ou pour des raisons de sécurité des navires, des nombres maxima de parcours de trafic réciproque sur ses voies navigables.

3) Sur la base de la réciprocité et à titre régulier, les entreprises de navigation des deux Parties assurent à égalité le trafic des marchandises et/ou des passagers au cours de l'année. La répartition est effectuée sur la base des tonnes de fret. Dans la mesure où les entreprises de navigation d'une Partie ne sont pas à même d'assurer le transport de leur part, elles doivent immédiatement offrir le transport de cette quantité de tonnage aux entreprises de navigation de l'autre Partie, sans que cette quantité soit prise en compte dans les contingents de cette Partie.

4) Pour le trafic maritime hongrois d'exportation et d'importation par les ports maritimes de la République fédérale d'Allemagne, il peut être également procédé, nonobstant les dispositions du paragraphe 3, à une autre répartition du fret entre les entreprises de navigation des deux Parties.

5) Les autorités compétentes des deux Parties doivent obligatoirement déterminer d'un commun accord, à la demande de l'une des Parties et compte tenu de la proposition de la Commission mixte, les quantités minimales et maximales de fret admissibles d'un point de vue économique pour les deux Parties.

6) La participation de navires d'un pays tiers au trafic entre les ports des deux Parties est prise en compte sur le contingent de la Partie cédante.

Article 5

Les navires des deux Parties ne peuvent transporter des passagers et/ou des marchandises entre un port de l'autre Partie et un port situé dans un pays tiers et inversement (trafic avec un pays tiers) que sur autorisation spéciale de l'autorité compétente.

Article 6

Le transport de passagers et/ou de marchandises entre des ports de l'autre Partie (cabotage) n'est admis que sur autorisation spéciale de l'autorité compétente.

Article 7

1) Les navires, leurs équipages, leurs passagers et leurs cargaisons sont soumis à la réglementation de la Partie sur le territoire de laquelle se trouvent les voies de navigation intérieure. Les exceptions suivantes sont admises :

a) En ce qui concerne la navigation sur le Danube, chaque Partie reconnaît les documents et certificats relatifs aux navires et à leur équipage (y compris au commandant) délivrés par l'autre Partie;

b) En ce qui concerne la navigation sur les autres voies de navigation intérieure — à l'exception du Rhin, de la Moselle et des voies navigables maritimes — les autorités compétentes délivrent les documents et certificats prescrits sur leur territoire sur présentation des documents et certificats obtenus sur le territoire de l'autre Partie pour le navire concerné, son équipage et sa cargaison. La condition est que les documents et les certificats délivrés par l'une des Parties sur son territoire sont assujettis à des conditions considérées suffisantes par la réglementation en vigueur de l'autre Partie.

2) Les navires ne peuvent transporter des marchandises dangereuses que s'ils possèdent les autorisations valables prévues pour les voies de navigation intérieure qu'ils empruntent.

Article 8

Les Parties contractantes appliquent aux navires de l'autre Partie, en ce qui concerne les droits de trafic visés aux articles 2 à 6, le même traitement qu'à leurs propres navires; ces dispositions sont valables en particulier pour :

a) La perception des redevances dues pour les parcours et des redevances portuaires;

b) L'utilisation des installations portuaires, des postes d'amarrage, écluses et autres installations portuaires publiques;

c) Les formalités exigées par les autorités compétentes;

d) La fourniture de carburants et de lubrifiants.

Article 9

Les deux Parties accordent le même traitement aux navires de l'une et de l'autre Partie en ce qui concerne le dédouanement des provisions de bouche et autres approvisionnements de bord. Il en est de même des carburants et lubrifiants destinés à être consommés ou utilisés par le navire.

Article 10

1) Les entreprises de navigation des deux Parties sont autorisées à installer sur le territoire de l'autre Partie, sous réserve de l'application du droit de cette autre

Partie, et après autorisation par les autorités compétentes sur une base de réciprocité, des bureaux chargés de s'occuper des navires et de leur équipage.

2) Afin d'améliorer les conditions économiques de la navigation, les entreprises de navigation des deux Parties peuvent convenir de dispositions favorables à leur coopération dans les domaines administratifs, techniques et commerciaux.

Article 11

Chaque Partie contractante autorise les entreprises de navigation de l'autre Partie à transférer librement la différence entre leurs recettes et leurs dépenses d'exploitation, en exonération de droits, au siège de ces entreprises. Le transfert s'effectuera sur la base du taux de change officiel dans les délais normaux.

Article 12

1) Pour franchir la frontière, les membres de l'équipage des navires des deux Parties doivent être munis d'un document de voyage et d'une autorisation de séjour consistant en un visa.

2) Seuls les membres de l'équipage peuvent se trouver à bord des navires qui transportent du fret. Les navires qui transportent des passagers et du fret peuvent transporter, en plus des membres de leur équipage, les conjoints de ceux-ci et leurs enfants mineurs non mariés, à l'aller et au retour, à condition que ceux-ci soient en possession des documents visés au paragraphe 1 du présent article et d'un visa. Les enfants de moins de 16 ans peuvent être inscrits sur le document de voyage de l'un de leurs parents.

3) Sur le Danube, les membres de l'équipage des navires des deux Parties peuvent traverser la frontière et séjourner à bord ainsi que dans le périmètre portuaire des ports danubiens sans visa de séjour à condition d'être titulaires d'un document de batelier du Danube ou d'un laissez-passer de service de batelier et d'être inscrit sur le rôle des membres de l'équipage. Il en est de même pour les membres de la famille des membres de l'équipage qui sont inscrits sur le document de batelier du Danube ou sur le laissez-passer de service de batelier.

4) Toutes les personnes qui se trouvent à bord et sont visées aux paragraphes 1 à 3 doivent être inscrites sur le rôle de l'équipage.

5) Les deux Parties échangent des modèles des documents visés aux paragraphes 1 à 3.

6) Si la réglementation de l'une des Parties prévoit des dispositions plus favorables en ce qui concerne l'entrée et le séjour des étrangers sur son territoire, ce sont ces conditions plus favorables qui sont appliquées.

Article 13

1) Les navires des deux Parties peuvent accoster de jour et de nuit :

a) Dans les ports de chargement et de débarquement;

b) Dans les ports situés le long du parcours;

c) Aux endroits admis par la réglementation le long du parcours.

2) En cas d'avarie, d'accident, de maladie grave d'une personne se trouvant à bord ou d'autres raisons qui rendent impossible la poursuite du parcours, le navire peut accoster à tout endroit qui s'y prête. Dans ce cas, le commandant du navire ou

toute personne déléguée par lui avertit immédiatement les autorités frontalières ou douanières ou les autorités de police les plus proches.

3) Les autorités compétentes des deux Parties apportent l'assistance nécessaire en cas d'avarie ou d'accident concernant des navires ou des personnes de l'autre Partie. Il en va de même pour les cas de maladie exigeant une intervention médicale immédiate.

4) En cas d'avaries ou d'accidents graves dont seraient victimes les navires ou les personnes d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie, la Partie sur le territoire de laquelle l'incident est survenu en avise sans retard l'autre Partie, prend les mesures nécessaires pour enquêter sur les causes de l'incident, informe l'autre Partie des résultats de cette enquête et lui transmet les procès-verbaux nécessaires au règlement des dommages.

Article 14

1) Il est constitué une Commission mixte chargée de mettre en œuvre le présent Accord et d'en surveiller l'application. Cette Commission mixte se réunit au moins une fois par an sur le territoire de l'une des Parties. Chacune des Parties délègue trois membres désignés par les autorités compétentes. Des experts peuvent être envoyés pour assister aux réunions de la Commission mixte. Celle-ci arrête son règlement intérieur. Les autorités compétentes des deux Parties assument alternativement la présidence de la Commission mixte.

2) La Commission mixte est chargée en particulier de :

a) Faire des propositions aux autorités compétentes en ce qui concerne :

- La détermination des voies de navigation intérieure de transit (par. 1 de l'article 3);
- La répartition des contingents (par. 2 de l'article 3);
- La détermination des quantités maximales et minimales de fret et des conditions y afférentes (par. 5 de l'article 4);
- L'adaptation du présent Accord à l'évolution de la navigation intérieure et la solution de toutes les questions soulevées par l'application du présent Accord;
- L'autorisation délivrée à des navires de pays tiers concernant le trafic réciproque;

b) Se consulter au sujet des possibilités de détermination du nombre maximal de transits (par. 3 de l'article 3) et du nombre maximal de parcours en trafic réciproque (par. 2 de l'article 4);

c) Etablir des statistiques au sujet du trafic des navires des deux Parties;

d) Veiller au respect des arrangements pris en vertu de la lettre a et à l'application des articles 8, 9 et 10;

e) Répartir, le cas échéant, les marchandises entre les entreprises de navigation des deux Parties conformément au paragraphe 3 de l'article 4 et surveiller la répartition des cargaisons.

3) Les quantités minimales et maximales de fret, y compris les conditions y afférentes dont la Commission mixte est convenue, doivent être soumises par celle-ci à l'approbation des autorités compétentes. Les autorités compétentes conviennent de l'entrée en vigueur des conclusions de la Commission mixte et se noti-

fient la date à laquelle ces dispositions entrent en vigueur conformément à leur législation nationale.

4) Les arrangements prévus sur la base des propositions faites conformément à la lettre *a* du paragraphe 2 et au paragraphe 3 du présent article entrent en vigueur si les autorités compétentes se notifient mutuellement par écrit, dans un délai de deux semaines, leur accord sur les propositions qui leur ont été soumises par la Commission mixte.

5) S'il n'y a pas accord au sein de la Commission mixte, les représentants des autorités compétentes, à la demande de l'une des Parties contractantes, se rencontrent pour consultation dans un délai de quatre semaines.

Article 15

Les autorités compétentes remettent sur demande à la Commission mixte les pièces dont celle-ci a besoin pour s'acquitter des fonctions définies à l'article 14.

Article 16

Les embarcations de sport des deux Parties peuvent utiliser les voies de navigation intérieure sur le territoire d'application du présent Accord sous réserve de l'observation de la réglementation nationale en vigueur.

Article 17

Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Accord s'applique à Berlin (Ouest) conformément aux modalités définies.

Article 18

1) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée.

2) Le présent Accord entrera en vigueur dès que les Parties contractantes se seront notifiées mutuellement par écrit, par la voie diplomatique, que les conditions prévues par leur droit interne pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été remplies.

3) Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par l'une des Parties contractantes moyennant notification écrite transmise par la voie diplomatique six mois avant la fin de chaque année civile. En pareil cas, la dénonciation prend effet à la fin de ladite année civile.

FAIT à Budapest, le 15 janvier 1988, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

H. C. STEGER
JÜRGEN WARNKE

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Hongrie :

URBAN LAJOS

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

PROTOCOLE

Lors des négociations concernant l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire de Hongrie relatif à la navigation intérieure, les délégations de la République fédérale d'Allemagne et de la République populaire de Hongrie ont fait la déclaration suivante :

1. *Droits relatifs au trafic*

Afin d'assurer une application uniforme de l'Accord, les deux Parties sont convenues des définitions suivantes concernant les droits de trafic :

1) Trafic réciproque : Transport de passagers et/ou de marchandises au moyen d'un navire de l'une des Parties à partir du territoire de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie, en empruntant les voies de navigation intérieure reliant les deux Parties entre elles.

2) Trafic de transit : Transport de passagers et/ou de marchandises par un navire de l'une des Parties sur des voies de navigation intérieure traversant le territoire de l'autre Partie sans débarquement ou embarquement de passagers ou de marchandises pendant le trafic.

3) Trafic avec un Etat tiers : Transport de passagers et/ou de marchandises par un navire de l'une des Parties en provenance d'un pays tiers à destination du territoire de l'autre Partie et inversement.

4) Cabotage : Transport de passagers et/ou de marchandises par un navire de l'une des Parties entre les ports d'embarquement ou de débarquement situés le long des voies de navigation intérieure de l'autre Partie.

En ce qui concerne la nature du trafic, le critère déterminant est l'activité du navire considéré et non pas le lieu de provenance ni le lieu de destination de la marchandise transportée.

2. Les deux Parties sont convenues que dans ses propositions concernant la détermination des parcours conformément au paragraphe 1 de l'article 3, la Commission mixte doit veiller à ce que le trafic de transit se déroule de la manière la plus économique possible.

3. Il est convenu qu'en ce qui concerne l'exécution de transports de marchandises en transit — transports en provenance ou à destination de ports de l'une des Parties — il sera tenu compte des intérêts économiques particuliers de la Partie dont les navires effectuent les transports.

4. En cas de trafic en transit qui ne commence ni ne se termine sur le territoire de l'une ou l'autre Partie, une participation contingentée des entreprises de navigation des deux Parties est convenue à la demande de l'une des Parties et sur la base d'une proposition de la Commission mixte.

5. En ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 4 de l'Accord, les deux Parties conviennent que la Commission mixte, dans l'accomplissement de cette tâche, pourra procéder à une répartition plus favorable pour la Partie hongroise en prenant en considération les intérêts de la Partie hongroise en tant que pays enclavé.

6. En ce qui concerne les limitations prévues au paragraphe 3 de l'article 3 et au paragraphe 2 de l'article 4, il est convenu que, compte tenu du trafic des marchandises et des passagers, tous les parcours de navires prenant part au trafic seront

traités selon les mêmes critères. Des restrictions éventuelles devront être signalées dans les plus brefs délais possibles.

7. Les deux Parties déclarent : Le statut des voies de navigation intérieure à Berlin (Ouest) ne fait pas l'objet du présent Accord. Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie confirme à cet égard que les dispositions du présent Accord sont applicables aux navires hongrois à Berlin (Ouest).

Budapest, le 12 décembre 1986.

Pour la délégation
de la République fédérale d'Allemagne :

PH. NAU

Pour la délégation
de la République populaire de Hongrie :

BÁNHALMI

No. 29500

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HUNGARY**

**Agreement concerning the establishment of a Cultural and
Information Centre of the Hungarian People's Republic
in the Federal Republic of Germany. Signed at Budapest
on 9 June 1989**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Accord relatif à la création d'un centre culturel et d'informa-
tion de la République populaire hongroise en Républi-
que fédérale d'Allemagne. Signé à Budapest le 9 juin
1989**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIC ÜBER DIE ERRICHTUNG EINES KULTUR- UND INFORMATIONSZENTRUMS DER UNGARISCHEN VOLKSREPUBLIC IN DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Ungarischen Volksrepublik –

auf der Grundlage des Artikels 1 Absatz 3 der Vereinbarung vom 7. Oktober 1987 über die gegenseitige Errichtung von Kultur- und Informationszentren –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

(1) Das Kulturinstitut der Ungarischen Volksrepublik in der Bundesrepublik Deutschland wird den Namen „Kultur- und Informationszentrum der Ungarischen Volksrepublik“ (im weiteren: „Kulturinstitut“) führen. Diese Bezeichnung wird z. B. auf Schildern, in Korrespondenz, Stempeln, Programmen usw. in gleicher Weise benutzt.

(2) Das Kulturinstitut hat seinen Sitz in Stuttgart. Seine Tätigkeit übt es auf dem ganzen Gebiet der empfangenden Seite aus.

(3) Das Kulturinstitut wird seine Tätigkeit unter den in dieser Vereinbarung festgelegten Bedingungen und in Übereinstimmung mit den Gesetzen und Rechtsvorschriften der empfangenden Seite ausüben.

(4) Der ungehinderte Zugang der Öffentlichkeit zu dem Kulturinstitut sowie der normale Betrieb werden sichergestellt.

Artikel 2

Das Kulturinstitut wird im Geltungsbereich dieser Vereinbarung insbesondere folgende Aufgaben wahrnehmen:

1. Es unterhält eine Bibliothek/Mediothek, in der Bücher, gedruckte und vervielfältigte Materialien, einschließlich Zeit-

- schriften, Tageszeitungen, Ton- und Bildträger den Interessenten zur Verfügung gestellt werden;
2. es führt kulturelle und wissenschaftliche Veranstaltungen, Vorträge, Schriftstellerlesungen, Seminare, Symposien, Ausstellungen, Filmaufführungen, Konzerte und Theateraufführungen sowie andere künstlerische Darbietungen durch;
 3. es führt Sprachkurse durch und unterstützt die Ungarischlehrer und diejenigen, die die ungarische Sprache erlernen möchten;
 4. es fördert die wissenschaftlichen Forschungen, die sich mit dem Leben, der Vergangenheit und der Gegenwart des ungarischen Volkes befassen: es unterstützt die Hungarologie;
 5. es verbreitet Publikationen und Informationsmaterialien über Ungarn.

Artikel 3

Im Einklang mit den geltenden Gesetzen und Rechtsvorschriften kann das Kulturinstitut ein Geschäft eröffnen, in dem Volkskunstgegenstände und Kulturartikel verkauft werden

Artikel 4

Die zuständigen Institutionen beider Seiten werden die Arbeit des Kulturinstituts bei der Wahrnehmung seiner Aufgaben nach den Artikeln 2 und 3 unterstützen und fördern.

Artikel 5

(1) Das Kulturinstitut wird von einem aus der Ungarischen Volksrepublik entsandten Direktor geleitet.

(2) Außer dem Direktor können aus der Ungarischen Volksrepublik andere Mitarbeiter für die Bereiche Kultur und Kunst, Wissenschaft und Technologie sowie Verwaltung, Bibliothek/Mediothek entsandt werden.

(3) Erleichterungen für den Direktor und die entsandten Mitarbeiter werden durch Notenwechsel geregelt. Im gegenseitigen Einvernehmen können die im Notenwechsel enthaltenen Regelungen erweitert werden.

(4) Der Direktor bzw. sein Beauftragter kann in Fragen der Tätigkeit des Kulturinstituts mit den zuständigen Institutionen der empfangenden Seite – nach deren innerstaatlichen Rechtsbestimmungen – unmittelbar verkehren.

Artikel 6

Neben dem entsandten Personal kann das Kulturinstitut auch Ortskräfte einstellen. Deren Arbeitsverhältnisse richten sich nach den geltenden Gesetzen und Rechtsvorschriften der Bundesrepublik Deutschland.

Artikel 7

(1) Die Ausstattung, einschließlich der technischen Geräte, und das Vermögen des Kulturinstituts sind Eigentum der Ungarischen Volksrepublik.

(2) Die finanziellen Lasten für Ausstattung und Betrieb des Kulturinstituts trägt die Ungarische Volksrepublik.

(3) Die zuständigen Stellen der empfangenden Seite leisten Unterstützung bei der Unterbringung des Direktors und der entsandten Mitarbeiter des Kulturinstituts.

Artikel 8

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gewährt im Rahmen ihrer geltenden Gesetze und Rechtsvorschriften Befreiung von Zöllen und Abgaben

- für die einzuführenden Ausstattungsgegenstände und Kraftfahrzeuge des Kulturinstituts sowie für andere Gegenstände, die für die Tätigkeit des Kulturinstituts bestimmt sind.
- für persönliches Umzugsgut einschließlich Kraftfahrzeugen von entsandten Mitarbeitern sowie deren im Haushalt lebenden Angehörigen.

(2) Die Bundesrepublik Deutschland gewährt dem Kulturinstitut für die von ihm erbrachten Leistungen Umsatzsteuerbefreiung im Rahmen ihrer geltenden Gesetze und Rechtsvorschriften.

Artikel 9

Die steuerliche Behandlung des entsandten Personals des Kulturinstituts richtet sich nach den Bestimmungen des Abkommens vom 18. Juli 1977 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Ungarischen Volksrepublik zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern von Einkommen, Ertrag und Vermögen sowie nach den geltenden Gesetzen der Bundesrepublik Deutschland.

Artikel 10

(1) Die entsandten Mitarbeiter des Kulturinstituts und deren Familienangehörige (Ehegatten und ledige minderjährige Kinder) erhalten von den zuständigen Behörden eine längerfristige Aufenthaltserlaubnis möglichst innerhalb von 14 Tagen nach Antragstellung. Für die Dauer ihrer Gültigkeit berechtigt die Aufenthaltserlaubnis, die unter Vorlage von Nachweisen über den vorgesehenen Beschäftigungszeitraum bei der zuständigen Ausländerbehörde zu beantragen ist, zu mehrmaligen Ein- und Ausreisen. Die für die erste Einreise erforderliche Aufenthaltserlaubnis in der Form des Sichtvermerks (Visum) erteilt die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Budapest innerhalb von 8 Arbeitstagen.

(2) Die bei dem Kulturinstitut beschäftigten entsandten Arbeitnehmer bedürfen keiner Arbeitserlaubnis zur Ausübung ihrer Beschäftigung.

Artikel 11

Soweit in dieser Vereinbarung nicht ausdrücklich etwas anderes bestimmt wird, gilt für das Kulturinstitut der Ungarischen Volksrepublik die Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Ungarischen Volksrepublik über die gegenseitige Errichtung von Kultur- und Informationszentren vom 7. Oktober 1987. Soweit zur Herstellung der Gegenseitigkeit im Zusammenhang mit der vorliegenden Vereinbarung Veränderungen der Vereinbarung vom 7. Oktober 1987 erforderlich sind, werden beide Seiten hierüber übereinkommen.

Artikel 12

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird diese Vereinbarung in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 13

Diese Vereinbarung tritt an dem Tag in Kraft, an dem beide Seiten einander mitgeteilt haben, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

Artikel 14

(1) Diese Vereinbarung wird für die Dauer von fünf Jahren geschlossen. Danach verlängert sich die Gültigkeit um jeweils weitere fünf Jahre, sofern sie nicht von einer der beiden Vertrags-

parteien spätestens ein Jahr vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer schriftlich gekündigt wird.

(2) Im Falle der Kündigung dieser Vereinbarung wird das Kulturinstitut seine Tätigkeit an dem Tag einstellen, an dem die Vereinbarung außer Kraft tritt.

Geschehen zu Budapest am 9. Juni 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Regierung
der Ungarischen Volksrepublik:

GYULA HORN

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS A NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KULTURÁLIS ÉS TÁJÉKOZTATÁSI KÖZPONTJA FELÁLLÍTÁSÁRÓL A NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁGBAN

A Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya és a Magyar Népköztársaság Kormánya kulturális és tájékoztatási központok kölcsönös felállításáról 1987. október 7-én aláírt megállapodás 1. cikk 3. bekezdése alapján

az alábbiakban állapodtak meg:

1. cikk

1. A Magyar Népköztársaság kulturális intézete a Németországi Szövetségi Köztársaságban "A Magyar Népköztársaság Kulturális és Tájékoztatási Központja" (a továbbiakban: Kulturális Intézet) nevet viseli. E megnevezést azonos módon használják pl. táblákon, levelezésben, pecséteken, programokon, stb.

2. A Kulturális Intézet székhelye Stuttgart. Tevékenységét a fogadó Fél egész területén fejti ki.

3. A Kulturális Intézet tevékenységét a Megállapodásban rögzített feltételek szerint és a fogadó Fél törvényeivel és jogszabályaival összhangban végzi.

4. Biztosítják a közönségnek a Kulturális Intézet akadálytalan látogatását, valamint annak normális működését.

2. cikk

A Kulturális Intézet a Megállapodás érvényességi körében különösen az alábbi feladatokat látja el:

1. könyvtárát/médiumentárát tart fenn, amelyben könyvek, nyomtatott és sokszorosított anyagok állnak az érdeklődők rendelkezésére, beleértve folyóiratokat, napilapokat, hang- és képhordozó eszközöket,

2. kulturális és tudományos rendezvényeket, előadásokat, felolvasó esteket, szemináriumokat, szimpóziumokat, kiállításokat, filmbemutatókat, koncerteket és színházi előadásokat, valamint más művészeti bemutatókat rendez,

3. nyelvtanfolyamokat rendez és támogatja a magyartanárokat, valamint a magyar nyelvet elsajátítani kívánókat,

4. segítséget nyújt a magyar nép életével, multjával és jelenével foglalkozó tudományos kutatásokhoz, támogatja a hungarológiai tevékenységet,

5. Magyarországról szóló kiadványokat és tájékoztató anyagokat terjeszt.

3. cikk

A Kulturális Intézet az érvényes törvényekkel és jogszabályokkal összhangban népművészeti tárgyakat és kulturális cikkeket árusító boltot nyithat.

4. cikk

A két Fél illetékes intézményei támogatják és segítik a Kulturális Intézet munkáját a 2. és 3. cikk szerinti feladatai ellátásában.

5. cikk

1. A Kulturális Intézetet a Magyar Népköztársaságból kiküldött igazgató vezeti.

2. Az igazgatón kívül a Magyar Népköztársaságból további munkatársak is küldhetők a kulturális-művészeti, a tudományos-műszaki tevékenység, valamint az igazgatás a könyvtár/mediotéka területén.

3. Az igazgató és a kiküldött munkatársak számára biztosított könnyítéseket jegyzékváltás útján rendezik. Kölcsönös egyetértéssel a jegyzékváltásban rögzített könnyítések kiterjeszthetők.

4. A Kulturális Intézet tevékenységét érintő kérdésekben az igazgató, illetve megbízottja a belső jogi szabályozásoknak megfelelően közvetlen kapcsolatban állhat a fogadó Fél illetékes intézményeivel.

6. cikk

A kiküldött személyzet mellett a Kulturális Intézet helyi munkaerőket is alkalmazhat. Munkaviszonyukat a Németországi Szövetségi Köztársaság érvényes törvényei és jogszabályai szabályozzák.

7. cikk

1. A berendezés, beleértve a Kulturális Intézet műszaki felszerelését és vagyonát, a Magyar Népköztársaság tulajdonát képezi.

2. A Kulturális Intézet berendezésével és működésével kapcsolatos pénzügyi terheket a Magyar Népköztársaság viseli.

3. A fogadó Fél illetékes szervei támogatást nyújtanak a Kulturális Intézet igazgatójának és kiküldött munkatársainak elhelyezéséhez.

8. cikk

1. A Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya törvényeinek és jogi rendelkezéseinek keretében vám-, adó- és illetékmentességet biztosít

— a Kulturális Intézet behozatalra kerülő berendezési tárgyai és gépkocsijai, valamint más tárgyak esetében, amelyek a Kulturális Intézet tevékenységét szolgálják,

— a kiküldött munkatársak és a velük egy háztartásban élő hozzátartozóik személyes költözési ingóságai esetében, beleértve a gépkocsikat is.

2. A Németországi Szövetségi Köztársaság érvényes törvényei és jogi rendelkezései keretében a Kulturális Intézetnek a szolgáltatások után forgalmiadó mentességet biztosít.

9. cikk

A Kulturális Intézet kiküldött személyzetének adózásával kapcsolatos eljárást a Magyar Népköztársaság és a Németországi Szövetségi Köztársaság között a kettős adózás elkerüléséről a jövedelem-, a hozadéki és a vagyonadók területén, 1977. július 18-án kötött egyezmény rendelkezései, továbbá a Németországi Szövetségi Köztársaság érvényes törvényei határozzák meg.

10. cikk

1. A Kulturális Intézet kiküldött személyzete és azok családtagjai (házastársaik és nem házas kiskorú gyermekeik) lehetőleg a kérvényezéstől számított 14 napon belül az illetékes hatóságtól hosszabb időtartamra szóló tartózkodási engedélyt kapnak. A tartózkodási engedély, amelyet az illetékes idegenrendészeti hivatalnál a tervezett foglalkoztatási időtartam egyidejű igazolásával kell kérelmezni, érvényességi ideje alatt többszöri be- és kiutazásra jogosít.

Az első beutazáshoz szükséges tartózkodási engedélyt vízum formájában a Németországi Szövetségi Köztársaság budapesti nagykövetsége 8 munkanapon belül adja ki.

2. A Kulturális Intézetnél foglalkoztatott kiküldött munkavállalóknak foglalkozásuk gyakorlásához nincs szükségük munkavállalási engedélyre.

11. cikk

Amennyiben a Megállapodás nem rendelkezik kifejezetten másként, a Magyar Népköztársaság Kulturális Intézetére a Magyar Népköztársaság Kormánya és a Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya között a kulturális és tájékoztatási központok kölcsönös felállításáról 1987. október 7-én aláírt Megállapodás vonatkozik. A Felek megegyeznek, amennyiben a jelen Megállapodással összefüggésben a kölcsönösség megteremtése céljából az 1987. október 7-i Megállapodás megváltoztatása szükségessé válik.

12. cikk

Az 1971. szeptember 3-i négyoldalu Megállapodásnak megfelelően, az abban meghatározott eljárással összhangban ezt a Megállapodást kiterjesztik Berlin (Nyugat)-re.

13. cikk

A Megállapodás azon a napon lép életbe, amelyen a Felek közlik egymással, hogy a hatályba lépéshez szükséges belső jogi előfeltételeknek eleget tettek.

14. cikk

1. A Megállapodást öt év időtartamra kötik. Ezt követően érvényessége minden alkalommal újabb öt évre megbosszabbodik, amennyiben azt a Szerződő Felek egyike legalább egy évvel a mindenkor érvényességi periódus letelte előtt írásban fel nem mondja.

2. A Megállapodás felmondása esetén a Kulturális Intézet azon a napon szünteti be tevékenységét, amelyen a Megállapodás érvényét veszti.

KÉSZÜLT Budapesten, 1989. június 9-én, két eredeti példányban, magyar és német nyelven, mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Németországi Szövetségi
Köztársaság Kormánya Nevében:

[Signed — Signé]¹

A Magyar Népköztársaság
Kormánya Nevében:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

² Signed by Gyula Horn — Signé par Gyula Horn.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC CONCERNING THE ES-
TABLISHMENT OF A CULTURAL AND INFORMATION CEN-
TRE OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC IN THE FED-
ERAL REPUBLIC OF GERMANY

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic,

Acting on the basis of article 1, paragraph 3, of the Agreement of 7 October 1987 concerning the Reciprocal Establishment of Cultural and Information Centres,²

Have concluded the following Agreement:

Article 1

(1) The Cultural Institute of the Hungarian People's Republic in the Federal Republic of Germany shall bear the name "Cultural and Information Centre of the Hungarian People's Republic" (hereinafter called the "Cultural Institute"). This name shall likewise be used, for example, on signs, in correspondence, and on stamps, programmes and the like.

(2) The Cultural Institute shall have its headquarters in Stuttgart. It shall carry out its activities everywhere in the territory of the host Party.

(3) The Cultural Institute shall carry out its activities in accordance with the terms laid down in this Agreement and in conformity with the laws and regulations of the host Party.

(4) The unimpeded access of the public to the Cultural Institute and the Institute's normal operation shall be ensured.

Article 2

The Cultural Institute shall in particular carry out the following functions within the area of application of this Agreement:

1. It shall maintain a library, including an audiovisual collection, where books, printed and reproduced material, including periodicals, daily newspapers, and audio and video recordings are available to those interested;

2. It shall organize cultural and scientific events, lectures, authors' readings, seminars, symposia, exhibitions, film screenings, concerts and theatrical performances as well as other artistic presentations;

3. It shall conduct language courses and support teachers of the Hungarian language and persons wishing to learn that language;

4. It shall promote scholarly research having to do with the life, past and present of the Hungarian people; it shall support Hungarian studies;

¹ Came into force on 6 April 1990, the date on which the Parties notified each other of the completion of the internal requirements, in accordance with article 13.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1555, No. I-27016.

5. It shall disseminate publications and material containing information about Hungary.

Article 3

The Cultural Institute may, in accordance with the existing laws and regulations, open a shop in which folk-art objects and cultural articles are sold.

Article 4

The competent institutions of the two Parties shall support and promote the work of the Cultural Institute in discharging its functions under articles 2 and 3.

Article 5

(1) The head of the Cultural Institute shall be a director assigned from the Hungarian People's Republic.

(2) In addition to the director, other staff may be assigned from the Hungarian People's Republic for work in the areas of culture and art, science and technology, administration and the library, including the audiovisual collection.

(3) Measures of accommodation for the director and the assigned staff shall be arranged through an exchange of notes. The arrangements contained in the exchange of notes may be expanded by mutual agreement.

(4) In matters pertaining to the activities of the Cultural Institute, the director or his representative may deal directly with the competent institutions of the host Party in accordance with its domestic legislation.

Article 6

In addition to the staff assigned, the Cultural Institute may also employ local staff. The employment contracts of the local staff shall be drawn up in accordance with the laws and regulations in force in the Federal Republic of Germany.

Article 7

(1) The furnishings, including technical equipment, and assets of the Cultural Institute shall be the property of the Hungarian People's Republic.

(2) The Hungarian People's Republic shall assume the financial burden of equipping and operating the Cultural Institute.

(3) The competent authorities of the host Party shall assist in finding accommodation for the director and the assigned staff of the Cultural Institute.

Article 8

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure, in accordance with its laws and regulations, exemption from customs duties and taxes for:

- Such articles of equipment and motor vehicles for the Cultural Institute, as well as other articles intended for its operation, as may be imported;
- Articles, including motor vehicles, for the personal use of the assigned staff and of their family members living with them in the same household.

(2) In accordance with its laws and regulations, the Federal Republic of Germany shall grant the Cultural Institute exemption from turnover tax on the services it renders.

Article 9

The tax treatment of the assigned staff of the Cultural Institute shall be governed by the provisions of the agreement of 18 July 1977 between the Federal Republic of Germany and the Hungarian People's Republic for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income, profits and capital,¹ and also by the existing laws of the Federal Republic of Germany.

Article 10

(1) The assigned staff of the Cultural Institute and their family members (spouses and single minor children) shall receive, if possible within 14 days following application, a long-term residence permit from the competent authorities. While it remains valid, the residence permit, application for which is to be made, producing proof of the planned period of employment, at the competent alien affairs office, shall entitle the holder to repeated entry and departure. The residence permit in the form of a visa, required for the first entry, shall be issued by the Embassy of the Federal Republic of Germany in Budapest within eight working days.

(2) The assigned staff employed at the Cultural Institute shall not require a work permit for their employment.

Article 11

Unless expressly stipulated otherwise in this Agreement, the Agreement of 7 October 1987 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic Concerning the Reciprocal Establishment of Cultural and Information Centres shall apply to the Cultural Institute of the Hungarian People's Republic. In the event that amendments to the Agreement of 7 October 1987 are required in order to establish reciprocity in connection with this Agreement, they shall be agreed by both Parties.

Article 12

In conformity with the quadripartite Agreement of 3 September 1971,² this Agreement shall apply also to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 13

This Agreement shall enter into force on the day on which both Parties have informed each other that the requisite national requirements for its entry into force have been fulfilled.

Article 14

(1) This Agreement is concluded for a period of five years. Its period of validity shall be extended for successive periods of five years unless it is denounced in writing by either Contracting Party at least one year prior to the expiry of the current period of validity.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1242, p. 331.

² *Ibid.*, vol. 880, p. 115.

(2) If this Agreement is denounced, the Cultural Institute shall cease to operate on the date on which the Agreement ceases to have effect.

DONE at Budapest on 9 June 1989, in two originals, in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Government
of the Hungarian People's Republic:
GYULA HORN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE RELATIF À LA CRÉATION D'UN CENTRE CULTUREL ET D'INFORMATION DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire hongroise,

Sur la base du paragraphe 3 de l'article premier de l'Accord du 7 octobre 1987 relatif à la création réciproque de centres culturels et d'information²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) L'Institut culturel de la République populaire hongroise en République fédérale d'Allemagne sera dénommé « Centre culturel et d'information de la République populaire hongroise » (ci-après « Institut culturel »). Cette dénomination sera utilisée de la même manière par exemple sur les plaques et dans la correspondance, les tampons, les programmes, etc.

2) L'Institut culturel a son siège à Stuttgart. Il exerce ses activités sur l'ensemble du territoire de la Partie d'accueil.

3) L'Institut culturel exerce ses activités conformément aux dispositions du présent Accord et à la législation de la Partie d'accueil.

4) Le libre accès du public à l'Institut culturel et son exploitation normale sont assurés.

Article 2

L'Institut culturel s'acquittera notamment des tâches suivantes dans le domaine d'application du présent Accord :

1. Il gère une bibliothèque/médiathèque où sont mis à la disposition des intéressés des livres, des documents imprimés et reproduits, y compris des périodiques, des journaux et des documents audio-visuels;

2. Il organise des manifestations culturelles et scientifiques, des exposés, des lectures faites par des écrivains, des séminaires, des colloques, des expositions, des projections de films, des concerts et des représentations théâtrales ainsi que d'autres manifestations artistiques;

¹ Entré en vigueur le 6 avril 1990, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement des formalités internes requises, conformément à l'article 13.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1555, n° I-27016.

3. Il donne des cours de langue et prête son concours aux professeurs de hongrois et aux personnes qui souhaitent apprendre le hongrois;

4. Il encourage les recherches scientifiques qui se rapportent à la vie, au passé et au présent du peuple hongrois; il soutient l'étude de la langue et de la civilisation hongroises;

5. Il diffuse des publications et des documents d'information sur la Hongrie.

Article 3

L'Institut peut ouvrir, en accord avec les lois et règlements en vigueur, un magasin dans lequel sont vendus des objets d'art populaire et des articles culturels.

Article 4

Les institutions compétentes des deux Parties soutiennent et encouragent le travail accompli par l'Institut culturel dans le cadre des tâches visées aux articles 2 et 3.

Article 5

1) L'Institut culturel est dirigé par un directeur mandaté par la République populaire hongroise.

2) Outre le directeur, la République populaire hongroise peut déléguer d'autres collaborateurs pour travailler dans les domaines de la culture et de l'art, de la science et de la technologie ainsi qu'à l'administration et à la bibliothèque/ médiathèque.

3) Les facilités accordées au directeur et aux collaborateurs délégués sont déterminées au moyen d'un échange de notes. Les dispositions contenues dans l'échange de notes peuvent être élargies d'un commun accord.

4) Au sujet des activités de l'Institut culturel, le directeur ou son représentant peuvent traiter directement avec les institutions compétentes de la Partie d'accueil — conformément à la législation de celle-ci.

Article 6

Outre le personnel délégué, l'Institut culturel peut engager du personnel local. Les contrats de travail de ce personnel sont régis par les lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 7

1) Les équipements, y compris les instruments techniques, et les biens de l'Institut culturel sont propriété de la République populaire hongroise.

2) Les dépenses financières d'équipement et de fonctionnement de l'Institut culturel sont à la charge de la République populaire hongroise.

3) Les organismes compétents de la Partie d'accueil prêtent leur concours pour le logement du directeur et des collaborateurs délégués de l'Institut culturel.

Article 8

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne octroie, dans le cadre des lois et règlements en vigueur pour elle, l'exemption de droits de douanes et de taxes pour

- L'importation des équipements et des véhicules ainsi que des autres objets destinés aux activités de l'Institut culturel;
- Les articles, y compris les véhicules, emportés dans leur déménagement par les collaborateurs délégués et les membres de leur famille qui vivent sous leur toit.

2) La République fédérale d'Allemagne octroie à l'Institut culturel, dans le cadre des lois et règlements en vigueur pour elle, l'exemption de l'impôt sur le chiffre d'affaires pour les prestations fournies par l'Institut culturel.

Article 9

Le traitement fiscal du personnel délégué de l'Institut culturel est régi par les dispositions de la Convention du 18 juillet 1977 entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire hongroise visant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur les revenus, sur les produits et sur la fortune¹ ainsi que par les lois en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 10

1) Les collaborateurs délégués de l'Institut culturel et les membres de leur famille (conjointes et enfants célibataires mineurs) reçoivent des autorités compétentes un permis de séjour de longue durée, si possible dans les 14 jours suivant le dépôt de la demande. Ce permis, qui doit être demandé auprès des autorités compétentes à l'étranger, avec présentation des pièces justifiant la période d'emploi prévue, donne droit à de multiples entrées et sorties durant sa période de validité. Le permis de séjour nécessaire pour la première entrée est délivré sous la forme d'un visa dans un délai de huit jours ouvrables par l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Budapest.

2) Les salariés délégués employés à l'Institut culturel n'ont pas besoin de permis de travail pour exercer leur emploi.

Article 11

Sauf s'il en est expressément disposé autrement dans le présent Accord, l'Accord du 7 octobre 1987 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire hongroise relatif à la création réciproque de centres culturels et d'information s'applique à l'Institut culturel de la République populaire hongroise. Les deux Parties conviendront des modifications qui devront éventuellement être apportées à l'Accord du 7 octobre 1987 pour instaurer la réciprocité au sujet du présent Accord.

Article 12

En application de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971², le présent Accord est étendu à Berlin (Ouest) conformément aux procédures établies.

Article 13

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se seront informées que les conditions intérieures requises pour son entrée en vigueur sont remplies.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1242, p. 331.

² *Ibid.*, vol. 880, p. 115.

Article 14

1) Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans. Il sera ensuite prorogé à chaque fois d'une nouvelle période de cinq ans, sauf si l'une des Parties contractantes le dénonce par écrit un an au plus tard avant l'expiration de la période de validité en cours.

2) En cas de dénonciation du présent Accord, l'Institut culturel cessera ses activités à la date à laquelle l'Accord cessera de produire ses effets.

FAIT à Budapest le 9 juin 1989 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement
de la République populaire hongroise :

GYULA HORN

No. 29501

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HUNGARY**

**Agreement concerning cooperation in the fields of labour
administration and labour relations. Signed at Budapest
on 18 December 1989**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Accord relatif à la coopération dans le domaine de l'admini-
stration et des relations du travail. Signé à Budapest le
18 décembre 1989**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK UNGARN ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DER ARBEITSVERWALTUNG UND DER ARBEITSBEZIEHUNGEN

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Ungarn

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Beide Seiten vereinbaren eine Zusammenarbeit bei Projekten im Bereich der Arbeitsverwaltung, der Arbeitsförderung sowie der Arbeitsbeziehungen.

Artikel 2

Für die Zusammenarbeit sind zuständig

- a) auf deutscher Seite:
der Bundesminister für Arbeit und Sozialordnung
- b) auf ungarischer Seite:
das Staatliche Amt für Arbeit und Löhne

Artikel 3

Die Projekte der Zusammenarbeit werden im Einvernehmen beider Seiten festgelegt: sie sollen insbesondere folgende Maßnahmen umfassen:

1. Beratung bei der Einrichtung von Arbeitsmarktzentren, die sich mit Arbeitskräftevermittlung, Arbeits- und Berufsberatung und Unterstützungsleistungen befassen,
2. Beratung und ergänzende Hilfen bei der Einrichtung von zwei regionalen Zentren zur beruflichen Qualifizierung,

3. Beratung über Grundsätze und Organisationsfragen der Arbeitsmarktpolitik,
4. Schulung von Mitarbeitern der Arbeitsverwaltung,
5. Konsultationen über arbeitsrechtliche Regelungen.

Artikel 4

Art und Umfang der Zusammenarbeit werden jeweils im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt. Insbesondere sind vorgesehen:

1. Aufnahme und Entsendung von Experten,
2. Fortbildung von Fachleuten,
3. Erarbeitung von Expertisen, Austausch von Informationsmaterial.

Artikel 5

Die Übernahme der Kosten für Maßnahmen, die nach diesem Abkommen durchgeführt werden, wird für den Einzelfall vereinbart werden.

Artikel 6

Die Zusammenarbeit und der Erfahrungsaustausch können einvernehmlich auch auf weitere Bereiche der Arbeitsbeziehungen und sozialen Sicherung ausgedehnt werden.

Artikel 7

Das Abkommen wird für die Dauer von drei Jahren geschlossen; es verlängert sich jeweils stillschweigend um weitere drei Jahre, sofern es nicht von einer der beiden Seiten spätestens sechs Monate vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer schriftlich gekündigt wird.

Artikel 8

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 9

Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald beide Vertragsparteien einander notifiziert haben, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind. Als Tag des Inkrafttretens des Abkommens wird das Datum des Eingangs der letzten Notifikation angesehen.

Geschehen zu Budapest am 18. Dezember 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

ARNOT

NORBERT BLÜM

Für die Regierung
der Republik Ungarn:

CSABA HALMOS

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

**MEGÁLLAPODÁS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A
NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA
KÖZÖTT A MUNKAÜGYI IGAZGATÁS ÉS A MUNKAÜGYI
KAPCSOLATOK TERÉN VALÓ EGYÜTTMŰKÖDÉSRŐL**

A Magyar Köztársaság Kormánya

és

a Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya

a következőkben állapodtak meg:

1.cikk

A felek a munkaügyi igazgatás, a foglalkoztatás előmozdítása és a munkaügyi kapcsolatok terén való programtervezetekre vonatkozó együttműködésben állapodnak meg.

2.cikk

A/ együttműködésre illetékes:

a a magyar részről: Az Állami Bér- és Munkaügyi Hivatal.

b a német részről: A Szövetségi munkaügy és szociális rend-
minisztere.

3.cikk

A felek kölcsönös egyetértés alapján meghatározzák az együttműködés programtervezeteit, amelyek különösen a következő intézkedéseket tartalmazzák:

1 a munkaerőközvetítéssel, munkaügyi és szakmai tanácsadással és támogatási juttatásokkal foglalkozó munkapiaci központok létrehozásával kapcsolatban álló tanácsadást,

2 a szakmai képzés két regionális központjának létrehozására vonatkozó tanácsadást és kiegészítő támogatásokat,

3. a munkapiaci politika alapjairól és szervezési kérdéseiről szóló tanácsadást,
4. a munkaügyi igazgatás munkatársainak oktatását,
5. a munkajogi szabályozásról szóló konzultációkat.

4.cikk

A/ együttműködés módját és terjedelmét mindenkor kölcsönös egyetértés alapján határozzák meg, különösen:

1. a szakemberek fogadását és kiküldését,
2. a szakemberek továbbképzését,
3. a szakértői vélemények kidolgozását és az információs anyag cserét.

5.cikk

A jelen Megállapodással kapcsolatban végrehajtandó intézkedések költségeinek viselésében a Felek esetenként megállapodnak.

6.cikk

Az együttműködés és tapasztalatcsere kölcsönös egyetértés alapján a munkaügyi kapcsolatok és a szociális biztonság további területeire is kiterjeszhető.

7.cikk

Jelen Megállapodást három éves időtartamra kötik: a Megállapodás érvényessége mindenkor további három évvel meghosszabbodik, amennyiben azt a két Fél egyike legkésőbb hat hónappal a mindenkori érvényességi idő lejárta előtt írásban fel nem mondja.

8.cikk

Jelen Megállapodás az 1971. szeptember 3-i Négyhatalmi Megállapodásnak megfelelően a megállapított eljárással összhangban Berlinre (Nyugat-) is kiterjed.

9.cikk

Jelen Megállapodás hatályba lép, amennyiben a felek jegyzékváltás útján közölték egymással, hogy a mindenkor belső állami feltételek megvannak. Az utolsó jegyzékváltás kézbesítési időpontját a jelen Megállapodás hatályba lépése napjának tekintik.

kelt *Budapest* 1989. *december* hó *18*

napján, két eredeti példányban, magyar és német nyelven. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Magyar Köztársaság
Kormánya részéről
[Signed — Signé]¹

A Németországi Szövetségi
Köztársaság Kormánya részéről
[Signed — Signé]²
[Signed — Signé]³

¹ Signed by Csaba Halmos — Signé par Csaba Halmos.

² Signed by Arnot — Signé par Arnot.

³ Signed by Norbert Blüm — Signé par Norbert Blüm.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF HUNGARY CONCERNING COOPERATION IN
THE FIELD OF LABOUR ADMINISTRATION AND LABOUR
RELATIONS

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of
the Republic of Hungary

Have agreed as follows:

Article 1

The two Parties agree to cooperate on projects in the field of labour admin-
istration, the promotion of employment and labour relations.

Article 2

The competent authority for the cooperation shall be

- (a) For the German Party: the Federal Minister for Labour and Social Order;
- (b) For the Hungarian Party: the State Office for Wages and Labour.

Article 3

The cooperation projects shall be determined by agreement between the Par-
ties; they shall include *inter alia* the following measures:

1. Advice in the establishment of employment centres concerned with labour placement, with employment vocational counselling and with support payments;
2. Advice and additional assistance in the establishment of two regional voca-
tional-training centres;
3. Advice concerning the principles and organizational questions of labour-
market policy;
4. Training of labour-administration personnel;
5. Consultations concerning labour-law regulations.

Article 4

The modalities and scope of the cooperation shall be determined at all times by
common accord. Provision shall be made *inter alia* for:

1. Receiving and sending of experts;
2. Advanced training of experts;
3. Preparation of expert reports and exchange of informational material.

¹ Came into force on 17 April 1990, the date of receipt of the last of the notifications (of 30 January and 17 April 1990) by which the Contracting Parties notified each of the completion of the domestic requirements, in accordance with article 9.

Article 5

The allocation of the costs of the measures carried out under this Agreement shall be determined on a case-by-case basis.

Article 6

The cooperation and exchange of experience may be extended by common accord to other areas of labour relations and social security.

Article 7

The Agreement is concluded for a period of three years; it shall be tacitly extended for further periods of three years unless it is denounced in writing by either of the Parties not later than six months before the expiry of the current period of validity.

Article 8

Pursuant to the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall be extended to Berlin (West), in accordance with the established procedures.

Article 9

This Agreement shall enter into force as soon as the two Contracting Parties have notified each other that their existing domestic requirements for its entry into force have been met. The date of entry into force of the Agreement shall be the date on which the last notification is received.

DONE at Budapest on 18 December 1989, in duplicate in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

ARNOT

NORBERT BLÜM

For the Government
of the Republic of Hungary:

CSABA HALMOS

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE HONGROISE RELATIF À LA COOPÉRATION
DANS LE DOMAINE DE L'ADMINISTRATION ET DES RELA-
TIONS DU TRAVAIL

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République hongroise

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties conviennent d'une coopération relative à des projets dans le domaine de l'administration du travail, de la promotion du travail et des relations de travail.

Article 2

Sont compétents aux fins de la coopération :

- a) Du côté allemand : le Ministre fédéral du Travail et des affaires sociales;
- b) Du côté hongrois : l'Administration d'Etat du Travail et des salaires.

Article 3

Les projets de coopération sont déterminés d'un commun accord par les deux Parties et doivent en particulier comporter les activités suivantes :

1. Conseils pour la mise en place de centres du marché du travail chargés de placer des travailleurs, de dispenser des conseils professionnels et de prêter un soutien;
2. Conseils et assistance complémentaire pour la mise en place de deux centres régionaux de qualification professionnelle;
3. Conseils sur les principes et les questions d'organisation de la politique du marché du travail;
4. Formation de collaborateurs de l'administration du travail;
5. Consultations sur le droit du travail.

Article 4

Les modalités et l'ampleur de la coopération sont déterminées d'un commun accord. Sont notamment prévus :

1. L'accueil et l'envoi d'experts;
2. Le perfectionnement de spécialistes;

¹ Entré en vigueur le 17 avril 1990, date de réception de la dernière des notifications (des 30 janvier et 17 avril 1990) par lesquelles les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des conditions intérieures requises, conformément à l'article 9.

3. L'acquisition de connaissances spécialisées, l'échange de matériaux d'information.

Article 5

La prise en charge des dépenses afférentes aux activités mises en œuvre conformément au présent Accord sera convenue cas par cas.

Article 6

La coopération et les échanges d'expériences peuvent d'un commun accord être étendues à d'autres domaines des relations du travail et de la sécurité sociale.

Article 7

Le présent Accord est conclu pour une durée de trois ans; il sera prorogé tacitement de périodes successives de trois ans, à moins que l'une des deux Parties ne le dénonce par écrit six mois au plus tard avant l'expiration de chaque période de validité.

Article 8

Selon l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, la présente Convention s'étend à Berlin (Ouest) conformément aux procédures fixées.

Article 9

Le présent Accord entrera en vigueur dès que les deux Parties contractantes se seront notifié que les conditions intérieures requises pour cette entrée en vigueur ont été remplies. La date d'entrée en vigueur sera la date de réception de la dernière notification.

FAIT à Budapest le 18 décembre 1989 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

ARNOT
NORBERT BLÜM

Pour le Gouvernement
de la République hongroise :

CSABA HALMOS

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

No. 29502

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HUNGARY**

**Agreement on the international transport of goods by road.
Signed at Budapest on 18 December 1989**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Accord relatif au trafic transfrontière de marchandises par
route. Signé à Budapest le 18 décembre 1989**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK UNGARN ÜBER DEN GRENZÜBERSCHREITENDEN GÜTERVERKEHR AUF DER STRASSE

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Ungarn –

in dem Wunsch, den beiderseitigen grenzüberschreitenden Güterverkehr und den Transitverkehr auf der Straße zu fördern –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Das Abkommen regelt im Rahmen des geltenden Rechts beider Seiten den von einer der beiden Seiten ausgehenden oder dort hinführenden grenzüberschreitenden Güterverkehr (Wechselverkehr) auf der Straße sowie den Transitverkehr durch das jeweilige Gebiet mit Kraftfahrzeugen, die bei einer der beiden Seiten zugelassen sind.

Artikel 2

(1) Unternehmer beider Seiten bedürfen für Beförderungen im Güterverkehr auf Straßen der anderen Seite einer Genehmigung dieser Seite, ausgenommen die im Protokoll nach Artikel 11 freigestellten Beförderungen.

(2) Die Genehmigung wird dem Unternehmer für ein bestimmtes Kraftfahrzeug erteilt. Sie gilt gleichzeitig für den von dem genehmigten Kraftfahrzeug gezogenen Anhänger oder Sattelanhänger unabhängig davon, wo derselbe zugelassen ist.

Artikel 3

(1) Die Genehmigung berechtigt zur Beförderung im Güterverkehr auf der Straße

a) zwischen Orten der Seite, bei der das Kraftfahrzeug zugelassen ist und Orten der anderen Seite (Wechselverkehr);

- b) mit einem Kraftfahrzeug, das bei einer Seite zugelassen ist über die Straßen der anderen Seite in einen dritten Staat oder umgekehrt (Transitverkehr);
- c) zwischen Orten der anderen Seite und einem dritten Staat, sofern dabei die Seite, bei der das Kraftfahrzeug zugelassen ist, auf dem verkehrsüblichen Weg durchfahren wird (Dreiländerverkehr).

(2) Der Inhalt der Genehmigung kann durch Auflagen und Bedingungen eingeschränkt werden. Die Beschränkung darf den Zielen dieses Abkommens nicht widersprechen. Sie ist in die Genehmigungsurkunde einzutragen.

Artikel 4

In der Gemischten Kommission nach Artikel 9 wird auf der Grundlage der Gegenseitigkeit und unter Berücksichtigung der Entwicklung der Verkehrsnachfrage die erforderliche Anzahl von Genehmigungen vereinbart.

Artikel 5

(1) Die Genehmigungen werden vom Bundesminister für Verkehr der Bundesrepublik Deutschland bzw. vom Minister für Verkehr der Republik Ungarn oder einer jeweils von diesen beauftragten Behörde an Unternehmer für die bei der jeweiligen Seite zugelassenen Kraftfahrzeuge ausgegeben.

(2) Die Genehmigungen werden nur an solche Unternehmer ausgegeben, die nach den Gesetzen und sonstigen Vorschriften der Seite, bei der das Kraftfahrzeug zugelassen ist, Güter mit Kraftfahrzeugen im grenzüberschreitenden Straßengüterverkehr befördern dürfen.

(3) Die Genehmigung darf nur von dem Unternehmer genutzt werden, für den sie ausgestellt ist. Sie darf vom Unternehmer weder auf einen anderen Unternehmer noch auf ein anderes Kraftfahrzeug übertragen werden.

Artikel 6

Für Unternehmer und Fahrpersonal einer jeden Seite ist das jeweils am Aufenthaltsort geltende Recht verbindlich.

Artikel 7

Die nach diesem Abkommen erforderlichen Genehmigungen, Kontrolldokumente, Frachtbriefe oder sonstige Beförderungs- und Begleitpapiere sind bei allen in diesem Abkommen geregelten Fahrten oder Beförderungen im Fahrzeug mitzuführen und auf Verlangen den Vertretern der zuständigen Kontrollbehörden vorzuweisen.

Artikel 8

(1) Bei schweren und wiederholten Zuwiderhandlungen eines Unternehmers oder des Fahrpersonals gegen bei der anderen Seite geltendes Recht oder gegen die Bestimmungen dieses Abkommens treffen die zuständigen Behörden der Seite, bei der das Kraftfahrzeug zugelassen ist, nach Maßgabe des für sie geltenden Rechts auf Ersuchen der zuständigen Behörde der Seite, bei der die Zuwiderhandlungen begangen wurden, eine der folgenden Maßnahmen:

- a) Hinweis an den betreffenden Unternehmer, die geltenden Vorschriften einzuhalten (Verwarnung);
- b) Einstellung der Ausgabe von Genehmigungen an den betreffenden Unternehmer;
- c) vorübergehender Ausschluß vom Verkehr;
- d) Widerruf einer bereits erteilten Genehmigung für den Zeitraum, für den die zuständige Behörde der anderen Seite ihn vom Verkehr ausgeschlossen hat.

(2) Die zuständigen Behörden beider Seiten unterrichten einander über die getroffenen Maßnahmen.

(3) Dieser Artikel gilt unbeschadet der Maßnahmen, die von Gerichten, Vollstreckungs- oder Aufsichtsbehörden beider Seiten auf der Grundlage des jeweils geltenden innerstaatlichen Rechts getroffen werden.

Artikel 9

Vertreter der Verkehrsministerien beider Seiten bilden eine Gemischte Kommission, um die ordnungsgemäße Durchführung dieses Abkommens zu gewährleisten und unter Beteiligung anderer zuständiger Stellen seine Anpassung an die Verkehrsentwicklung sowie geänderte rechtliche Verhältnisse vorzubereiten. Jede Seite teilt der anderen Seite die von ihr benannten Vertreter mit. Die Gemischte Kommission tritt auf Ersuchen einer der beiden Seiten zusammen.

Artikel 10

Dieses Abkommen berührt nicht die Rechte und Pflichten, die sich für jede der beiden Seiten aus bereits geschlossenen zwei- oder mehrseitigen Übereinkünften im Bereich des grenzüberschreitenden Güterverkehrs auf der Straße ergeben.

Artikel 11

Beide Seiten regeln die Durchführung dieses Abkommens in einem Protokoll.

Artikel 12

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 13

(1) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats nach dem Tag in Kraft, an dem beide Seiten einander notifiziert haben, daß die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

(2) Das Abkommen gilt für die Dauer eines Jahres nach seinem Inkrafttreten. Danach bleibt es unbefristet in Kraft, sofern es nicht von einer der beiden Seiten mit einer Frist von drei Monaten schriftlich gekündigt wird; in diesem Fall tritt das Abkommen drei Monate nach Erhalt der Kündigungsmitteilung außer Kraft.

Geschehen zu Budapest am 18. Dezember 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. ARNOT

Dr. SCHULTE

Für die Regierung
der Republik Ungarn:

DERSZI

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY A NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG
KORMÁNYA ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA
KÖZÖTT A NEMZETKÖZI ÁRUFUVAROZÁS TÁRGYÁBAN

A Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya és a Magyar Köztársaság Kormánya

- attól az óhajtól vezérelve, hogy elősegítse a kétoldalú nemzetközi közúti áru fuvarozást és tranzitfuvarozást -
a következőkben állapodott meg:

1. cikk

/1/ Jelen Egyezmény a két Fél érvényes jogszabályainak keretében szabályozza a két Fél egyikétől kiinduló vagy oda irányuló nemzetközi közúti áru fuvarozásokat (loco-forgalom), valamint az e területen áthaladó tranzitfuvarozásokat, melyeket a Felek egyikénél bejegyzett gépjárművekkel bonyolítanak le.

2. cikk

/1/ A két Fél vállalatainak a másik Fél közutjain végzett áru fuvarozásokra ezen Fél engedélyére van szükségük, kivéve a 11. cikk szerinti Jegyzőkönyvben felsorolt nem engedélyköteles fuvarozásokat.

/2/ Az engedélyt a vállalatnak egy meghatározott járművére adják ki. Az egyidejűleg érvényes az engedélyezett jármű által vontatott pótkocsira vagy félpótkocsira is, függetlenül attól, hogy az melyik Félnél van bejelentve.

3. cikk

/1/ Az engedély közuti árufuvarozásra jogosít

- a/ a járművet bejegyző Fél helységei és a másik Fél helységei között (loco-forgalom);
- b/ az egyik Félnél bejegyzett gépjárművel a másik Fél utjain keresztül egy harmadik országba vagy viszont (tranzit-forgalom);
- c/ a másik Fél helységei és egy harmadik ország között, amennyiben annak folyamán a jármű a szokásos útvonalon áthalad azon Fél utjain, amelynél bejegyezték (harmadik országos forgalom).

/2/ Az engedély tartalma kikötésekkel és feltételekkel korlátozható.

A korlátozás nem mondhat ellent a jelen Megállapodás céljainak.
A korlátozást be kell jegyezni az engedélybe.

4. cikk

A 9. cikk szerinti vegyesbizottságban megállapodnak az engedélyek szükséges számában a kölcsönösség alapján és a forgalmi igények alakulásának figyelembevételével.

5. cikk

/1/ Az engedélyeket

a Németországi Szövetségi Köztársaság szövetségi közlekedési minisztere, illetve a Magyar Köztársaság közlekedési minisztere, vagy egy-egy általuk megbízott hatóság adja ki a vállalatoknak az illető Félnél bejegyzett járművekre.

- /2/ Az engedélyeket csak olyan vállalatoknak adják ki, amelyek a járművet bejegyző Fél törvényei és egyéb előírásai szerint járműveikkel nemzetközi közúti áru fuvarozást végezhetnek.
- /3/ Az engedélyt csak azon vállalat használhatja, amely részére azt kiállították. Az engedélyt a vállalat nem adhatja át másik vállalatnak, és az másik járműnek sem adható át.

6. cikk

Mindegyik Fél fuvarózi és utiszemélyzete számára a mindenkori tartózkodási helyen hatályos jog a kötelező.

7. cikk

A jelen Egyezmény szerint szükséges engedélyeket, ellenőrzőokmányokat, fuvarleveleket vagy egyéb szállító- és kísérőleveleket a jelen Egyezményben szabályozott járatoknál, vagy fuvarozáskor a járművön kell tartani, és az illetékes ellenőrző hatóságok képviselőinek, azok felhívására be kell mutatni.

8. cikk

/1/ A másik Félnél hatályos jognak vagy az Egyezmény előírásainak egy vállalat vagy annak utiszemélyzete általi súlyos és ismételt megsértése esetén a járművet bejegyző Fél illetékes hatóságai azon Fél illetékes hatóságának kérésére, amelynél a jogsértést elkövették, az alábbi intézkedések valamelyikét fogatosítják a nála érvényes jog mértéke szerint:

a/ az illető vállalat figyelmeztetése, hogy tartsa be az érvényes előírásokat (figyelmeztetés);

b/ az illető vállalat részére szóló engedélyek kiadásának leállítása;

c/ forgalomból való átmeneti kizárás;

d/ már kiadott engedély visszavonása arra az időszakra, amelyre a másik Fél illetékes hatósága az illetőt kizárta a forgalomból.

/2./ A két Fél illetékes hatóságai tájékoztatják egymást a foganatosított intézkedésekről.

/3./ Ez a cikk nem érinti azon intézkedéseket, amelyeket azon Fél bíróságai vagy büntetésvégrehajtási hatóságai foganatosítottak a mindenkor érvényes nemzetközi jog alapján.

9. cikk

A két Fél közlekedési minisztériumainak képviselői Vegyesbizottságot hoznak létre az Egyezmény előírászerű végrehajtásának biztosítására és annak más illetékes szervek bevonásával a közlekedés fejlődéséhez, valamint a megváltozott jogi viszonyokhoz való hozzáigazításának előkészítésére. Mindkét Fél közli a másik Féllel az általa kijelölt képviselőket. A Vegyesbizottság a Felek egyikének kérésére ül össze.

10. cikk

A jelen Egyezmény nem érinti azokat a jogokat és kötelelességeket, amelyek a Felek számára a nemzetközi közuti árufuvarozás területén már megkötött két- vagy többoldalu megállapodásokból adódnak.

11. cikk

A két Fél az Egyezmény végrehajtásának szabályozását Jegyzőkönyvben rögzíti.

12. cikk

Az 1971. szeptember 3-i Négyoldalú Megállapodásnak megfelelően a jelen Egyezmény a lefektetett eljárásokkal összhangban Berlin (Nyugat)-re is kiterjed.

13. cikk

/1/ Az Egyezmény attól a naptól számított harmadik hónap első napján lép hatályba, amikor a Féllek jegyzékváltás útján egymást értesítik, hogy az e Megállapodás hatályba lépéséhez szükséges belső állami előírásokat teljesítették.

/2/ Az Egyezmény hatálybalépését követően egy éves időtartamra marad érvényben. Azután határozatlan ideig hatályban marad, amíg a két Fél valamelyike három hónapos határidővel írásban fel nem mondja; ebben az esetben az Egyezmény a felmondó közlés vételétől számított három hónap elteltével hatályát veszti.

Készült. *Budapest*....., az*1989* év *december*...hó...*13* napján két eredeti példányban, német és magyar nyelven. Mindkét nyelvű szöveg egyaránt hiteles.

A Németországi Szövetségi
Köztársaság Kormánya részéről:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

A Magyar Köztársaság
Kormánya részéről:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Dr. Arnot — Signé par Arnot.

² Signed by Dr. Schulte — Signé par Schulte.

³ Signed by Derszi — Signé par Derszi.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF HUNGARY ON THE INTERNATIONAL TRANS-
PORT OF GOODS BY ROAD

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Hungary,

Desirous of promoting international transport of goods and transit traffic by road which involves the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

Within the existing laws of the two Parties, this Agreement shall regulate the international transport of goods departing from or arriving in the territory of either Party (bilateral transport) by road and traffic in transit through the territory in question by means of motor vehicles registered with either Party.

Article 2

(1) Carriers of either Party shall require for the transport of goods on the other Party's road a permit issued by the latter Party save in the case of transport services exempted under the Protocol pursuant to article 11.

(2) The permit shall be issued to the carrier for a specific vehicle. It shall also be valid in respect of a trailer or semi-trailer towed by the authorized motor vehicle, irrespective of where it is registered.

Article 3

(1) The permit shall entitle the holder to engage in the carriage of goods by road:

(a) Between points in the territory of the Party with which the motor vehicle is registered and points in the territory of the other Party (bilateral transport);

(b) By means of a vehicle registered with one Party via the roads of the other Party to a third State or vice versa (transit transport);

(c) Between points in the territory of the other Party and a third State, provided that the normal route is followed in traversing the territory of the Party with which the vehicle is registered (trilateral transport).

(2) The content of the permit may be restricted by conditions and stipulations. The restriction may not conflict with the purposes of this Agreement. It shall be entered in the permit document.

¹ Came into force on 1 April 1991, i.e., the first day of the third month following the date on which the Parties had notified each other (on 19 October 1990 and 21 January 1991) of the completion of the domestic requirements, in accordance with article 13 (1).

Article 4

The Joint Commission provided for in article 9 shall, on the basis of reciprocity and taking into account the trend in the demand for transport, agree upon the necessary number of permits.

Article 5

(1) The permits shall be issued to carriers by the Federal Minister of Transport of the Federal Republic of Germany and by the Minister of Transport of the Republic of Hungary and respectively, or by an authority appointed by either, for vehicles registered with the Party concerned.

(2) Permits shall be issued only to carriers who, according to the laws and other regulations of the Party with which the motor vehicle is registered, are authorized to engage in the international carriage of goods by road by means of motor vehicles.

(3) The permit may be used only by the carrier for whom it was issued. The carrier shall not transfer it to another carrier or to another motor vehicle.

Article 6

Carriers and transport personnel of either Party shall comply with the law in force at their place of sojourn at any time.

Article 7

The permits, inspection documents and waybills or other transport documents and accompanying documents required under this Agreement shall be carried in the vehicle in the course of all journeys or transport services regulated in this Agreement and shall be produced, on demand, to the representatives of the competent inspection authorities.

Article 8

(1) In the event of serious and repeated infringements of the law in force in the territory of the other Party or of the provisions of this Agreement by a carrier or by transport personnel, the competent authorities of the Party with which the vehicle is registered shall, in accordance with the law applicable to them and at the request of the competent authority of the Party in whose territory the infringement occurred, take one of the following measures:

(a) Issue a warning to the carrier concerned to comply with the regulations in force;

(b) Suspend the issuance of permits to the carrier concerned;

(c) Impose a temporary ban on transport operations;

(d) Revoke a previously granted permit for the period for which the competent authority of the other Party has imposed a ban on transport operations.

(2) The competent authorities of the two Parties shall inform each other of the action taken.

(3) This article shall be without prejudice to any sanctions which may be applied by the courts, enforcement authorities or supervisory authorities of the two Parties on the basis of the domestic law in force at any time.

Article 9

Representatives of the Ministries of Transport of the two Parties shall form a Joint Commission in order to ensure the orderly implementation of this Agreement and, with the participation of other competent authorities, to prepare its adaptation to traffic trends and altered legal circumstances. Each Party shall inform the other Party of the representatives it has appointed. The Joint Commission shall meet at the request of either Party.

Article 10

This Agreement shall not affect the rights and duties arising for each Party from previously bilateral or multilateral agreements concluded on the international transport of goods by road.

Article 11

The two Parties shall lay down rules for the implementation of this Agreement in a Protocol.

Article 12

Pursuant to the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall be extended to Berlin (West) in accordance with the established procedures.

Article 13

(1) This Agreement shall enter into force on the first day of the third month after the date on which the two sides have notified each other that the domestic requirements for the entry into force of the Agreement have been met.

(2) The Agreement shall be valid for a period of one year after its entry into force. Thereafter it shall continue in force indefinitely unless denounced in writing by either Party with three months' notice; in that event the Agreement shall cease to have effect three months after receipt of the notice of denunciation.

DONE at Budapest on 18 December 1989, in duplicate in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

Dr. ARNOT

Dr. SCHULTE

For the Government
of the Republic of Hungary:

DERSZI

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE HONGRIE RELATIF AU TRAFIC TRANS-
FRONTIÈRE DE MARCHANDISES PAR ROUTE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Hongrie,

Désireux de promouvoir le trafic transfrontière réciproque de marchandises et le trafic de transit par route,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le présent Accord régleme, dans le cadre de la législation en vigueur des deux Parties, le trafic transfrontière de marchandises en provenance ou à destination de l'une des deux Parties (trafic réciproque) par la route ainsi que le trafic en transit par le territoire de l'une des Parties au moyen de véhicules automobiles immatriculés par l'une des deux Parties.

Article 2

1) Les transporteurs des deux Parties doivent avoir pour les transports en trafic de marchandises sur les routes de l'autre Partie une autorisation de ladite Partie, sauf pour les transports bénéficiant d'une exemption prévue dans le protocole mentionné à l'article 11.

2) L'autorisation est délivrée au transporteur pour un véhicule automobile déterminé. Elle est également valable pour la remorque ou la semi-remorque tractée par le véhicule pour lequel l'autorisation a été accordée, indépendamment du lieu de délivrance de cette autorisation.

Article 3

1) L'autorisation donne le droit d'effectuer des transports pour le trafic des marchandises par route :

a) Entre des lieux situés dans la Partie où le véhicule a été immatriculé et des lieux situés dans l'autre Partie (trafic réciproque);

b) Avec un véhicule immatriculé par une Partie, en empruntant les routes de l'autre Partie pour se rendre dans un Etat tiers ou inversement (trafic en transit);

c) Entre des lieux situés dans l'autre Partie et un Etat tiers, dans la mesure où, ce faisant, on traverse le pays de la Partie dans laquelle le véhicule est immatriculé, en empruntant le trajet habituel pour ce trafic (trafic vers les pays tiers).

2) Le contenu de l'autorisation peut être limité par des obligations et des conditions. Cette limitation ne doit pas être en contradiction avec les objectifs du présent Accord. Elle doit être inscrite sur le document d'autorisation.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1991, soit le premier jour du troisième mois qui a suivi la date à laquelle les Parties s'étaient notifiées (les 19 octobre 1990 et 21 janvier 1991) l'accomplissement des formalités internes requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

Article 4

Le nombre d'autorisations nécessaire est convenu à la Commission mixte prévue à l'article 9, sur la base de la réciprocité et compte tenu de l'évolution de la demande de trafic.

Article 5

1) Les autorisations sont délivrées aux transporteurs pour les véhicules automobiles immatriculés par la Partie respective, par le Ministre fédéral des transports de la République fédérale d'Allemagne et respectivement par le Ministre des transports de la République de Hongrie ou par une autorité désignée par l'un d'eux.

2) Les autorisations ne sont délivrées qu'aux transporteurs qui, conformément à la législation et aux autres prescriptions de la Partie dans laquelle le véhicule est immatriculé, peuvent transporter des marchandises avec des véhicules automobiles en trafic routier transfrontière de marchandises.

3) L'autorisation ne doit être utilisée que par le transporteur pour lequel elle a été délivrée. Elle ne peut être transférée par le transporteur ni à un autre transporteur, ni à un autre véhicule automobile.

Article 6

Pour les transporteurs et pour le personnel routier d'une Partie, l'observation de la législation en vigueur au lieu de séjour est obligatoire.

Article 7

Les autorisations, documents de contrôle, lettres de voiture ou autres documents de transport et d'accompagnement requis en vertu du présent Accord doivent être emmenés dans le véhicule automobile lors de tous les trajets ou transports régis par le présent Accord, et être présentés sur demande aux représentants de l'autorité de contrôle compétente.

Article 8

1) En cas d'infractions graves et répétées d'un transporteur ou du personnel routier commises à l'égard de la législation ou des règlements en vigueur de l'autre Partie ou des dispositions du présent Accord, les autorités compétentes de la Partie dans laquelle le véhicule automobile est immatriculé, prennent en fonction de leur législation en vigueur, à la demande de l'autorité compétente de la Partie sur le territoire de laquelle les infractions ont été commises, une des mesures suivantes :

a) Avis au transporteur concerné d'avoir à se conformer aux prescriptions en vigueur (avertissement);

b) Cessation de la délivrance des autorisations au transporteur concerné;

c) Exclusion temporaire de la circulation;

d) Retrait d'une autorisation déjà délivrée pour la période pendant laquelle l'intéressé a été exclu de la circulation par l'autorité compétente de l'autre Partie.

2) Les autorités compétentes des deux Parties s'informent mutuellement des mesures prises.

3) Le présent article est d'application sans préjudice des mesures qui sont prises par les tribunaux ou les autorités d'exécution ou de contrôle des deux Parties sur la base du droit interne en vigueur dans les Etats respectifs.

Article 9

Des représentants des Ministères des transports des deux Parties constituent une Commission mixte aux fins d'assurer l'exécution réglementaire du présent Accord et de veiller, avec la participation d'autres services compétents, à son adaptation à l'évolution des transports, ainsi qu'à la modification des circonstances juridiques. Chaque Partie communique à l'autre les noms des représentants désignés par elle. La Commission mixte se réunit à la demande de l'une des Parties.

Article 10

Le présent Accord n'affecte pas les droits et obligations découlant pour chacune des deux Parties des conventions bilatérales ou multilatérales déjà conclues dans le domaine du trafic transfrontière des marchandises par route.

Article 11

Les deux Parties arrêtent au moyen d'un protocole les modalités d'exécution du présent Accord.

Article 12

Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Accord sera applicable à Berlin (Ouest) en conformité avec les procédures établies.

Article 13

1) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui où les deux Parties se seront notifiées que les formalités requises par les dispositions législatives internes pour l'entrée en vigueur dudit Accord ont été accomplies.

2) L'Accord est valable pour une durée d'un an à compter de son entrée en vigueur. Il sera ensuite automatiquement reconduit si l'une des deux Parties ne l'a pas dénoncé par écrit dans un délai de préavis de trois mois; en pareil cas, l'Accord cessera d'être en vigueur trois mois après la réception de la notification de dénonciation.

FAIT à Budapest le 18 décembre 1989, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

ARNOT
SCHULTE

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :

DERSZI

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

No. 29503

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HUNGARY**

**Agreement concerning the recognition of equivalences in the
field of higher education (with exchange of notes).
Signed at Budapest on 24 March 1990**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Accord relatif à la reconnaissance de l'équivalence des
diplômes dans l'enseignement supérieur (avec échange
de notes). Signé à Budapest le 24 mars 1990**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK UNGARN ÜBER DIE ANERKENNUNG VON GLEICHWERTIGKEITEN IM HOCHSCHULBEREICH

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Ungarn –

im Geiste der freundschaftlichen Beziehungen zwischen den beiden Seiten,

auf der Grundlage des Abkommens vom 6. Juli 1977 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Ungarischen Volksrepublik über kulturelle Zusammenarbeit,

in dem Wunsche, die Zusammenarbeit zwischen den beiden Seiten auf dem Gebiet der Wissenschaft und des Bildungswesens zu entwickeln und den Studierenden beider Seiten die Fortführung des Studiums auf der jeweils anderen Seite zu erleichtern,

im Bewußtsein der auf beiden Seiten im Bereich des Hochschulwesens bestehenden Gemeinsamkeiten –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

(1) In diesem Abkommen bedeutet der Ausdruck „Hochschule“ alle Einrichtungen, denen nach den Rechtsvorschriften der jeweiligen Seite Hochschulcharakter zuerkannt ist, mit Ausnahme derjenigen Hochschulen, bei denen für die Zulassung ein Dienstverhältnis oder eine Mitgliedschaft maßgebend ist. Die Hochschulen, auf die sich das Abkommen bezieht, sind in den beiden als Anlage zu diesem Abkommen beigefügten Listen aufgezählt. Die Ständige Expertenkommission nach Artikel 5 kann diese Listen einvernehmlich ändern.

(2) Dieses Abkommen gilt für die Fortsetzung eines Studiums, für ein weiteres Studium, für die Vorbereitung auf die Promotion

sowie für die Führung von Graden. Es gilt nicht für grundständige Studiengänge mit einer zweijährigen Regelstudienzeit.

Artikel 2

(1) Zu dem in Artikel 1 Absatz 2 vorgesehenen Zweck werden auf Antrag einschlägige Studienzeiten und -leistungen sowie Prüfungen nach Maßgabe der Absätze 2 bis 5 gegenseitig angerechnet oder anerkannt. Die Anerkennung kann mit Auflagen verbunden werden, wenn dies für das beabsichtigte Studium erforderlich ist.

(2) Eine Anrechnung oder Anerkennung von Studienzeiten und -leistungen sowie Prüfungen setzt die erfolgreiche Ablegung mindestens der Vor- oder Zwischenprüfung an einer deutschen Hochschule gemäß Artikel 1 Absatz 1 oder den erfolgreichen Abschluß mindestens des ersten und zweiten Studienjahres an einer ungarischen Hochschule gemäß Artikel 1 Absatz 1 voraus.

(3) Die Studienzeiten und -leistungen sowie Prüfungen, die an deutschen Hochschulen gemäß Artikel 1 Absatz 1 in einem Studiengang, dessen Abschluß unmittelbar die Zulassung zur Promotion ermöglicht, absolviert oder erbracht worden sind, werden für ein einschlägiges Studium an ungarischen Hochschulen gemäß Artikel 1 Absatz 1 in einem Studiengang, dessen Abschluß unmittelbar die Aufnahme eines Studiums zum Erwerb des Universitätsdoktorgrades mit Dissertation oder zum Erwerb des Grades eines Kandidaten der Wissenschaft ermöglicht, anerkannt.

Die Studienzeiten und -leistungen sowie Prüfungen, die an ungarischen Hochschulen gemäß Artikel 1 Absatz 1 in einem Studiengang, dessen Abschluß unmittelbar die Aufnahme eines Studiums zum Erwerb des Universitätsdoktorgrades mit Dissertation oder zum Erwerb des Grades eines Kandidaten der Wissenschaften ermöglicht, absolviert oder erbracht worden sind, werden für ein einschlägiges Studium an deutschen Hochschulen gemäß Artikel 1 Absatz 1 in einem Studiengang, dessen Abschluß unmittelbar die Zulassung zur Promotion ermöglicht, anerkannt.

(4) Studien- und Prüfungsleistungen, die an deutschen Fachhochschulen oder in entsprechenden Studiengängen an deutschen Gesamthochschulen oder Universitäten gemäß Artikel 1 Absatz 1 erbracht worden sind, werden für ein einschlägiges Studium an ungarischen Hochschulen ohne Universitätscharakter und an entsprechenden Fakultäten der ungarischen Universitäten gemäß Artikel 1 Absatz 1 anerkannt.

Studien- und Prüfungsleistungen, die an ungarischen Hochschulen ohne Universitätscharakter und an entsprechenden Fakultäten der ungarischen Universitäten gemäß Artikel 1 Absatz 1 erbracht worden sind, werden für ein einschlägiges Studium an deutschen Fachhochschulen oder in entsprechenden Studiengängen an deutschen Gesamthochschulen oder Universitäten gemäß Artikel 1 Absatz 1 anerkannt.

Eine weitergehende Anerkennung erfolgt nach Maßgabe der nachgewiesenen Studienzeiten, -leistungen und Prüfungen.

(5) Bei der Zulassung zu Staatsprüfungen auf Seiten der Bundesrepublik Deutschland gelten die in diesem Abkommen vorgesehenen Anrechnungen und Anerkennungen nach Maßgabe des jeweils geltenden Rechts.

Artikel 3

(1) Studienabschlüsse werden im Hinblick auf ein einschlägiges weiteres Studium sowie zur Vorbereitung auf die Promotion an Hochschulen oder Forschungsinstituten der anderen Seite auf Antrag von den zuständigen Stellen nach Maßgabe von Absatz 2 dieses Artikels anerkannt, wenn und soweit der Inhaber an einer Einrichtung der Seite, in deren Bereich das Studium abgeschlossen wurde, zu dem weiteren Studium sowie zur Vorbereitung auf die Promotion berechtigt ist.

(2) Ein an einer deutschen Hochschule gemäß Artikel 1 Absatz 1 erlangter akademischer Grad oder ein Zeugnis über die Staatsprüfung, die an deutschen Hochschulen gemäß Artikel 1 Absatz 1 die Zulassung zur Promotion ermöglichen, werden als Voraussetzungen für die Zulassung zur Aufnahme eines fachlich einschlägigen Studiums zum Erwerb des ungarischen Universitätsdoktorgrades mit Dissertation oder zum Erwerb des ungarischen Grades eines Kandidaten der Wissenschaft anerkannt.

Ein an einer ungarischen Universität gemäß Artikel 1 Absatz 1 erworbenes Universitätsdiplom wird als Voraussetzung für die Zulassung zu einer fachlich einschlägigen Promotion an einer deutschen Hochschule gemäß Artikel 1 Absatz 1 anerkannt. Zusätzliche fachwissenschaftliche Qualifikationsanforderungen werden jeweils entsprechend den für die betreffende Hochschule maßgeblichen Regelungen berücksichtigt. Im übrigen gilt Artikel 2 Absatz 1 Satz 2 entsprechend.

Artikel 4

(1) Grade im Sinne von Artikel 1 sind

- jeder Diplom-, Magister-, Lizentiaten- und Doktorgrad sowie jeder akademische Grad eines habilitierten Doktors, der von einer deutschen Hochschule gemäß Artikel 1 Absatz 1 verliehen wird;
- jeder an einer ungarischen Hochschule gemäß Artikel 1 Absatz 1 aufgrund eines abgeschlossenen Studiums erworbene Hochschulgrad, jeder aufgrund einer Dissertation erworbene ungarische Universitätsdoktorgrad und jeder ungarische Grad eines Kandidaten oder eines Doktors der Wissenschaft.

(2) Der Inhaber eines in Absatz 1 genannten Grades ist berechtigt, diesen Grad zu führen; die Führung bedarf der Genehmigung der jeweils zuständigen Behörde.

Ausnahmen sind möglich, wenn ein Grad aufgrund eines Studienabschlusses nur von Hochschulen der einen Seite verliehen wird, während die Hochschulen der anderen Seite nach Abschluß eines entsprechenden Studiums keinen Grad verleihen.

(3) Die Grade sind jeweils in der Originalform unter Angabe der verleihenden Institutionen zu führen. Eine möglichst wörtliche Übersetzung des Grades kann in Klammern hinzugefügt werden.

(4) Abkürzungen sind unter Angabe der verleihenden Institution in der festgelegten, anderenfalls in der im Herkunftsland üblichen Form zu führen. Soweit die Originalform des Grades, seine abgekürzte oder seine übersetzte Form zur Verwechslung mit einem Grad oder einer geschützten Berufsbezeichnung führen könnte, die auf der anderen Seite unter wesentlich abweichenden Bedingungen verliehen wird, kann die Genehmigung in von der Originalform abweichender, singgemäßer Form erteilt werden.

(5) Unberührt bleiben die bestehenden Möglichkeiten, die akademischen Grade nach den jeweiligen rechtlichen Bestimmungen umzuwandeln oder zu nostrifizieren, wenn eine materielle Gleichwertigkeit vorliegt.

(6) Die Berechtigung zur Führung eines akademischen Grades auf der jeweils anderen Seite umfaßt nicht das Recht zur Berufsausübung (effectus civilis).

Artikel 5

(1) Für die Beratung aller Fragen, die sich aus diesem Abkommen ergeben, wird eine Ständige Expertenkommission einge-

setzt, die aus jeweils höchstens sechs von den beiden Seiten zu benennenden Mitgliedern besteht. Die Listen der Mitglieder werden auf diplomatischem Wege ausgetauscht.

(2) Die Ständige Expertenkommission wird auf Wunsch einer der beiden Seiten zusammentreten. Der Tagungsort wird jeweils vereinbart.

Artikel 6

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 7

(1) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem beide Seiten einander mitgeteilt haben, daß die für das Inkrafttreten erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

(2) Dieses Abkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren und verlängert sich stillschweigend um jeweils zwei Jahre, sofern es nicht von einer der Seiten mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

Geschehen zu Budapest am 24. März 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Regierung
der Republik Ungarn:
GYULA HORN

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A
NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA
KÖZÖTT FELSŐFOKU TANULMÁNYOK EGYENÉRTÉKÜSÉ-
GÉNEK ELISMERÉSÉRŐL

A Magyar Köztársaság Kormánya és a Németországi Szövetségi
Köztársaság Kormánya

a két Fél közötti baráti kapcsolatok szellemében,

a Magyar Népköztársaság Kormánya és a Német-
országi Szövetségi Köztársaság Kormánya között
1977. július 6-án kelt kulturális együttműködési
egyezmény alapján,

attól az óhajtól vezérelve, hogy a tudomány és az
oktatásügy területén a két Fél közötti együtt-
működés fejlődjön, és megkönnyítsék a hallgatók
tanulmányainak folytatását a másik államban, a

két Fél felsőoktatása terén meglévő közös vonások
tudatában,

a következőkben állapodtak meg:

I. cikk

/1/ Az Egyezményben a "felsőoktatási intézmény" kifejezés
minden olyan intézményt magában foglal, amelyet a
Felek jogi előírásai felsőoktatási jellegűnek ismernek
el, azon felsőoktatási intézmények kivételével, amelyek
esetében a felvétel feltétele már fennálló szolgálati
viszony vagy testületi tagság. Az Egyezmény hatálya
alá tartozó felsőoktatási intézmények felsorolását az
Egyezményhez csatolt két jegyzék tartalmazza. Az Egyez-

mény 5. cikkében meghatározott állandó Szakértői Bizottság egymással egyetértésben a jegyzékeket megváltoztathatja.

/2/ Az Egyezmény hatálya kiterjed a felsőfoku tanulmányok folytatására, további felsőfoku tanulmányokra, tudományos fokozat megszerzésére való felkészülésre, valamint a fokozatokra utaló megjelölés viselésére.

Nem vonatkozik olyan alapképzésben folytatott tanulmányokra, amelyek előirt tanulmányi ideje két év.

2. cikk

/1/ A Felek az 1. cikk (2) bekezdésében megjelölt cél megvalósítása érdekében, kérelemre, a megfelelő tanulmányi időket, a tanulmányi kötelezettségek teljesítését, a vizsgákat, a (2)-(5) bekezdésben meghatározott módon kölcsönösen beszámítják, elismerik. Az elismerés feltételekhez köthető, ha ez a tervezett tanulmányok elvégzése szempontjából szükséges.

/2/ A tanulmányi idő, a tanulmányi kötelezettségek teljesítése és a vizsgák beszámításának vagy elismerésének az a feltétele, hogy a hallgató az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német felsőoktatási intézményben, legalább az elővizsgát vagy közbenső vizsgát /Vor-oder Zwischenprüfung/ sikeresen letegye, illetve az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott valamely magyar felsőoktatási intézményben legalább az első és a második tanulmányi évet eredményesen befejezze.

/3/ A Felek elismerik azokat a tanulmányi időket, azon tanulmányi kötelezettségek teljesítését és azon vizsgákat, amelyeket az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német felsőoktatási intézményekben olyan tanulmányok során teljesítettek, amelyek befejezése

közvetlenül doktori fokozat megszerzésére jogosít, az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott magyar felsőoktatási intézményben folytatott olyan megfelelő tanulmányoknak, amelyeknek befejezése közvetlenül az egyetemi doktori fokozat disszertációval való megszerzésére vagy a tudomány kandidátusa fokozat elnyerésére jogosít.

A Felek elismerik azokat a tanulmányi időket, azon tanulmányi kötelezettségek teljesítését és azon vizsgákat, amelyeket az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott magyar felsőoktatási intézményekben olyan tanulmányok során teljesítettek, amelyek befejezése közvetlenül az egyetemi doktori fokozat disszertációval való megszerzésére, vagy a tudomány kandidátusa fokozat megszerzésére jogosít, az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német felsőoktatási intézményekben folytatott olyan megfelelő tanulmányoknak, amelyek befejezése közvetlenül doktori fokozat megszerzésére jogosít.

/4/ Az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német szakfőiskolákon, vagy az összevont főiskolák /Gesamthochschule/ illetve egyetemek ilyen jellegű szakjain teljesített tanulmányi és vizsgakötelezettségeket az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott nem egyetemi jellegű magyar felsőoktatási intézményekben, és az egyetemek főiskolai karain vagy szakjain folytatott megfelelő tanulmányokként ismerik el.

Az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott nem egyetemi jellegű magyar felsőoktatási intézményekben és az egyetemek főiskolai karain vagy szakjain teljesített tanulmányi vizsgakötelezettségeket az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német szakfőiskolákon vagy az összevont főiskolák, illetve egyetemek ilyen jellegű szakjain folytatott tanulmányokként ismerik el.

A fentieken túlmenő elismerés a tanulmányi idő, a tanulmányi kötelezettségek teljesítése illetőleg a vizsgák igazolása alapján történik.

- /5/ Államvizsgára bocsátáskor a Németországi Szövetségi Köztársaságban az Egyezményben foglalt beszámítási és elismerési lehetőségek érvényesek a mindenkor hatályos jog előírásai szerint.

3. cikk

- /1/ A befejezett tanulmányokat a másik Fél felsőoktatási intézményeiben és kutatóintézeiteiben a továbbképzés, valamint a doktori tanulmányok szempontjából - ezen cikk (2) bekezdésének rendelkezései szerint, - az illetékes hatóságok - kérelemre - elismerik, amennyiben és amilyen mértékben az oklevél tulajdonosa azon Fél intézményeiben, ahol tanulmányait befejezte, további tanulmányokra, valamint doktori fokozat megszerzésére jogosult.
- /2/ Az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német felsőoktatási intézményben megszerzett egyetemi fokozatot vagy államvizsga-bizonyítványt, amely az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német felsőoktatási intézményben lehetővé teszi a doktori fokozat megszerzését, a Felek elismerik, szakmailag megfelelő, magyar egyetemi doktori fokozat disszertációval történő megszerzésére, vagy a tudomány kandidátusa magyar fokozat elnyerésére irányuló tanulmányok előfeltételként.

Az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott valamely magyar egyetemen megszerzett egyetemi végzettséget a Felek elismerik az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német felsőoktatási intézményekben megszerez-

hető, szakmailag megfelelő egyetemi doktori fokozat megszerzésének előfeltételeként.

Ezen túlmenő szaktudományi képesítési követelményeket ennek során mindenkor az érintett felsőoktatási intézményekre vonatkozó szabályoknak megfelelően vesznek figyelembe.

Egyébként értelemszerűen a 2. cikk 1. bekezdés 2. mondata érvényes.

4. cikk

/1/ A 1. cikk értelmében vett fokozatok a következők:

- az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott német felsőoktatási intézmény által adományozott minden diploma, magiszteri, licenciátusi és doktori fokozat, továbbá a habilitált doktor egyetemi fokozat,
- az 1. cikk 1. bekezdése szerint meghatározott magyar felsőoktatási intézményben a befejezett tanulmányok alapján megszerzett minden felsőfoku képesítés, disszertáció megvédésével megszerzett egyetemi doktori fokozat és a tudomány kandidátusa, vagy a tudomány doktora fokozat.

/2/ Az 1. bekezdésben említett fokozat tulajdonosa jogosult e fokozatra utaló megjelölés használatára. A fokozatra utaló megjelölés használatához az illetékes hatóság engedélye szükséges.

Ez alól lehetséges kivétel, ha egy fokozatot a tanulmányok befejezése alapján csak az egyik Fél felsőoktatási intézményei adományoznak, miközben a másik Fél felsőoktatási intézményei a megfelelő tanulmányok elvégzését követően fokozatot nem adnak.

- /3/ A fokozatok megjelölése eredeti formájukban, az adományozó intézmény feltüntetésével viselhető. Zárójelben hozzáfűzhető a fokozat lehetőleg szó szerinti fordítása.
- /4/ A rövidítéseket az adományozó intézmények megjelölésével az engedélyezett avagy az adományozó országban szokásos formában kell használni. Amennyiben a fokozat megjelölésének eredeti, rövidített vagy lefordított formája összetéveszhető egy, valamely a másik Fél részéről lényegesen eltérő feltételek alapján adományozott fokozattal, vagy védett szakmai elnevezéssel, kiadható engedély az eredeti formától eltérő értelemszerű forma alkalmazására.
- /5/ Mindez nem érinti, azokat a meglévő lehetőségeket, amelyek az egyetemi fokozatokra vonatkozó előírásoknak megfelelően, ezek megjelölésének átváltoztatását, vagy a honosítást biztosítják, ha a tartalmi egyenértékűség fennáll.
- /6/ A fokozatra utaló megjelölés használatának engedélyezése a másik Fél területén nem foglalja magában a fokozat által tanúsított szakma gyakorlására vonatkozó jog elismerését. /effectus civilis/

5. cikk

- /1/ Az Egyezményből folyó kérdések megtárgyalására Állandó Szakértői Bizottság jön létre, amely a Felek által megnevezett legfeljebb 6-6 tagból áll. A tagok névsorát diplomáciai uton cserélik ki.
- /2/ Az Állandó Szakértői Bizottság a Felek bármelyikének kivánságára ülészik. A tanácskozás helyszíne mindenkor külön megállapodás tárgya.

6. cikk

Az 1971. szeptember 3-i négyoldalú Megállapodásnak megfelelően, az abban meghaátrozott eljárással összhangban ez az Egyezményt kiterjesztik Berlin /Nyugat/-re.

7. cikk

- /1/ Az Egyezmény azon a napon lép hatályba, amikor a Felek közlik egymással, hogy a hatályba lépéshez szükséges belső előírásoknak eleget tettek.
- /2/ Az Egyezmény öt év időtartamra szól, és érvényessége hallgatólagosan mindenkor két évre meghosszabbodik, amennyiben azt a Felek egyike hat hónapos határidővel fel nem mondja.

Készült: *Budapesten* 1993. március 24-én
két eredeti példányban, mindkét példány magyar és német nyelven, amelyek mindegyike kötelező érvénnyel bír.

A Magyar Köztársaság
Kormánya részéről:
[Signed — Signé]¹

A Németországi Szövetségi
Köztársaság Kormánya részéről:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Gyula Horn — Signé par Gyula Horn.

² Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

EXCHANGE OF NOTES — EXCHANGE DE NOTES

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BUNDESMINISTER
DES AUSWÄRTIGEN

Budapest, den 24. März 1990

Herr Minister,

ich beehre mich, Ihnen im Namen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und unter Bezugnahme auf das heute unterzeichnete Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Ungarn über die Anerkennung von Gleichwertigkeiten im Hochschulbereich folgende ergänzende Vereinbarung vorzuschlagen:

1. Die Verbindlichkeit des Abkommens über die Anerkennung von Gleichwertigkeiten im Hochschulbereich auf Seiten der Bundesrepublik Deutschland ist auf Grund der Zuständigkeitsverteilung zwischen dem Bund, den Ländern und den Hochschulen wie folgt gegeben:
 - a) Soweit für Entscheidungen auf Grund des Abkommens staatliche Stellen zuständig sind, gilt das Abkommen unmittelbar.
 - b) Soweit die Hochschulen für die Entscheidung zuständig sind, gilt das Abkommen als Empfehlung. Es gilt unmittelbar, wenn in die jeweilige Prüfungsordnung die Bestimmung des § 6 Absatz 2 Satz 3 der „Allgemeinen Bestimmungen für Diplomprüfungsordnungen“ („für die Gleichwertigkeit von Studienzeiten und Studienleistungen an ausländischen Hochschulen sind die von der Ständigen Konferenz der Kultusminister und der Westdeutschen Rektorenkonferenz gebilligten Äquivalenzvereinbarungen maßgebend“) übernommen worden ist.
2. Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird diese Vereinbarung in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Falls sich die Regierung der Republik Ungarn mit den unter den Nummern 1 und 2 gemachten Vorschlägen einverstanden erklärt, werden diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die zusammen mit den Abkommen, das durch diese Vereinbarung ergänzt werden soll, in Kraft tritt und einen integrierenden Bestandteil dieses Abkommens bildet.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

HANS-DIETRICH GENSCHER

Seiner Exzellenz dem Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Republik Ungarn
Herrn Dr. Gyula Horn

II

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MAGYAR KÖZTÁRSASÁG
KÜLÜGYMINISZTERE

Miniszter Úr!

Van szerencsém az Ön mai levelének kézhezvételét megerősíteni, amely a következőket tartalmazza:

"Miniszter Úr!

Van szerencsém Önnek a Németországi Szövetségi Köztársaság Kormányának nevében, hivatkozással a Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya és a Magyar Köztársaság Kormánya között a felsőfokú tanulmányok egyenértékűségének elismeréséről ma aláírt egyezményre, a következő kiegészítő megállapodást javasolni:

1. A felsőfokú tanulmányok egyenértékűségének elismeréséről szóló egyezmény kötelező ereje a Németországi Szövetségi Köztársaság részéről a szövetség, a tartományok és a felsőfokú oktatási intézmények között az alábbiak szerint oszlik meg:

a/ Amennyiben a döntés ügyében az Egyezmény alapján állami szervek illetékesek, az Egyezmény közvetlenül érvényes.

b/ Amennyiben a döntés ügyében a felsőoktatási intézmények illetékesek, az Egyezmény ajánlás jellegű. Közvetlenül érvényes akkor, ha a mindenkor fennálló vizsgarendben az Általános Államvizsga Rendelkezések 6. paragrafus 2. bekezdése 3. mondatának meghatározása kerül alkalmazásra ("A külföldi felsőoktatási intézményekben eltöltött idő és elért teljesítmények egyenértékűségére a Kultuszminiszterek Állandó

Konferenciája és a Nyugatnémet Rektorkonferencia által jóváhagyott ekvivalencia megállapodások az irányadók.").

2. Az 1971. szeptember 3-i Négyoldalú Megállapodásnak megfelelően az abban meghatározott eljárással összhangban ezt az Egyezményt kiterjesztik Berlin (Nyugat)-re.

Amennyiben a Magyar Köztársaság Kormánya egyetért az 1. és 2. pontok alatt tett javaslatokkal, ez a jegyzék és az Önök Kormányának egyetértését kifejező válaszijegyzék egy, a kormányaink közötti megállapodást képez, amely az Egyezménnyel, mely ezzel a megállapodással kiegészül, életbe lép és ezen Egyezmény szerves alkotórészét képezi.

Engedje meg Miniszter Úr, hogy kitüntető nagyrabecsüléséről biztosítsam."

Van szerencsém Önnek megerősíteni, hogy a Magyar Köztársaság Kormánya az Ön levelének tartalmával egyetért.

Engedje meg Miniszter Úr, hogy kitüntető nagyrabecsüléséről biztosítsam.

Budapest, 1990. március 24.

[Signed — Signé]
Dr. HORN GYULA

Hans-Dietrich Genscher
Szövetségi Külügyminiszter Úrnak
Bonn

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF HUNGARY CONCERNING THE RECOGNITION
OF EQUIVALENCES IN THE FIELD OF HIGHER EDUCATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Hungary,

Having regard to the friendly relations between the two Parties,

Acting on the basis of the Agreement of 6 July 1977 concerning cultural co-operation between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic,²

Desiring to develop cooperation between both Parties in the areas of science and education and to make it easier for students of either Party to continue their studies in the territory of the other Party, and

Aware of the similarities in higher education existing on both sides,

Have agreed as follows:

Article 1

(1) In this Agreement the term "higher-education establishment" means all institutions recognized under the laws of the Party in question as having the status of a higher-education establishment, with the exception of those to which admission depends on an employment relationship or a membership of some body. The higher-education establishments to which the Agreement refers are indicated in two lists attached as an annex to this Agreement. The Permanent Commission of Experts provided for in article 5 may amend these lists by agreement of its members.

(2) This Agreement shall apply to the continuation of a study course, further study, preparation for a doctoral degree programme, and the use of degrees. It shall not apply to basic study courses having a normal period of two years.

Article 2

(1) For the purpose provided for in article 1, paragraph 2, relevant study periods, academic achievements and examinations shall, on application, be reciprocally credited or recognized pursuant to paragraphs 2 to 5. Recognition may be subject to conditions where this is necessary for the intended course of study.

(2) The crediting or recognition of study periods, academic achievements and examinations shall, as a prerequisite, require the successful sitting of at least the preliminary or intermediate examination at a German higher-education establishment in accordance with article 1, paragraph 1 or the successful completion of at least the

¹ Came into force on 25 July 1991, the date on which the Parties notified each of the completion of the necessary domestic conditions, in accordance with article 7 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1164, p. 161.

first and second years of study at a Hungarian higher-education establishment in accordance with article 1, paragraph 1.

(3) Study periods completed, academic achievements attained, and examinations passed at German higher-education establishments according to article 1, paragraph 1, in a study course whose completion confers direct eligibility for admission to a doctoral degree programme shall be recognized for the purpose of relevant study at Hungarian higher-education establishments according to article 1, paragraph 1, in a study course whose completion confers direct eligibility for taking up studies leading to the conferral of the degree of university doctor with dissertation or to the conferral of the degree of candidate of science.

The study periods completed, academic achievements attained, and examinations passed at Hungarian higher-education establishments according to article 1, paragraph 1, in a study course whose completion confers direct eligibility for taking up studies leading to the conferral of the degree of university doctor with dissertation or to the conferral of the degree of candidate of science shall be recognized for the purpose of relevant study at German higher-education establishments according to article 1, paragraph 1, in a study course whose completion confers direct eligibility for admission to a doctoral degree programme.

(4) Studies completed and examinations passed at German technical colleges or in corresponding study courses at German comprehensive higher-education establishments or universities according to article 1, paragraph 1, shall be recognized for the purpose of relevant study at Hungarian higher-education establishments without university status and in corresponding faculties of Hungarian universities according to article 1, paragraph 1.

Studies completed and examinations passed at Hungarian higher-education establishments without university status and in corresponding faculties of Hungarian universities according to article 1, paragraph 1, shall be recognized for the purpose of relevant study at German technical colleges or in corresponding study courses at German comprehensive higher-education establishments or universities according to article 1, paragraph 1.

More extensive recognition shall be based on demonstrated study periods, academic achievements and examinations.

(5) In the matter of admission to State examinations, on the part of the Federal Republic of Germany, the crediting and recognition provided for in this Agreement shall apply in accordance with existing law.

Article 3

(1) For the purpose of further relevant study or of preparation for a doctoral degree programme at higher-education establishments or research institutes of the other Party, completed studies shall be recognized on application by the competent authorities in accordance with paragraph 2 of this article, provided and to the extent that the holder is entitled to pursue the further study or prepare for a doctoral degree programme at an institution of the Party on whose territory the study was completed.

(2) An academic degree or State examination certificate acquired at a German higher-education establishment according to article 1, paragraph 1, that confers eligibility to admission to a doctoral degree programme at German higher-education establishments according to article 1, paragraph 1, shall be recognized as a precon-

dition for eligibility for taking up a study course in a relevant subject area leading to the conferral of the Hungarian degree of university doctor with dissertation or to the conferral of the Hungarian degree of candidate of science.

A university diploma acquired at a Hungarian university according to article 1, paragraph 1, shall be recognized as a precondition for admission to a doctoral degree programme in a relevant subject area at a German higher-education establishment according to article 1, paragraph 1. Additional requirements in respect of specialized academic qualifications shall be taken into account in accordance with the regulations governing the higher-education establishment in question. In all other respects, article 2, paragraph 1, sentence 2, shall apply *mutatis mutandis*.

Article 4

(1) For the purposes of article 1 the following are degrees:

- Every diploma and every master's, licentiate's and doctor's degree as well as every habilitated doctor's academic degree conferred by a German higher-education establishment according to article 1, paragraph 1;
- Every higher-educational degree acquired at a Hungarian higher-education establishment according to article 1, paragraph 1, on the basis of a completed course of study, every Hungarian university doctor's degree acquired on the basis of a dissertation, and every Hungarian degree of candidate, or doctor, of science.

(2) The holder of a degree referred to in paragraph 1 shall be entitled to use this degree; such use shall require the approval of the competent authorities.

Exceptions shall be possible where a degree is awarded on the basis of completed studies only by higher-education establishments of one of the Parties but the higher-education establishments of the other Party do not confer a degree following the completion of a corresponding course of study.

(3) Degrees shall be used in their original form, indicating the conferring institution. A translation of the degree that is as literal as possible may be added in brackets.

(4) Abbreviations are to be used, indicating the conferring institution, in the established form or in the form customary in the country of origin. If the original form of the degree, or its abbreviated or translated form, might lead to confusion with a degree or a protected professional designation that is conferred in the territory of the other Party under substantially different conditions, authorization may be granted to use it in an analogous form different from the original form.

(5) The existing possibilities for converting or recognizing foreign academic degrees in accordance with the provisions of the law when there is a substantial equivalence shall remain unaffected.

(6) The authorization to use an academic degree in the territory of the other Party shall not include the right to exercise a profession (*effectus civilis*).

Article 5

(1) For the purpose of advising on all questions arising out of this Agreement, a Permanent Commission of Experts shall be established consisting of a maximum of six members to be appointed by each of the two Parties. The list of members shall be exchanged through the diplomatic channel.

(2) The Permanent Commission of Experts shall be convened at the request of either Party. The meeting venue shall be agreed in each case.

Article 6

In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall apply also to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 7

(1) This Agreement shall enter into force on the day on which both Parties have notified each other that the necessary domestic conditions for its entry into force have been fulfilled.

(2) This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be tacitly extended for additional two-year periods, provided that it is not denounced in writing by one of the Parties with six months' notice.

DONE at Budapest on 24 March 1990, in two originals, in the German and Hungarian languages, each text being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Government
of the Republic of Hungary:

GYULA HORN

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

EXCHANGE OF NOTES

I

THE FEDERAL MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Budapest, 24 March 1990

Sir,

I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany and with reference to the Agreement signed today between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Hungary concerning the Recognition of Equivalences in the Field of Higher Education, to propose the following supplementary agreement:

1. The applicability of the Agreement concerning the recognition of higher-education equivalences shall, on the part of the Federal Republic of Germany, be based on the division of competence between the Federation, the *Länder* and the higher-education establishments, as follows:

(a) In so far as State authorities are competent to take decisions on the basis of this Agreement, the Agreement shall apply directly.

(b) In so far as the higher-education establishments are competent to take the decision, this Agreement shall have the force of a recommendation. It shall apply directly where the provision in article 6, paragraph 2, third sentence, of the "General Provisions for Diploma Examination Regulations" ("For the equivalence of study periods and academic achievements in foreign higher-education establishments, the equivalence agreements approved by the Standing Conference of Ministers of Culture and the Conference of West German Rectors shall apply") has been incorporated into the current regulations governing examinations.

2. In conformity with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971, this supplementary agreement shall also apply to Berlin (West) in accordance with established procedures.

If the Government of the Republic of Hungary agrees with the proposals made under points 1 and 2 above, this note and the note of reply expressing the concurrence of your Government shall constitute an agreement between our two Governments, which, together with the Agreement thereby supplemented, shall enter into force and form an integral part of the said Agreement.

Accept, Sir, etc.

HANS-DIETRICH GENSCHER

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Hungary
Dr. Gyula Horn

II

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS
OF THE REPUBLIC OF HUNGARY

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that the Government of the Republic of Hungary agrees to the terms of your note.

Accept, Sir, etc.

Budapest, 24 March 1990

Dr. GYULA HORN

Hans-Dietrich Genscher
Federal Minister for Foreign Affairs
Bonn

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE HONGRIE RELATIF À LA RECONNAIS-
SANCE DE L'ÉQUIVALENCE DES DIPLÔMES DANS L'EN-
SEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Hongrie,

Considérant les relations amicales entre les deux Parties,

Se fondant sur l'Accord du 6 juillet 1977 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire hongroise relatif à la coopération culturelle²,

Désireux de développer la coopération entre les deux Parties dans le domaine de la science et de l'enseignement et de permettre aux étudiants des deux Parties de poursuivre plus facilement des études dans l'autre Partie,

Conscients des similitudes qui existent entre les deux Parties dans le domaine de l'enseignement supérieur,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Dans le présent Accord, l'expression « établissement d'enseignement supérieur » désigne tous les établissements auxquels le caractère d'établissement d'enseignement supérieur est reconnu selon la législation de chaque Partie; à l'exception des établissements d'enseignement supérieur qui prévoient comme condition d'admission un rapport de service ou la qualité de membre. Les établissements d'enseignement supérieur auxquels s'applique le présent Accord sont énumérés dans les deux listes jointes en annexe au présent Accord. La Commission permanente d'experts mentionnée à l'article 5 peut modifier ces listes d'un commun accord.

2) Le présent Accord est applicable à la poursuite d'études, à de nouvelles études, à la préparation en vue de la nomination à des grades universitaires ou conduisant à de tels grades. Il ne s'applique pas à des cours fondamentaux d'une durée réglementaire de deux ans.

Article 2

1) Aux fins prévues au paragraphe 2 de l'article premier, les périodes et résultats d'études ainsi que les examens pertinents seront mutuellement pris en compte ou reconnus sur demande conformément aux paragraphes 2 à 5. Cette reconnaissance peut être liée à des obligations si cela est nécessaire pour les études envisagées.

¹ Entré en vigueur le 25 juillet 1991, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement des formalités internes requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 7.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1164, p. 161.

2) Une prise en compte ou reconnaissance de périodes d'études et de résultats d'études ainsi que d'examens suppose au préalable que l'intéressé a passé avec succès l'examen d'entrée ou de passage dans un établissement d'enseignement supérieur allemand, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, ou a passé avec succès l'examen de sortie d'au moins la première et la deuxième année d'études dans un établissement hongrois d'enseignement supérieur, conformément au paragraphe 1 de l'article premier.

3) Les périodes accomplies et résultats d'études obtenus ainsi que les examens passés dans des établissements d'enseignement supérieur allemands, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, et permettant l'admission au doctorat sont reconnus comme études pertinentes dans des établissements d'enseignement supérieur hongrois, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, dans un cours dont l'examen final permet l'admission à des études pour l'obtention du titre de docteur d'université avec thèse ou pour l'obtention du titre de candidat en sciences.

Les périodes accomplies et résultats d'études obtenus ainsi que les examens passés dans des établissements d'enseignement supérieur hongrois, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, dans un cours permettant à l'issue de l'examen final l'admission au doctorat d'université avec thèse ou l'obtention du titre de candidat en sciences, sont reconnus comme études pertinentes dans des établissements d'enseignement supérieur allemands, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, dans un cours dont l'examen final permet l'admission à des études pour l'obtention du titre de docteur.

4) Les périodes d'études accomplies et résultats d'examens obtenus dans des établissements d'enseignement technique supérieur allemands ou dans des cours correspondants d'établissements d'enseignement supérieur général ou d'universités allemands, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, seront reconnus comme études pertinentes dans des établissements d'enseignement supérieur hongrois sans caractère universitaire et dans les facultés correspondantes des universités hongroises, conformément au paragraphe 1 de l'article premier.

Les périodes d'études accomplies et résultats d'examens obtenus dans des établissements d'enseignement supérieur hongrois sans caractère universitaire et dans des facultés correspondantes des universités hongroises, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, seront reconnus comme études pertinentes dans des établissements d'enseignement technique supérieur allemands ou dans des cours correspondants des établissements d'enseignement supérieur général allemands ou des universités allemandes, conformément au paragraphe 1 de l'article premier.

D'autres reconnaissances sont accordées en fonction des périodes et résultats d'études et examens subis dont la preuve est apportée.

5) Pour l'admission à des examens d'Etat en République fédérale d'Allemagne, les validations et reconnaissances prévues dans le présent Accord sont valables conformément à la législation nationale en vigueur.

Article 3

1) Les certificats de fin d'études seront reconnus en vue de la poursuite d'études pertinentes ainsi que pour la préparation au doctorat dans les établissements d'enseignement supérieur ou instituts de recherche de l'autre Partie à la demande des services compétents conformément au paragraphe 2 du présent article,

si le titulaire est admis dans un établissement de la Partie dans laquelle les études ont été terminées, à la poursuite des études, ainsi qu'à la préparation au doctorat.

2) Un titre universitaire obtenu dans un établissement d'enseignement supérieur allemand conformément au paragraphe 1 de l'article premier, ou un certificat délivré à la suite d'un examen d'Etat, permettant l'admission aux établissements allemands d'enseignement supérieur, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, seront reconnus pour l'admission à des études techniques pertinentes en vue de l'obtention du titre universitaire hongrois de docteur avec thèse ou de l'obtention du titre hongrois de candidat en sciences.

Un diplôme d'université obtenu dans une université hongroise, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, sera reconnu comme préalable pour l'admission à un doctorat technique pertinent dans un établissement allemand d'enseignement supérieur, conformément au paragraphe 1 de l'article premier. Les exigences de qualification seront prises en compte dans chaque cas en fonction des règlements pertinents pour les établissements d'enseignement supérieur considérés. Par ailleurs, les dispositions de la deuxième phrase du paragraphe 1 de l'article premier sont applicables *mutatis mutandis*.

Article 4

1) Sont considérés comme titres au sens de l'article premier :

- Tout titre de diplôme, de maîtrise, de licence et de doctorat ainsi que tout titre universitaire de docteur qualifié, décerné par un établissement d'enseignement supérieur allemand, conformément au paragraphe 1 de l'article premier;
- Tout titre universitaire obtenu dans un établissement d'enseignement supérieur hongrois, conformément au paragraphe 1 de l'article premier, sur la base des études accomplies, tout titre de docteur d'université hongrois obtenu sur la base d'une thèse de doctorat et tout titre hongrois de candidat ou de docteur ès sciences.

2) Le possesseur d'un titre mentionné au paragraphe 1 a le droit de porter ce titre; le port est conditionné à l'autorisation des autorités compétentes respectives.

Des exceptions sont admises lorsqu'un titre sur la base de fin d'études n'a été obtenu qu'auprès d'établissements d'enseignement supérieur d'une Partie, alors que les établissements d'enseignement supérieur de l'autre Partie ne décernent aucun titre sur la base d'études correspondantes.

3) Les titres doivent dans chaque cas être portés sous la forme originale avec indication des institutions qui les ont décernés. Une traduction littérale du titre peut être ajoutée entre parenthèses.

4) Les abréviations peuvent être utilisées sur indication de l'institution ayant décerné le titre, sous la forme fixée ou sous la forme habituellement utilisée dans le pays d'origine. Si la forme originale du titre, sa forme abrégée ou traduite peuvent entraîner une confusion avec un titre ou une dénomination de profession protégée décernée dans l'autre Partie dans des conditions nettement différentes, l'autorisation peut être donnée sous une forme appropriée différente de la forme originale.

5) Les possibilités existantes de transformer ou d'adapter les titres universitaires selon les dispositions juridiques respectives restent inchangées lorsqu'il existe une équivalence matérielle.

6) L'autorisation de porter un titre universitaire dans l'autre Partie ne comporte pas le droit d'exercice d'une profession (*effectus civilis*).

Article 5

1) Pour la consultation concernant toutes les questions soulevées par le présent Accord, il est institué une Commission permanente d'experts, composée au plus de six membres de chaque pays à désigner par les deux Parties. Les listes des membres seront échangées par la voie diplomatique.

2) La Commission permanente d'experts se réunira à la demande de l'une des deux Parties. Le lieu de la réunion sera convenu dans chaque cas.

Article 6

Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, l'application du présent Accord est étendue à Berlin (Ouest), conformément à la procédure établie.

Article 7

1) Le présent Accord prendra effet le jour où les deux Parties se seront notifiées l'accomplissement des formalités internes requises pour son entrée en vigueur.

2) Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans automatiquement renouvelable pour des périodes de deux ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par écrit par l'une des Parties avec un préavis de six mois.

FAIT à Budapest le 24 mars 1990 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :
GYULA HORN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

ÉCHANGE DE NOTES

I

LE MINISTRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Budapest, le 24 mars 1990

Monsieur le Ministre,

Au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et me référant à l'Accord signé ce jour entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Hongrie relatif à la reconnaissance de l'équivalence des diplômes dans l'enseignement supérieur, j'ai l'honneur de proposer l'accord complémentaire suivant :

1. Le caractère obligatoire de l'Accord sur la reconnaissance de l'équivalence des diplômes dans l'enseignement supérieur en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne s'établit comme suit sur la base de la répartition des compétences entre la fédération, les länders et les établissements d'enseignement supérieur :

a) Lorsque les autorités officielles sont compétentes pour se prononcer sur toute question découlant de l'Accord, celui-ci s'applique immédiatement;

b) Lorsque les établissements d'enseignement supérieur sont compétents pour prendre des décisions, l'Accord a pour eux valeur de recommandation. Il est immédiatement applicable lorsque les dispositions de la troisième phrase du paragraphe 2 de l'article 6 des « Dispositions générales relatives à la réglementation des examens sanctionnés par un diplôme » (« Pour l'équivalence des périodes d'études accomplies et des titres obtenus dans des établissements d'enseignement supérieur étrangers, il y a lieu d'appliquer les accords d'équivalence approuvés par la Conférence permanente des Ministres des affaires culturelles et la Conférence des recteurs d'université d'Allemagne fédérale ») ont été intégrées dans la réglementation des examens.

2. Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971, l'application du présent Accord est étendue à Berlin (Ouest), suivant la procédure établie.

Si les propositions figurant aux paragraphes 1 et 2, rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République de Hongrie, la présente note et la réponse de votre Gouvernement exprimant cet agrément constitueront un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur en même temps que l'Accord qu'il complète et fera partie intégrante dudit Accord.

Veillez agréer, etc.

HANS-DIETRICH GENSCHER

Le Ministre des affaires étrangères de la République de Hongrie
Son Excellence Monsieur Gyula Horn

II

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que la teneur de votre lettre rencontre l'agrément du Gouvernement de la République de Hongrie.

Veuillez agréer, etc.

Budapest, le 24 mars 1990

GYULA HORN

Monsieur Hans-Dietrich Genscher
Ministre fédéral des affaires étrangères
Bonn

No. 29504

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HUNGARY**

**Agreement on matters of common interest relating to nuclear
safety and radiation protection. Signed at Budapest on
26 September 1990**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Accord relatif à des questions d'intérêt commu touchant la
sécurité nucléaire et la radioprotection. Signé à Budapest
le 26 septembre 1990**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK UNGARN ÜBER FRAGEN GEMEINSAMEN INTERESSES IM ZUSAMMENHANG MIT KERNTECHNISCHER SICHERHEIT UND STRAHLENSCHUTZ

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Ungarn –

in Anwendung des in Wien unterzeichneten Übereinkommens vom 26. September 1986 über die frühzeitige Benachrichtigung bei nuklearen Unfällen (im folgenden „Übereinkommen“ genannt),

getragen von dem Wunsch, zur Minimierung möglicher Folgen nuklearer Unfälle eng zusammenzuarbeiten.

in Übereinstimmung mit den Prinzipien der Zusammenarbeit im Rahmen der Internationalen Atomenergie-Organisation –

sind wie folgt übereingekommen:

Geltungsbereich

Artikel 1

Dieses Abkommen gilt für Kernanlagen und Tätigkeiten; darunter sind zu verstehen:

- a) Kernreaktoren
- b) Anlagen des Kernbrennstoffkreislaufs
- c) Anlagen zur Behandlung radioaktiver Abfälle
- d) Beförderung und Lagerung von Kernbrennstoffen oder radioaktiven Abfällen
- e) Herstellung, Verwendung, Lagerung, Beseitigung und Beförderung von Radioisotopen.

Frühzeitige Benachrichtigung bei nuklearen Unfällen

Artikel 2

(1) Beide Seiten benachrichtigen und informieren sich unverzüglich auf direktem Wege über Unfälle nach Artikel 1 des Übereinkommens.

(2) Die Information erfolgt auf direktem Wege nach den Bestimmungen des Artikels 5 des Übereinkommens. Hierzu geben beide Seiten einander die für die Benachrichtigung zuständigen Stellen bekannt.

Artikel 3

Beide Seiten benachrichtigen sich auf gleichem Wege über von ihnen gemessene ungewöhnlich erhöhte Werte der Radioaktivität in anderen als in Artikel 1 des Übereinkommens genannten Fällen.

Informations- und Erfahrungsaustausch

Artikel 4

(1) Beide Seiten unterrichten einander periodisch über die allgemeine Entwicklung der friedlichen Nutzung der Kernenergie und über ihre Rechtsvorschriften zur Sicherheit kerntechnischer Anlagen und zum Strahlenschutz des Personals, der Bevölkerung und der Umwelt.

(2) Beide Seiten unterrichten einander über Erfahrungen beim Bau und Betrieb ihrer kerntechnischen Anlagen sowie über Maßnahmen zur Begrenzung der Freisetzung radioaktiver Stoffe und zum Strahlenschutz des Personals, der Bevölkerung und der Umwelt.

Artikel 5

Der Inhalt fachbezogener Gespräche zwischen beiden Seiten sowie die gemäß Artikel 4 übermittelten Informationen und ausgetauschten Unterlagen können ohne Einschränkung genutzt werden, es sei denn, sie wurden vertraulich gegeben. Eine Weitergabe vertraulicher Informationen oder Unterlagen an Dritte darf nur im gegenseitigen Einvernehmen erfolgen.

Artikel 6

(1) Jede Seite benennt einen Koordinator. Der Austausch aller im Rahmen der Zusammenarbeit nach Artikel 4 dieses Abkom-

mens zu übermittelnden Unterlagen und Informationen erfolgt über die Koordinatoren, soweit im Einzelfall kein anderer Informationsweg in Betracht kommt.

(2) Bei Bedarf können gemeinsame Sitzungen und Tagungen durch die beiden Koordinatoren veranlaßt werden.

Artikel 7

Für die Kosten, die durch den Informations- und Erfahrungsaustausch verursacht werden, machen beide Seiten keine Erstattungsansprüche geltend. Falls die Beschaffung von Unterlagen mit erheblichen Kosten verbunden ist und die ersuchte Seite dies vorher mitteilt, hat die ersuchende Seite diese zu tragen.

Allgemeine Bestimmungen

Artikel 8

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 9

(1) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem beide Seiten einander mitgeteilt haben, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

(2) Dieses Abkommen wird für unbegrenzte Zeit geschlossen. Es kann von jeder Seite mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt werden.

(3) Dieses Abkommen tritt an dem Tag außer Kraft, an dem das Übereinkommen für eine der beiden Seiten außer Kraft tritt.

Geschehen zu Budapest am 26. September 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. ALEXANDER ARNOT

Für die Regierung
der Republik Ungarn:

GYörgy Vajda

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS A NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT A NUKLEÁRIS BIZTONSÁGGAL ÉS A SUGÁRVÉDELLEMMEL ÖSSZEFÜGGŐ KÖLCSÖNÖS ÉRDEKLŐDÉS TÁRGYÁT KÉPEZŐ KÉRDÉSEKRŐL

A Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya és a Magyar Köztársaság Kormánya

alkalmazva a nukleáris baleset esetén adandó gyors értesítésről szóló, Bécsben 1986. szeptember 26-án kelt Egyezményt (a továbbiakban "Egyezmény"),

attól az óhajtól vezérelve, hogy a nukleáris balesetek következményeinek a lehető legkisebb mértékre való csökkentése érdekében szorosán együttműködjenek,

összhangban a Nemzetközi Atomenergia Ügynökség keretében folyó együttműködés elveivel,

a következőben állapodtak meg:

Alkalmazási terület

1. cikk

Ez a Megállapodás az alábbiak szerinti nukleáris létesítményekre és tevékenységekre terjed ki:

- a) nukleáris reaktorok,
- b) nukleáris fűtőanyag ciklushoz tartozó létesítmények,
- c) radioaktív hulladékot kezelő létesítmények,
- d) nukleáris üzemanyagok vagy radioaktív hulladékok szállítása és tárolása,
- e) radioaktív izotópok előállítása, felhasználása, tárolása, végleges elhelyezése és szállítása.

Gyors értesítés nukleáris balesetek esetén

2. cikk

- (1) Mindkét Fél közvetlen úton, haladéktalanul értesíti és tájékoztatja egymást az Egyezmény 1. cikkében meghatározott balesetekről.
- (2) A tájékoztatás az Egyezmény 5. cikkében foglalt rendelkezések értelmében, közvetlen úton történik. Ehhez a Felek megadják egymásnak az értesítésre illetékes intézményeiket.

3. cikk

Mindkét fél hasonló úton tájékoztatja egymást az Egyezmény 1. cikkében megnevezettektől eltérő esetekben a radioaktivitás általuk mért szokatlanul megnövekedett értékeiről.

Információ- és tapasztalatcsere

4. cikk

- (1) Mindkét Fél rendszeresen tájékoztatja egymást az atomenergia békés felhasználásának általános fejlődéséről, valamint a nukleáris létesítmények biztonságára, az atomerőművi személyzet, a lakosság és a környezet sugárvédelmére vonatkozó jogszabályairól.
- (2) Mindkét Fél tájékoztatja egymást nukleáris létesítményeik építésénél és üzemeltetésénél szerzett tapasztalatairól, valamint a radioaktív anyagok kibocsátásának korlátozására, az atomerőművi személyzet, a lakosság és környezet sugárvédelmére tett intézkedéseiről.

5. cikk

A két Fél között folytatott szakmai megbeszélések tartalma, továbbá a 4. cikk szerint átadott információk és kicserélt iratok minden korlátozás nélkül felhasználhatók, feltéve, hogy azok nem bizalmasan kerültek átadásra. A bizalmas információk vagy iratok harmadik fél részére történő továbbítására csak kölcsönös meg egyezés alapján kerülhet sor

6. cikk

- (1) Mindkét Fél kijelöl egy koordinátort. A Megállapodás 4. cikkének megfelelő együttműködés keretében továbbítandó minden irat és információ cseréje a koordinátorokon keresztül történik, amennyiben egyes esetekben más tájékoztatási út nem jön számításba.
- (2) Szükség esetén mindkét koordinátor közös értekezleteket és üléseket kezdeményezhet.

7. cikk

Az információ- és tapasztalatcserével kapcsolatosan felmerülő költségek megtérítésére egyik fél sem támaszt igényt. Amennyiben az iratok megszerzése nagyobb költséget von maga után és ezt a megkeresett Fél előre közli, úgy ezt a költséget az igénylő Fél viseli.

Általános rendelkezések

8. cikk

A Megállapodás az 1971. szeptember 3-i Négyhatalmi Megállapodásnak megfelelően, a rögzített eljárással összhangban Berlinre (Nyugat) is kiterjed.

9. cikk

- (1) A Megállapodás azon a napon lép hatályba, amelyen a két Fél egymással közli, hogy a hatályba lépéshez szükséges belső jogi feltételek teljesültek.
- (2) A Megállapodást meghatározatlan időre kötik. Hat hónapos határidővel azt mindkét Fél írásban felmondhatja.
- (3) A Megállapodás azon a napon veszti hatályát, amelyen az Egyezmény az egyik Fél számára hatályát veszti.

Készült Budapesten, 1990. szeptember 26.-án

két eredeti példányban, mindegyik német és magyar nyelven; mindkét szöveg egyaránt kötelező érvényű.

A Németországi Szövetségi
Köztársaság Kormánya nevében:
[Signed — Signé]¹

A Magyar Köztársaság
Kormánya nevében:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Alexander Arnot — Signé par Alexander Arnot.

² Signed by György Vajda — Signé par György Vajda.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF HUNGARY ON MATTERS OF COMMON INTER-
EST RELATING TO NUCLEAR SAFETY AND RADIATION PRO-
TECTION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Hungary,

Pursuant to the Convention on Early Notification of a Nuclear Accident, of 26 September 1986,² signed at Vienna (hereinafter referred to as the "Convention"),

Desiring to work closely together in order to minimize the potential consequences of nuclear accidents,

In accordance with the principle of cooperation within the framework of the International Atomic Energy Agency,

Have agreed as follows:

SPHERE OF APPLICATION

Article 1

This Agreement shall apply to nuclear facilities and activities; these shall comprise:

- (a) Nuclear reactors;
- (b) Nuclear fuel cycle facilities;
- (c) Radioactive waste management facilities;
- (d) Transport and storage of nuclear fuels or radioactive wastes;
- (e) Manufacture, use, storage, disposal and transport of radioisotopes.

EARLY NOTIFICATION OF NUCLEAR ACCIDENTS

Article 2

(1) The Parties shall notify and inform each other forthwith and directly of accidents as referred to in article 1 of the Convention.

(2) The exchange of information shall take place directly, in accordance with the provisions of article 5 of the Convention. For this purpose, the Parties shall inform each other of the authorities responsible for notification.

¹ Came into force on 7 February 1991, the date on which the Parties notified each other of the completion of the domestic prerequisites, in accordance with article 9 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1439, No. 1-24404.

Article 3

The Parties shall use the same channels to inform each other of unusually high levels of radioactivity which they have measured in cases other than those mentioned in article 1 of the Convention.

EXCHANGE OF INFORMATION AND EXPERIENCE

Article 4

(1) The Parties shall inform each other periodically on general developments in the peaceful uses of nuclear energy and on their legislation for ensuring the safety of nuclear facilities and radiation protection for workers, the population and the environment.

(2) The Parties shall inform each other on experiences in the construction and operation of their nuclear facilities, and also on measures to limit the release of radioactive materials and to ensure radiation protection of workers, the population and the environment.

Article 5

The content of technical discussions between the Parties and the information transmitted and documentation exchanged in accordance with Article 4 may be used without restriction, unless they were given confidentially. Confidential information or documentation may be passed on to third parties only by mutual agreement.

Article 6

(1) Each Party shall appoint a coordinator. All documentation and information to be exchanged in the context of cooperation pursuant to Article 4 of this Agreement shall be channelled through the coordinators, provided that no other information channel is available in an individual case.

(2) Joint meetings and conferences may be convened by the two coordinators as required.

Article 7

The Parties shall not claim reimbursement for costs arising from the exchange of information and experience. If substantial costs are occasioned by the procurement of documentation and the requested Party informs the requesting Party of this fact in advance, the requesting Party shall bear the costs.

GENERAL PROVISIONS

Article 8

As provided for by the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall be extended to Berlin (West) in accordance with the procedures established.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

Article 9

(1) This Agreement shall enter into force on the day on which the Parties have informed each other that the domestic prerequisites for entry into force have been fulfilled.

(2) This Agreement is concluded for an indefinite period. It may be denounced by either Party with six months' notice in writing.

(3) This Agreement shall cease to be in force on the day on which the Convention ceases to be in force for one of the Parties.

DONE at Budapest, on 26 September 1990, in two original copies, in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

Dr. ALEXANDER ARNOT

For the Government
of the Republic of Hungary:

György Vajda

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE HONGRIE RELATIF À DES QUESTIONS
D'INTÉRÊT COMMUN TOUCHANT LA SÉCURITÉ NU-
CLÉAIRE ET LA RADIOPROTECTION

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Hongrie,

En application de la Convention signée à Vienne le 26 septembre 1986 sur la notification rapide d'un accident nucléaire² (ci-après dénommée « la Convention »),

Désireux de collaborer étroitement en vue de réduire au minimum les conséquences éventuelles des accidents nucléaires,

Conformément aux principes de la coopération dans le cadre de l'Agence internationale de l'énergie atomique,

Sont convenus de ce qui suit :

DOMAINE D'APPLICATION

Article premier

Le présent Accord s'applique aux installations et activités nucléaires; comprenant :

- a) Les réacteurs nucléaires;
- b) Les installations du cycle des combustibles nucléaires;
- c) Les installations de traitement des déchets radioactifs;
- d) Le transport et le stockage des combustibles nucléaires ou déchets radioactifs;
- e) La production, l'utilisation, le stockage, l'élimination et le transport des radio-isotopes.

NOTIFICATION RAPIDE DES ACCIDENTS NUCLÉAIRES

Article 2

1) Les deux Parties s'avisent et s'informent sans retard et directement au sujet des accidents visés à l'article premier de la Convention.

2) L'information s'effectue par la voie directe conformément aux dispositions de l'article 5 de la Convention. A cet effet, les deux Parties se communiquent mutuellement les noms des services compétents pour cette notification.

¹ Entré en vigueur le 7 février 1991, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement des conditions intérieures requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 9.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1439, n° 1-24404.

Article 3

Les deux Parties s'informent par la même voie au sujet des valeurs de radioactivité anormalement élevées mesurées par elles dans d'autres cas que ceux qui sont mentionnés à l'article premier de la Convention.

ECHANGES D'INFORMATIONS ET D'EXPÉRIENCES

Article 4

1) Les deux Parties s'informent périodiquement l'une l'autre de l'évolution générale de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire ainsi que de leur législation destinée à assurer la sécurité des installations nucléaires et la radioprotection du personnel, de la population et de l'environnement.

2) Les deux Parties s'informent l'une l'autre des expériences acquises dans la construction et l'exploitation des installations nucléaires ainsi qu'au sujet des mesures visant à limiter les émissions de matières radioactives et à assurer la protection du personnel, de la population et de l'environnement.

Article 5

Le contenu des entretiens sur des questions techniques entre les deux Parties, ainsi que les informations transmises et les documents échangés conformément à l'article 4, peuvent être utilisés sans limitation, sauf s'ils ont été transmis à titre confidentiel. Les informations ou documents confidentiels ne peuvent être transmis à des tiers qu'après accord réciproque.

Article 6

1) Chaque Partie nomme un coordonnateur. L'échange de tous les documents et informations devant être transmis dans le cadre de la collaboration mentionnée à l'article 4 du présent Accord, est effectué par l'intermédiaire des coordonnateurs, si aucun autre moyen n'est envisageable dans des cas d'espèce.

2) S'il y a lieu, des sessions et des séances communes peuvent également être organisées par les deux coordonnateurs.

Article 7

Les deux Parties ne présenteront aucune demande de remboursement pour les frais occasionnés par les échanges d'informations et d'expériences. Si une communication de documents entraîne des dépenses élevées et si la Partie requise l'indique à l'avance, la Partie requérante prendra en charge ces dépenses.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 8

Conformément à l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Accord s'applique à Berlin (Ouest) en conformité avec les procédures établies.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

Article 9

1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se seront notifiées mutuellement que les conditions intérieures requises pour son entrée en vigueur ont été remplies.

2) Le présent Accord est conclu pour une durée illimitée. Chacune des Parties peut le dénoncer par écrit en respectant un préavis de six mois.

3) Le présent Accord cessera de produire ses effets le jour où la Convention cessera de produire ses effets pour l'une des deux Parties.

FAIT à Budapest, le 26 septembre 1990, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

ALEXANDER ARNOT

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :

György Vajda

No. 29505

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PORTUGAL

Agreement concerning relations in the field of cinematography (with annex). Signed at Lisbon on 29 April 1988

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by Germany on 28 January 1993

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PORTUGAL

Accord relatif aux relations dans le domaine cinématographique (avec annexe). Signé à Lisbonne le 29 avril 1988

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER PORTUGIESISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE BEZIEHUNGEN AUF DEM GEBIET DES FILMS

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Portugiesischen Republik –

im Bestreben, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Films zu fördern,

im Wunsch, die Gemeinschaftsproduktion von Filmen, die dem Filmschaffen beider Länder förderlich sein können, zu begünstigen –

sind wie folgt übereingekommen:

Gemeinschaftsproduktion

Artikel 1

Die Vertragsparteien werden Filme, die zwischen Produzenten beider Vertragsparteien in Gemeinschaftsproduktion hergestellt werden, im Rahmen des jeweils geltenden innerstaatlichen Rechts nach den Bestimmungen dieser Vereinbarung behandeln.

Artikel 2

(1) Filme, die im Rahmen dieser Vereinbarung in Gemeinschaftsproduktion hergestellt worden sind, werden als inländische Filme angesehen.

(2) Beihilfen und sonstige finanzielle Vorteile, die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei gewährt werden, erhält der Hersteller nach dem Recht dieser Vertragspartei.

(3) Gemeinschaftsproduktionen, auf die diese Vereinbarung Anwendung finden soll, bedürfen vor Drehbeginn der Anerkennung durch die zuständigen Behörden beider Vertragsparteien im gegenseitigen Einvernehmen. Die zuständige Behörde in der Bundesrepublik Deutschland ist das Bundesamt für Wirtschaft, in Portugal das Instituto Português do Cinema.

(4) Die Anerkennung gilt vorbehaltlich der entsprechenden Realisierung des Gemeinschaftsproduktions-Vorhabens.

Artikel 3

Die für eine Gemeinschaftsproduktion vorgesehenen Vergünstigungen werden Produzenten gewährt, die über eine gute technische und finanzielle Organisation sowie über ausreichende Berufsqualifikation verfügen.

Artikel 4

(1) Die Beteiligung der Gemeinschaftsproduzenten setzt sich aus finanziellen, künstlerischen und technischen Beiträgen zusammen. Der künstlerische und technische Beitrag jedes Gemeinschaftsproduzenten entspricht seinem finanziellen Beitrag.

(2) Die Mindestbeteiligung des Minderheitsproduzenten an den Herstellungskosten des Films beträgt in der Regel 30 %.

(3) Im Ausnahmefall kann eine finanzielle Mindestbeteiligung von 20 % zugelassen werden, wenn der Film von besonderer Bedeutung für die beiden Länder ist und die Produktionskosten überdurchschnittlich hoch sind.

Artikel 5

(1) Die an der Herstellung des Films Beteiligten müssen, was die Bundesrepublik Deutschland betrifft, deutsche Staatsangehörige sein oder dem deutschen Kulturbereich angehören und ihren ständigen Wohnsitz in der Bundesrepublik Deutschland haben; was die Portugiesische Republik anbetrifft, müssen sie die portugiesische Nationalität beziehungsweise die Niederlassungsbewilligung in der Portugiesischen Republik besitzen. Können Personen nach diesen Bestimmungen beiden Staaten zugerechnet werden, so haben sich die Gemeinschaftsproduzenten über die Zuordnung zu einigen. Kommt es zu keiner Einigung, so werden diese Personen dem Staat jenes Gemeinschaftsproduzenten zugeordnet, der sie vertraglich verpflichtet.

(2) Die künstlerische und technische Beteiligung des Minderheitsproduzenten besteht wenigstens in einem Drehbuchautor oder Dialogbearbeiter, einem Regieassistenten oder einer anderen wesentlichen künstlerischen oder technischen Stabkraft sowie in einem Darsteller in einer Hauptrolle und einer wichtigen Rolle oder zwei Darstellern in wichtigen Rollen und einem Darsteller in

einer Nebenrolle, die Angehörige des Staates der finanziellen Minderheitsbeteiligung sind. Stellt der Minderheitsproduzent den Regisseur, so reicht im übrigen ein Darsteller in einer wichtigen Rolle seitens des Staates der Minderheitsbeteiligung aus.

(3) Die Mitwirkung von Darstellern und Autoren, die nicht die Voraussetzung des Absatzes 1 erfüllen, kann ausnahmsweise und unter Berücksichtigung der Anforderungen des Films im Einvernehmen der zuständigen Behörden beider Vertragsparteien zugelassen werden.

(4) Sofern die technischen Voraussetzungen gegeben sind, werden Kopierwerksarbeiten, Tonverarbeitung (Mischung, Synchronisation usw.) im Geltungsbereich dieser Vereinbarung ausgeführt. Bei Außenaufnahmen in Drittländern können der entsprechende Teil des Negativs dort entwickelt und davon Muster gezogen werden. Ein Ausgleich in der Benutzung der technischen Mittel der Vertragsparteien ist anzustreben.

(5) Sofern die technischen Voraussetzungen gegeben sind, sollen Atelieraufnahmen in Ateliers durchgeführt werden, die im Geltungsbereich dieser Vereinbarung liegen.

(6) a) Jeder Hersteller wird Miteigentümer des Originalnegativs (Bild und Ton), hat zu ihm freien Zugang und Anspruch auf ein Internegativ in der Fassung seiner eigenen Sprache. Das Ziehen eines Internegativs für eine andere Sprache als die der Vertragsparteien bedarf des Einvernehmens beider Hersteller.

b) Von der Endfassung des Films wird eine Original- oder Synchronfassung in deutscher oder in portugiesischer Sprache hergestellt, soweit dies nach dem Drehbuch erforderlich ist.

Artikel 6

(1) Die Einnahmen werden in der Regel entsprechend der finanziellen Beteiligung eines jeden Gemeinschaftsproduzenten aufgestellt. Das kann u. a. durch Abgrenzung der Auswertungsgebiete und -bereiche geschehen. Die Marktgrößen der Vertragsparteien sind zu berücksichtigen.

(2) Die Gemeinschaftsproduzenten regeln einvernehmlich den Weltvertrieb.

(3) In der Regel wird ein in Gemeinschaftsproduktion hergestellter Film auf Filmfestspielen als Beitrag des Mehrheitsproduzenten oder desjenigen Produzenten vorgeführt, der den Regisseur stellt.

In beiderseitigem Einvernehmen kann der Film auch als Beitrag beider Hersteller zur Vorführung gelangen.

Artikel 7

Titelvor- beziehungsweise -nachspann und wichtiges Werbematerial der Gemeinschaftsproduktion müssen den Hinweis enthalten, daß es sich um eine Gemeinschaftsproduktion beider Vertragsparteien handelt.

Artikel 8

(1) Die zuständigen Behörden erkennen im Rahmen dieser Vereinbarung Filme als Gemeinschaftsproduktion an, die hergestellt worden sind von Produzenten der Bundesrepublik Deutschland, der Portugiesischen Republik und Drittstaaten, mit welchen die eine oder die andere Vertragspartei Vereinbarungen über Gemeinschaftsproduktionen geschlossen hat.

(2) Die Bestimmungen des Artikels 4 Absatz 1 und des Artikels 5 Absätze 1 und 2 gelten für Gemeinschaftsproduktionen im Sinne des Absatzes 1 dieses Artikels, jedoch ist eine Beteiligung des Minderheitsproduzenten an den Herstellungskosten in Höhe von 20 % ausreichend. Die übrigen Bestimmungen des Artikels 5 gelten sinngemäß.

Artikel 9

Im Rahmen des jeweils geltenden innerstaatlichen Rechts erleichtert jede Vertragspartei für anerkannte Gemeinschaftsproduktionen

- a) die Einreise und den zeitweiligen Aufenthalt des technischen und künstlerischen Personals der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet;
- b) die Ein- und Ausfuhr von technischem und anderem Drehmaterial von Produzenten der anderen Vertragspartei in ihr beziehungsweise auf ihrem Hoheitsgebiet.

Artikel 10

Der Antrag auf Anerkennung einer Gemeinschaftsproduktion ist unter Berücksichtigung der in der Anlage zu dieser Vereinbarung enthaltenen Durchführungsbestimmungen bei den jeweils zuständigen Behörden zu stellen.

Artikel 11

Die zuständigen Behörden unterrichten sich regelmäßig über Fragen im Zusammenhang mit der Erteilung, Ablehnung, Änderung oder Rücknahme von Anerkennungen für die Gemeinschaftsproduktionen.

Filmaustausch

Artikel 12

Die Vertragsparteien bekräftigen ihren Willen, in jedem der beiden Länder die Verbreitung und Auswertung der Filme der jeweils anderen Vertragspartei im Rahmen ihrer Möglichkeiten zu unterstützen.

Allgemeine Bestimmungen

Artikel 13

(1) Es wird eine gemischte Kommission aus Vertretern der Regierungen und der betroffenen Fachkreise der beiden Vertragsparteien eingesetzt, um die Anwendung dieser Vereinbarung zu überprüfen und gegebenenfalls Änderungen vorzuschlagen. Sie kann auch Vorschläge erörtern, die die weitere Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Films fördern.

(2) Während der Laufzeit dieser Vereinbarung tritt die Kommission in der Regel alle drei Jahre zusammen, und zwar abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland und in der Portugiesischen Republik; sie kann ferner auf Antrag einer der Vertragsparteien einberufen werden, insbesondere bei wichtigen Änderungen der für den Film geltenden Rechts- und Verwaltungsvorschriften.

Artikel 14

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Portugiesischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 15

(1) Die beiden Vertragsparteien notifizieren sich gegenseitig den Abschluß der verfassungsmäßigen Verfahren, die für das Inkrafttreten dieser Vereinbarung vorgeschrieben sind. Sie tritt 30

Tage nach dem Datum des Eingangs der letzten Notifikation in Kraft. Die Vereinbarung wird vom Tage ihrer Unterzeichnung an vorläufig angewendet.

(2) Diese Vereinbarung wird für die Dauer von drei Jahren ab Datum des Inkrafttretens geschlossen. Die Gültigkeit verlängert sich stillschweigend jeweils um weitere drei Jahre, sofern die Vereinbarung nicht von einer der Vertragsparteien drei Monate vor Ablauf dieser Frist schriftlich gekündigt wird.

Geschehen zu Lissabon am 29. April 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

POENSGEN

Für die Regierung
der Portugiesischen Republik:

LUIS SALGADO DE MATOS

Anlage gemäß Artikel 10

Durchführungsbestimmungen

Die Produzenten der beiden Vertragsparteien müssen, um in den Genuß der Bestimmungen der Vereinbarung zu gelangen, vier Wochen vor Beginn der Dreharbeiten den Antrag auf Genehmigung der Gemeinschaftsproduktion an ihre jeweilige Behörde richten.

Diesem Antrag sind insbesondere folgende Unterlagen beizufügen:

- ein detailliertes Drehbuch oder ein anderes Manuskript, das über den geplanten Stoff und seine Gestaltung ausreichend Aufschluß gibt;
- die Stab- und Besetzungslisten mit Kennzeichnung der Tätigkeiten beziehungsweise Rollen und der Staatsangehörigkeit der Mitwirkenden;
- ein Nachweis über den Erwerb oder den möglichen Erwerb der Autorenrechte;
- der vorbehaltlich der Zustimmung durch die Behörden abgeschlossene Gemeinschafts-Produktionsvertrag zwischen den Gemeinschaftsproduzenten;
- die Regelung über die jeweilige Beteiligung der beiden Hersteller an etwaigen Mehrkosten. Die Beteiligung entspricht grundsätzlich dem jeweiligen finanziellen Beitrag, jedoch kann die Beteiligung des Minderheitsproduzenten auf einen geringeren Prozent-Satz oder einen bestimmten Betrag beschränkt werden;
- der Kostenvoranschlag und ein detaillierter Finanzierungsplan;
- eine Übersicht über den technischen Beitrag der beiden Vertragsparteien;
- ein Arbeitsplan mit Angabe der voraussichtlichen Drehorte für die Herstellung des Films.

Die Behörden können darüber hinaus für die Beurteilung des Vorhabens notwendige Unterlagen und Erläuterungen anfordern.

Die Behörden der Vertragspartei mit finanzieller Minderheitsbeteiligung kann ihre Zustimmung erst erteilen, nachdem sie die entsprechende Stellungnahme der Behörde der Vertragspartei mit finanzieller Mehrheitsbeteiligung erhalten hat. Die für die Vertragspartei des Mehrheitsproduzenten zuständige Behörde teilt ihren Entscheidungsvorschlag grundsätzlich innerhalb von zwanzig Tagen, gerechnet von der Einrichtung der vollständigen Unterlagen, der zuständigen Behörde der Vertragspartei des Minderheitsproduzenten mit. Diese soll ihrerseits ihre Stellungnahme grundsätzlich innerhalb der folgenden sieben Tage übermitteln.

Nachträgliche Änderungen des Gemeinschaftsproduktionsvertrages sind den zuständigen Behörden unverzüglich zur Zustimmung vorzulegen.

Die Anerkennung kann mit Bedingungen und Auflagen versehen werden, die sicherstellen, daß die Bestimmungen der Vereinbarung eingehalten werden.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA E O
GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA SOBRE
AS RELAÇÕES NO SECTOR CINEMATOGRAFICO

O Governo da República Portuguesa e o Governo da República Federal da Alemanha, animados da vontade de fomentar a cooperação no campo da produção cinematográfica e do desejo de favorecer a co-produção de filmes que possa ser proveitosa para as cinematografias dos seus países, acordaram no seguinte:

Co-produção

ARTIGO 1.º

Os filmes que sejam produzidos em regime de co-produção entre produtores das duas Partes Contratantes serão apreciados no âmbito do respectivo direito interno nacional de cada país, segundo as disposições deste Acordo.

ARTIGO 2.º

1 — Os filmes que tiverem sido realizados em co-produção no âmbito do presente Acordo serão considerados filmes nacionais.

2 — O produtor recebe ajudas e outros benefícios financeiros que sejam concedidos no território de cada uma das Partes Contratantes do presente Acordo, à luz das disposições legislativas e regulamentares aplicáveis.

3 — As co-produções às quais deverá ser aplicado o presente Acordo carecem, antes do início da rodagem, do reconhecimento, por mútuo acordo, das autoridades competentes das duas Partes Contratantes.

A autoridade competente na República Federal da Alemanha é o Serviço Federal para a Economia e em Portugal o Instituto Português do Cinema.

4 — O reconhecimento é válido sob reserva da correspondente realização do projecto de co-produção.

ARTIGO 3.º

Os benefícios previstos no regime de co-produção serão concedidos aos produtores que demonstrem boa or-

ganização técnica e financeira, bem como suficiente qualificação profissional.

ARTIGO 4.º

1 — A participação dos co-produtores consiste em contributos financeiros, artísticos e técnicos. O contributo artístico e técnico de cada co-produtor diz respeito fundamentalmente ao seu contributo financeiro.

2 — A participação mínima do produtor minoritário nos custos de produção do filme será geralmente de 30 %.

3 — Em casos excepcionais, poderá ser permitida uma participação financeira mínima de 20 % se o filme se revestir de particular importância para os dois países e os custos de produção se situarem bastante acima da média.

ARTIGO 5.º

1 — Os participantes na produção do filme terão, no que respeita à República Federal da Alemanha, de ser nacionais alemães ou pertencer à esfera cultural alemã, bem como ter o seu domicílio permanente na República Federal da Alemanha. No concernente à República Portuguesa, terão de ser nacionais portugueses ou beneficiários de direito de estabelecimento em Portugal. Para as pessoas que, nos termos destas disposições, puderem ser adstritas aos dois Estados, os co-produtores terão de chegar a acordo sobre a respectiva colaboração.

Se não se chegar a acordo, estas pessoas ficarão adstritas ao Estado daquele co-produtor ao qual estejam vinculadas por contrato.

2 — A participação artística e técnica do produtor minoritário consistirá, pelo menos, na colaboração de um autor de guião ou um adaptador de diálogos, um assistente de realização ou um outro colaborador artístico ou técnico, bem como um actor em papel principal ou papel importante ou dois actores em papéis importantes e um actor em papel secundário, os quais sejam nacionais da Parte Contratante cuja participação financeira é minoritária.

Quando o realizador for apresentado pelo co-produtor minoritário, será suficiente que este apresente um actor num papel importante.

3 — A colaboração de actores e autores que não preencham os requisitos do n.º 1 do presente artigo poderá ser autorizada, a título excepcional, e atendendo

às características do filme, de acordo com as autoridades competentes das Partes Contratantes.

4 — Desde que existam os pressupostos técnicos, serão realizados trabalhos de cópias, adaptação de som (mistura, sonorização, etc.), no âmbito de aplicação do presente Acordo. Em caso de filmagens em terceiros países, poderá ser relevada nesses mesmos países a parte correspondente do negativo e tirada cópia do mesmo. A utilização dos meios técnicos das Partes Contratantes deverá, tanto quanto possível, ser equilibrada.

5 — Desde que existam os pressupostos técnicos, deverão realizar-se filmagens em estúdios no âmbito do presente Acordo.

6 — a) Cada produtor será co-proprietário do negativo original (imagem e som), terá livre acesso ao mesmo e direito a um internegativo na versão do seu próprio idioma. A tiragem de um internegativo para uma outra língua que não seja a das Partes Contratantes carece de acordo dos dois produtores.

b) Da versão final do filme será feita uma versão original ou sincronizada em alemão ou em português. Cada versão poderá conter diálogos numa outra língua, desde que estes se afigurem necessários segundo o guião.

ARTIGO 6.º

1 — As receitas serão distribuídas, em regra, de acordo com a participação financeira de cada um dos co-produtores, o que poderá suceder, entre outras formas, por repartição de receitas em função de territórios ou de outros critérios económicos.

2 — Os co-produtores regularizam de comum acordo a distribuição a nível mundial.

3 — Um filme rodado em regime de co-produção é, em regra, apresentado em festivais de cinema como contributo do produtor maioritário ou do produtor que indicar o realizador. O filme pode também ser apresentado, de comum acordo, como contributo dos dois produtores.

ARTIGO 7.º

Os genéricos e o material publicitário importante dos filmes co-produzidos terão de inserir a indicação de que se trata de uma co-produção entre as duas Partes Contratantes.

ARTIGO 8.º

1 — As autoridades competentes reconhecem como co-produção, no âmbito deste Acordo, os filmes que tiverem sido realizados por produtores da República Federal da Alemanha, da República Portuguesa e de terceiros países com os quais uma ou outra Parte Contratante tenha celebrado acordos ou co-produções cinematográficas.

2 — As disposições do artigo 4.º, n.º 1, e do artigo 5.º, n.ºs 1 e 2, são aplicáveis a co-produções no sentido do n.º 1 do presente artigo, sendo, contudo, suficiente uma participação do produtor minoritário nos custos de produção no montante de 20 %. As restantes disposições do artigo 5.º são válidas, com as adaptações adequadas.

ARTIGO 9.º

À luz do direito interno nacional válido em cada um dos Estados, cada Parte Contratante de co-produções reconhecidas facilitará:

- a) A entrada e estada temporária do pessoal técnico e artístico da outra Parte Contratante no seu território;
- b) A importação e exportação de material técnico de filmagem pertencente a produtores da outra Parte Contratante, respectivamente, para e do seu território nacional.

ARTIGO 10.º

O pedido de reconhecimento de uma co-produção deverá ser apresentado às autoridades competentes, de acordo com as normas de aplicação constantes do anexo a este Acordo.

ARTIGO 11.º

As autoridades competentes informam-se mutuamente e com regularidade sobre questões relacionadas com a aceitação, recusa, alteração ou retirada de declarações de reconhecimento de co-produções.

Intercâmbio de filmes

ARTIGO 12.º

As Partes Contratantes afirmam a sua vontade de apoiar, na medida do possível, em cada um dos dois

países, a divulgação e valorização dos filmes da outra Parte Contratante.

Disposições gerais

ARTIGO 13.º

1 — Será constituída uma Comissão Mista, composta por representantes dos Governos e de personalidades dos meios cinematográficos de ambas as Partes Contratantes, para controlar a aplicação deste Acordo e, eventualmente, propor alterações. A Comissão pode também apreciar propostas de incentivo ao desenvolvimento da cooperação no sector cinematográfico.

2 — Durante o período de vigência deste Acordo, a Comissão reúne-se, em princípio, de três em três anos, alternadamente na República Federal da Alemanha e em Portugal. A Comissão pode, ainda, ser convocada a pedido de uma das Partes Contratantes, designadamente em caso de alterações importantes às disposições jurídicas e administrativas reguladoras da produção cinematográfica.

ARTIGO 14.º

Este Acordo aplica-se também ao Land de Berlim, a menos que o Governo da República Federal da Alemanha faça uma declaração em contrário ao Governo da República Portuguesa no espaço de três meses após a entrada em vigor deste Acordo.

ARTIGO 15.º

1 — As duas Partes Contratantes notificam-se mutuamente acerca da conclusão dos procedimentos constitucionais prescritos para a entrada em vigor deste Acordo. O presente Acordo entra em vigor 30 dias depois da data de recebimento da última notificação.

O Acordo será aplicado provisoriamente a partir do dia da assinatura.

2 — Este Acordo será firmado por um período de três anos, a partir da data da entrada em vigor. A validade prorroga-se respectivamente por mais três anos, desde que o Acordo não seja denunciado por escrito por uma das Partes Contratantes três meses antes de expirar este prazo.

Feito em Lisboa, em 29 de Abril de 1988, em dois exemplares, respectivamente em língua alemã e portuguesa.

Pelo Governo
da República Federal da Alemanha:

[*Signed — Signé*]¹

Pelo Governo
da República Portuguesa:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Poensgen — Signé par Poensgen.

² Signed by Luis Salgado de Matos — Signé par Luis Salgado de Matos.

Anexo nos termos do artigo 10.º

Normas de aplicação

Para poderem beneficiar das disposições do presente Acordo, os produtores de ambas as Partes Contratantes têm de requerer, às respectivas autoridades competentes, autorização para a co-produção.

Esse requerimento terá de ser apresentado quatro semanas antes do início dos trabalhos de rodagem do filme.

Este requerimento deverá ser acompanhado, em especial, da seguinte documentação:

- Argumento circunstanciado ou outro manuscrito que seja suficientemente esclarecedor do tema planeado e seu delineamento;
- Relação dos nomes dos elementos técnicos e artísticos, com indicação das suas actividades, papéis e nacionalidade dos intervenientes;
- Documento comprovativo da aquisição ou da possibilidade de aquisição dos direitos de autor;
- Contrato de co-produção entre os co-produtores celebrado sob reserva da aprovação pelas referidas entidades competentes;
- Regulamentação acerca da participação de cada um dos dois produtores em possíveis custos adicionais. A participação corresponde fundamentalmente ao respectivo contributo financeiro, podendo a participação do produtor minoritário ser limitada a uma percentagem inferior ou a uma determinada importância;
- Orçamento e um plano pormenorizado de financiamento;
- Visão de conjunto do contributo técnico das duas Partes Contratantes;
- Plano de trabalho com indicação dos possíveis locais de rodagem para a produção do filme.

As autoridades competentes poderão pedir outra documentação suplementar e esclarecimentos necessários à apreciação do projecto.

A autoridade competente da Parte Contratante com participação financeira minoritária só pode dar a sua concordância depois de ter recebido o respectivo parecer da entidade da Parte Contratante com participação financeira maioritária. A autoridade competente da

Parte Contratante do produtor maioritário transmite a sua proposta de decisão à autoridade competente da Parte Contratante do produtor minoritário no prazo de 20 dias contados a partir da entrega da documentação completa.

A autoridade competente da Parte Contratante do produtor minoritário deverá, por sua vez, transmitir o seu parecer no prazo dos sete dias seguintes.

Alterações posteriores ao contrato de co-produção deverão ser de imediato submetidas ao assentimento das autoridades competentes.

O reconhecimento da co-produção poderá implicar condições e imposições que garantam a observância das disposições deste Acordo.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
PORTUGUESE REPUBLIC CONCERNING RELATIONS IN THE
FIELD OF CINEMATOGRAPHY

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Portuguese Republic,

Anxious to promote cooperation in the field of cinematography,

Desiring to encourage the co-production of films likely to promote film production in the two countries,

Have agreed as follows:

CO-PRODUCTION

Article 1

The Contracting Parties shall treat films co-produced by producers of both countries in accordance with the provisions of this Agreement within the framework of their respective national legislation.

Article 2

(1) Films co-produced under this Agreement shall be regarded as national films.

(2) Co-producers shall receive such subsidies and other financial benefits as are granted in the territory of a Contracting Party under its legislation.

(3) Co-productions to which this Agreement is to apply shall be subject to mutually agreed approval before the start of shooting by the competent authorities of the two Contracting Parties: the competent authority in the Federal Republic of Germany shall be the Bundesamt für Wirtschaft (Federal Office for Industry and Commerce), and in Portugal the Instituto Português do Cinema (Portuguese Institute for the Cinema).

(4) Approval shall be subject to the appropriate implementation of the co-production project.

Article 3

The privileges available for co-productions shall be granted to producers who have a good technical and financial organization and adequate professional qualifications.

¹ Came into force on 17 November 1989, i.e., 30 days after the date of receipt of the last of the notifications by which the Parties had informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 15 (1).

Article 4

(1) Participation by the co-producers shall consist of financial, artistic and technical contributions. The artistic and technical contributions of each co-producer shall be in proportion to his financial contribution.

(2) The share of the minority co-producer in the costs of production of the film shall as a rule be at least 30 per cent.

(3) In exceptional cases, a minimum financial participation of 20 per cent may be accepted if the film is of particular importance to the two countries and the production costs are higher than average.

Article 5

(1) The participants in the making of the film must, in the case of the Federal Republic of Germany, be German nationals or belong to the German cultural community and have their permanent residence in the Federal Republic of Germany; in the case of the Portuguese Republic, they must be Portuguese nationals or have a residence permit for the Portuguese Republic. If, in accordance with these provisions, persons can be classified as being from both States, the co-producers shall agree upon their classification. If no agreement is reached, these persons shall be classified as being from the State of the co-producer to whom they are under a contractual obligation.

(2) The artistic and technical participation by the co-producer making the minority financial contribution shall include at least one scriptwriter or adaptor, one assistant director or other important artistic or technical member of the team and one actor in a leading role and an important role, or two actors in important roles and one actor in a supporting role, all being nationals of the minority co-producer country. If the minority co-producer provides the director, one actor in an important role for the country of minority financial contribution shall then be sufficient.

(3) Exceptionally, the participation of performers or writers who do not fulfil the requirements of paragraph (1) of this article may, having regard to the requirements of the film, be permitted with the agreement of the competent authorities of the Contracting Parties.

(4) In so far as the technical requirements are met, laboratory work and sound processing (mixing, dubbing, etc.) shall be carried out within the area of validity of this Agreement. In the case of location shooting in third countries, the relevant part of the negative may be developed there and a master copy made. A balance shall be sought in the use of the technical facilities of the Contracting Parties.

(5) In so far as the technical requirements are met, studio shooting should be carried out in studios that are within the area of validity of this Agreement.

(6) (a) Each producer shall be a part owner of the original negative (picture and sound), shall have free access to it and shall be entitled to a duplicate negative in his own language version. The consent of both producers shall be required for the production of a duplicate negative in a language other than those of the Contracting Parties.

(b) An original or dubbed version in German or in Portuguese shall be made from the final version of the film, if the script so requires.

Article 6

(1) Receipts shall as a rule be allocated in proportion to the financial contribution of each co-producer. This may be achieved inter alia through a division of the territories and areas of distribution. The size of the markets of the Contracting Parties shall be taken into account.

(2) The co-producers shall agree on rules for international sales.

(3) In general, a co-produced film shall be shown at film festivals as an entry of the majority co-producer or of the co-producer who provides the director. By mutual agreement, the film may also be shown as an entry of both co-producers.

Article 7

Title credits or closing credits and important advertisement material for co-produced films shall include an indication that the film is a co-production of the two Contracting Parties.

Article 8

(1) The competent authorities shall, within the scope of this Agreement, recognize as co-productions films which have been produced jointly by producers from the Federal Republic of Germany, the Portuguese Republic and third countries with which one or the other Contracting Party has concluded co-production agreements.

(2) The provisions of article 4, paragraph 1, and of article 5, paragraphs 1 and 2, shall apply to co-productions within the meaning of paragraph 1 of this article; a participation by the minority co-producer of 20 per cent in the costs of making the film shall, however, be deemed sufficient. The remaining provisions of article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 9

Within the framework of their respective national legislation, each Contracting Party shall facilitate for accepted co-productions:

(a) The entry into and temporary residence in its territory of technical and artistic personnel of the other Contracting Party;

(b) The import and export into or out of its territory of technical and other shooting material of producers of the other Contracting Party.

Article 10

Applications for approval of a co-production shall be submitted to the competent authorities in accordance with the implementation procedure annexed to this Agreement.

Article 11

The competent authorities shall regularly inform each other about matters concerning the granting, refusal, modification or cancellation of approvals of co-productions.

EXCHANGE OF FILMS

Article 12

The Contracting Parties affirm their desire to promote to the extent possible the distribution and utilization in each of the two countries of films from the other country.

GENERAL PROVISIONS

Article 13

(1) A mixed commission composed of representatives of the Governments and competent experts of the two Contracting Parties shall be established to monitor the implementation of the Agreement and, if necessary, to suggest amendments to it. It may also consider proposals for promoting further cooperation in the cinematographic field.

(2) While this Agreement is in effect, the mixed commission shall meet as a rule every three years, alternately in the Federal Republic of Germany and the Portuguese Republic; a meeting may also be convened at the request of either Contracting Party, especially in the event of an important change in the legislation or regulations governing the film industry.

Article 14

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a contrary declaration to the Government of the Portuguese Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 15

(1) The two Contracting Parties shall notify each other of the completion of the constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force 30 days after the receipt of the later notification. It shall be implemented on a provisional basis from the date of its signature.

(2) This Agreement shall be concluded for three years from the date of entry into force. It shall be extended for successive periods of three years unless one or the other Contracting Party gives written notice of termination at least three months before expiry of this period.

DONE at Lisbon on 29 April 1988, in duplicate in the German and Portuguese languages.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

POENSGEN

For the Government
of the Portuguese Republic:

LUIS SALGADO DE MATOS

ANNEX PURSUANT TO ARTICLE 10

IMPLEMENTATION PROCEDURE

In order to benefit from the provisions of the Agreement, the producers of the two countries must submit the application for approval of a co-production to their competent authorities four weeks before the commencement of shooting.

In particular, the following documents shall be attached to the application:

- A detailed script or other manuscript providing adequate information on the planned subject-matter and its treatment;
- The staff and cast lists, indicating activities or roles and the nationality of the participants;
- Proof that the author's rights or an option on them have been acquired;
- The co-production contract concluded between the co-producers subject to approval by the authorities;
- The arrangements regarding the respective shares of the two producers in any additional costs. In principle, such shares shall be proportional to their respective financial contributions, although the share of the minority producer may be limited to a lower percentage or to a fixed amount;
- An estimate of costs and a detailed financial plan;
- A summary of the technical contribution of each of the two Contracting Parties;
- The work schedule, with information on the expected shooting locations for the film.

The authorities may request further documentation and information necessary for their assessment of the project.

The authorities of the Contracting Party making the minority financial contribution may give their approval only after receiving the relevant statement of position from the authorities of the Contracting Party making the majority financial contribution. In principle, the competent authorities of the State of the majority co-producer shall inform the competent authorities of the State of the minority co-producer of their proposed decision within twenty days from the receipt of all the documents. The competent authorities of the State of the minority co-producer shall, in principle, state their position in the following seven days.

Subsequent amendments to the co-production contract shall be submitted immediately to the competent authorities for approval.

Approval may be made subject to conditions and terms which ensure compliance with the provisions of the Agreement.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE PORTUGAISE RELATIF AUX RELATIONS DANS
LE DOMAINE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République portugaise,

S'efforçant de promouvoir la coopération dans le domaine de la production cinématographique,

Animés du désir de favoriser la coproduction de films qui pourrait être avantageuse pour les entreprises cinématographiques des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

COPRODUCTION

Article premier

Les Parties contractantes apprécieront, dans le cadre du droit interne en vigueur dans leur pays respectif, les films réalisés en coproduction entre producteurs des deux Parties contractantes, en fonction des dispositions du présent Accord.

Article 2

1) Les films réalisés en coproduction dans le cadre du présent Accord seront considérés comme des films nationaux.

2) Le producteur recevra les subventions et autres avantages financiers accordés sur le territoire de chacune des Parties contractantes conformément à sa législation.

3) Les coproductions auxquelles le présent Accord sera applicable, devront, avant le tournage, être reconnues comme telles d'un commun accord, par les autorités compétentes des deux Parties contractantes. L'autorité compétente dans la République fédérale d'Allemagne est l'Office fédéral de l'économie et, au Portugal, l'Institut portugais du cinéma.

4) La reconnaissance est valable sous réserve de la réalisation correspondante du projet de coproduction.

Article 3

Les avantages prévus pour une coproduction seront accordés aux producteurs qui auront fait preuve d'une bonne organisation technique et financière et de qualifications professionnelles suffisantes.

¹ Entré en vigueur le 17 novembre 1989, soit 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles prescrites, conformément au paragraphe 1 de l'article 15.

Article 4

- 1) La participation des coproducteurs consiste en contributions financières, artistiques et techniques. La contribution artistique et technique de chaque coproducteur correspond à sa contribution financière.
- 2) La participation minimum du producteur minoritaire aux frais de production du film sera en règle générale de 30 p. 100.
- 3) Dans des cas exceptionnels, une participation financière minimum de 20 p. 100 pourra être admise, si le film revêt une importance particulière pour les deux pays et si les coûts de production sont supérieurs à la moyenne.

Article 5

- 1) Les participants à la production du film devront, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, être des ressortissants allemands ou appartenir à la sphère culturelle allemande et avoir leur domicile permanent en République fédérale d'Allemagne; et en ce qui concerne la République portugaise, ils devront être des ressortissants portugais ou être titulaires du permis de séjour en République portugaise. En ce qui concerne les personnes qui, aux termes des présentes dispositions, peuvent être considérées comme ressortissants des deux Etats, les coproducteurs devront se mettre d'accord sur l'attribution à choisir. Si un accord n'a pu être réalisé, il sera attribué à ces personnes la nationalité de l'Etat du coproducteur auquel elles sont liées par contrat.
- 2) La participation artistique et technique du producteur minoritaire consistera au moins en une collaboration d'un auteur du scénario ou d'un adaptateur de dialogues, d'un assistant de régie ou d'un autre collaborateur artistique ou technique ainsi que d'un acteur jouant le rôle principal ou un rôle important, ou deux acteurs jouant des rôles importants et un acteur jouant un rôle secondaire, qui seront des ressortissants de la Partie contractante dont la participation financière est minoritaire. Si le régisseur est représenté par le coproducteur minoritaire, il suffira que ce dernier représente un acteur jouant un rôle important, qui soit ressortissant de l'Etat dont la participation est minoritaire.
- 3) La collaboration d'acteurs et d'auteurs ne remplissant pas les conditions requises au paragraphe 1 du présent article peut être autorisée à titre exceptionnel et compte tenu des exigences du film, en accord avec les autorités compétentes des deux Parties contractantes.
- 4) Dans la mesure où les conditions techniques le permettent, les travaux de copie, d'adaptation du son (mixage, synchronisation, etc.) seront exécutés dans le domaine d'application du présent Accord. En cas de tournage en extérieurs dans des pays tiers, la partie correspondante du négatif pourra être développée dans ces mêmes pays, et il pourra en être tiré un exemplaire. On devra s'efforcer de maintenir un équilibre dans l'utilisation des moyens techniques des Parties contractantes.
- 5) Dans la mesure où les conditions techniques le permettent, les tournages d'intérieurs doivent être effectués dans des studios situés dans le domaine d'application du présent Accord.
- 6) a) Chaque producteur sera copropriétaire du négatif original (image et son), et y aura librement accès et aura droit à un internégatif dans la version en sa

propre langue. Le tirage d'un internégatif en une autre langue que celles des Parties contractantes sera subordonné à l'accord des deux producteurs;

b) Il sera produit à partir de la version finale du film une version originale ou synchronisée en langue allemande ou portugaise, dans la mesure où le scénario l'exige.

Article 6

1) En règle générale, les recettes seront réparties au prorata de la participation financière de chacun des coproducteurs. Cette répartition pourra s'effectuer notamment par une délimitation des territoires et domaines d'exploitation. Les dimensions des marchés des Parties contractantes seront prises en considération.

2) Les coproducteurs règlent d'un commun accord la distribution au niveau mondial.

3) En règle générale, un film tourné en coproduction est présenté dans des festivals cinématographiques comme contribution du producteur majoritaire ou du producteur indiqué par le régisseur. Le film peut également être présenté, d'un commun accord, comme contribution des deux producteurs.

Article 7

Les génériques et le matériel publicitaire important des films tournés en coproduction doivent comprendre une mention indiquant qu'il s'agit d'une coproduction entre les deux Parties contractantes.

Article 8

1) Dans le cadre du présent Accord, les autorités compétentes reconnaissent comme coproductions les films réalisés par des producteurs de la République fédérale d'Allemagne, de la République portugaise et de pays tiers avec lesquels l'une ou l'autre Partie contractante a conclu des accords relatifs aux coproductions cinématographiques.

2) Les dispositions du paragraphe 1 de l'article 4 et des paragraphes 1 et 2 de l'article 5 sont applicables aux coproductions au sens du paragraphe 1 du présent article, étant entendu qu'une participation du coproducteur minoritaire aux coûts de la production dans une proportion de 20 p. 100 est suffisante. Les autres dispositions de l'article 5 sont applicables *mutatis mutandis*.

Article 9

Dans le cadre de sa législation interne respective, chaque Partie contractante facilitera pour les coproductions reconnues :

a) L'entrée et le séjour temporaire du personnel technique et artistique de l'autre Partie contractante sur son territoire;

b) L'importation et l'exportation du matériel technique de tournage et autre, appartenant à des producteurs de l'autre Partie contractante, dans son territoire et hors de son territoire.

Article 10

La demande de reconnaissance d'une coproduction devra être présentée aux autorités compétentes respectives, compte tenu des dispositions d'application figurant dans l'Annexe au présent Accord.

Article 11

Les autorités compétentes s'informent mutuellement et régulièrement sur les questions relatives à l'acceptation, au refus, à la modification et au retrait des déclarations de reconnaissance de coproductions.

ECHANGES DE FILMS

Article 12

Les Parties contractantes confirment leur volonté de soutenir dans chacun des deux pays, dans la mesure de leurs possibilités, la diffusion et la mise en valeur des films de l'autre Partie contractante.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 13

1) Il sera constitué une Commission mixte composée de représentants des Gouvernements et de personnalités des milieux cinématographiques des deux Parties contractantes, pour contrôler l'application du présent Accord et proposer éventuellement des modifications. La Commission pourra également examiner des propositions concernant l'encouragement de la coopération ultérieure dans le domaine cinématographique.

2) Pendant la période de validité du présent Accord, la Commission se réunira en principe tous les trois ans, alternativement en République fédérale d'Allemagne et en République portugaise; elle peut en outre être convoquée à la demande de l'une des Parties contractantes, notamment en cas de modifications importantes des dispositions juridiques et administratives régissant la production cinématographique.

Article 14

Le présent Accord sera également applicable au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse une déclaration à effet contraire au Gouvernement de la République portugaise, dans un délai de trois mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 15

1) Les deux Parties contractantes se notifieront mutuellement l'accomplissement des procédures constitutionnelles prescrites pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière notification. L'Accord sera appliqué à titre provisoire à compter du jour de sa signature.

2) Le présent Accord est conclu pour une période de trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur. Sa validité sera automatiquement prorogée pour de nouvelles périodes de trois ans, tant que l'Accord ne sera pas dénoncé par l'une des Parties contractantes trois mois avant l'expiration de ce délai.

· FAIT à Lisbonne, le 29 avril 1988, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

POENSGEN

Pour la République portugaise :

LUIS SALGADO DE MATOS

ANNEXE AUX TERMES DE L'ARTICLE 10

DISPOSITIONS D'APPLICATION

Les producteurs des deux Parties contractantes doivent, pour bénéficier des dispositions du présent Accord, adresser aux autorités compétentes respectives, quatre semaines avant le début des travaux de tournage du film, la demande d'autorisation de la coproduction.

Cette demande devra être accompagnée, notamment, des documents suivants :

- Un scénario détaillé ou autre manuscrit donnant une représentation suffisamment claire du sujet à traiter et de la forme de sa réalisation;
- Les listes nominatives des collaborateurs techniques et artistiques, avec indication des activités et, le cas échéant, des rôles et de la nationalité des participants;
- Une pièce constituant la preuve de l'acquisition ou de la possibilité d'acquisition des droits d'auteur;
- Le contrat de coproduction conclu entre les coproducteurs, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes;
- La réglementation concernant la participation respective des deux producteurs à des coûts supplémentaires éventuels. La participation correspond fondamentalement à la contribution financière respective, étant entendu que la participation du producteur minoritaire peut être limitée à un pourcentage inférieur ou à un montant déterminé;
- Le projet de budget et un plan de financement détaillé;
- Un aperçu de la contribution technique des deux Parties contractantes;
- Un plan de travail avec indication des lieux de tournage possibles pour la production du film.

Les autorités compétentes peuvent en outre requérir des documents et des indications supplémentaires nécessaires pour l'appréciation du projet.

L'autorité compétente de la Partie contractante dont la participation financière est minoritaire pourra seule donner son accord, après avoir reçu l'avis correspondant de l'autorité de la Partie contractante dont la participation financière est majoritaire. L'autorité compétente de la Partie contractante du producteur majoritaire transmet sa proposition de décision à l'autorité compétente de la Partie contractante du producteur minoritaire, dans un délai de 20 jours à compter de la date de la remise de la totalité des documents. L'autorité compétente de la Partie contractante du producteur minoritaire devra, à son tour, transmettre son avis dans les sept jours qui suivent.

Les modifications postérieures au contrat de coproduction devront être immédiatement soumises à l'approbation des autorités compétentes.

La reconnaissance de la coproduction pourra être assortie de conditions et d'obligations garantissant l'observation des dispositions du présent Accord.

No. 29506

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
AUSTRIA**

Treaty concerning administrative and legal assistance in administrative matters. Signed at Bonn on 31 May 1988

Authentic text: German.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
AUTRICHE**

Accord relatif à l'entraide administrative et juridique en matière administrative. Signé à Bonn le 31 mai 1988

Texte authentique : allemand.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER AMTS- UND
RECHTSHILFE IN VERWALTUNGSSACHEN

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Republik Österreich

– von dem Wunsche geleitet, den gegenseitigen Amts- und
Rechtshilfeverkehr in Verwaltungssachen weiter zu verbessern
und zu vereinfachen –

sind wie folgt übereingekommen:

I. Abschnitt

Allgemeine Bestimmungen

Artikel 1

(1) Die Vertragsstaaten leisten in öffentlich-rechtlichen Verfahren ihrer Verwaltungsbehörden, in österreichischen Verwaltungsstraf- und in deutschen Bußgeldverfahren, soweit sie nicht bei einer Justizbehörde anhängig sind, ferner in Verfahren vor den österreichischen Gerichten der Verwaltungsgerichtsbarkeit und den deutschen Gerichten der allgemeinen Verwaltungsgerichtsbarkeit nach Maßgabe dieses Vertrags Amts- und Rechtshilfe.

(2) Amts- und Rechtshilfe nach Absatz 1 wird nicht geleistet in

1. Abgabensachen, Zoll-, Verbrauchssteuer- und Monopolanangelegenheiten, soweit sie in besonderen Verträgen geregelt sind;
2. Außenwirtschaftsangelegenheiten einschließlich devisenrechtlicher Angelegenheiten sowie hinsichtlich Verboten und Beschränkungen für den Warenverkehr über die Grenze;
3. Steuerberatungssachen und diesen gleichgestellten Angelegenheiten.

(3) Bestehende Vereinbarungen der Vertragsstaaten über die Leistung von Amts- und Rechtshilfe bleiben unberührt.

Artikel 2

(1) Im Amts- und Rechtshilfeverkehr nach Artikel 1 Absatz 1 zwischen den Vertragsstaaten können die Verwaltungsbehörden und die Gerichte der Verwaltungsgerichtsbarkeit unmittelbar miteinander verkehren. Soweit die Erledigung von Amts- und Rechtshilfeersuchen nach diesem Vertrag durch Strafgerichte vorzunehmen ist, ist auch mit diesen der unmittelbare Verkehr zulässig. Wenn der unmittelbare Verkehr nur unter besonderen Schwierigkeiten möglich ist, sind diejenigen Verwaltungsbehörden einzuschalten, die der ersuchte Staat hierfür bestimmt hat. Die Vertragsstaaten teilen einander diese Verwaltungsbehörden mit.

(2) Amts- und Rechtshilfeersuchen sind von der ersuchten Stelle (Verwaltungsbehörde oder Gericht), wenn diese für die Erledigung nach dem Recht des ersuchten Staates nicht zuständig ist, an die zuständige Stelle weiterzuleiten. Die ersuchende Stelle ist davon zu unterrichten.

Artikel 3

Amts- und Rechtshilfe wird nach dem Recht des ersuchten Staates geleistet.

Artikel 4

(1) Amts- und Rechtshilfe wird nicht geleistet, wenn sie nach dem Recht des ersuchten Staates unzulässig ist oder wenn die Erledigung des Ersuchens geeignet wäre, die Souveränität, die Sicherheit, die öffentliche Ordnung oder andere wesentliche Interessen des ersuchten Staates zu beeinträchtigen.

(2) Über die Ablehnung unterrichtet die ersuchte Stelle unverzüglich die ersuchende Stelle unter Angabe der Gründe.

II. Abschnitt

Anhörungen, Auskünfte und Beweise

Artikel 5

(1) Die Vertragsstaaten leisten einander Amts- und Rechtshilfe durch

1. Ermittlungen einschließlich Beweisaufnahmen;
2. Anhörung Beteiligter und Vernehmung Betroffener/Beschuldigter;

3. Erteilung von Auskünften einschließlich solcher aus dem Strafregister;
4. Übersendung von Schriftstücken.

(2) Die Vertragsstaaten leisten einander ferner Amts- und Rechtshilfe durch die Erteilung von Auskünften und die Übersendung von Schriftstücken aus gerichtlichen Straf- und Bußgeldverfahren.

Artikel 6

Ersuchen nach Artikel 5 müssen Gegenstand und Zweck des Verfahrens, in dem Amts- oder Rechtshilfe geleistet werden soll, bezeichnen und die zur Erledigung erforderlichen Angaben enthalten.

Artikel 7

Der ersuchenden Stelle dürfen lediglich die Auslagen für Sachverständige und Dolmetscher, die bei der Erledigung des Ersuchens mitgewirkt haben, in Rechnung gestellt werden.

Artikel 8

(1) Auskünfte und Schriftstücke, die von der ersuchten Stelle übermittelt werden, unterliegen im anderen Vertragsstaat den innerstaatlichen Vorschriften über die Amtsverschwiegenheit.

(2) Teilt die ersuchte Stelle mit, daß die von ihr übermittelten Auskünfte oder Schriftstücke nicht weitergegeben oder nur zu bestimmten Zwecken oder nur während eines bestimmten Zeitraums verwertet werden dürfen, so hat die ersuchende Stelle diese Beschränkungen zu beachten.

III. Abschnitt

Vollstreckungshilfe

Artikel 9

(1) Die Vertragsstaaten leisten einander Amtshilfe durch Vollstreckung von öffentlich-rechtlichen Geldforderungen – einschließlich der in österreichischen verwaltungsbehördlichen Straf-erkenntnissen oder Strafverfügungen rechtskräftig verhängten Geldstrafen von mindestens dreihundertfünfzig Schilling und der von deutschen Verwaltungsbehörden rechtskräftig festgesetzten Geldbußen von mindestens fünfzig Deutsche Mark sowie der Nebenfolgen vermögensrechtlicher Art –, ferner bei der Einzie-

hung von Urkunden, die vom ersuchenden Staat ausgestellt sind. Für die Vollstreckung gilt das Recht des ersuchten Staates. Freiheitsentzug als Strafmittel ist ausgeschlossen.

(2) Die Vertragsstaaten teilen einander mit, welche Stellen für die Erledigung von Ersuchen um Vollstreckung zuständig sind. Die Vertragsstaaten können auch Verwaltungsbehörden bestimmen, welche die Ersuchen um Vollstreckung entgegennehmen, um sie an die für die Erledigung zuständigen Stellen weiterzuleiten; soweit dies geschieht, teilen die Vertragsstaaten einander anstelle der Mitteilung nach Satz 1 diese Verwaltungsbehörden mit.

(3) Dem Ersuchen um Vollstreckung (Absatz 1) ist eine Ausfertigung des Vollstreckungstitels/Exekutionstitels oder des zu vollstreckenden Bescheides beizulegen, auf dem die Unanfechtbarkeit/Rechtskraft von der ersuchenden Behörde zu bestätigen ist. Solche Bescheide stehen hinsichtlich der Vollstreckung Bescheiden von Behörden des ersuchten Staates gleich.

(4) Die Vollstreckung von Geldforderungen wird in der Währung des ersuchten Staates durchgeführt. Die ersuchende Stelle rechnet den für sie zu vollstreckenden Geldbetrag in diese Währung um und vermerkt ihn auf dem zu vollstreckenden Titel. Für die Umrechnung maßgebend ist in der Republik Österreich der an der Wiener Börse zuletzt notierte Devisenankaufs(Geld)kurs für Zahlung Frankfurt und in der Bundesrepublik Deutschland der in Frankfurt am Main zuletzt festgestellte amtliche Devisenankaufskurs für Zahlung Wien.

(5) Über Einwendungen gegen die Zulässigkeit oder die Art der Vollstreckung entscheidet die zuständige Stelle des ersuchten Staates.

(6) Einwendungen gegen das Bestehen, die Höhe oder die Vollstreckbarkeit des zu vollstreckenden Anspruchs sind von der zuständigen Stelle des ersuchenden Staates nach dessen Recht zu erledigen. Werden solche Einwendungen bei der ersuchten Stelle erhoben, so sind sie der ersuchenden Stelle zu übermitteln, deren Entscheidung abzuwarten ist.

(7) Wenn der zu vollstreckende Geldbetrag außer Verhältnis zu den durch die Vollstreckung entstehenden Kosten steht, kann die ersuchte Stelle von der Vollstreckung absehen; sie hat davon die ersuchende Stelle zu unterrichten. Diese kann verlangen, die Vollstreckung dennoch vorzunehmen, wenn sie dies aus besonderen Gründen für erforderlich hält, hat dann jedoch die Kosten einer erfolglosen Vollstreckung zu tragen.

(8) Die ersuchte Stelle hat die von ihr eingenommenen Geldbeträge der ersuchenden Behörde zu überweisen. Ausgenommen sind Kosten, die nach dem Recht des ersuchten Staates zu erheben waren.

IV. Abschnitt

Zustellungen

Artikel 10

(1) Schriftstücke in Verfahren nach Artikel 1 Absatz 1 werden unmittelbar durch die Post nach den für den Postverkehr zwischen den Vertragsstaaten geltenden Vorschriften übermittelt. Wird ein Zustellnachweis benötigt, ist das Schriftstück als eingeschriebener Brief mit den besonderen Versendungsformen „Eigenhändig“ und „Rückschein“ zu versenden. Kann eine Zustellung nicht unmittelbar durch die Post bewirkt werden oder ist dies nach Art und Inhalt des Schriftstücks nicht zweckmäßig, ist die zuständige Stelle im anderen Vertragsstaat um Vermittlung der Zustellung im Wege der Amts- und Rechtshilfe zu ersuchen. Die Vertragsstaaten teilen einander diese Stellen mit.

(2) Eine unmittelbare Zustellung durch die Post ist bei Bescheiden im Zusammenhang mit der Feststellung der Eignung Wehrpflichtiger zum Wehrdienst, bei Bescheiden, die eine Person zur militärischen Dienstleistung oder das im ersuchenden Staat gelegene Eigentum eines Angehörigen des anderen Vertragsstaats dauernd oder vorübergehend zu militärischen Zwecken heranziehen, sowie bei Bescheiden aufgrund des Abkommens/der Konvention vom 28. Juli 1951 über die Rechtsstellung der Flüchtlinge nicht zulässig.

(3) Die Zustellung von Bescheiden in Verwaltungsstrafverfahren an Angehörige des Staates, in dem die Zustellung vorgenommen werden soll, gilt hinsichtlich des Ausspruchs eines Freiheitsentzugs als nicht bewirkt.

Artikel 11

Ersuchen, die auf Vornahme einer Zustellung gemäß Artikel 10 Absatz 1 Satz 3 gerichtet sind, sollen in denjenigen Fällen, in denen das Recht des ersuchten Staates die Wahl zwischen mehreren Zustellungsarten vorsieht, die Art der gewünschten Zustellung angeben; fehlt eine solche Angabe, steht die Wahl im Ermessen der ersuchten Stelle.

Artikel 12

Die Stelle, die aufgrund eines Ersuchens gemäß Artikel 10 Absatz 1 Satz 3 eine Zustellung selbst oder durch die Post vorgenommen hat, übermittelt der ersuchenden Stelle ein von ihr ausgestelltes Zustellzeugnis oder eine vom Empfänger eigenhändig unterschriebene Bestätigung, die Ort und Tag des Empfangs erkennen lassen.

Artikel 13

Ist der Empfänger unter der von der ersuchenden Stelle angegebenen Anschrift nicht zu erreichen und kann seine Anschrift nur unter unverhältnismäßigem Aufwand festgestellt werden, so sendet die ersuchte Stelle das Ersuchen wieder zurück.

V. Abschnitt

Besondere Regelungen in Angelegenheiten des Kraftfahrwesens

Artikel 14

(1) Ein im anderen Vertragsstaat ausgestellter Führerschein wird dem Inhaber gegen Empfangsbestätigung abgenommen, wenn

1. der andere Vertragsstaat um die Vollstreckung einer Entscheidung über die Entziehung der Fahrerlaubnis/Lenkerberechtigung ersucht;
2. der andere Vertragsstaat um Übermittlung des Führerscheins zum Zwecke der Vornahme von behördlichen Eintragungen ersucht;
3. auf seiner Grundlage eine Fahrerlaubnis/Lenkerberechtigung auf Antrag erteilt wird; der im anderen Vertragsstaat ausgestellte Führerschein darf nur gegen Ablieferung des auf seiner Grundlage ausgestellten wieder ausgehändigt werden;
4. das Recht, den Führerschein zu verwenden, aberkannt wird.

(2) Abgenommene Führerscheine werden in den Fällen des Absatzes 1 Nummern 1 und 2 der ersuchenden Behörde, sonst der Ausstellungsbehörde übermittelt; der Betroffene kann jedoch in den Fällen des Absatzes 1 Nummern 3 und 4 die Verwahrung bei einer anderen Behörde beantragen.

Artikel 15

(1) Der Fahrzeugschein/Zulassungsschein und die amtlichen Kennzeichen/Kennzeichentafeln eines im anderen Vertragsstaat

zugelassenen Fahrzeugs werden dem Inhaber gegen Empfangsbestätigung abgenommen und der Behörde, die den Fahrzeugschein/Zulassungsschein ausgestellt hat, übermittelt, wenn

1. der andere Vertragsstaat um die Vollstreckung einer Entscheidung über die Untersagung des Betriebs/Aufhebung der Zulassung des Fahrzeugs ersucht;
2. es sich erweist, daß bei einer befristeten Zulassung die Frist abgelaufen ist;
3. es sich erweist, daß bei weiterer Verwendung des Fahrzeugs die Verkehrs- oder Betriebssicherheit wegen schwerer technischer Mängel gefährdet würde, und die Mängel des Fahrzeugs nicht innerhalb einer von der einschreitenden Behörde gesetzten angemessenen Frist behoben werden;
4. das Fahrzeug zugelassen wird; in diesem Fall wird das Fahrzeug im anderen Vertragsstaat als abgemeldet behandelt.

(2) Im Falle des Absatzes 1 Nummern 2 und 3 wird dem anderen Vertragsstaat eine kurze Sachverhaltsdarstellung, im Falle des Absatzes 1 Nummer 4 Name und Anschrift des nunmehrigen Halters/Zulassungsbesitzers sowie das neue Kennzeichen mitgeteilt.

(3) Die Absätze 1 und 2 gelten entsprechend für Fahrzeuge mit Kennzeichen für Prüfungs-/Probefahrten, für Überführungs-/Überstellungsfahrten sowie für Fahrzeuge mit Zollkennzeichen.

VI. Abschnitt

Schlußbestimmungen

Artikel 16

(1) Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder die Anwendung dieses Vertrags sollen durch die Regierungen der Vertragsstaaten beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht innerhalb von sechs Monaten beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen eines Vertragsstaats einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jeder Vertragsstaat ein Mitglied bestellt und sich beide Mitglieder auf den Angehörigen eines dritten Staates als Vorsitzenden einigen, der von den Regierungen der Vertragsstaaten zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Vorsit-

zende innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen mitgeteilt hat, daß er die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jeder Vertragsstaat den Präsidenten des Europäischen Gerichtshofs für Menschenrechte bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Für den Fall, daß der Präsident des Europäischen Gerichtshofs für Menschenrechte die österreichische oder die deutsche Staatsangehörigkeit besitzt, gehen die ihm durch diesen Artikel übertragenen Funktionen auf den Vizepräsidenten des Gerichtshofs, danach auf den ranghöchsten Richter des Gerichtshofs über, auf den dieser Umstand nicht zutrifft.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit aufgrund der zwischen den Vertragsstaaten bestehenden Verträge und des allgemeinen Völkerrechts. Seine Entscheidungen sind bindend. Jeder Vertragsstaat trägt die Kosten des von ihm bestellten Schiedsrichters und seiner Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Vorsitzenden und die sonstigen Kosten werden von den Vertragsstaaten zu gleichen Teilen getragen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Die Gerichte der beiden Vertragsstaaten werden dem Schiedsgericht auf sein Ersuchen Rechtshilfe hinsichtlich der Ladung und der Vernehmung von Zeugen und Sachverständigen in entsprechender Anwendung der zwischen den beiden Vertragsstaaten jeweils geltenden Vereinbarungen über die Rechtshilfe in Zivil- und Handelssachen leisten.

Artikel 17

Artikel 9 ist nicht auf Geldstrafen oder Geldbußen anzuwenden, die vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags verhängt oder festgesetzt worden sind.

Artikel 18

Wer Angehöriger eines Vertragsstaats im Sinne des Vertrags ist, bestimmt sich nach dem Recht dieses Vertragsstaats.

Artikel 19

Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Bun-

desregierung der Republik Österreich innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 20

(1) Der Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Wien ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des dritten Kalendermonats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Dieser Vertrag kann jederzeit schriftlich auf diplomatischem Wege gekündigt werden; er tritt sechs Monate nach Eingang der Kündigung außer Kraft. Im Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags bestehende Ersuchen sind nach den Bestimmungen dieses Vertrags durchzuführen.

Geschehen zu Bonn am 31. Mai 1988 in zwei Urschriften.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

Dr. LAUTENSCHLAGER

Für die Republik Österreich:

Dr. BAUER

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING ADMIN-
ISTRATIVE AND LEGAL ASSISTANCE IN ADMINISTRATIVE
MATTERS

The Federal Republic of Germany and the Republic of Austria,

Guided by the desire to improve and simplify mutual administrative and legal assistance in administrative matters,

Have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

(1) The Contracting States shall render one another administrative and legal assistance, in accordance with the provisions of this Treaty, in public law proceedings of their administrative authorities, in Austrian administrative criminal proceedings and German proceedings for the imposition of administrative fines, provided that such proceedings are not pending before a judicial authority, and in proceedings before Austrian courts of administrative jurisdiction and German courts of general administrative jurisdiction.

(2) Administrative and legal assistance in accordance with paragraph 1 shall not be rendered in:

1. Matters relating to taxes, customs, excise duties and monopolies, in so far as they are regulated by special treaties;
2. Foreign trade matters, including those relating to foreign exchange regulations and to prohibitions and restrictions on goods traffic across boundaries;
3. Tax consultancy matters and matters treated as such.

(3) Existing agreements of the Contracting States on the provision of administrative and legal assistance shall not be affected.

Article 2

(1) In respect of administrative and legal assistance between the Contracting States pursuant to article 1, paragraph 1, administrative authorities and administrative courts may deal with each other directly. Where requests for administrative and legal assistance under this Treaty are to be carried out by criminal courts, direct dealings with such courts shall also be permissible. Where direct dealings are possible only under particularly difficult circumstances, recourse shall be had to the administrative authorities designated by the requested State for the purposes

¹ Came into force on 1 October 1990, i.e., the first day of the third month following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna on 18 July 1990, in accordance with article 20 (2).

whereof. The Contracting States shall notify each other concerning such administrative authorities.

(2) Requests for administrative and legal assistance which the requested entity (administrative authority of court) is not competent, under the law of the requested State, to handle shall be transmitted to the competent entity. The requesting entity shall be notified to that effect.

Article 3

Administrative and legal assistance shall be rendered in accordance with the legislative on the requested State.

Article 4

(1) Administrative and legal assistance shall not be rendered if it is inadmissible under the legislation of the requested State or if execution of the request is likely to prejudice the sovereignty, security, public policy or other essential interests of the requested State.

(2) The requested entity shall without delay notify the requesting entity of such refusal, indicating the grounds.

PART II. HEARINGS, INFORMATION AND EVIDENCE

Article 5

(1) The Contracting States shall render each other administrative and legal assistance through:

1. Investigation, including the taking of evidence;
2. The hearing of the parties and the examination of persons concerned or charged with an offence;
3. The furnishing of information, including information from judicial records;
4. The transmission of documents.

(2) The Contracting States shall further render each other administrative and legal assistance through the furnishing of information and the transmission of documents relating to criminal proceedings and proceedings for the imposition of administrative fines before the courts.

Article 6

Requests in accordance with article 5 must indicate the object and purpose of the procedure in which administrative and legal assistance is to be rendered and include the particulars necessary for their execution.

Article 7

Only expenditures for experts and interpreters who have participated in the execution of the request may be charged to the requesting entity.

Article 8

(1) Information and documents transmitted by the requested entity shall be subject in the other Contracting State to that State's domestic regulations governing official secrecy.

(2) If the requested entity indicates that information or documents transmitted by it are not to be passed on to others or are to be used only for specified purposes or for a specific period, the requesting entity must observe such restrictions.

PART III. ASSISTANCE IN RESPECT OF ENFORCEMENT

Article 9

(1) The Contracting Parties shall render one another administrative assistance through the enforcement of monetary claims under public law — including non-appealable fines of at least 350 schillings imposed in Austrian administrative penal decisions or penal orders and non-appealable fines of at least 50 deutsche mark determined by German administrative authorities as well as incidental consequences in respect of property rights — and in the collection of documents issued by the requested State. The law of the requesting State shall apply in respect of enforcement. Deprivation of liberty as a means of punishment is excluded.

(2) The Contracting States shall communicate to each other which entities are competent to execute requests for enforcement. The Contracting States may also designate administrative authorities to receive requests for enforcement, in order to forward them to the entities competent for their execution; in such cases, the Contracting States shall indicate those administrative authorities to each other instead of effecting the communication specified in the first sentence of this paragraph.

(3) A request for enforcement (paragraph 1) shall be accompanied by an official copy of the enforceable instrument or of the notice to be enforced, bearing a certification by the requesting authority that it is unappealable and final. Such notices shall be treated, with regard to enforcement, in the same way as notices of the authority of the requested State.

(4) The enforcement of monetary claims shall be effected in the currency of the requested State. The requesting entity shall convert into that currency the money amount in respect of which enforcement is to be effected on its behalf and shall note the amount on the instrument to be enforced. For the purposes of conversion, the foreign-exchange buying rate for payment in Frankfurt most recently quoted on the Vienna Stock Exchange shall apply in the Republic of Austria and the official foreign-exchange buying rate for payment in Vienna most recently fixed in Frankfurt am Main shall apply in the Federal Republic of Germany.

(5) In the event of objections as to admissibility or manner of enforcement, the competent entity of the requested State shall decide.

(6) Objections as to the existence, amount or enforceability of the claim to be enforced shall be handled by the competent entity of the requesting State in accordance with the law of that State. Should such objections be lodged with the requested entity, they shall be communicated to the requesting entity, whose decision must be awaited.

(7) If the cash amount of the claim to be enforced is disproportionate with respect to the costs which enforcement entails, the requested entity may refrain from enforcement, in which case it must notify the requesting entity to that effect. The requesting entity may nevertheless demand enforcement if, for special reasons, it so deems it necessary, in which case it shall bear the costs in the event of unsuccessful enforcement.

(8) The requested entity shall remit the sums of money collected by it to the requesting authority. Excepted therefrom are costs which were collectible under the law of the requested States.

PART IV. SERVICE

Article 10

(1) Documents in the proceedings referred to in article 1, paragraph 1, shall be transmitted directly by post in accordance with the regulations in force for postal service between the Contracting States. If proof of service is required, the document shall be sent as a registered letter with the special "personal delivery" and "acknowledgment of receipt" forms. If service directly by post is not possible or, owing to the nature and content of the document, not appropriate, the competent entity in the other Contracting State shall be requested to arrange for service by way of administrative and legal assistance. The Contracting States shall notify each other regarding such entities.

(2) Direct service by post shall not be permissible in the case of notices which relate to the fitness for military service of persons subject to such service, notices which call a person to military service or permanently or temporarily requisition, for military purposes, property situated in the requesting State and belonging to a national of the other Contracting State or notices under the Convention relating to the Status of Refugees, of 28 July 1951.¹

(3) Service of notices, in administrative criminal proceedings, on nationals of the State in which the service is to be effected shall, in respect of a pronouncement of deprivation of liberty, be deemed not to have been effected.

Article 11

Requests for the effectuation of service in accordance with article 10, paragraph 1, third sentence, shall, in cases where the law of the requested State provide for a choice among more than one type of service, specify the type of service desired; in the absence of such specification, the choice shall be left to the discretion of the requested entity.

Article 12

An entity which has, either itself or by post, effected service on the basis of request in accordance with article 10, paragraph 1, third sentence, shall transmit to the requesting entity an attestation of service issued by the first-mentioned entity or an acknowledgment signed personally by the recipient, each of which shall indicate the place and date of receipt.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137.

Article 13

If the recipient cannot be reached at the address indicated by the requesting entity and his address can be ascertained only at excessive expense, the requested entity shall return the request.

PART V. SPECIAL RULES GOVERNING MATTERS RELATING
TO MOTOR VEHICLES

Article 14

(1) A driving licence issued in the other Contracting State shall be revoked, against an acknowledgment of receipt, if:

1. The other Contracting State requests the enforcement of a decision to revoke a driving authorization;
2. The other Contracting State requests the transmittal of the driving licence for the purpose of recording official entries;
3. On the basis of the driving licence, a driving authorization is granted on request; the driving licence issued in the other Contracting State shall be returned only upon the surrender of that issued on its basis;
4. The right to use the driving licence is denied.

(2) Driving licences which have been revoked shall be turned over, in the cases in paragraph 1, subparagraphs 1 and 2, to the requesting authority and otherwise to the issuing authority; in the cases in paragraph 1, subparagraphs 3 and 4, however, the person whose driving licence is in question shall have the right to apply for its safekeeping with another authority.

Article 15

(1) The vehicle registration document and the official number plates of a motor vehicle registered in the other Contracting State shall be revoked against an acknowledgment of receipt and transmitted to the authority which issued the vehicle registration document if:

1. The other Contracting State requests the enforcement of a decision for the prohibition of the operation or revocation of the registration of the motor vehicle;
2. It is found, in the case of registration with a fixed period of validity, that that period has expired;
3. It is found that further use of the vehicle would jeopardize its operating safety or traffic safety owing to serious technical defects of the vehicle and such defects are not eliminated within a reasonable period established by the intervening authority;
4. The vehicle becomes registered; in that case the registration of the vehicle in the other Contracting State shall be treated as cancelled.

(2) In the cases in paragraph 1, subparagraphs 2 and 3, a brief statement of the facts, and in the cases in paragraph 1, subparagraph 4, the name and address of the

new holder of the registration and the new registration number, shall be communicated to the other Contracting State.

(3) Paragraphs 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* in respect of motor vehicles with registration numbers for trial runs/test drives and delivery/ transfer drives and for vehicles with customs registration numbers.

PART VI. FINAL PROVISIONS

Article 16

(1) Disputes concerning the interpretation or application of this Treaty shall be settled by the Governments of the Contracting States.

(2) Should a dispute fail to be settled in this manner within six months, it shall, at the request of a Contracting State, be submitted to an arbitration tribunal.

(3) The arbitration tribunal shall be constituted *ad hoc*, with each Contracting State appointing one member and the two members agreeing on a national of a third State to serve as president, who shall be appointed by the Governments of the Contracting States. The members shall be appointed within two months, and the president, within three months, after one Contracting State has notified the other of its wish to submit the dispute to an arbitration tribunal.

(4) If the time-limits specified in paragraph (3) are not adhered to, either Contracting State may, in the absence of any other agreement, request the President of the European Court of Human Rights to make the necessary appointments. If the President of the European Court of Human Rights has Austrian or German nationality, the functions assigned to him under the present article shall devolve upon the Vice-President or, after him, the highest-ranking judge of that Court to whom that condition does not apply.

(5) The arbitration tribunal shall take its decisions by majority vote, on the basis of treaties existing between the Contracting States and of general international law. Its decisions shall be binding. Each Contracting State shall defray the expenses of the arbitrator that it has appointed and the cost of its representation in the arbitration proceedings; the expenses of the president and other costs shall be borne equally by the Contracting States. In all other respects, the arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure.

(6) The courts of both Contracting States shall render to the arbitration tribunal, on request, legal assistance in connection with the summoning and examination of witnesses and experts in accordance with the agreements concerning legal assistance in civil and commercial matters in force at the time between the two Contracting States.

Article 17

Article 9 shall not apply to fines imposed or determined before the entry into force of this Treaty.

Article 18

Whether a person is a national of a Contracting State within the meaning of this Treaty shall be determined in accordance with the law of that State.

Article 19

This Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Federal Government of the Republic of Austria within three months from the date of entry into force of this Treaty.

Article 20

(1) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged in Vienna as soon as possible.

(2) This Treaty shall enter into force on the first day of the third calendar month following the exchange of the instruments of ratification.

(3) This Treaty may be denounced in writing at any time, through the diplomatic channel; it shall expire six months from the date of receipt of such denunciation. Requests in existence at the time of expiry of this Treaty shall be carried out in accordance with its provisions.

DONE at Bonn on 31 May 1988 in two original copies.

For the Federal Republic of Germany:

Dr. LAUTENSCHLAGER

For the Republic of Austria:

Dr. BAUER

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIF À L'ENTRAIDE
ADMINISTRATIVE ET JURIDIQUE EN MATIÈRE ADMINIS-
TRATIVE

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche,
Animées du désir d'améliorer, de renforcer et de simplifier davantage l'entraide
administrative et juridique en matière administrative,
Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

1) Les Etats contractants se prêtent une assistance administrative et judiciaire au cours de la procédure administrative et judiciaire de leurs autorités administratives, de la procédure administrative et pénale autrichienne et de la procédure allemande en matière d'amendes, dans la mesure où ces affaires ne sont pas en instance auprès d'une autorité judiciaire, ainsi que dans la procédure auprès des tribunaux autrichiens de contentieux administratif et des tribunaux allemands de contentieux administratif général, dans la mesure prévue par le présent Accord.

2) L'assistance administrative et judiciaire au titre du paragraphe 1 ne sera pas accordée dans les affaires suivantes :

1. Affaires fiscales, affaires concernant les douanes, l'impôt sur la consommation et les monopoles, dans la mesure où elles sont régies par des accords particuliers;
2. Affaires d'économie extérieure, y compris les affaires concernant la réglementation des devises, ainsi qu'en ce qui concerne les interdictions et restrictions en matière de trafic transfrontière de marchandises;
3. Affaires de conseils en matière fiscale et affaires assimilées.

3) Les ententes existant entre les Etats contractants sur l'exercice de l'entraide administrative et judiciaire ne sont pas affectées par les présentes dispositions.

Article 2

1) Dans le cadre de l'entraide administrative et judiciaire au titre du paragraphe 1 de l'article premier entre les Etats contractants, les autorités administratives et les tribunaux du contentieux administratif peuvent traiter directement entre eux. Dans la mesure où l'exécution des demandes d'assistance administrative et judiciaire en vertu du présent Accord doit être effectuée par des instances pénales,

¹ Entré en vigueur le 1^{er} octobre 1990, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne le 18 juillet 1990, conformément au paragraphe 2 de l'article 20.

la communication directe est également admise. Lorsque la communication directe ne peut s'effectuer que dans des conditions particulièrement difficiles, il y a lieu de faire intervenir les autorités administratives désignées à cet effet par l'Etat requis. Les Etats contractants se communiquent mutuellement les noms de ces autorités administratives.

2) Les demandes d'assistance administrative et judiciaire doivent être transmises au service compétent par le service requis (autorité administrative ou tribunal), s'il n'est pas compétent pour l'exécution selon le droit de l'Etat requis. Il y a lieu d'en informer le service requérant.

Article 3

L'assistance administrative et judiciaire sera accordée selon la législation de l'Etat requis.

Article 4

1) L'assistance administrative et judiciaire ne sera pas accordée si elle n'est pas admissible selon le droit de l'Etat requis, ou si l'exécution de la demande serait de nature à exercer une influence sur la souveraineté, la sécurité, l'ordre public ou d'autres intérêts essentiels de l'Etat requis.

2) Le refus d'exécution est immédiatement communiqué au service requérant, avec indication des motifs.

TITRE II. AUDITIONS, RENSEIGNEMENTS ET PREUVES

Article 5

1) Les Etats contractants se prêtent mutuellement l'assistance administrative et judiciaire par les moyens suivants :

1. Les enquêtes, y compris l'instruction;
2. L'audition de personnes impliquées et l'interrogatoire des intéressés ou prévenus;
3. La remise de renseignements, y compris les renseignements figurant au casier judiciaire;
4. La transmission de pièces.

2) Les Etats contractants se prêtent en outre mutuellement l'assistance administrative et judiciaire par la communication de renseignements et la transmission de pièces de la procédure judiciaire pénale et en matière d'amendes.

Article 6

La demande au titre de l'article 5 doit indiquer l'objet et le but de la procédure pour laquelle l'assistance administrative ou judiciaire doit être prêtée, et comporter les données nécessaires à son exécution.

Article 7

Ne doivent être portés au compte du service requérant que les frais des experts et des interprètes ayant coopéré à l'exécution de la demande.

Article 8

1) Les renseignements et les pièces transmis par le service requis sont soumis dans l'autre Etat contractant aux dispositions du droit interne concernant le secret administratif.

2) Si le service requis fait savoir que les renseignements ou les pièces transmis par lui ne doivent pas être transmis ou ne doivent être appréciés qu'à des fins déterminées ou seulement pendant une certaine période, le service requérant est tenu de prendre en considération ces restrictions.

TITRE III. ASSISTANCE EN MATIÈRE D'EXÉCUTION

Article 9

1) Les Etats contractants se prêtent mutuellement l'assistance administrative par l'exécution de créances de droit public — y compris les amendes prononcées et exécutoires en vertu de jugements d'autorités administratives ou de dispositions pénales autrichiennes pour un montant d'au moins 350 schillings et les peines d'amende exécutoires fixées par les autorités administratives allemandes, d'un montant d'au moins 50 deutsche marks, ainsi que les suites secondaires en matière de droits patrimoniaux — et également par le recouvrement de documents émis par l'Etat requérant. Pour l'exécution, le droit de l'Etat requis est applicable. La privation de liberté en tant que moyen de peine est exclue.

2) Les Etats contractants se communiquent mutuellement les noms des services compétents pour l'expédition des demandes d'exécution. Les Etats contractants peuvent également désigner des autorités administratives chargées de recevoir les demandes d'exécution, pour les transmettre aux services compétents aux fins d'expédition; en pareil cas, les Etats contractants se communiquent mutuellement les noms de ces autorités administratives au lieu de procéder à la communication visée à la première phrase.

3) Il y a lieu de joindre à la demande d'exécution (paragraphe 1) une expédition du titre d'exécution ou de la décision à exécuter, sur laquelle l'autorité requérante devra confirmer le caractère incontestable ou exécutoire. De telles décisions sont assimilées, aux fins de l'exécution, à des décisions des autorités de l'Etat requis.

4) L'exécution des créances sera effectuée dans la devise de l'Etat requis. L'Etat requérant calcule le montant à recouvrer pour son compte dans la devise en question et en porte la mention sur le titre exécutoire. Pour le calcul de conversion, on se fonde, en République d'Autriche, sur le taux d'achat des devises noté en dernier lieu à la Bourse de Vienne pour les versements à Francfort, et en République fédérale d'Allemagne sur le taux d'achat officiel des devises fixé en dernier lieu à Francfort-sur-le-Main pour les versements à Vienne.

5) En ce qui concerne les objections contre l'admissibilité ou la nature de l'exécution, la décision est prise par le service compétent de l'Etat requis.

6) Les objections concernant l'existence, le montant ou le caractère exécutoire de la créance à recouvrer doivent être examinées par le service compétent de l'Etat requérant selon le droit de cet Etat. Si de telles objections sont soulevées auprès du service requis, elles doivent être transmises au service requérant dont il convient d'attendre la décision.

7) Si le montant à recouvrer est hors de proportions avec les frais entraînés par l'exécution, le service requis peut renoncer à l'exécution; il doit alors en informer le service requérant. Ce dernier peut néanmoins exiger qu'il soit procédé à l'exécution, s'il l'estime nécessaire pour des raisons particulières, mais doit toutefois supporter les frais d'une exécution infructueuse.

8) Le service requis doit transférer à l'autorité requérante les montants perçus. Sont exclus les frais qui ont dû être perçus conformément au droit de l'Etat requis.

TITRE IV. NOTIFICATIONS

Article 10

1) Les pièces de procédure visées au paragraphe 1 de l'article premier seront transmises directement par la poste selon les prescriptions en vigueur pour le trafic postal entre les Etats contractants. Si une attestation de notification est nécessaire, la pièce doit être envoyée en recommandé, avec la mention particulière « à remettre en mains propres » et « accusé de réception ». Si une notification ne peut être effectuée directement par la poste, ou si ce moyen n'est pas opportun en raison de la nature ou du contenu de la pièce, le service compétent dans l'autre Etat contractant doit demander la transmission au titre de l'entraide administrative et judiciaire. Les Etats contractants s'informent mutuellement en pareil cas.

2) Dans les cas de décisions se rapportant à la détermination de l'aptitude des conscrits au service armé, de décisions soumettant au service militaire de manière permanente ou temporaire à des fins militaires la personne ou un bien d'un ressortissant de l'autre Etat contractant situé dans l'Etat requérant, ainsi que de décisions prises en vertu du Traité (Convention) du 28 juillet 1951 sur le statut des réfugiés¹, une notification directe par la poste n'est pas admissible.

3) La notification de décisions dans des procédures administratives, à des ressortissants de l'Etat dans lequel il doit être procédé à la notification, est considérée comme non avenue en ce qui concerne la sentence comportant une peine privative de liberté.

Article 11

Les demandes visant l'exécution d'une notification en vertu de la phrase 3 du paragraphe 1 de l'article 10 doivent, dans les cas où le droit de l'Etat requis prévoit un choix entre plusieurs modes de notification, indiquer la nature de la notification désirée; faute d'une telle indication, il appartient au service requis de procéder à ce choix.

Article 12

Le service qui a procédé lui-même ou par l'intermédiaire de la poste à une notification en vertu de la phrase 3 du paragraphe 1 de l'article 10 transmet au service requérant une attestation de la notification exécutée par lui, ou une déclaration signée de la main du destinataire indiquant le lieu et la date de la réception.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137.

Article 13

Si le destinataire ne peut être joint à l'adresse indiquée par le service requérant et si son adresse ne peut être déterminée qu'en engageant des frais hors de proportion avec les circonstances, le service requis fait retour de la demande à l'envoyeur.

TITRE V. RÉGLEMENTATIONS PARTICULIÈRES DANS LES AFFAIRES DE CIRCULATION ROUTIÈRE

Article 14

1) Un permis de conduire délivré dans l'autre Etat contractant sera retiré contre remise d'un reçu à son titulaire dans les cas suivants :

1. Si l'autre Etat contractant présente une demande d'exécution d'une décision de retrait du permis ou autorisation de conduire;
2. Si l'autre Etat contractant demande que le permis de conduire lui soit transmis aux fins de l'inscription de mentions officielles;
3. S'il a été délivré sur demande, sur la base de ce document, une autorisation ou permis de conduire; le permis de conduire délivré dans l'autre Etat contractant ne doit être rendu que contre remise du document sur la base duquel il a été établi;
4. Si le droit d'utiliser le permis de conduire n'est plus reconnu.

2) Les permis de conduire retirés seront transmis, dans les cas visés aux points 1 et 2 du paragraphe 1, à l'autorité requérante et, dans les autres cas, à l'autorité émettrice; toutefois, dans les cas visés aux points 3 et 4 du paragraphe 1, l'intéressé peut demander la conservation auprès d'une autre autorité.

Article 15

1) Le certificat d'immatriculation/titre de mise en circulation et les plaques d'immatriculation d'un véhicule admis à la circulation dans l'autre Etat contractant, sont retirés au titulaire contre remise d'un reçu et transmis à l'autorité ayant délivré le certificat d'immatriculation/titre de circulation dans les cas suivants :

1. Si l'autre Etat contractant demande l'exécution d'une décision relative à l'interdiction ou à l'annulation de la mise en circulation du véhicule;
2. S'il est avéré que, dans le cas d'une mise en circulation pour un temps déterminé, le délai est arrivé à expiration;
3. S'il est avéré que l'utilisation ultérieure du véhicule présenterait des dangers pour la sécurité de la circulation ou du trafic, et que les défauts du véhicule ne peuvent être éliminés dans le délai légal fixé par l'autorité intervenante;
4. Si le véhicule est admis à la circulation; en pareil cas, le véhicule sera considéré dans l'autre Etat contractant comme retiré de la circulation.

2) Dans les cas visés aux points 2 et 3 du paragraphe 1, il sera communiqué à l'autre Etat contractant un bref exposé des faits, avec indication, dans les cas visés au point 4 du paragraphe 1, du nom et de l'adresse du nouveau détenteur/titulaire de l'autorisation de mise en circulation, ainsi que le nouveau numéro de plaque d'immatriculation.

3) Les paragraphes 1 et 2 sont applicables, *mutatis mutandis*, aux véhicules munis de plaques d'immatriculation pour trajets d'essai, pour des trajets de livraison du véhicule, ainsi qu'aux véhicules munis de signes douaniers.

TITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 16

1) Les divergences de vues concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord doivent être réglées par les Gouvernements des Etats contractants.

2) Si une divergence de vues ne peut être réglée de cette manière dans un délai de six mois, elle devra être soumise, à la demande d'un Etat contractant, à un tribunal arbitral.

3) Le tribunal arbitral sera constitué sur une base *ad hoc*, chaque Etat contractant nommant un membre, et les deux membres ainsi choisis se mettant d'accord pour désigner un ressortissant d'un Etat tiers en qualité de président, qui doit être nommé par les Etats contractants. Les membres doivent être nommés dans un délai de deux mois, et le président dans un délai de trois mois, après que l'un des Etats contractants aura fait savoir à l'autre qu'il désire soumettre la divergence de vues à un tribunal arbitral.

4) Si les délais prévus au paragraphe 3 ne sont pas respectés, chaque Etat contractant peut, en l'absence d'un autre arrangement, prier le Président de la Cour européenne des droits de l'homme de procéder aux nominations nécessaires. Si le Président de la Cour européenne des droits de l'homme a la nationalité autrichienne ou la nationalité allemande, les fonctions qui lui sont dévolues aux termes du présent article sont confiées au Vice-Président de la Cour et, à défaut, au juge de la Cour ayant le rang le plus élevé et ne possédant pas l'une de ces nationalités.

5) Le tribunal arbitral décide à la majorité des voix sur la base des accords existant entre les Etats contractants et des normes du droit international. Ses décisions ont force obligatoire. Chaque Etat contractant supporte les frais du juge arbitral désigné par lui et de sa représentation au procès devant le tribunal arbitral; les frais concernant le président et les autres frais seront supportés à égalité par les deux Etats contractants. Par ailleurs, le tribunal arbitral arrête son propre règlement intérieur.

6) Les tribunaux des deux Etats contractants accorderont l'assistance judiciaire au tribunal arbitral sur sa demande, en ce qui concerne la citation et l'audition de témoins et d'experts, par application, *mutatis mutandis*, des dispositions des accords en vigueur entre les deux Etats contractants relatifs à l'entraide judiciaire en matière civile et commerciale.

Article 17

L'article 9 ne s'applique pas aux peines pécuniaires ou aux amendes prononcées ou fixées avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 18

La qualité de ressortissant d'un Etat contractant au sens du présent Accord est déterminée conformément au droit de cet Etat contractant.

Article 19

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse pas au Gouvernement fédéral de la République d'Autriche, dans un délai de trois mois après l'entrée en vigueur du présent Accord, une déclaration à effet contraire.

Article 20

1) Le présent Accord sera soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Vienne dans les plus brefs délais possibles.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois de l'année civile, après l'échange des instruments de ratification.

3) Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par écrit, par la voie diplomatique; il cessera d'avoir effet six mois après la réception de la dénonciation. Les demandes existant au moment de la cessation de validité du présent Accord seront exécutées conformément aux dispositions du présent Accord.

FAIT à Bonn, le 31 mai 1988, en deux exemplaires originaux.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

LAUTENSCHLAGER

Pour la République d'Autriche :

BAUER

No. 29507

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
AUSTRIA

**Agreement concerning cooperation in vocational education
and concerning the reciprocal recognition of the equivalence
of vocational test certificates (with annex). Signed
at Bonn on 27 November 1989**

Authentic text: German.

Registered by Germany on 28 January 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
AUTRICHE

**Accord relatif à la formation dans le domaine professionnel et
à la reconnaissance réciproque de l'équivalence de certificats
d'aptitude professionnelle (avec annexe). Signé à
Bonn le 27 novembre 1989**

Texte authentique : allemand.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT IN DER BERUFLICHEN BILDUNG UND ÜBER DIE GEGENSEITIGE ANERKENNUNG DER GLEICHWERTIGKEIT VON BERUFLICHEN PRÜFUNGSZEUGNISSEN

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Republik Österreich –

im Geiste der freundschaftlichen Beziehungen,

in der Absicht, den Absolventen beruflicher Bildungsgänge die Berufsausübung und das berufliche Fortkommen im jeweils anderen Staat zu erleichtern,

im Bewußtsein der im Bereich der beruflichen Bildung bestehenden Gemeinsamkeiten –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Begriffsbestimmungen

In diesem Abkommen bedeutet

- a) der Ausdruck „Prüfungszeugnis“ den Nachweis, daß durch eine erfolgreich abgelegte Prüfung, deren Anforderungen in Rechts- oder Verwaltungsvorschriften des Bundes oder der Länder beider Seiten geregelt sind, ein beruflicher Bildungsgang abgeschlossen worden ist;
- b) der Ausdruck „Gleichwertigkeit“ das Vorliegen von gleichwertigen Prüfungsanforderungen;
- c) der Ausdruck „Gleichstellung/Gleichhaltung“ die innerstaatliche Anerkennung der Gleichwertigkeit von Prüfungszeugnissen.

Artikel 2

Allgemeine Zusammenarbeit

(1) Die Vertragsparteien werden der Entwicklung und Erweiterung ihrer Zusammenarbeit auf dem Gebiet der beruflichen Bildung besondere Aufmerksamkeit widmen und sich um deren Förderung bemühen.

(2) Zu diesem Zweck werden sie sich auch für eine Zusammenarbeit zwischen Institutionen, Organisationen und Instituten beider Seiten, insbesondere auch der Arbeitgeber und der Arbeitnehmer, die mit Fragen der beruflichen Bildung befaßt sind, im gesamtstaatlichen wie im regionalen Bereich einsetzen.

Artikel 3

Voraussetzungen der Anerkennung, gegenseitige Unterrichtung

(1) Die Vertragsparteien werden Prüfungszeugnisse gleichstellen/gleichhalten, wenn

- a) auf beiden Seiten die Gleichwertigkeit festgestellt worden ist und
- b) die Prüfungszeugnisse in die Anlage zu Artikel 5 aufgenommen sind.

(2) Die Vertragsparteien werden

- a) alle zur Beurteilung der Gleichwertigkeit erforderlichen Informationen und Unterlagen austauschen und
- b) einander alle Änderungen in den Prüfungsanforderungen so früh wie möglich mitteilen.

(3) Von der Gleichstellung/Gleichhaltung sind Prüfungszeugnisse ausgeschlossen, die in einem öffentlich-rechtlichen Dienstverhältnis oder in einem Berufsausbildungsverhältnis, das ausdrücklich mit dem ausschließlichen Ziel einer späteren Verwendung als Beamter begründet wird, erworben wurden.

Artikel 4

Wirkung der Anerkennung

Ein gleichgestelltes/gleichgehaltenes Prüfungszeugnis verleiht der im Prüfungszeugnis angeführten Person auf der jeweils anderen Seite die Rechte, die mit dem gleichgestellten/gleichgehaltenen Prüfungszeugnis dieser anderen Seite verbunden sind.

Artikel 5

Verzeichnis der als gleichwertig anerkannten Prüfungszeugnisse

(1) Gleichzustellende/gleichzuhaltende Prüfungszeugnisse werden in ein Verzeichnis aufgenommen, das diesem Abkommen als Anlage beigefügt ist.

(2) Das Verzeichnis kann durch Notenwechsel geändert oder ergänzt werden.

Artikel 6

Expertenkommission

(1) Für die Beratung aller Fragen, die sich aus diesem Abkommen ergeben, setzen beide Vertragsparteien eine Expertenkommission ein. In der Expertenkommission sollen auf jeder Seite Vertreter von Arbeitgeber- und Arbeitnehmerorganisationen mitwirken. Außerdem können Vertreter der Länder beider Seiten mitwirken.

(2) Die Expertenkommission tritt zumindest jedes zweite Jahr, ansonsten auf Wunsch einer der beiden Vertragsparteien zusammen.

(3) Die Expertenkommission überprüft die Durchführung dieses Abkommens und empfiehlt übereinstimmend Änderungen und Ergänzungen des Verzeichnisses der anerkannten Prüfungszeugnisse.

Artikel 7

Unberührte Übereinkünfte

Von diesem Abkommen werden nicht berührt

- a) die Europäische Konvention über die Gleichwertigkeit der Reifezeugnisse vom 11. Dezember 1953 nebst Zusatzprotokoll vom 3. Juni 1964 und
- b) das Abkommen vom 19. Januar 1983 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Österreich über die Anerkennung von Gleichwertigkeiten im Hochschulbereich nebst der dazugehörigen Vereinbarung durch Notenwechsel vom selben Tag.

Artikel 8

Berlin-Klausel

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Österreich innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 9

Geltungsdauer, Abkommensänderung

(1) Dieses Abkommen bleibt solange in Kraft, bis es von einer der beiden Vertragsparteien schriftlich auf diplomatischem Wege gekündigt wird. Eine Kündigung wird sechs Monate nach ihrem Eingang bei der anderen Vertragspartei wirksam.

(2) Dieses Abkommen kann vorbehaltlich der Regelung in Artikel 5 Absatz 2 nur durch eine zwischen den Vertragsparteien zu schließende Vereinbarung geändert oder ergänzt werden.

Artikel 10

Inkrafttreten

Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die beiden Vertragsparteien einander mitgeteilt haben, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

Geschehen zu Bonn am 27. November 1989 in zwei Urschriften.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

LAUTENSCHLAGER

Dr. SCHAUMANN

Für die Regierung
der Republik Österreich:

BAUER

Anlage
zu Artikel 5 Abs. 1

Verzeichnis
der als gleichwertig anerkannten Prüfungszeugnisse

Bezeichnung des deutschen Prüfungszeugnisses	Bezeichnung des österreichischen Prüfungszeugnisses
Zeugnis über das Bestehen der – Gesellenprüfung (= G), – Abschlußprüfung (= A), in dem Ausbildungsberuf:	Zeugnis über das Bestehen der Lehrabschlußprüfung in dem Lehrberuf:
1. Augenoptiker/Augenoptikern (G)	1. Optiker
2. Bäcker/Bäckerin (G)	2. Bäcker
3. Bäcker/Bäckern (A)	3. Bäcker
4. Bauschlosser/Bauschlosserin (A)	4. Beuschlosser
5. Bauzeichner/Bauzeichnerin (A)	5. Bautechnischer Zeichner
6. Beton- und Stahlbetonbauer (G)	6. Betonbauer
7. Beton- und Stahlbetonbauer (A)	7. Betonbauer
8. Betonfertigteilbauer/Betonfertigteilbauerin (A)	8. a) Betonwarenerzeuger b) Kunststeinerzeuger
9. Betonstein- und Terrazzohersteller/ Betonstein- und Terrazzoherstellerin (G)	9. a) Betonwarenerzeuger b) Kunststeinerzeuger
10. Batriebsschlosser/Betriebsschlossern (A)	10. Betriebsschlosser
11. Binnenschiffer/Binnenschifferin (A)	11. Binnenschiffer
12. Blechschlosser/Blechschlossern (A)	12. Blechschlosser
13. Brauer und Mälzer/Brauerin und Mälzerin (G)	13. Brauer und Mälzer
14. Brauer und Mälzer/Brauerin und Mälzerin (A)	14. Brauer und Mälzer
15. Brunnenbauer (G)	15. Brunnenmacher
16. Brunnenbauer (A)	16. Brunnenmacher
17. Buchhändler/Buchhändlerin (A)	17. Buchhändler
18. Büchsenmacher/Büchsenmachern (G)	18. Büchsenmacher
19. Bürokaufmann/Bürokauffrau (G)	19. Bürokaufmann
20. Bürokaufmann/Bürokauffrau (A)	20. Bürokaufmann
21. Büromaschinenmechaniker/Büromaschinenmechanikern (G)	21. Büromaschinenmechaniker
22. Chemiefacharbeiter/Chemiefacharbeiterin (A)	22. Chemiewerker
23. Chemielaborant/Chemielaborantin (A)	23. Chemielaborant
24. Dreher/Dreherin (A)	24. Dreher
25. Drogist/Drogistin (A)	25. Drogist
26. Einzelhandelskaufmann/Einzelhandelskauffrau (A)	26. Einzelhandelskaufmann
27. Energieanlagenelektroniker/Energieanlagenelektronikern (A)	27. Betriebselektroniker
28. Estrichleger/Estrichlegern (G)	28. Steinholzleger und Spezialstrichhersteller
29. Estrichleger/Estrichlegern (A)	29. Steinholzleger und Spezialstrichhersteller
30. Feinmechaniker/Feinmechanikern (A)	30. Feinmechaniker
31. Flexograf/Flexografin (G)	31. Stempelerzeuger und Flexograf
32. Fliesen-, Platten- und Mosaikleger/Fliesen-, Platten- und Mosaiklegern (G)	32. Platten- und Fliesenleger
33. Fliesen-, Platten- und Mosaikleger/Fliesen-, Platten- und Mosaiklegern (A)	33. Platten- und Fliesenleger
34. Florist/Floristin (A)	34. Blumenbinder und -händler (Florist)
35. Fluggerätmechaniker/Fluggerätmechanikern (A)	35. Luftfahrzeugmechaniker
36. Former (A)	36. Former und Gießer (Metall und Eisen)
37. Friseur/Friseurin (G)	37. Friseur und Perückenmacher

Bezeichnung des deutschen Prüfungszeugnisses	Bezeichnung des österreichischen Prüfungszeugnisses
38. Gas- und Wasserinstallateur/ Gas- und Wasserinstallateurin (G)	38. Gas- und Wasserleitungsinstallateur
39. Goldschmied/Goldschmiedin (G)	39. Gold- und Silberschmied und Juwelier
40. Goldschmied/Goldschmiedin (A)	40. Gold- und Silberschmied und Juwelier
41. Herrenschneider/Herrenschneiderin (G)	41. Herrenkleidermacher
42. Holzbearbeitungsmechaniker/ Holzbearbeitungsmechanikerin (A)	42. Säger
43. Holzmechaniker/Holzmechanikerin (A)	43. Tischler
44. Hotelfachmann/Hotelfachfrau (A)	44. Hotel- und Gastgewerbeassistent
45. Industriekaufmann/Industriekauffrau (A)	45. Industriekaufmann
46. Isoliermonteur/Isoliermonteurin (A)	46. Wärme-, Kälte- und Schallsolierer
47. Karosseriebauer/Karosseriebauerin (G)	47. Karosseur
48. Kaufmann/Kauffrau im Groß- und Außenhandel (A)	48. Großhandelskaufmann
49. Kaufmannsgehilfe/Kaufmannsgehilfin im Hotel- und Gaststättengewerbe (A)	49. Hotel- und Gastgewerbeassistent
50. Kellner/Kellnerin (A)	50. Kellner
51. Koch/Köchin (A)	51. Koch
52. Kraftfahrzeugelektriker/Kraftfahrzeugelektrikerin (G)	52. Kraftfahrzeugelektriker
53. Kraftfahrzeugmechaniker/Kraftfahrzeugmechanikerin (G)	53. Kraftfahrzeugmechaniker
54. Kraftfahrzeugschlosser/Kraftfahrzeugschlosserin – Instandsetzung (A)	54. Kraftfahrzeugmechaniker
55. Kürschner/Kürschnerin (G)	55. Kürschner
56. Kürschner/Kürschnerin (A)	56. Kürschner
57. Landmaschinenmechaniker/Landmaschinenmechanikerin (G)	57. Landmaschinenmechaniker
58. Maschinenschlosser/Maschinenschlosserin (A)	58. Maschinenschlosser
59. Maurer (G)	59. Maurer
60. Maurer (A)	60. Maurer
61. Mechaniker/Mechanikerin (A)	61. Mechaniker
62. Meß- und Regelmechaniker/Meß- und Regelmechanikerin (A)	62. Meß- und Regelmechaniker
63. Modellbauer/Modellbauerin (G)	63. Modelltischler (Formentischler)
64. Modelltischler/Modelltischlerin (A)	64. Modelltischler (Formentischler)
65. Orthopädienschuhmacher/Orthopädienschuhmacherin	65. Orthopädienschuhmacher
66. Papiermacher/Papiermacherin (A)	66. Papiermacher
67. Reiseverkehrskaufmann/Reiseverkehrskauffrau (A)	67. Reisebüroassistent
68. Restauranfachmann/Restauranfachfrau (A)	68. Kellner
69. Rohnstallateur/Rohnstallateurin (A)	69. Rohrleitungsmonteur
70. Schiffbauer/Schiffbauerin (G)	70. Schiffbauer
71. Schiffbauer/Schiffbauerin (A)	71. Schiffbauer
72. Schlosser/Schlosserin (G)	72. Schlosser
73. Schmelzschweißer/Schmelzschweißerin (A)	73. Universalschweißer
74. Schmied/Schmiedin (G)	74. Schmied
75. Schmied/Schmiedin (A)	75. Schmied
76. Satzsetzer/Satzsetzerin (G)	76. Setzer
77. Satzsetzer/Satzsetzerin (A)	77. Setzer
78. Schuhfertiger/Schuhfertigerin (A)	78. Schuhmacher
79. Siebdrucker/Siebdruckerin (G)	79. Siebdrucker
80. Siebdrucker/Siebdruckerin (A)	80. Siebdrucker

Bezeichnung des deutschen Prüfungszeugnisses	Bezeichnung des österreichischen Prüfungszeugnisses
81. Silberschmied/Silberschmiedin (G)	81. Gold- und Silberschmied und Juwelier
82. Silberschmied/Silberschmiedin (A)	82. Gold- und Silberschmied und Juwelier
83. Speditionskaufmann/Speditionskauffrau (A)	83. Spediteur
84. Stahlbauschlossler/Stahlbauschlosslerin (A)	84. Stahlbauschlossler
85. Stempelmacher/Stempelmacherin (A)	85. Stempelerzeuger und Flexograf
86. Stukkateur/Stukkateuinn (G)	86. Stukkateur
87. Stukkateur/Stukkateurin (A)	87. Stukkateur
88. Systemmacher/Systemmacherin – Gewehr (A)	83. a) Büchsenmacher b) Waffenmechaniker
89. Technischer Zeichner/Technische Zeichnerin (A)	89. Technischer Zeichner (Maschinen-, Stahlbau-, Heizungs- oder Elektrotechnik)
90. Tierpfleger/Tierpflegern (A)	90. Tierpfleger
91. Tischler/Tischlerin (G)	91. Tischler
92. Uhrmacher/Uhrmacherin (G)	92. Uhrmacher
93. Uhrmacher/Uhrmachern (A)	93. Uhrmacher
94. Verpackungsmittelmechaniker/Verpackungsmittelmechanikern (A)	94. Verpackungsmittelmechaniker
95. Wärme-, Kälte- und Schallschutzisolierer/Wärme-, Kälte- und Schallschutzisoliererin (Isoliermonteur/Isoliermonteurin) (G)	95. Wärme-, Kälte- und Schallsolierer
96. Werkstoffprüfer/Werkstoffprüferin – Physik (A)	96. Werkstoffprüfer
97. Werkzeugmacher/Werkzeugmacherin (A)	97. Werkzeugmacher
98. Zahntechniker/Zahntechnikern (G)	98. Zahntechniker
99. Zimmerer (G)	99. Zimmerer
100. Zimmerer (A)	100. Zimmerer

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING COOPERATION IN
VOCATIONAL EDUCATION AND CONCERNING THE RECIP-
ROCAL RECOGNITION OF THE EQUIVALENCE OF VOCA-
TIONAL TEST CERTIFICATES

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Austria,

Having regard to their friendly relations,

With a view to making it easier for those who have completed vocational education courses in either State to exercise their profession and advance professionally in the other State, and

Aware of the existing similarities in the area of vocational education,

Have agreed as follows:

Article 1

DEFINITIONS

In this Agreement:

(a) The term “test certificate” means the proof that a course of vocational education has been completed by successfully passing an examination the requirements for which are laid down in legal or administrative provisions of the Federation or the Länder of both Parties;

(b) The expression “equivalence” means the existence of equivalent examination requirements;

(c) The expression “treating/regarding as equivalent” means the recognition within a State of the equivalence of test certificates.

Article 2

GENERAL COOPERATION

(1) The Contracting Parties shall devote particular attention to the development and expansion of their cooperation in the area of vocational education and shall endeavour to promote it.

(2) To that end they shall also lend their support to cooperation between institutions, organizations and institutes, in particular of employers and employees, of

¹ Came into force on 1 July 1990, i.e., the first day of the third month following the month in which the Parties had notified each other (on 20 March and 11 April 1990) of the completion of the respective domestic conditions, in accordance with article 10.

both Parties that deal with questions of vocational education, whether on a country-wide or regional basis.

Article 3

PREREQUISITES FOR RECOGNITION, MUTUAL NOTIFICATION

(1) The Contracting Parties shall treat/regard test certificates as equivalent, provided that:

- (a) The equivalence has been established by both Parties, and
- (b) The examination certificates are listed in the annex to article 5.

(2) The Contracting Parties shall:

(a) Exchange all the information and documentation necessary for assessing the equivalence, and

(b) Notify each other at the earliest possible date of any changes in examination requirements.

(3) Examination certificates acquired in civil service employment or through vocational training whose express and sole objective is the subsequent use of the certification in the civil service, shall be excluded from treatment/consideration as equivalent.

Article 4

EFFECT OF RECOGNITION

A test certificate treated/regarded as equivalent shall confer on the person named therein, on the territory of the other Party, the rights that are connected with the test certificate of that other Party treated/regarded as equivalent.

Article 5

LIST OF TEST CERTIFICATES RECOGNIZED AS EQUIVALENT

(1) Test certificates to be treated/regarded as equivalent shall be included in a list attached to this Agreement as an annex.

(2) The list may be amended or supplemented through an exchange of notes.

Article 6

COMMISSION OF EXPERTS

(1) For the purpose of advising on all questions arising out of this Agreement, the two Contracting Parties shall establish a Commission of Experts. Representatives of employer and employee organizations from both Parties shall participate in the Expert Commission. In addition, representatives of the Länder of both Parties may participate.

(2) The Commission of Experts shall meet at least every second year or at the request of either of the two Contracting Parties.

(3) The Commission of Experts shall review the implementation of this Agreement and shall recommend by consensus amendments or additions to the list of recognized test certificates.

Article 7

AGREEMENTS UNAFFECTED

The following shall not be affected by this Agreement:

(a) The European Convention of 11 December 1953 on the Equivalence of Diplomas Leading to Admission to Universities,¹ together with the Additional Protocol of 3 June 1964,² and

(b) The Agreement of 19 January 1983 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Austria concerning the Recognition of Equivalences in the Field of Higher Education, together with the relevant Supplementary Agreement concluded through an exchange of notes on the same day.³

Article 8

BERLIN CLAUSE

This Agreement shall also apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Austria within three months after the entry into force of this Agreement.

Article 9

PERIOD OF VALIDITY, AMENDMENT OF THE AGREEMENT

(1) This Agreement shall remain in force until it is denounced in writing through the diplomatic channel by either of the two Contracting Parties. A denunciation shall become effective six months after it has been received by the other Contracting Party.

(2) Except for the provision set down in article 5, paragraph 2, this Agreement may be amended or supplemented only through an agreement to be concluded between the Contracting Parties.

Article 10

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the first day of the third month after the month in which the two Contracting Parties have notified each other that the respective domestic conditions for its entry into force have been fulfilled.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 218, p. 125.

² *Ibid.*, vol. 514, p. 270.

³ *Ibid.*, vol. 1387, p. 317.

DONE at Bonn on 27 November 1989 in two originals.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

LAUTENSCHLAGER

Dr. SCHAUMANN

For the Government
of the Republic of Austria:

BAUER

ANNEX TO ARTICLE 5, PARAGRAPH 1

LIST OF EXAMINATION CERTIFICATES RECOGNIZED AS EQUIVALENT

<i>Description of the German examination certificates</i>	<i>Description of the Austrian examination certificates</i>
Certificate for passing the — Journeymen's examination (G) — Final examination (A)	Certificate for passing the final examination in the field of apprenticeship
<ol style="list-style-type: none"> 1. Optician (G) 2. Baker (G) 3. Baker (A) 4. Locksmith (A) 5. Construction draughtsman (A) 6. Concrete- and reinforced-concrete construction worker (G) 7. Concrete- and reinforced-concrete construction worker (A) 8. Concrete-parts maker (A) 9. Cast-concrete and terrazzo producer (G) 10. Company locksmith (A) 11. Inland-waterways sailor (A) 12. Metal worker (A) 13. Brewer and maltster (G) 14. Brewer and maltster (A) 15. Well borer (G) 16. Water-well builder (A) 17. Bookseller (A) 18. Gunsmith (G) 19. Office clerk (G) 20. Office clerk (A) 21. Office-machine mechanic (G) 22. Chemical specialist (A) 23. Chemical-laboratory assistant (A) 24. Lathe operator (A) 25. Druggist (A) 26. Retail clerk (A) 27. Energy-plant electrician (A) 28. Flooring plasterer (G) 29. Flooring plasterer (A) 30. Precision mechanic (A) 31. Flexography specialist (G) 32. Tile-, slab- and mosaic-installer (G) 33. Tile-, slab- and mosaic-installer (A) 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Optician 2. Baker 3. Baker 4. Locksmith 5. Architectural draughtsman 6. Concrete-construction worker 7. Concrete-construction worker 8. (a) Concrete-parts producer (b) Artificial-stone producer 9. (a) Concrete-parts producer (b) Artificial-stone producer 10. Company locksmith 11. Inland-waterways sailor 12. Metal worker 13. Brewer and maltster 14. Brewer and maltster 15. Well borer 16. Water-well builder 17. Bookseller 18. Gunsmith 19. Office clerk 20. Office clerk 21. Office-machine mechanic 22. Chemical worker 23. Chemical-laboratory assistant 24. Lathe operator 25. Druggist 26. Retail clerk 27. Industrial electrician 28. Xylolith-layer and specialized flooring plasterer 29. Xylolith-layer and specialized flooring plasterer 30. Precision mechanic 31. Stampmaker and flexography specialist 32. Paver and tiler 33. Paver and tiler

<i>Description of the German examination certificates</i>	<i>Description of the Austrian examination certificates</i>
34. Florist (A)	34. Bouquet- and wreath-maker and florist
35. Aircraft mechanic (A)	35. Aircraft mechanic
36. Molder (A)	36. Molder and caster (metal and iron)
37. Barber (G)	37. Barber and wigmaker
38. Gas-main and water-line installer (G)	38. Gas-main and water-line installer
39. Goldsmith (G)	39. Gold- and silversmith and jeweller
40. Goldsmith (A)	40. Gold- and silversmith and jeweller
41. Gentlemen's tailor (G)	41. Gentlemen's tailor
42. Timber-processing mechanic (A)	42. Sawmill operator
43. Joiner (A)	43. Joiner
44. Hotel specialist (A)	44. Hotel and hotel-industry assistant
45. Industrial clerk (A)	45. Industrial clerk
46. Insulation fitter (A)	46. Heat-, cold- and sound-installation fitter
47. Motor-vehicle bodymaker (G)	47. Automobile bodymaker
48. Wholesale and import-export clerk (A)	48. Wholesale clerk
49. Hotel and hotel-industry assistant (A)	49. Hotel and hotel-industry assistant
50. Waiter/waitress (A)	50. Waiter
51. Chef (A)	51. Chef
52. Motor-vehicle electrician (G)	52. Motor-vehicle electrician
53. Motor-vehicle mechanic (G)	53. Motor-vehicle mechanic
54. Motor-vehicle fitter (repair) (A)	54. Motor-vehicle mechanic
55. Furrier (G)	55. Furrier
56. Furrier (A)	56. Furrier
57. Agricultural mechanic (G)	57. Agricultural mechanic
58. Engine fitter (A)	58. Engine fitter
59. Mason (G)	59. Mason
60. Mason (A)	60. Mason
61. Mechanic (A)	61. Mechanic
62. Measurer and adjuster (A)	62. Measurer and adjuster
63. Pattern maker (G)	63. Woodworking pattern maker
64. Pattern maker-joiner (A)	64. Pattern maker-joiner
65. Orthopaedic shoemaker	65. Orthopaedic shoemaker
66. Paper manufacturer (A)	66. Paper manufacturer
67. Travel agent (A)	67. Travel-agency assistant
68. Restaurant specialist (A)	68. Waiter
69. Pipe fitter (A)	69. Pipe fitter
70. Shipbuilder (G)	70. Ship builder
71. Shipbuilder (A)	71. Shipbuilder
72. Fitter (G)	72. Fitter
73. Welder (A)	73. Universal welder
74. Blacksmith (G)	74. Blacksmith
75. Blacksmith (A)	75. Blacksmith
76. Typesetter (G)	76. Typesetter
77. Typesetter (A)	77. Typesetter

<i>Description of the German examination certificates</i>	<i>Description of the Austrian examination certificates</i>
78. Shoemaker (A)	78. Shoemaker
79. Serigrapher (G)	79. Serigrapher
80. Serigrapher (A)	80. Serigrapher
81. Silversmith (G)	81. Gold- and silversmith and jeweller
82. Silversmith (A)	82. Gold- and silversmith and jeweller
83. Shipping agent (A)	83. Shipper
84. Steel-construction fitter (A)	84. Steel-construction fitter
85. Stampmaker (A)	85. Stamp manufacturer and flexography technician
86. Plasterer (G)	86. Plasterer
87. Plasterer (A)	87. Plasterer
88. Gunsmith (A)	88. (a) Gunsmith (b) Weapons technician
89. Industrial designer (A)	89. Industrial designer (mechanical engineering, steel construction, heating or electrical engineering)
90. Zookeeper (A)	90. Zookeeper
91. Joiner (G)	91. Joiner
92. Watchmaker (G)	92. Watchmaker
93. Watchmaker (A)	93. Watchmaker
94. Packaging-machinery mechanic (A)	94. Packaging-machinery mechanic
95. Heat-, cold- and noise-insulation specialist (insulation fitter) (G)	95. Heat-, cold- and noise-insulation specialist
96. Materials tester (physical testing) (A)	96. Materials tester
97. Toolmaker (A)	97. Tool maker
98. Dental technician (G)	98. Dental technician
99. Carpenter (G)	99. Carpenter
100. Carpenter (A)	100. Carpenter

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIF À LA FORMATION DANS LE DOMAINE PROFESSIONNEL ET À LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'ÉQUIVALENCE DE CERTIFICATS D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Autriche,

Dans l'esprit des relations amicales existantes,

Se proposant de faciliter pour les diplômés des cours de formation professionnelle, l'exercice de la profession et la carrière professionnelle dans l'autre Etat respectif,

Conscients de l'existence des caractéristiques communes dans le domaine de la formation professionnelle, et

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Dans le présent Accord :

a) L'expression « certificat d'aptitude » signifie la preuve qu'à l'issue d'un examen passé avec succès par l'intéressé, examen dont les exigences sont réglementées dans les dispositions législatives ou administratives fédérales ou des Länder des deux Parties, un cours de formation professionnelle a été suivi avec succès;

b) L'expression « équivalence » signifie l'existence d'exigences équivalentes en matière d'examens;

c) L'expression « assimilation/égalité de niveau » signifie la reconnaissance à l'intérieur de l'Etat, de l'équivalence des certificats d'aptitude.

Article 2

COOPÉRATION GÉNÉRALE

1) Les Parties contractantes accorderont une attention particulière au développement et à l'élargissement de leur coopération dans le domaine de la formation professionnelle qu'elles s'efforceront d'encourager.

2) A cet effet, elles agiront également en faveur d'une coopération entre institutions, organisations et instituts des deux Parties, notamment entre les organisa-

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1990, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi celui au cours duquel les Parties s'étaient notifié (les 20 mars et 11 avril 1990) l'accomplissement des conditions internes respectives, conformément à l'article 10.

tions d'employeurs et de salariés s'occupant des questions de formation professionnelle à l'échelon national ou régional.

Article 3

CONDITIONS PRÉALABLES DE LA RECONNAISSANCE, INFORMATION MUTUELLE

1) Les Parties contractantes reconnaissent l'assimilation/égalité de niveau des certificats d'aptitude, lorsque :

- a) L'équivalence a été établie par les deux Parties; et
- b) Les certificats d'aptitude figurent dans l'Annexe à l'article 5.

2) Les Parties contractantes :

a) Echangeront toutes informations et tous documents nécessaires pour l'appréciation de l'équivalence; et

b) Se communiqueront mutuellement dans les plus brefs délais possibles toutes les modifications apportées aux exigences en matière d'examens.

3) Sont exclus de l'assimilation/égalité de niveau, les certificats d'aptitude qui ont été acquis au cours d'un service de droit public ou au cours d'une formation professionnelle expressément fondés dans le but exclusif d'un service ultérieur dans la fonction publique.

Article 4

EFFETS DE LA RECONNAISSANCE

Un certificat d'aptitude assimilé/à égalité de niveau confère à la personne mentionnée sur le certificat d'aptitude, dans le territoire de l'autre Partie, les mêmes droits que ceux qui sont conférés par le certificat d'aptitude assimilé/à égalité de niveau de l'autre Partie.

Article 5

LISTE DES CERTIFICATS D'APTITUDE RECONNUS COMME ÉQUIVALENTS

1) Les certificats d'aptitude devant être assimilés ou reconnus de niveau égal seront indiqués sur une liste jointe en Annexe au présent Accord.

2) La liste peut être modifiée ou complétée au moyen d'un échange de notes.

Article 6

COMMISSION D'EXPERTS

1) Pour l'examen de toutes les questions posées par le présent Accord, les deux Parties contractantes constituent une Commission d'experts. Des représentants des organisations d'employeurs et organisations de salariés de chacune des Parties coopèrent au sein de cette Commission d'experts. Des représentants des pays des deux Parties peuvent en outre y participer.

2) La Commission d'experts se réunit au moins une fois tous les deux ans, et par ailleurs à la demande de l'une des Parties contractantes.

3) La Commission d'experts procède à la vérification de l'exécution du présent Accord et recommande des modifications et adjonctions conformes à la liste des certificats d'aptitude reconnus.

Article 7

CONVENTIONS NON AFFECTÉES

Ne sont pas affectés par le présent Accord :

a) La Convention européenne relative à l'équivalence des diplômes donnant accès aux établissements universitaires, en date du 11 décembre 1953¹, et le Protocole additionnel en date du 3 juin 1964²; et

b) L'Accord du 19 janvier 1983 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Autriche relatif à la reconnaissance des équivalences dans le domaine des études supérieures, avec accord y annexé conclu le même jour par échange de notes³.

Article 8

CLAUSE DE BERLIN

Le présent Accord est également valable pour le *Land Berlin*, si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse pas une déclaration à effet contraire au Gouvernement de la République d'Autriche dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 9

DURÉE DE VALIDITÉ, MODIFICATION DE L'ACCORD

1) Le présent Accord demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé, par écrit et par la voie diplomatique, par l'une des Parties contractantes. Une dénonciation prendra effet six mois après sa réception par l'autre Partie contractante.

2) Sous réserve de la réglementation prévue au paragraphe 2 de l'article 5, le présent Accord ne peut être modifié ou complété que par un accord à conclure entre les Parties contractantes.

Article 10

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois qui suivra le mois au cours duquel les deux Parties contractantes se seront communiqué que les conditions internes respectives pour son entrée en vigueur ont été remplies.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 218, p. 125.

² *Ibid.*, vol. 514, p. 271.

³ *Ibid.*, vol. 1387, p. 317.

FAIT à Bonn, le 27 novembre 1989, en deux exemplaires originaux.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

LAUTENSCHLAGER

SCHAUMANN

Pour le Gouvernement
de la République d'Autriche :

BAUER

ANNEXE AU PARAGRAPHE 1 DE L'ARTICLE 5

LISTE DES CERTIFICATS D'APTITUDE RECONNUS COMME ÉQUIVALENTS

<i>Dénomination du certificat d'aptitude allemand</i>	<i>Dénomination du certificat d'aptitude autrichien</i>
Certificat d'examen	Certificat d'examen de fin d'études dans
— de fin d'apprentissage (= G)	la formation professionnelle de :
— de fin d'études (= A)	
1. Opticien/opticienne (G)	1. Opticien
2. Boulanger/boulangère (G)	2. Boulanger
3. Boulanger/boulangère (A)	3. Boulanger
4. Serrurier/serrurière (A)	4. Serrurier
5. Dessinateur/dessinatrice du bâtiment (A)	5. Dessinateur industriel
6. Spécialiste béton et béton armé (G)	6. Spécialiste du béton
7. Spécialiste béton et béton armé (A)	7. Spécialiste du béton
8. Façonneur de pièces en béton/ Façonneuse de pièces en béton (A)	8. a) Producteur d'objets en béton b) Producteur de pierres artificielles
9. Producteur de pierre en béton et terrazzo/productrice de pierre en béton et terrazzo (G)	9. a) Producteur d'objets en béton b) Producteur de pierres artificielles
10. Serrurier d'entreprise/serrurière d'entreprise (A)	10. Serrurier d'entreprise
11. Marinier/marinière (A)	11. Marinier
12. Chaudronnier/chaudronnière (A)	12. Chaudronnier
13. Brasseur/brasseuse (G)	13. Brasseur
14. Brasseur/brasseuse (A)	14. Brasseur
15. Fontainier (G)	15. Fontainier
16. Fontainier (A)	16. Fontainier
17. Libraire (A)	17. Libraire
18. Armurier/armurière (G)	18. Armurier
19. Employé/employée de commerce (G)	19. Employé de commerce
20. Employé/employée de commerce (A)	20. Employé de commerce
21. Mécanicien/mécanicienne en machines de bureau (G)	21. Mécanicien en machines de bureau
22. Ouvrier/ouvrière chimiste (A)	22. Ouvrier chimiste
23. Laborantin/laborantine (A)	23. Laborantin
24. Tourneur/tourneuse (A)	24. Tourneur
25. Droguiste (A)	25. Droguiste
26. Commerçant détaillant/commerçante détaillante (A)	26. Commerçant détaillant
27. Monteur électricien/monteuse électricienne (A)	27. Monteur électricien
28. Plâtrier/plâtrière (G)	28. Plâtrier spécialisé
29. Plâtrier/plâtrière (A)	29. Plâtrier spécialisé
30. Mécanicien/mécanicienne de précision (A)	30. Mécanicien de précision
31. Flexographe (G)	31. Estampeur et flexographe
32. Carreleur/carreleuse (G)	32. Carreleur

<i>Dénomination du certificat d'aptitude allemand</i>	<i>Dénomination du certificat d'aptitude autrichien</i>
33. Carreleur/carreleuse (A)	33. Carreleur
34. Fleuriste (A)	34. Fleuriste
35. Mécanicien/mécanicienne d'avions (A)	35. Mécanicien d'avions
36. Formeur (A)	36. Formeur et fondeur (métal et fonte)
37. Coiffeur/coiffeuse (G)	37. Coiffeur et perruquier
38. Plombier/plombière (G)	38. Plombier
39. Orfèvre (G)	39. Orfèvre et joaillier
40. Orfèvre (A)	40. Orfèvre et joaillier
41. Tailleur pour hommes (G)	41. Tailleur pour hommes
42. Menuisier/menuisière (A)	42. Menuisier
43. Ebéniste	43. Ebéniste
44. Employé/employée d'hôtel (A)	44. Employé d'hôtellerie
45. Commerçant industriel/commerçante industrielle (A)	45. Commerçant industriel
46. Monteur isolateur/monteuse isolatrice (A)	46. Isolateur
47. Carrossier/carrossière (G)	47. Carrossier
48. Commerçant/commerçante en gros et import-export (A)	48. Commerçant en gros
49. Employé(e) de commerce dans l'hôtellerie (A)	49. Employé dans l'hôtellerie
50. Serveur/serveuse de café (A)	50. Serveur de café
51. Cuisinier/cuisinière (A)	51. Cuisinier
52. Electricien/électricienne d'automobiles (G)	52. Electricien d'automobiles
53. Mécanicien/mécanicienne d'automobiles (G)	53. Mécanicien d'automobiles
54. Serrurier/serrurière d'automobiles — remplacement (A)	54. Mécanicien d'automobiles
55. Fourreur/fourreuse (G)	55. Fourreur
56. Fourreur/fourreuse (A)	56. Fourreur
57. Mécanicien/mécanicienne en machines agricoles	57. Mécanicien en machines agricoles
58. Ajusteur/ajusteuse (A)	58. Ajusteur
59. Maçon (G)	59. Maçon
60. Maçon (A)	60. Maçon
61. Mécanicien/mécanicienne	61. Mécanicien
62. Mesureur-régleur/mesureuse-régleuse (A)	62. Mesureur-régleur
63. Modelleur/modeleuse (G)	63. Menuisier modelleur (Menuisier formeur)
64. Menuisier-formeur/menuisière-formeuse (A)	64. Menuisier modelleur (Menuisier formeur)
65. Cordonnier/cordonnière orthopédiste	65. Cordonnier orthopédiste
66. Fabricant(e) de papier (A)	66. Fabricant de papier
67. Commerçant(e) en voyages (A)	67. Employé de bureau de voyages

<i>Dénomination du certificat d'aptitude allemand</i>	<i>Dénomination du certificat d'aptitude autrichien</i>
68. Technicien(ne) de restaurant (A)	68. Garçon de restaurant
69. Monteur/monteuse de canalisations (A)	69. Monteur de canalisations
70. Constructeur/constructrice de navires (G)	70. Constructeur de navires
71. Constructeur/constructrice de navires (A)	71. Constructeur de navires
72. Serrurier/serrurière (G)	72. Serrurier
73. Soudeur-braiseur/soudeuse-braiseuse (A)	73. Soudeur universel
74. Forgeron/forgeronne (G)	74. Forgeron
75. Forgeron/forgeronne (A)	75. Forgeron
76. Typographe (G)	76. Typographe
77. Typographe (A)	77. Typographe
78. Chaussieur/chausseuse (A)	78. Cordonnier
79. Sérigraphie (G)	79. Sérigraphie
80. Sérigraphie (A)	80. Sérigraphie
81. Argentier/argentière (G)	81. Orfèvre-argentier et joaillier
82. Argentier/argentière (A)	82. Orfèvre-argentier et joaillier
83. Commerçant(e) en transports (A)	83. Transporteur
84. Monteur/monteuse en constructions métalliques	84. Monteur en constructions métalliques
85. Estampeur/estampeuse (A)	85. Estampeur et flexographe
86. Stucateur/stucatrice (G)	86. Stucateur
87. Stucateur/stucatrice (A)	87. Stucateur
88. Armurier/armurière (A)	88. a) Armurier b) Armurier mécanicien
89. Dessinateur industriel/dessinatrice industrielle (A)	89. Dessinateur industriel (mécanique, constructions métalliques, chauffage ou électrotechnique)
90. Gardien/gardienne d'animaux (A)	90. Gardien d'animaux
91. Menuisier/menuisière (G)	91. Menuisier
92. Horloger/horlogère (G)	92. Horloger
93. Horloger/horlogère (A)	93. Horloger
94. Mécanicien/mécanicienne d'appareils d'emballage (A)	94. Mécanicien d'appareils d'emballage
95. Isolateur thermique et sonore/ isolatrice thermique et sonore (monteur-isolateur/monteuse isolatrice) (G)	95. Isolateur thermique et sonore
96. Testeur/testeuse de matériaux — Tests physiques (A)	96. Testeur de matériaux
97. Outilleur/outilleuse (A)	97. Outilleur
98. Mécanicien/mécanicienne-dentiste (G)	98. Mécanicien-dentiste
99. Charpentier (G)	99. Charpentier
100. Charpentier (A)	100. Charpentier

No. 29508

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
YEMEN

Agreement concerning financial cooperation—*Rural Water Supply Arhab—Phase I*. Signed at San'a on 20 August 1988

Authentic texts: German, English and Arabic.
Registered by Germany on 28 January 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
YÉMEN

Accord de coopération financière — *Adduction d'eau en zone rurale Arhab — Phase I*. Signé à Sana'a le 20 août 1988

Textes authentiques : allemand, anglais et arabe.
Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER JEMENITISCHEN ARABISCHEN REPUBLIK ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Jemenitischen Arabischen Republik,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Jemenitischen Arabischen Republik beizutragen,

unter Bezugnahme auf das Protokoll der Regierungsverhandlungen vom 3. September 1987 in Sanaa –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Ländliche Wasserversorgung Arhab – Phase I“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu insgesamt 5 000 000,00 DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark), wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, zu erhalten.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das

Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Jemenitischen Arabischen Republik erhoben werden können.

Artikel 4

Die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tag seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Sanaa am 20. August 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher, englischer und arabischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. REINERS

Für die Regierung
der Jemenitischen Arabischen Republik:

Dr. AL-ATTAR

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE YEMEN ARAB REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany

and

the Government of the Yemen Arab Republic,

in the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Yemen Arab Republic,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Yemen Arab Republic,

with reference to the Summary Record of the intergovernmental negotiations held in San'a, dated 3 September 1987,

have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Yemen Arab Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 5,000,000 (five million Deutsche Mark) for the project "Rural Water Supply Arhab – Phase I" if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded

¹ Came into force on 20 August 1988 by signature, in accordance with article 7.

between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Yemen Arab Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges which may be levied in the Yemen Arab Republic in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Yemen Arab Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Yemen Arab Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

Done at San'a on 20 August 1988 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

Dr. REINERS

For the Government
of the Yemen Arab Republic:

Dr. AL-ATTAR

المادة السابعة

تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ في اليوم الذي توقع فيه .

حررت في صنعاء بتاريخ ٢٠ أغسطس ١٩٨٨
من نسختين أصليتين كل منهما باللغة العربية والألمانية والإنكليزية وتكون كافة النصوص الثلاثة
معتمدة. وفي حالة تباين تأويل النصين العربي والألماني يعتمد النص الإنكليزي.

عن حكومة
جمهورية-المانيا الاتحادية



عن حكومة
الجمهورية العربية اليمنية



الأعمار في فرانكفورت/ماين وذلك لمشروع "امداد الريف بالمياه في ارحب -المرحلة الأولى" على ان تظهر الدراسة جدوى تشجيع هذا المشروع.

المادة الثانية

تحدد الاتفاقية التي ستبرم بين مؤسسة قروض الأعمار ومستلم المساهمة المالية استخدام المبلغ المذكور في المادة ١ اعلاه والشروط التي تمنح وفقا لها وكذلك اجراءات احالة العطاءات وتكون هذه الاتفاقية خاضعة للقوانين والأنظمة السائدة في جمهورية المانيا الاتحادية.

المادة الثالثة

تعفي حكومة الجمهورية العربية اليمنية مؤسسة قروض الأعمار من كافة الضرائب وغيرها من الرسوم العامة التي يمكن ان تفرض في الجمهورية العربية اليمنية من جراء ابرام وتنفيذ الاتفاقية المشار اليها في المادة ٢.

المادة الرابعة

تمنح حكومة الجمهورية العربية اليمنية المسافرين والموردين حرية اختيار مؤسسات النقل البحري والجوي لنقل الأشخاص والمواد الناجم عن منح المساهمة المالية ولا تتخذ اية اجراءات من شأنها ان تستثني او تعسر الاشتراك المتكافئ لمؤسسات النقل التي يوجد مركز عملها في المجال الألماني لتنفيذ مفعول هذه الاتفاقية كما تمنح عند اللزوم التماريح الضرورية لمشاركة مؤسسات النقل هذه.

المادة الخامسة

تعلق حكومة جمهورية المانيا الاتحادية اهمية خاصة على منح الامكانيات الاقتصادية لولاية برلين الأفضلية فيما يخص التوريدات والخدمات المناجمة عن منح المساهمة المالية.

المادة السادسة

تسري هذه الاتفاقية ايضا على ولاية برلين ما لم تصدر حكومة جمهورية المانيا الاتحادية تصريحاً مخالفاً لذلك الى حكومة الجمهورية العربية اليمنية خلال ثلاثة اشهر من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة الجمهورية العربية اليمنية

وحكومة جمهورية المانيا الاتحادية

حول

التعاون المالي

ان حكومة الجمهورية العربية اليمنية
وحكومة جمهورية المانيا الاتحادية

انطلاقا من روح العلاقات الودية القائمة بين الجمهورية العربية اليمنية وجمهورية المانيا الاتحادية
ورغبة في توطيد وتعزيز هذه العلاقات الودية من خلال التعاون المالي المبني على روح المساواة
والتكافؤ

وإدراكا بأن الحفاظ على هذه العلاقات يشكل أساس هذه الاتفاقية

وعزما على المساهمة في التنمية الاجتماعية والاقتصادية في الجمهورية العربية اليمنية

وإشارة إلى محضر المفاوضات الحكومية التي تمت في صنعاء بتاريخ ١٩٨٧/٩/٢

قد اتفقتا على ما يلي:

المادة الأولى

تمكن حكومة جمهورية المانيا الاتحادية حكومة الجمهورية العربية اليمنية من الحصول على
مساهمة مالية لا يتجاوز مجموعها ٥ ٠٠٠ ٠٠٠,٠٠ (خمسة ملايين) مارك الماني من مؤسسة قروض

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe du Yémen,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République arabe du Yémen,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République arabe du Yémen,

Se référant au compte-rendu du 3 septembre 1987 concernant les négociations intergouvernementales tenues à Sana'a du 1^{er} au 3 septembre 1987,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accordera au Gouvernement de la République arabe du Yémen la possibilité d'obtenir, auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le Main, une contribution financière supplémentaire d'un montant maximal de DM 5 000 000 (cinq millions de deutsche mark) pour la réalisation du projet intitulé « Adduction d'eau en zone rurale Arhab — Phase I », si, après examen, ce projet est considéré comme à encourager.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord, les conditions auxquelles il est consenti, ainsi que la procédure de passation des marchés, seront régies par les dispositions de l'accord à conclure entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, accord qui sera subordonné aux lois et règlements applicables en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République arabe du Yémen exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres impositions publiques perçus en République arabe du Yémen au titre de la conclusion et de l'exécution de l'accord visé à l'article 2 du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 20 août 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 4

Le Gouvernement de la République arabe du Yémen laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs pour le transport par terre, mer ou air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière; il s'abstiendra de toute mesure de nature à exclure ou à restreindre la participation, à conditions égales, des transporteurs ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et services financés au moyen de la contribution financière, la préférence soit donnée aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire de la République fédérale d'Allemagne faite au Gouvernement de la République arabe du Yémen dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Sana'a le 20 août 1988 en double exemplaire en langues allemande, anglaise et arabe, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

REINERS

Pour le Gouvernement
de la République arabe du Yémen :

AL-ATTAR

No. 29509

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
YEMEN**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at San'a
on 20 November 1988**

Authentic texts: German, English and Arabic.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
YÉMEN**

**Accord de coopération financière. Signé à Sana'a le 20 no-
vembre 1988**

Textes authentiques : allemand, anglais et arabe.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER JEMENITISCHEN ARABISCHEN REPUBLIK ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Jemenitischen Arabischen Republik,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Jemenitischen Arabischen Republik beizutragen,

unter Bezugnahme auf das Protokoll vom 3. September 1987 über die Regierungsverhandlungen vom 1. bis 3. September 1987 –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Gemäß Artikel 1 Absatz 1 des zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik am 9. Januar 1985 geschlossenen Abkommens in Verbindung mit Nummer 5 der Vereinbarung vom 31. Januar 1987 ermöglicht es die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Ausbau der Straße Shibam-Al Mahweet“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 20 000 000 DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik darüber hinaus, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau für das genannte Vorhaben „Ausbau der Straße Shibam-Al Mahweet“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, einen weiteren Finanzierungsbeitrag bis zu insgesamt 25 000 000 DM (in Worten: fünfundzwanzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrags zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3

Die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Jemenitischen Arabischen Republik erhoben werden.

Artikel 4

Die Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des

Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Jemenitischen Arabischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

[For the testimonium and signatures, see p. 370 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 370 du présent volume.]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE YEMEN ARAB REPUBLIC CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany
and

the Government of the Yemen Arab Republic,

in the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Yemen Arab Republic,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the Yemen Arab Republic,

with reference to the Summary Record dated 3 September 1987 of the intergovernmental negotiations held in San'a from 1 to 3 September 1987,

have agreed as follows:

Article 1

(1) In accordance with Article 1 (1) of the Agreement concluded on 9 January 1985 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Yemen Arab Republic and in conjunction with paragraph 5 of the Arrangement of 31 January 1987, the Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Yemen Arab Republic² to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 20,000,000 (twenty million Deutsche Mark) for the project

¹ Came into force on 20 November 1988 by signature, in accordance with article 7.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1407, p. 303.

"Improvement of the Shibam-Al Mahweet Road" if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

(2) In addition, the Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Yemen Arab Republic to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau a further financial contribution of up to DM 25,000,000 (twenty-five million Deutsche Mark) for the aforementioned project "Improvement of the Shibam-Al Mahweet Road" if, after examination, the project has been found eligible for promotion.

(3) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Yemen Arab Republic so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreement shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

The Government of the Yemen Arab Republic shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges which may be levied in the Yemen Arab Republic in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Yemen Arab Republic shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Yemen Arab Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

[For the testimonium and signatures, see p. 370 of this volume — Pour le testimonium et les signatures, voir p. 370 du présent volume.]

GESCHEHEN zu Sanaa am 20. November 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher, englischer und arabischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und der arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at San'a on 20 November 1988 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretation of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
For the Government
of the Federal Republic of Germany:
Dr. REINERS

Für the Regierung
der Jemenitischen Arabischen Republik:
For the Government
of the Yemen Arabic Republic:
Dr. AL-ATTAR

المادة السادسة

تسري هذه الاتفاقية أيضا على ولاية برلين ما لم تصدر حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية تصريحاً مخالفاً لذلك إلى حكومة الجمهورية العربية اليمنية خلال ثلاثة أشهر من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.

المادة السابعة

تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ في اليوم الذي توقع فيه.

حررت في صنعاء بتاريخ

من نسختين أصليتين كل منهما باللغة العربية والألمانية والإنكليزية وتكون كافة النصوص الثلاثة معتمدة. وفي حالة تباين تأويل النصين العربي والألماني يعتمد النص الإنكليزي.

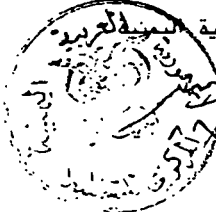
عن حكومة
جمهورية ألمانيا الاتحادية

Handwritten signature

عن حكومة
الجمهورية العربية اليمنية

Handwritten signature

Handwritten date: 1/1/77



اليمنية من الحصول على مساهمة مالية لا يتجاوز مجموعها ٢٠ ٠٠٠ ٠٠٠ (عشرين مليون) مارك الماني من مؤسسة قروض الأعمار في فرانكفورت لمشروع "توسيع طريق سنام - المحويت" وذلك اذا اظهرت الدراسة جدوى تشجيع هذا المشروع.

(٢) بالإضافة الى ذلك تمكن حكومة جمهورية المانيا الاتحادية حكومة الجمهورية العربية البمسد من الحصول على مساهمة مالية اخرى لمشروع "توسيع طريق شبام - المحويت" المذكور من مؤسسة قروض الأعمار لا يتجاوز مجموعها ٢٥ ٠٠٠ ٠٠٠ (خمس وعشرين مليون) مارك الماني وذلك اذا اظهرت الدراسة جدوى تشجيع المشروع.

(٣) يمكن استبدال المشروع الوارد في الفقرة ١ اعلاه بمشاريع اخرى بالاتفاق بين حكومت جمهورية المانيا الاتحادية وحكومة الجمهورية العربية اليمنية.

المادة الثانية

تحدد الاتفاقية التي ستبرم بين مؤسسة قروض الأعمار ومستلم المساهمة المالية استخدام المبلغ المذكور في السادة ١ اعلاه والشروط التي تمنح وفقا لها وكذلك اجراءات احالة العطاءات وتكون هذه الاتفاقية خاضعة للقوانين والأنظمة السائدة في جمهورية المانيا الاتحادية.

المادة الثالثة

تعفي حكومة الجمهورية العربية اليمنية مؤسسة قروض الأعمار من كافة الضرائب وغيرها من الرسوم العامة التي تفرض في الجمهورية العربية اليمنية من جراء ابرام وتنفيذ الاتفاقية المشار اليها في المادة ٢.

المادة الرابعة

تمنح حكومة الجمهورية العربية اليمنية المسافرين والموردين حرية اختبار مؤسسات النقل البحري والجوي لنقل الأشخاص والمواد الناجم عن منح المساهمة المالية ولا تتخذ اية اجراءات من شأنها ان نستثني او تعسر الاشتراك المتكافئ لمؤسسات النقل التي يوجد مركز عملها في المجال الألباس لنفاذ مفعول هذه الاتفاقية كما تمنح عند اللزوم التصاريح الضرورية لمشاركة مؤسسات النقل هذه.

المادة الخامسة

تعلق حكومة جمهورية المانيا الاتحادية اهمية خاصة على منح الامكانيات الاقتصادية لولاية برلسن الإقليمية فيما يخص التوريبات والخدمات الناجمة عن منح المساهمة المالية.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة الجمهورية العربية اليمنية

وحكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

حول

التعاون المالي

ان حكومة الجمهورية العربية اليمنية
وحكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

اطلاقا من روح العلاقات الودية القائمة بين الجمهورية العربية اليمنية وجمهورية ألمانيا الاتحادية

ورغبة في توطيد وتعزيز هذه العلاقات الودية من خلال التعاون المالي المبني على روح الرمالذ

وادراكا بأن الحفاظ على هذه العلاقات يشكل اساس هذه الاتفاقية

وعزما على المساهمة في التنمية الاجتماعية والاقتصادية في الجمهورية العربية اليمنية

واشارة الى المحضر المؤرخ في ١٩٨٧/٩/٣ حول المفاوضات الحكومية التي اجريت من

١ الى ١٩٨٧/٩/٣

فد اتفقتا على ما يلي:

المادة الأولى

(١) طبعا للفقرة ١ من المادة ١ للاتفاقية المبرمة بين حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية وحكومة الجمهورية العربية اليمنية بتاريخ ١٩٨٥/١/٩ بالإضافة الى البند ٥ من الاتفاقية المبرمة في ١٩٨٧/١/٣١ تمكن حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية حكومة الجمهورية العربية

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe du Yémen,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République arabe du Yémen,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République arabe du Yémen,

Se référant au compte-rendu du 3 septembre 1987 concernant les négociations intergouvernementales tenues à Sana'a du 1^{er} au 3 septembre 1987,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Conformément à l'article premier, paragraphe 1, de l'Accord conclu le 9 janvier 1985 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe du Yémen², et en relation avec le paragraphe 5 de la Convention du 31 janvier 1987, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne donnera au Gouvernement de la République arabe du Yémen la possibilité d'obtenir, auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), à Francfort-sur-le-Main, une contribution financière d'un montant maximal de DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche mark) pour financer le projet « Amélioration de la route Shibam-Al Mahweet » si, après examen, ce projet est considéré comme à encourager.

2) De plus, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne offrira au Gouvernement de la République arabe du Yémen la possibilité d'obtenir, auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, une contribution financière supplémentaire d'un montant maximal de DM 255 000 000 (vingt cinq millions de deutsche mark) pour le projet susmentionné si, après examen, ce projet est considéré comme à encourager.

3) Le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus pourra être remplacé par d'autres si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République arabe du Yémen en décident ainsi d'un commun accord.

¹ Entré en vigueur le 20 novembre 1988 par la signature, conformément à l'article 7.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1407, p. 303.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord, les conditions auxquelles il est consenti, ainsi que la procédure de passation des marchés, seront régies par les dispositions de l'accord conclu entre le bénéficiaire de la contribution financière et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, accord subordonné aux lois et règlements applicables en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Le Gouvernement de la République arabe du Yémen exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts, taxes et autres impositions qui pourraient être perçus en République arabe du Yémen pour la conclusion aussi bien que pour l'exécution de l'accord visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4

Le Gouvernement de la République arabe du Yémen laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des transporteurs pour le transport par mer ou par air des personnes et des biens résultant de l'octroi de la contribution financière; il s'abstiendra de toute mesure de nature à exclure ou à restreindre la participation des transporteurs ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera les autorisations nécessaires à la participation de ces transporteurs.

Article 5

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, pour les fournitures et les services financés au moyen de la contribution, la préférence soit donnée aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent accord s'appliquera également au *Land Berlin* à condition que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'informe pas du contraire le Gouvernement de la République arabe du Yémen dans les trois mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Sana'a le 20 novembre 1988, en deux exemplaires en langues allemande, anglaise et arabe, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

REINERS

Pour le Gouvernement
de la République arabe du Yémen :

AL-ATTAR

No. 29510

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ALBANIA**

**Agreement regarding cultural cooperation. Signed at Bonn
on 13 September 1988**

Authentic texts: German and Albanian.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ALBANIE**

**Accord de coopération culturelle. Signé à Bonn le 13 sep-
tembre 1988**

Textes authentiques : allemand et albanais.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER SOZIALISTISCHEN VOLKSREPUBLIK ALBANIEN ÜBER KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Sozialistischen Volksrepublik Albanien –

in dem Bestreben, die Beziehungen zwischen den beiden Staaten und das gegenseitige Verständnis zu festigen und die kulturelle Zusammenarbeit zu entwickeln und zu erweitern –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Vertragsparteien unterstützen die Entwicklung der Zusammenarbeit im Bereich der Kultur, der Wissenschaft, der Bildung, der Medien, der Jugend und des Sports.

Artikel 2

Die Vertragsparteien unterstützen im Rahmen dieses Abkommens die Zusammenarbeit im Bereich der Wissenschaft und Bildung und ermutigen interessierte und zuständige Institutionen in ihren Ländern

- zur gegenseitigen Entsendung von Delegationen, Wissenschaftlern und Fachkräften zur Teilnahme an wissenschaftlichen Konferenzen und Symposien sowie für Studienzwecke
- zur Gewährung von Stipendien für Studien- und Forschungsaufenthalte
- zu Kontakten zwischen Akademien der Wissenschaften, Hochschulen und anderen Forschungseinrichtungen
- zur Förderung der historischen Forschung insbesondere durch den Zugang zu den Archiven beider Staaten im Rahmen der jeweiligen benutzungsrechtlichen Vorschriften
- zur gegenseitigen Entsendung von Wissenschaftlern, Lektoren und Studenten

- zum Austausch von wissenschaftlicher und Bildungsliteratur, von Lehrmitteln, Lehrfilmen und anderen Materialien für Lehr- und Forschungszwecke.

Artikel 3

Die Vertragsparteien fördern im Rahmen dieses Abkommens das Erlernen der Sprachen beider Länder und die Forschung im Bereich der deutschen und albanischen Sprache und Literatur.

Artikel 4

Die Vertragsparteien unterstützen im Rahmen dieses Abkommens die Zusammenarbeit in den Bereichen Kunst, Musik, Literatur, Film, Bibliotheks-, Archiv-, Verlags- und Museumswesen und ermutigen interessierte und zuständige Stellen in ihren Ländern

- zur gegenseitigen Entsendung von Künstlergruppen, Solisten und Dirigenten
- zu Kunst- und Fotoausstellungen
- zur gegenseitigen Einladung von Malern, Musikern, Schriftstellern, Bildhauern, Komponisten, Bibliothekaren, Archivaren, Verlegern, Filmschaffenden und Museumsfachleuten zum Zwecke der Durchführung gemeinsamer Veranstaltungen und für Studienzwecke
- zum Austausch von Spiel-, Zeichen- und Dokumentarfilmen und zur Veranstaltung von Filmwochen
- zum Austausch von Büchern, Archivalienreproduktionen, Musikaufzeichnungen, Fotos und Mikrofilmen
- zur Übersetzung und Herausgabe von Werken schöngeistiger, wissenschaftlicher und technischer Literatur im jeweils anderen Land.

Artikel 5

Die Vertragsparteien ermutigen die Hörfunk- und Fernsehanstalten ihrer Länder zur unmittelbaren Zusammenarbeit.

Artikel 6

Die Vertragsparteien fördern die unmittelbare Zusammenarbeit und den Austausch der beiderseitigen Organisationen auf dem Gebiet des Sports und die Zusammenarbeit im Bereich der Sportpädagogik.

Artikel 7

Die Vertragsparteien gewähren den im Rahmen dieses Abkommens entsandten Personen und ihren Familienangehörigen nach Maßgabe der jeweils geltenden Rechtsvorschriften alle für die Durchführung ihrer Aufgaben notwendigen Erleichterungen bei der Ein- und Ausreise sowie für ihren Aufenthalt und ihre Tätigkeit. Näheres wird zu gegebener Zeit auf diplomatischem Wege vereinbart.

Artikel 8

Die Vertragsparteien werden die nicht-kommerzielle Einfuhr des für die Zwecke dieses Abkommens erforderlichen kulturellen Materials nach Maßgabe ihrer jeweils geltenden rechtlichen Bestimmungen erleichtern. Näheres wird zu gegebener Zeit auf diplomatischem Wege vereinbart.

Artikel 9

Die Vertragsparteien werden konkrete Durchführungsprogramme zur Verwirklichung dieses Abkommens mit einer Laufzeit von drei Jahren vereinbaren. Zur Ausarbeitung dieser Programme und zur Regelung organisatorischer und finanzieller Fragen bei der Durchführung der Programme wird ein Gemischter Ausschuß gebildet, der am Ende der Laufzeit eines Tätigkeitsprogramms abwechselnd auf Einladung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Sozialistischen Volksrepublik Albanien zusammentritt.

Artikel 10

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Sozialistischen Volksrepublik Albanien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 11

Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald die Vertragsparteien einander mitgeteilt haben, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

Artikel 12

Dieses Abkommen wird für die Dauer von fünf Jahren geschlossen. Es verlängert sich jeweils stillschweigend um weitere fünf Jahre, sofern es nicht von einer der Vertragsparteien spätestens sechs Monate vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer schriftlich gekündigt wird.

Geschehen zu Bonn am 13. September 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und albanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Regierung
der Sozialistischen Volksrepublik Albanien:

R. MALILE

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

MARREVESHJE MIDIS QEVERISE SE REPUBLIKES FEDERALE
TE GJERMANISE DHE QEVERISE SE REPUBLIKES POPUL-
LORE SOCIALISTE TE SHQIPERISE MBI BASHKEPUNIMIN
KULTUROR

Qeveria e Republikës Federale të Gjermanisë dhe
Qeveria e Republikës Popullore Socialiste të Shqipërisë
të nisura nga dëshira për të forcuar marrëdhëniet midis
dy shteteve dhe mirëkuptimin e ndërsjellë si dhe për të
zhvilluar e zgjeruar bashkëpunimin kulturor rane dakord për
sa vijon :

Neni 1

Palet Kontraktuese do të përkrahin zhvillimin e
bashkëpunimit në fushën e kulturës, të shkencës, të arsimit,
të mjeteve të informacionit, të rinisë dhe të sportit.

Neni 2

Palet Kontraktuese në kuadrin e kësaj Marreveshjeje
do të mbështesin bashkëpunimin në fushën e shkencës, arsimit dhe
do të inkurajojnë institucionet e interesuara dhe kompetente
në vendet e tyre ;

- Për dërgimin e ndërsjellë të delegacioneve, të
shkencetareve dhe të specialisteve për të marrë pjesë në
konferenca shkencore e simpoziume si dhe për qëllime studimore ;

- Për dhenien e bursave për qëndrime studimore e
kerkimore;

- Për kontakte midis akademive të shkencave, shkollave
të larta dhe institucioneve të tjera kerkimore;

- Per nxitjen e kerkimeve historike veçanërisht nepermjet hyrjes ne arkivat e dy shteteve ne kuadrin e dispozitave ligjore te çdo shteti mbi shfrytezimin e arkivave;
- Per dergimin e ndersjellte te shkencetareve, lektoreve dhe studenteve;
- Per shkembimin e literatures shkencore dhe arsimore, mjeteve mesimore, filmave mesimore dhe materialeve te tjera per qellime mesimdhënieje dhe kerkimore.

Neni 3

Palet Kontraktuese ne kuadrin e kesaj Marreveshjeje do te nxisin mesimin e gjuheve te te dy vendeve si dhe kerkimet ne fushen e gjuhes dhe letersise gjermane dhe shqipe.

Neni 4

Palet Kontraktuese do te perkrahin ne kuadrin e kesaj Marreveshjeje bashkepunimin ne fushen e artit, muzikes, letersise, filmit, bibliotekave, arkivave, te shtepive botuese, te muzeumeve dhe do te nrisin institucionet e interesuara perkatese ne vendet e tyre;

- Per dergimin e ndersjellte te grupeve artistike, te solistevë dhe te dirigjenteve;
- Per ekspozitat e artit dhe te fotografive;
- Per ftesa te ndersjellta te piktoreve, te muzikanteve, te shkrimtareve, te skulptoreve, te kompozitoreve, te bibliotekareve, te arkivisteve, te botuesve, te kineasteve dhe te specialisteve te muzeumeve, me qellim qe te realizohen veprimtari te perbashketa dhe per qellime studimore;
- Per shkembimin e filmave artistike, vizatimore, dokumentare dhe per zhvillimin e javeve te filmit;

- Per shkëmbimin e librave, riprodhimeve të materialeve arkivore, inçizimeve muzikore, të fotografive dhe mikro-filmave;

- Per perkthimin e botimit të veprave letrare dhe literatures shkencore dhe teknike të secilit vend.

Neni 5

Palet Kontraktuese do të inkurajojnë institucionet e radios dhe të televizionit në vendet e tyre për bashkëpunimin e drejtperdrejte.

Neni 6

Palet Kontraktuese do të nxisin bashkëpunimin e drejtperdrejte dhe shkëmbimet në fushën e sporteve nepermje organizatave sportive në secilin vend dhe bashkëpunimin në fushën e pedagogjise sportive.

Neni 7

Palet Kontraktuese në perputhje me dispozitat ligjore në fuqi të secilit shtet, do t'u akordojnë personave të derguar në kuadrin e kesaj Marreveshjeje si dhe pjesetareve të familjeve të tyre të gjitha lehtesirat që janë të nevojshme për kryerjen e detyrave të tyre, në kohën e hyrjes dhe të daljes si dhe për qëndrimin dhe veprimtarinë e tyre . Për hollësira do të merren vesh në kohën e dukur në rrugë diplomatike.

Neni 8

Palet Kontraktuese në perputhje me dispozitat ligjore në fuqi të secilit shtet, do të lehtesojnë hyrjen jotregtar të materialeve kulturore që nevojiten për qëllimet e kesaj Marreveshjeje. Për hollësira do të merren vesh në kohën e dukur në rrugë diplomatike.

Neni 9

Palet Kontraktuese per realizimin e kesaj Marreveshjeje do te perfundojne programe konkrete pune per nje periudhe kohe prej tre vjetesh. Per hartimin e ketyre programeve dhe per rregullimin e ceshtjeve organizative e financiare lidhur me realizimin e tyre do te krijohet nje Komision i Perbashket i cili ne mbarim te afatit te programit te punes do te mblidhet me radhe me ftese te Qeverise se Republikes Federale te Gjermanise ose te Qeverise se Republikes Popullore Socialiste te Shqiperise .

Neni 10

Kjo Marreveshje do te jete e vlefshme edhe per Landin e Berlinit, ne qofte se 3 muaj pas hyrjes se saj ne fuqi Qeveria e Republikes Federale te Gjermanise nuk do t'i beje Qeverise se Republikes Popullore Socialiste te Shqiperise nje deklarate te kundert.

Neni 11

Kjo Marreveshje hyn ne fuqi porsa Palet Kontraktuese kane njoftuar njera-tjetren se jane plotesuar kushtet e nevojshme brenda shteteve per hyrjen ne fuqi.

Neni 12

Kjo Marreveshje lidhet per nje afat pesevjeçar. Afati zgjatet ne heshtje çdo rast per 5 vjet te tjera, derisa asnjera nga Palet Kontraktuese nuk e denoncon ate me shkrim, jo me vone se 6 muaj para mbarimit te afatit perkates te vlefshmerise.

Bere, ne Bonn me 13.09.1988 ne dy ekzempla-
re origjinale secili ne gjuhët gjermane dhe shqipe, duke pasur
dy tekstet vlere të barabarte.

Per Qeverine e Republikës
federale te Gjermanise:

[*Signed — Signé*]¹

Per Qeverine e Republikës
popullore socialiste
te Shqiperise:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

² Signed by R. Malile — Signé par R. Malile.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
SOCIALIST PEOPLE'S REPUBLIC OF ALBANIA REGARDING
CULTURAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Socialist People's Republic of Albania,

Anxious to strengthen mutual understanding and the relationships between the two States and to develop and expand cultural cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall support the development of cooperation in the areas of culture, science, education, the media, youth and sport.

Article 2

Within the terms of this Agreement, the Contracting Parties shall support cooperation in the areas of science and education and shall encourage interested and competent institutions in their countries

- To send, on a reciprocal basis, delegations, scientists and specialists to take part in scholarly and scientific conferences and symposia as well as for study purposes;
- To make available grants for stays in connection with study and research;
- To cultivate contacts between Academies of Sciences, universities and other research institutions;
- To promote historical research, particularly through access to the archives of both States, subject to their respective provisions regarding the right of use;
- To send, on a reciprocal basis, scientists, lecturers and students;
- To exchange scholarly, scientific and educational literature, teaching aids, teaching films and other material for educational and research purposes.

Article 3

Within the terms of this Agreement, the Contracting Parties shall promote the study of each other's language along with research in the area of the German and Albanian languages and culture.

Article 4

Within the terms of this Agreement, the Contracting Parties shall support cooperation in the areas of art, music, literature, film, library science, publishing, and

¹ Came into force on 10 March 1990, the date on which the Parties notified each other (on 16 November 1988 and 28 February 1990) of the completion of the domestic requirements, in accordance with article 11.

archive and museum management, and shall encourage interested and competent bodies in their countries

- To send, on a reciprocal basis, performance ensembles, soloists and conductors;
- To organize art and photographic exhibitions;
- To invite, on a reciprocal basis, painters, musicians, writers, sculptors, composers, librarians, archivists, publishers, filmmakers and museum experts for the purpose of study and the organization of joint events;
- To exchange documentary, cartoon and full-length feature films and to organize film weeks;
- To exchange books, archive reproductions, musical scores, photographs and microfilms;
- To translate and publish works of belletristic, scientific and scholarly, and technical literature, each in the other's country.

Article 5

The Contracting Parties shall encourage the radio broadcasting and television organizations in their countries to work directly together.

Article 6

The Contracting Parties shall promote direct cooperation and exchanges between each other's organizations in the area of sport as well as cooperation in the area of sport pedagogics.

Article 7

Within the terms of this Agreement, the Contracting Parties shall grant the persons sent, and also their family members in accordance with the legislation in force at the time, all the facilities necessary for the performance of their assignments in respect of their entry and departure, stay and activities. More detailed arrangements shall be agreed through diplomatic channels at the appropriate time.

Article 8

In accordance with their statutory provisions in force at the time in question, the Contracting Parties shall facilitate the non-commercial import of the cultural material required for the purposes of this Agreement. More detailed arrangements shall be agreed through diplomatic channels at the appropriate time.

Article 9

The Contracting Parties shall agree implementation programmes, designed to run for a period of three years, for the practical accomplishment of the purposes of this Agreement. For the formulation of these programmes and the settlement of any organizational and financial questions that may arise in connection with their execution, a Joint Committee shall be formed, which shall meet, at the invitation, alternately, of the Government of the Federal Republic of Germany and the Republic of the Socialist People's Republic of Albania, at the end of the scheduled period of an activity programme.

Article 10

This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Socialist People's Republic of Albania within three months following the entry into force of the Agreement.

Article 11

This Agreement shall enter into force as soon as the Contracting Parties have informed each other that the respective domestic requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

Article 12

This Agreement shall be valid for a period of five years. It shall be tacitly extended for further five-year periods unless it is denounced in writing by one of the Contracting Parties, subject to six months' notice, prior to the expiry of the respective period.

DONE at Bonn on 13 September 1988 in two original copies, each in the German and Albanian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Government
of the Socialist People's Republic of Albania:

R. MALILE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE SOCIALISTE D'ALBANIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire socialiste d'Albanie,

Désireux de renforcer les relations et la compréhension mutuelles entre les deux Etats ainsi que de développer et d'élargir la coopération culturelle,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes soutiennent le développement de la coopération dans le domaine de la culture, de la science, de la formation, des médias, de la jeunesse et des sports.

Article 2

Les Parties contractantes soutiennent, dans le cadre du présent Accord, la coopération dans le domaine de la science et de la formation et encouragent les institutions compétentes intéressées dans leurs pays :

- A envoyer réciproquement des délégations, des scientifiques et des spécialistes pour prendre part à des conférences et symposiums scientifiques ainsi qu'à des fins d'étude;
- A accorder des bourses pour des stages d'étude et de recherche;
- A établir des contacts entre les académies des sciences, les établissements d'enseignement supérieur et autres établissements de recherche;
- A favoriser la recherche historique, notamment par l'accès aux archives des deux Etats dans le cours des prescriptions d'utilisation respectives;
- A envoyer réciproquement des scientifiques, des lecteurs et des étudiants;
- A procéder à des échanges de documentation scientifique et en matière de formation, de moyens didactiques, de films éducatifs et autre matériel pour l'enseignement et la recherche.

Article 3

Les Parties contractantes encouragent, dans le cadre du présent Accord, l'étude des langues des deux pays et la recherche dans le domaine de la langue et de la littérature allemandes et albanaises.

¹ Entré en vigueur le 10 mars 1990, date à laquelle les Parties se sont notifiées (les 16 novembre 1988 et 28 février 1990) l'accomplissement des conditions intérieures nécessaires, conformément à l'article 11.

Article 4

Les Parties contractantes soutiennent dans le cadre du présent Accord la coopération dans les domaines de l'art, de la musique, de la littérature, du cinéma, des bibliothèques, des archives, de l'édition et des musées et encouragent les organismes compétents intéressés dans leurs pays :

- A envoyer réciproquement des groupes artistiques, des solistes et des chefs d'orchestre;
- A organiser des expositions d'art et de photographies;
- A inviter réciproquement des peintres, musiciens, écrivains, sculpteurs, compositeurs, bibliothécaires, archivistes, éditeurs, cinéastes et spécialistes des musées aux fins d'organisation de manifestations communes et à des fins d'étude;
- A procéder à des échanges de films artistiques, dessins animés et films documentaires et à l'organisation de semaines du film;
- A procéder à des échanges de livres, de reproductions d'archives, d'enregistrements musicaux, de photographies et de microfilms;
- A la traduction et à l'édition d'œuvres littéraires, scientifiques et techniques de l'autre pays.

Article 5

Les Parties contractantes encourageront les offices de radio et de télévision de leurs pays à établir entre eux une coopération directe.

Article 6

Les Parties contractantes encouragent la coopération directe et les échanges d'organisations des deux Parties dans le domaine des sports et la coopération dans le domaine de la pédagogie sportive.

Article 7

Les Parties contractantes accorderont aux personnes envoyées dans le cadre du présent Accord et aux membres de leur famille, dans la mesure des prescriptions respectives en vigueur, toutes les facilités nécessaires à l'exécution de leur tâche à l'entrée et à la sortie ainsi que pour leur séjour et l'exercice de leur activité. Des dispositions plus précises seront convenues en temps opportun par la voie diplomatique.

Article 8

Les Parties contractantes faciliteront l'importation non commerciale du matériel culturel nécessaire aux fins du présent Accord, dans la mesure de leurs dispositions législatives en vigueur. Des dispositions plus précises seront convenues en temps opportun par la voie diplomatique.

Article 9

Les Parties contractantes conviendront de programmes d'exécution concrets d'une durée de trois ans pour la mise en œuvre du présent Accord. En vue de l'élaboration de ces programmes et du règlement des questions d'organisation et de financement au cours de l'exécution des programmes, il sera constitué une Commission mixte qui se réunira à la fin de la période d'exécution d'un programme d'activités,

alternativement sur invitation du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et du Gouvernement de la République populaire socialiste d'Albanie.

Article 10

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République populaire socialiste d'Albanie dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 11

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées que les conditions intérieures nécessaires à son entrée en vigueur ont été remplies.

Article 12

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans. Il sera ensuite prorogé tacitement pour une nouvelle durée de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par écrit par l'une des Parties contractantes au plus tard six mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Bonn, le 13 septembre 1988, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement
de la République populaire socialiste d'Albanie :
R. MALILE

No. 29511

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA**

**Agreement on cultural cooperation. Signed at Jakarta on
28 September 1988**

Authentic texts: German, Indonesian and English.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE**

**Accord de coopération culturelle. Signé à Jakarta le 28 sep-
tembre 1988**

Textes authentiques : allemand, indonésien et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESRE-
PUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPU-
BLIK INDONESIA ÜBER KULTURELLE ZUSAMMEN-
ARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Indonesien
(im folgenden als „Parteien“ bezeichnet) –

in dem Wunsch, die freundschaftlichen Beziehungen und die
Zusammenarbeit zwischen den Völkern beider Länder auf dem
Gebiet der Kultur und der Wissenschaft zu vertiefen,

in der Überzeugung, daß die kulturelle Zusammenarbeit den
gegenseitigen Nutzen und das Verständnis zwischen den Völkern
beider Länder fördern wird –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die beiden Parteien sind bestrebt, die gegenseitigen Kennt-
nisse auf den Gebieten Kultur und der Wissenschaft ihrer Länder
zu verbessern und einander bei der Erreichung dieses Zieles zu
unterstützen.

(2) Dieses Abkommen enthält die Rahmenbedingungen für die
kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit zwischen den
beiden Parteien. Zur Erleichterung der Durchführung dieses
Abkommens können die beiden Parteien gesonderte Verein-
barungen schließen, die einzelne Tätigkeitsbereiche im Rahmen
dieses Abkommens zum Gegenstand haben.

Artikel 2

(1) Die beiden Parteien erleichtern und fördern in Übereinstim-
mung mit ihren jeweils geltenden Gesetzen und sonstigen
Rechtsvorschriften und unter den von ihnen zu vereinbarenden
Bedingungen Tätigkeiten zur Verbesserung der kulturellen und
wissenschaftlichen Zusammenarbeit zwischen den beiden Par-
teien.

(2) Beide Parteien gewähren in Übereinstimmung mit ihren jeweils geltenden Gesetzen und sonstigen Rechtsvorschriften den entsandten oder vermittelten Fachkräften und Einzelpersonen Unterstützung bei der Ein- und Ausreise, der Ein- und Ausfuhr ihres Umzugsguts, der Erteilung der notwendigen Arbeits- und Aufenthaltserlaubnis sowie bei der Durchführung ihrer Aufgaben im Gastland.

(3) Beide Parteien bemühen sich, die in den Absätzen 1 und 2 genannten Personen von Steuern und sonstigen Abgaben zu befreien, soweit die geltenden Gesetze und sonstigen Rechtsvorschriften dies zulassen.

(4) Einrichtungen und Personen, die an Programmen der kulturellen Zusammenarbeit beteiligt sind, werden Gegenstand einer gesonderten Vereinbarung im Geiste dieses Abkommens sein.

Artikel 3

Auf dem Gebiet der Wissenschaft und des Bildungswesens einschließlich der Hochschulen, allgemeiner und berufsbildender Schulen, Organisationen und Einrichtungen der außerschulischen beruflichen Bildung und Erwachsenenbildung, der Schul- und Berufsbildungsverwaltungen sowie anderer Bildungs- und Forschungseinrichtungen sind die beiden Parteien bestrebt, die Zusammenarbeit zu fördern, indem sie:

1. die gegenseitige Entsendung von Delegationen zum Zweck des Informations- und Erfahrungsaustauschs unterstützen;
2. den Austausch von Wissenschaftlern, Hochschulverwaltungspersonal, Lehrkräften, Ausbildern, Studenten, Schülern und Auszubildenden zu Beobachtungs-, Studien-, Forschungs- und Ausbildungszwecken unterstützen;
3. den Austausch von wissenschaftlicher, pädagogischer und didaktischer Literatur, Lehr-, Anschauungs- und Informationsmaterial und Lehrfilmen sowie die Veranstaltung einschlägiger Ausstellungen fördern;
4. die Beziehungen zwischen den Hochschulen und anderen Einrichtungen des Hochschulbereichs beider Länder sowie zwischen anderen kulturellen und wissenschaftlichen Einrichtungen fördern.

Artikel 4

(1) Beide Parteien werden nach Möglichkeit qualifizierten Studenten und Wissenschaftlern der jeweils anderen Partei Stipen-

dien zur Aus- und Fortbildung sowie für Forschungsarbeiten zur Verfügung stellen, sofern die Voraussetzungen hierfür bestehen.

(2) Beide Parteien stimmen darin überein, daß der Nutzen von Aus- und Fortbildungsmaßnahmen – und insbesondere von zu diesem Zweck vereinbarter Stipendienprogrammen – von der angemessenen Anerkennung der dabei erworbenen formalen Qualifikation im jeweils anderen Land abhängt. In bezug auf Stipendienprogramme vereinbaren die Parteien, daß die bei Aus- und Fortbildungsmaßnahmen erworbenen formalen Qualifikationen im jeweils anderen Land in einer Weise anerkannt werden, die den Zugang zu beruflichen Tätigkeiten und Laufbahnen ermöglicht.

Artikel 5

Beide Parteien sind bestrebt, das Studium der Sprache, der Kultur und der Literatur des jeweils anderen Landes zu fördern.

Artikel 6

Um bessere Kenntnisse der Kunst, Literatur und verwandter Gebiete des jeweils anderen Landes zu vermitteln, bemühen sich die beiden Parteien auf der Grundlage der Gegenseitigkeit, entsprechende Maßnahmen durchzuführen und einander dabei zu unterstützen, insbesondere

1. bei Gastspielen von Künstlern und Ensembles, bei der Veranstaltung von Konzerten, Theateraufführungen und anderen künstlerischen Darbietungen;
2. bei der Durchführung von Ausstellungen sowie der Organisation von Vorträgen und Vorlesungen;
3. bei der Organisation gegenseitiger Besuche von Vertretern der verschiedenen Bereiche des kulturellen Lebens, insbesondere der Literatur, der Musik, der darstellenden und bildenden Künste, zur Entwicklung der Zusammenarbeit, zum Erfahrungsaustausch sowie zur Teilnahme an Tagungen und ähnlichen Veranstaltungen;
4. bei der Förderung von Kontakten auf den Gebieten des Verlagswesens, der Bibliotheken, Archive und Museen sowie beim Austausch von Fachleuten und Material;
5. bei der Herausgabe von Übersetzungen von Werken der schöngeistigen, wissenschaftlichen und Fachliteratur.

Artikel 7

Beide Parteien unterstützen im Rahmen ihrer Möglichkeiten auf dem Gebiet des Filmwesens, des Fernsehens und des Hörfunks die kulturelle Zusammenarbeit der betreffenden Einrichtungen in ihren jeweiligen Ländern sowie die Herstellung und den Austausch von Filmen und anderen audiovisuellen Medien, die den Zielen dieses Abkommens dienen können.

Artikel 8

Beide Parteien fördern den Austausch von Journalisten und Publizisten sowie von Informationen und Publikationen über das jeweils andere Land.

Artikel 9

Beide Parteien bemühen sich, den Jugendaustausch sowie die Zusammenarbeit zwischen den Jugendorganisationen und Institutionen der außerschulischen Jugendbildung zu fördern.

Artikel 10

Beide Parteien befürworten und fördern nach Möglichkeit die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Leibeserziehung und des Sports. Dies umfaßt insbesondere die Zusammenarbeit zwischen akademischen Einrichtungen sowie den Austausch von Sportmannschaften, Sachverständigen, Trainern und Lehrern.

Artikel 11

Beide Parteien bemühen sich, gemeinsame Maßnahmen zur Erhaltung und Verbreitung ihres kulturellen Erbes durchzuführen. Dazu gehören insbesondere Maßnahmen zur Erhaltung und Restaurierung von historischen Baudenkmalern und von Kunstwerken sowie die Zusammenarbeit auf den Gebieten des Museums- und Archivwesens.

Artikel 12

Die Vertreter der beiden Parteien treten nach Bedarf oder auf Ersuchen einer Partei zu einem vereinbarten Zeitpunkt abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland oder in Indonesien zusammen, um hinsichtlich der im Rahmen dieses Abkommens durchgeführten Programme Bilanz zu ziehen und Empfehlungen für die weitere kulturelle Zusammenarbeit zu erarbeiten.

Artikel 13

(1) Dieses Abkommen findet auf das Hoheitsgebiet der Republik Indonesien Anwendung, wie es in ihren Gesetzen definiert ist, und auf die Teile des Festlandssockels und der angrenzenden Meere, über welche die Republik Indonesien in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht Hoheitsgewalt, Hoheitsrechte oder andere Rechte ausübt.

(2) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck Bundesrepublik Deutschland, wenn er im geographischen Sinne verwendet wird, das Hoheitsgebiet, in dem das Grundgesetz für die Bundesrepublik Deutschland in Kraft ist, und alle Gebiete außerhalb der Hoheitsgewässer der Bundesrepublik Deutschland, in denen die Bundesrepublik Deutschland nach deutschem Recht und in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht ihre Rechte hinsichtlich des Meeresbodens und seines Untergrunds sowie ihrer Naturschätze ausüben darf.

Artikel 14

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indonesien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 15

Etwaige Streitigkeiten, die sich aus der Auslegung oder Durchführung dieses Abkommens ergeben, werden zwischen den beiden Parteien durch Konsultationen oder Verhandlungen gütlich beigelegt.

Artikel 16

Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Parteien einander davon unterrichten, daß ihre jeweiligen rechtlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

Artikel 17

(1) Dieses Abkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren und verlängert sich danach jeweils um zwei weitere Jahre, sofern es nicht von einer Partei mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

(2) Tritt es durch Kündigung außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen für einen Zeitraum und in einem Umfang weiter, die für die Durchführung der gesonderten, nach Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Vereinbarungen erforderlich sind. Die Geltungsdauer der nach Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden gesonderten Vereinbarungen wird von der Kündigung dieses Abkommens nicht berührt.

Zu Urkund dessen haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu Jakarta am 28. September 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des indonesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

THEODOR WALLAU

Für die Regierung
der Republik Indonesien:

MOERDANI

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSISIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK FEDERAL
JERMAN DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA MEN-
GENAI KERJASAMA KEBUDAYAAN

Pemerintah Republik Federal Jerman dan Pemerintah Republik Indonesia (selanjutnya disebut sebagai para Pihak);

Berhasrat untuk memperkokoh hubungan persahabatan dan kerjasama antara rakyat kedua negara dalam bidang kebudayaan dan ilmu pengetahuan; dan

Berkeyakinan bahwa kerjasama kebudayaan akan memajukan keuntungan bersama dan saling pengertian antara rakyat kedua negara;

Telah menyetujui sebagai berikut :

Pasal 1

- (1) Kedua belah Pihak akan berusaha meningkatkan pengetahuan bersama dalam bidang kebudayaan dan ilmu pengetahuan dari kedua negara dan saling membantu dalam mencapai tujuan tersebut.
- (2) Persetujuan ini memuat syarat-syarat yang pokok bagi kerjasama kebudayaan dan ilmu pengetahuan antara kedua belah Pihak. Untuk memudahkan pelaksanaan Persetujuan ini kedua belah Pihak dapat membuat pengaturan-pengaturan khusus yang akan mencakup bidang-bidang kegiatan menurut syarat-syarat Persetujuan ini.

Pasal 2

- (1) Kedua belah Pihak, sesuai dengan peraturan perundang-undangan masing-masing yang berlaku dan berdasarkan syarat-syarat yang disetujui bersama, akan memudahkan dan memajukan kegiatan-kegiatan bagi meningkatkan kerjasama kebudayaan dan ilmu pengetahuan antara kedua belah Pihak.
- (2) Kedua belah Pihak, sesuai dengan peraturan perundang-undangan masing-masing yang berlaku, akan memberikan kepada tenaga-tenaga ahli dan perorangan-perorangan yang disetujui untuk ditunjuk atau disediakan, kemudahan-kemudahan yang berkenaan dengan masuk dan keluarnya mereka dari negara Pihak, kemudahan-kemudahan impor dan ekspor barang-barang rumah-tangga, pengeluaran izin kerja dan izin tinggal yang diperlukan, dan pelaksanaan tugas-tugas mereka di negara tuan rumah.
- (3) Kedua belah Pihak, sejauh diperbolehkan oleh peraturan perundang-undangan yang berlaku, akan berusaha untuk membebaskan orang-orang yang dimaksud dalam ayat (1) dan (2) di atas dari pengenaan pajak dan biaya-biaya lainnya.
- (4) Lembaga-lembaga dan orang-orang yang terlibat dalam program kerjasama kebudayaan ini akan diatur dalam suatu pengaturan yang terpisah sesuai dengan semangat Persetujuan ini.

Pasal 3

Dengan maksud untuk menggalakkan kerjasama, di bidang ilmu pengetahuan dan pendidikan, termasuk universitas-

universitas dan lembaga-lembaga pendidikan tinggi, sekolah-sekolah umum dan kejuruan, organisasi-organisasi dan lembaga-lembaga pendidikan luar sekolah, sekolah pendidikan untuk orang dewasa, balai-balai latihan kerja serta lembaga-lembaga pendidikan dan riset lain, kedua belah Pihak akan berusaha untuk :

- (1) mendukung kegiatan saling berkunjung oleh delegasi masing-masing untuk tukar menukar keterangan dan pengalaman;
- (2) mendukung tukar menukar ilmuwan-ilmuwan dan sarjana-sarjana, administrator-administrator universitas, guru-guru, instruktur-instruktur, mahasiswa-mahasiswa, pelajar-pelajar dan tenaga-tenaga tugas belajar untuk tujuan-tujuan observasi, studi, penelitian dan latihan;
- (3) memajukan tukar menukar buku-buku ilmu pengetahuan dan pendidikan, alat-alat bantu pengajaran, perlengkapan penerangan dan peragaan, film-film pengajaran dan juga pengorganisasian pameran yang berkaitan;
- (4) memajukan hubungan antar universitas-universitas dan lembaga-lembaga pendidikan tinggi yang lain dari kedua negara dan antar lembaga-lembaga kebudayaan dan ilmu pengetahuan lainnya.

Pasal 4

- (1) Kedua belah Pihak akan mencari kemungkinan-kemungkinan untuk memberikan bea siswa dalam latihan dasar, latihan lanjutan dan penelitian bagi para mahasiswa-mahasiswa, ilmuwan-ilmuwan dan sarjana-sarjana yang

memenuhi persyaratan dari Pihak lain, asalkan syarat-syaratnya dipenuhi.

- (2) Kedua belah Pihak sepakat bahwa kegunaan dari kegiatan-kegiatan latihan dasar dan lanjutan khususnya dalam program bea siswa yang disetujui untuk tujuan ini akan ditentukan dengan pengakuan yang selayaknya di negara lainnya terhadap ijazah resmi yang diperoleh. Untuk program bea siswa kedua belah Pihak setuju bahwa ijazah resmi yang diperoleh selama latihan dasar atau lanjutan akan diakui di negara lainnya untuk memasuki suatu pekerjaan atau karir.

Pasal 5

Kedua belah Pihak akan berusaha untuk mendorong pelajaran bahasa, kebudayaan dan kesusasteraan negara lainnya.

Pasal 6

Dalam rangka menanamkan pengetahuan yang lebih baik mengenai kesenian, kesusasteraan dan bidang-bidang yang berkaitan dari negara lainnya, kedua belah Pihak berdasarkan azas timbal balik, akan berusaha melaksanakan langkah-langkah yang tepat dan membantu satu sama lain terutama dalam hal :

- (1) pengaturan terhadap pertunjukan oleh artis-artis dan ansambel, konser, drama dan pertunjukan kesenian lainnya yang melakukan kunjungan;
- (2) pengorganisasian pameran-pameran dan ceramah-ceramah;
- (3) pengorganisasian kegiatan saling berkunjung oleh wakil-wakil dari berbagai lapisan kehidupan kebuda-

yaan terutama kesusasteraan, musik, pertunjukan dan seni rupa, pengembangan kerjasama, tukar menukar pengalaman, dan partisipasi dalam kongres-kongres dan peristiwa yang sama;

- (4) membantu perkembangan hubungan dalam bidang-bidang penerbitan, perpustakaan, kearsipan dan museum, dan pertukaran spesialis dan bahan-bahan;
- (5) penerbitan terjemahan karya sastra, buku-buku ilmu pengetahuan dan teknik.

Pasal 7

Kedua belah Pihak akan sejauh mungkin mendukung kerjasama kebudayaan antar lembaga-lembaga penyiaran radio, televisi dan film masing-masing serta produksi dan tukar menukar film-film dan media audio-visual lain yang dapat menunjang tujuan Persetujuan ini.

Pasal 8

Kedua belah Pihak akan mendorong pertukaran wartawan-wartawan dan penerbit-penerbit serta tukar menukar keterangan dan penerbitan mengenai negara masing-masing.

Pasal 9

Kedua belah Pihak akan berusaha memajukan pertukaran pemuda serta kerjasama antara organisasi-organisasi kepemudaan dan lembaga-lembaga pendidikan dan latihan luar sekolah untuk pemuda.

Pasal 10

Kedua belah Pihak akan mendorong dan berusaha membantu perkembangan kerjasama dalam bidang pendidikan jasmani dan keolahragaan. Khususnya, kerjasama ini akan mencakup kerjasama antar lembaga-lembaga akademis dan pertukaran team-team olahraga, tenaga-tenaga ahli, pelatih-pelatih dan guru-guru.

Pasal 11

Kedua belah Pihak akan berusaha keras menjalankan langkah-langkah bersama untuk memelihara dan menyebarkan keterangan mengenai warisan kebudayaan masing-masing. Khususnya, hal ini akan mencakup langkah-langkah untuk melestarikan dan memperbaiki monumen-monumen purbakala dan hasil-hasil karya seni serta kerjasama dalam bidang museum dan kearsipan.

Pasal 12

Jika diperlukan atau atas permintaan salah satu dari kedua belah Pihak, wakil-wakil dari kedua belah Pihak akan mengadakan pertemuan di Republik Federal Jerman atau di Indonesia pada tanggal yang disepakati bersama untuk meninjau kembali program-program yang telah dilaksanakan berdasarkan Persetujuan ini dan untuk menyusun rekomendasi mengenai kerjasama kebudayaan selanjutnya.

Pasal 13

(1) Persetujuan ini berlaku terhadap wilayah Republik Indonesia seperti dirumuskan dalam peraturan perundang-undangannya dan bagian-bagian landas kontinen

dan lautan sekitarnya yang berbatasan, atas mana Pemerintah Republik Indonesia memiliki kedaulatan, hak-hak berdaulat atau hak-hak lainnya sesuai dengan hukum internasional.

- (2) Untuk tujuan Persetujuan ini dan apabila dipergunakan dalam pengertian geografis, istilah Republik Federal Jerman berarti wilayah dimana Hukum Dasar Republik Federal Jerman berlaku, dan setiap daerah di luar laut-laut wilayah Republik Federal Jerman, dimana Republik Federal Jerman mempunyai hak menurut hukum Jerman dan sesuai dengan hukum internasional untuk melaksanakan hak-haknya tentang dasar laut dan tanah dibawahnya serta sumber-sumber alamnya.

Pasal 14

Persetujuan ini akan meliputi juga Land Berlin, kecuali jika Pemerintah Republik Federal Jerman menyatakan sebaliknya kepada Pemerintah Republik Indonesia dalam jangka waktu tiga bulan setelah tanggal mulai berlakunya Persetujuan ini.

Pasal 15

Setiap perselisihan yang timbul karena penafsiran atau pelaksanaan Persetujuan ini diselesaikan secara bersahabat melalui musyawarah atau perundingan antara kedua belah Pihak.

Pasal 16

Persetujuan ini akan mulai berlaku pada tanggal kedua belah Pihak mempertukarkan pemberitahuan bahwa ketentuan-ketentuan Konstitusional masing-masing untuk mulai berlakunya Persetujuan ini sudah dipenuhi.

Pasal 17

- (1) Persetujuan ini akan berlaku untuk jangka waktu lima tahun dan selanjutnya diperpanjang secara diam-diam berturut-turut untuk jangka waktu dua tahun kecuali Persetujuan ini dibatalkan secara tertulis oleh salah satu Pihak enam bulan sebelumnya.
- (2) Jika Persetujuan ini tidak berlaku lagi karena pembatalan tersebut, maka ketentuan-ketentuannya akan terus berlaku untuk jangka waktu dan sejauh yang diperlukan untuk menjamin pelaksanaan dari pengaturan-pengaturan khusus yang akan diadakan berdasarkan Pasal 1 (2) Persetujuan ini. Masa berlakunya pengaturan-pengaturan khusus yang akan diadakan berdasarkan Pasal 1 (2) Persetujuan ini tidak akan terpengaruh oleh pembatalan Persetujuan ini.

Sebagai Bukti, para penandatanganan di bawah ini, yang telah dikuasakan oleh Pemerintah masing-masing, menandatangani Persetujuan ini.

Dibuat di Jakarta pada tanggal 26 September tahun seribu sembilan ratus delapanpuluh delapan, dalam dua naskah asli, masing-masing dalam bahasa Indonesia, Jerman dan Inggris, yang semuanya mempunyai kekuatan hukum yang sama.

Dalam hal penafsiran-penafsiran yang berbeda dari naskah bahasa Indonesia dan bahasa Jerman, maka naskah bahasa Inggris yang berlaku.

Untuk Pemerintah
Republik Federal Jerman:

[Signed — Signé]

THEODOR WALLAU

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[Signed — Signé]

L. B. MOERDANI

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDONESIA ON CULTURAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany
and
The Government of the Republic of Indonesia
(hereinafter referred to as the Parties);

Desiring to intensify relations of friendship and co-operation
between the people of the two countries in the fields of culture and
science; and

Convinced that cultural co-operation will promote mutual benefit
and understanding between the people of both countries;

Have agreed as follows:

Article 1

(1) The two Parties shall endeavour to improve mutual knowl-
edge in the field of culture and science of their countries and to
assist each other in achieving this aim.

(2) This Agreement embodies the basic conditions for cultural
and scientific co-operation between the two Parties. To facilitate
the implementation of this Agreement the two Parties may con-
clude special arrangements which will cover areas of activities
within the terms of this Agreement.

Article 2

(1) Both Parties shall, in accordance with their prevailing laws
and regulations and on terms to be mutually agreed upon, facili-
tate and promote activities for the enhancement of cultural and
scientific co-operation between both Parties.

(2) Both Parties shall, in accordance with their prevailing laws
and regulations, afford the agreed seconded or provided experts
and individuals any facilities with regard to their entering and
leaving the country, the importation and exportation of their

¹ Came into force on 2 April 1990, the date on which the Parties notified each other of the completion of their respective constitutional requirements, in accordance with article 16.

household effects, the issuance of the requisite work and residence permits, and the performance of their tasks in the host country.

(3) Both Parties shall endeavour, in so far as the prevailing laws and regulations permit, to grant exemption from taxes and other charges applicable to the persons referred to in paragraphs 1 to 2 above.

(4) Institutions and personnel involved in cultural co-operation programmes will be dealt with in a separate arrangement within the spirit of this Agreement.

Article 3

In the field of science and education, including universities and other institutions of higher education, general and vocational schools, organizations and institutions of non-formal training and adult education, school and vocational training authorities as well as other educational and research institutions, both Parties shall with a view to encouraging co-operation endeavour to:

- (1) support mutual visits by delegations to exchange information and experience;
- (2) support the exchange of scientists and scholars, students, pupils and trainees for observation, study, research, and training purposes;
- (3) promote the exchange of scientific and educational literature, teaching aids, information and demonstration materials and instructional films as well as the organization of relevant exhibitions;
- (4) promote relations between the universities and other institutions of higher education of the two countries and between other cultural and scientific institutions.

Article 4

(1) Both Parties shall seek possibilities to award basic training, further training and research scholarships for qualified students, scientists and scholars of the other Party, provided that the prerequisites are met.

(2) Both Parties agree that the utility of basic or further training activities especially of scholarship programmes agreed for this

purpose shall be determined by appropriate recognition in the other country of the formal qualifications thus acquired. For scholarship programmes both Parties agree that the formal qualifications acquired during basic or further training shall be recognized in the other country in a manner permitting access to occupations and careers.

Article 5

Both Parties shall endeavour to encourage the study of the language, culture and literature of the other country.

Article 6

In order to impart a better knowledge of the art, literature and related fields of the other country, the two Parties shall, on the basis of reciprocity, endeavour to carry out appropriate measures and assist each other in particular:

- (1) with regard to the arrangement of performances by visiting artists and ensembles, of concerts and plays, as well as other artistic performances;
- (2) in the organization of exhibitions and lectures;
- (3) in the organization of mutual visits by representatives of the various spheres of cultural life, in particular literature, music, the performing and fine arts, in the development of co-operation, exchanges of experience, and participation in congresses and similar events;
- (4) in fostering contacts in the fields of publishing, libraries, archives and museums, and in exchange of specialists and materials;
- (5) in the publication of translation of literary works, scientific and technical literature.

Article 7

Both Parties shall as far as possible support cultural co-operation between their respective film, television and radio broadcast-

ing institutions as well as the production and exchange of films and other audio-visual media which may serve the purpose of this Agreement.

Article 8

Both Parties shall encourage exchange of journalists and publicists and of information and publications on their respective countries.

Article 9

Both Parties shall endeavour to promote youth exchanges as well as co-operation between youth organizations and institutions of non-formal youth education and training.

Article 10

Both Parties shall encourage and endeavour to foster co-operation in the field of physical education and sports. In particular, this shall include co-operation between academic institutions and exchange of sport teams, experts, coaches, and teachers.

Article 11

Both Parties shall strive to carry out joint measures to preserve and disseminate their cultural heritage. In particular, this shall include measures to conserve and restore ancient monuments and works of art as well as co-operation in the field of museums and archives.

Article 12

As necessary or upon the request of one of the two Parties, the representatives of the two Parties shall meet in the Federal Republic of Germany or in Indonesia on dates mutually agreed upon in order to review the programmes that have been carried out under this Agreement and to draw up recommendations for further cultural co-operation.

Article 13

(1) This Agreement shall apply in the territory of the Republic of Indonesia as defined in its laws and such parts of the continental shelf and the adjacent seas, over which the Republic of Indonesia has sovereignty, sovereign rights or other rights in accordance with international law.

(2) For the purpose of this Agreement and if used in a geographical sense, the term Federal Republic of Germany means the area where the Basic Law of the Federal Republic of Germany is in force, and all areas outside the territorial waters of the Federal Republic of Germany where the Federal Republic of Germany is entitled under German Law and in conformity with international law to exercise its rights with respect to the Sea-bed and its subsoil as well as their natural resources.

Article 14

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Indonesia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 15

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably by consultation or negotiation between the two Parties.

Article 16

This Agreement shall enter into force on the date on which the two Parties exchange notification that their respective constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

Article 17

(1) This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be tacitly extended for successive two-year periods unless it is denounced in writing by either Party giving six months' notice in advance.

(2) If it ceases to have effect on account of denunciation, its provisions shall continue to apply for the period and to the extent necessary to secure the implementation of the special arrangements to be concluded under Article 1 (2) of this Agreement. The period of validity of the special arrangements to be concluded under Article 1 (2) of this Agreement shall not be affected by the denunciation of this Agreement.

In witness whereof, the undersigned being duly authorized by their respective governments have signed this Agreement.

Done in Jakarta on September 28th, 1988 in two originals, in the German, Indonesian and English language respectively, all texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Indonesian texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

THEODOR WALLAU

For the Government
of the Republic of Indonesia:

MOERDANI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux d'intensifier les relations amicales et la coopération entre les peuples des deux pays dans les domaines de la culture et de la science; et

Convaincus que les échanges culturels seront à l'avantage mutuel des peuples des deux pays et favoriseront la compréhension réciproque,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Les deux Parties s'efforcent de promouvoir une meilleure connaissance dans le domaine de la culture et de la science de leurs pays et de s'entraider pour atteindre ce but.

2) Le présent Accord énonce les conditions fondamentales de la coopération culturelle et scientifique entre les deux Parties. En vue de faciliter la mise en œuvre du présent Accord, les deux Parties peuvent conclure des arrangements spéciaux portant sur des activités particulières entreprises dans le cadre du présent Accord.

Article 2

1) Les deux Parties, dans le cadre de leur législation et de leur réglementation en vigueur et aux conditions convenues d'un commun accord, facilitent et favorisent les activités visant à renforcer la coopération culturelle et scientifique entre les deux Parties.

2) Les deux Parties, dans le cadre de leur législation et de leur réglementation en vigueur, accordent aux experts détachés ou affectés toutes facilités en vue de leur permettre d'entrer dans le pays et de le quitter, d'importer et d'exporter leurs effets personnels, d'obtenir les permis de travail et de séjour nécessaires à l'exercice de leurs fonctions dans le pays hôte.

3) Les deux Parties, dans la mesure où les lois et la réglementation en vigueur le permettent, exonèrent les personnes visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus de tous impôts ou autres redevances.

4) Les institutions et le personnel participant aux programmes de coopération culturelle feront l'objet d'un arrangement distinct s'inspirant du présent Accord.

Article 3

En vue d'encourager la coopération dans le domaine de la science et de l'enseignement, notamment en ce qui concerne les universités et autres établissements

¹ Entré en vigueur le 2 avril 1990, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 16.

d'enseignement supérieur, les écoles d'enseignement général et les écoles professionnelles, les organisations et institutions d'enseignement périscolaire et d'enseignement pour adultes, les organismes administratifs s'occupant de l'enseignement scolaire et de la formation professionnelle ainsi que les autres institutions d'enseignement et de recherche, les Parties s'efforcent :

1. De fournir leur soutien aux missions de visites mutuelles de délégations destinées à des échanges d'informations et de données d'expérience;
2. De fournir leur soutien aux échanges de scientifiques et de spécialistes, d'étudiants, d'élèves et de stagiaires à des fins d'expérimentation, d'étude, de recherche et de formation;
3. De promouvoir les échanges d'ouvrages scientifiques et pédagogiques, de matériels didactiques, de matériel d'information et de démonstration et de films éducatifs ainsi que l'organisation d'expositions correspondantes;
4. De promouvoir les relations entre les universités et autres établissements d'enseignement supérieur des deux pays et entre d'autres établissements culturels et scientifiques.

Article 4

1) Les deux Parties accordent, dans la mesure de leurs possibilités, des bourses de formation de base, de perfectionnement et de recherche à des étudiants, des scientifiques et des spécialistes qualifiés de l'autre Partie, sous réserve que soient remplies les conditions fixées à cet effet.

2) Les deux Parties conviennent que l'utilité des programmes de formation de base ou de perfectionnement — notamment des programmes de bourses adoptés d'un commun accord — sera déterminée sur la base d'une évaluation, par l'autre pays, des qualifications formelles acquises par les bénéficiaires. En ce qui concerne les programmes de bourses, les deux Parties conviennent que les qualifications formelles acquises grâce aux programmes de formation de base ou de perfectionnement seront évaluées dans l'autre pays compte tenu des conditions requises pour pouvoir occuper un emploi ou accéder à une carrière professionnelle.

Article 5

Les deux Parties s'efforcent d'encourager l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de l'autre pays.

Article 6

Afin de mieux faire connaître l'art, la littérature et autres formes analogues de l'expression culturelle de l'autre pays, les deux Parties s'efforcent, sur une base de réciprocité, de prendre des mesures appropriées et de fournir à l'autre pays toute l'assistance possible, en ce qui concerne en particulier :

1. L'organisation de représentations données par des artistes et des ensembles en tournée, de concerts et de pièces de théâtre, ainsi que d'autres manifestations artistiques;
2. L'organisation d'expositions et de conférences;
3. L'organisation de missions de visites mutuelles par des représentants des diverses expressions de la vie culturelle, et en particulier du monde de la littérature, de la musique, du théâtre, des arts plastiques; le développement de la

- coopération; les échanges de données d'expérience; et la participation à des congrès et à des manifestations analogues;
4. L'intensification des contacts dans les domaines ci-après : édition, bibliothèques, archives et musées; et l'échange de spécialistes et de documentation;
 5. La publication de traductions d'ouvrages littéraires, scientifiques et techniques.

Article 7

Les deux Parties fournissent leur appui, dans la mesure de leurs possibilités, à la coopération culturelle en ce qui concerne le cinéma, la télévision et la radio ainsi que la production et les échanges de films et autres produits audio-visuels présentant un intérêt aux fins du présent Accord.

Article 8

Les deux Parties encouragent les échanges de journalistes et publicistes ainsi que d'informations et de publications concernant leurs pays respectifs.

Article 9

Les deux Parties s'efforcent de promouvoir les échanges de jeunes ainsi que la coopération entre les organisations de jeunesse et les institutions d'enseignement périscolaire.

Article 10

Les deux Parties encouragent et s'efforcent de renforcer la coopération dans le domaine de l'éducation physique et des sports, ce qui comprend la coopération entre les établissements d'enseignement et l'échange d'équipes, d'experts, d'entraîneurs et de moniteurs sportifs.

Article 11

Les deux Parties s'efforcent d'appliquer des mesures communes pour protéger et faire connaître leur héritage culturel, ce qui comprend les mesures visant à protéger et à restaurer les monuments et œuvres anciens ainsi que la coopération dans le domaine des musées et des archives.

Article 12

En cas de besoin ou sur demande de l'une des deux Parties, les représentants des deux Parties se réunissent en République fédérale d'Allemagne ou en Indonésie à des dates convenues d'un commun accord pour examiner les programmes exécutés en vertu du présent Accord et pour formuler des recommandations en vue de renforcer la coopération culturelle.

Article 13

1) Le présent Accord s'applique au territoire de la République d'Indonésie tel qu'il est défini par la législation et aux parties du plateau continental et des mers adjacentes sur lesquelles la République d'Indonésie exerce sa souveraineté, des droits de souveraineté ou d'autres droits conformément au droit international.

2) Aux fins du présent Accord et lorsqu'ils sont utilisés dans leur sens géographique, les termes « République fédérale d'Allemagne » désignent la zone où la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne est en vigueur, ainsi que

toutes les zones situées au-delà des eaux territoriales de la République fédérale d'Allemagne où la République fédérale d'Allemagne est habilitée, en vertu de sa Loi fondamentale et conformément au droit international, à exercer ses droits sur les fonds marins et leur sous-sol et sur leurs ressources naturelles.

Article 14

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de l'Indonésie une déclaration en sens contraire dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 15

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les deux Parties.

Article 16

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se seront informées mutuellement que les formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

Article 17

1) Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans et sera tacitement reconduit de deux ans en deux ans, à moins que l'une des deux Parties ne le dénonce par écrit moyennant un préavis de six mois.

2) Si le présent Accord cesse d'être en vigueur en raison de sa dénonciation, ses dispositions continueront de s'appliquer pour la période et dans la mesure nécessaires pour assurer la mise en œuvre des arrangements spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord. La période de validité des arrangements spéciaux conclus conformément au paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord ne sera pas modifiée par la dénonciation du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT à Jakarta le 28 septembre 1988, en deux exemplaires originaux, en allemand, en indonésien et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et indonésien, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

THEODOR WALLAU

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :

MOERDANI

No. 29512

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Jakarta on 14 March 1990**

Authentic texts: German, Indonesian and English.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Jakarta le 14 mars
1990**

Textes authentiques : allemand, indonésien et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK INDONESIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Indonesien –

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien,

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommen ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Indonesien beizutragen,

bezugnehmend auf die Verhandlungen zwischen den beiden Regierungen vom 13. bis 15. November 1989 in Bonn und den diesbezüglichen Summary Record –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Indonesien, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für von beiden Regierungen gemäß Nummer 2.2 des Summary Record vom 15. November 1989 ausgewählte Vorhaben, wenn nach Prüfung die Förderwürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen bis zu insgesamt 130 000 000,- DM (in Worten: einhundertdreißig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die gemäß Absatz 1 ausgewählten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Indonesien durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2

Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Republik Indonesien zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3

Sämtliche Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge erhoben werden, sind von der Regierung der Republik Indonesien zu übernehmen. Dies bedeutet, daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Republik Indonesien erhoben werden, befreit ist.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Indonesien überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Unternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Darlehen ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indonesien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

Geschehen zu Jakarta am 14. März 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des indonesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

TH. WALLAU

Für die Regierung
der Republik Indonesien:

POEDJI KUNTARSO

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSISIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK FEDERAL
JERMAN DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA MEN-
GENAI KERJASAMA KEUANGAN

Pemerintah Republik Federal Jerman

dan

Pemerintah Republik Indonesia,

berdasarkan semangat hubungan bersahabat yang telah terjalin
antara Republik Federal Jerman dan Republik Indonesia,

berhasrat untuk memperkokoh dan mempererat hubungan bersahabat
melalui kerjasama keuangan yang dijiwai oleh hubungan yang
setaraf,

menyadari bahwa pemeliharaan hubungan-hubungan tersebut
merupakan dasar bagi Persetujuan ini,

berkeinginan untuk memberikan sumbangan dalam pembangunan
ekonomi dan sosial di Indonesia,

dengan menunjuk kepada perundingan antara kedua Pemerintah
yang diselenggarakan di Bonn dari tanggal 13 - 15 Nopember
1989 dan Summary Record,

telah menyetujui sebagai berikut :

Pasal 1

(1) Pemerintah Republik Federal Jerman akan memungkinkan Pemerintah Republik Indonesia untuk mengadakan pinjaman dari Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Cooperation), Frankfurt/Main sampai sebesar DM. 130.000.000 (seratus tiga puluh juta Deutsche Mark) untuk proyek-proyek yang akan dipilih oleh kedua Pemerintah sesuai dengan butir 2.2 dari Summary Record tertanggal 15 Nopember 1989, jika, setelah diteliti, kedua Pemerintah berpendapat bahwa proyek-proyek itu dapat dilaksanakan.

(2) Proyek-proyek yang telah dipilih sesuai dengan ayat 1 tersebut diatas dapat diganti dengan proyek-proyek lain jika Pemerintah Republik Federal Jerman dan Pemerintah Republik Indonesia menyetujuinya.

Pasal 2

Penggunaan jumlah bantuan yang tersebut dalam Pasal 1 dari Persetujuan ini dan persyaratan-persyaratannya maupun prosedur untuk menyetujui kontrak akan diatur oleh ketentuan-ketentuan dalam persetujuan-persetujuan yang akan dibuat antara Pemerintah Republik Indonesia dan Kreditanstalt für Wiederaufbau yang tunduk kepada peraturan perundang-undangan yang berlaku di Republik Federal Jerman.

Pasal 3

Semua pajak dan pungutan-pungutan resmi lainnya di Indonesia sehubungan dengan diadakannya dan dilaksanakannya Persetujuan yang sesuai dengan Pasal 2 dari Persetujuan ini adalah dibayar oleh Pemerintah Republik Indonesia.

Ini berarti bahwa Kreditanstalt für Wiederaufbau adalah bebas dari pajak dan pungutan-pungutan resmi lainnya di Republik Indonesia sehubungan dengan diadakannya dan dilaksanakannya Persetujuan yang sesuai dengan Pasal 2 dari Persetujuan ini.

Pasal 4

Pemerintah Republik Indonesia mengizinkan penumpang-penumpang dan rekanan-rekanan untuk secara bebas memilih perusahaan angkutan untuk pengangkutan melalui laut atau udara bagi orang-orang dan barang-barang sebagai akibat daripada pemberian pinjaman-pinjaman ini dan tidak mengambil tindakan-tindakan yang dapat menyisihkan atau mempersulit penyertaan dalam peraturan yang sama terhadap perusahaan-perusahaan angkutan atas persyaratan-persyaratan yang adil dan sama yang mempunyai tempat usaha di wilayah Jerman dimana Persetujuan ini diberlakukan dan memberikan izin-izin yang berkenaan dengan penyertaan perusahaan-perusahaan tersebut.

Pasal 5

Mengenai penyediaan barang-barang dan jasa-jasa sebagai akibat dari pemberian pinjaman-pinjaman ini, Pemerintah Republik

Federal Jerman menekankan pentingnya untuk lebih mengutamakan penggunaan potensi ekonomi dari Land Berlin.

Pasal 6

Persetujuan ini akan berlaku juga untuk Land Berlin dengan ketentuan bahwa Pemerintah Republik Federal Jerman tidak membuat pernyataan yang bertentangan kepada Pemerintah Republik Indonesia dalam jangka waktu tiga bulan sejak tanggal mulai berlakunya Persetujuan ini.

Pasal 7

Persetujuan ini mulai berlaku sejak tanggal ditandatangani.

DIBUAT di Jakarta tanggal 14 Maret 1990 dalam rangkap dua dalam bahasa Jerman, Indonesia dan Inggris, ketiga-tiga naskah ini mempunyai kekuatan hukum yang sama. Dalam hal penafsiran yang berbeda dari naskah bahasa Jerman dan bahasa Indonesia maka naskah bahasa Inggris yang menentukan.

Untuk Pemerintah
Republik Federal Jerman:
[Signed — Signé]¹

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Th. Wallau — Signé par Th. Wallau.

² Signed by Poedji Kuntarso — Signé par Poedji Kuntarso.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF INDONESIA ON FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany
and
the Government of the Republic of Indonesia,

in the spirit of the friendly relations existing between the Federal
Republic of Germany and the Republic of Indonesia,

desiring to strengthen and intensify those friendly relations
through financial co-operation in a spirit of partnership,

aware that the maintenance of those relations constitutes the basis
of this Agreement,

intending to contribute to social and economic development in the
Republic of Indonesia,

with reference to the negotiations held in Bonn between the two
Governments from 13 to 15 November 1989 and the Summary Record
of these negotiations,

have agreed as follows:

Article 1

- (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall
enable the Government of the Republic of Indonesia to obtain
from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan

¹ Came into force on 14 March 1990 by signature, in accordance with article 7.

Corporation), Frankfurt/Main, loans totalling up to DM 130,000,000 (one hundred and thirty million Deutsche Mark) for projects selected by the two Governments pursuant to item 2.2 of the Summary Record of 15 November 1989 if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

- (2) The selected projects referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Indonesia so agree.

Article 2

The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement and the terms and conditions on which it is made available, as well as the procedure for awarding contracts, shall be governed by the provisions of the agreements to be concluded between the Government of the Republic of Indonesia and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which agreements shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3

All taxes and other public charges levied in Indonesia in connection with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement are to be borne by the Government of the Republic of Indonesia. This implies that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is exempt from all taxes and other public charges levied in the Republic of Indonesia in connec-

tion with the conclusion and implementation of the agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4

The Government of the Republic of Indonesia shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the loans, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5

With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Indonesia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Jakarta on *14 March, 1990*

in duplicate in the German, Indonesian and English languages, all three texts being authentic. In the event of divergent interpretations of the German and Indonesian texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

*[Signed — Signé]*¹

For the Government
of the Republic of Indonesia:

*[Signed — Signé]*²

¹ Signed by Th. Wallau — Signé par Th. Wallau.

² Signed by Poedji Kuntarso — Signé par Poedji Kuntarso.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Dans l'esprit des relations amicales existant entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie,

Désireux de renforcer et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre associés,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Se proposant de contribuer au développement social et économique de la République d'Indonésie,

Se référant aux négociations qui ont eu lieu à Bonn du 13 au 15 novembre 1989 et au procès-verbal y relatif,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde la possibilité au Gouvernement de la République d'Indonésie d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), sise à Francfort-sur-le-Main, un prêt à concurrence de DM 130.000,000 (cent trente mille deutsche marks) pour les projets choisis par les deux Gouvernements conformément au point 2.2 du procès-verbal du 15 novembre 1989, si après examen ce prêt apparaît justifié.

2) Les projets choisis conformément au paragraphe 1 pourront être remplacés par d'autres projets si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie en conviennent ainsi.

Article 2

L'utilisation du montant visé à l'article premier du présent Accord et les conditions auxquelles il est accordé ainsi que les modalités de passation des marchés seront déterminées en détail par les contrats à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le Gouvernement de la République d'Indonésie, contrats qui seront soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3

Tous les impôts et autres droits perçus en Indonésie en relation avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'Article 2, seront à la charge du Gouvernement de la République d'Indonésie. Il en résulte que la Kreditanstalt für Wiederaufbau est exonérée de tous impôts et autres droits perçus dans la République

¹ Entré en vigueur le 14 mars 1990 par la signature, conformément à l'article 7.

d'Indonésie tant lors de la conclusion que durant l'exécution des contrats visés à l'article 2.

Article 4

S'agissant du transport par mer ou par air de personnes et de marchandises découlant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République d'Indonésie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à conditions égales des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5

En ce qui concerne les livraisons et les biens et services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que la priorité soit donnée à l'utilisation du potentiel économique du *Land Berlin*.

Article 6

Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République d'Indonésie dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Djakarta, le 14 mars 1990, en deux exemplaires originaux, en langues allemande, indonésienne et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et indonésien, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne:

TH. WALLAU

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie:

POEDJI KUNTARSO

No. 29513

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect
to taxes on income and capital (with protocol). Signed at
Bonn on 30 October 1990**

Authentic texts: German, Indonesian and English.

Registered by Germany on 28 January 1993.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE**

**Accord tendant à éviter la double imposition en matière d'im-
pôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signé
à Bonn le 30 octobre 1990**

Textes authentiques : allemand, indonésien et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REPUBLIK INDONESIA ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEuerung AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Republik Indonesien –

von dem Wunsch geleitet, ein neues Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zu schließen, um die gegenseitigen Investitionen und den gegenseitigen Handel zu fördern –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuer sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den bestehenden Steuern, für die dieses Abkommen gilt, gehören insbesondere

- a) in der Bundesrepublik Deutschland
die Einkommensteuer,
die Körperschaftsteuer,

die Vermögensteuer und
die Gewerbesteuer

(im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

b) in Indonesien

die Einkommensteuer, die nach Maßgabe des Undang-undang Pajak Penghasilan 1984 (Gesetz Nr. 7 von 1983) erhoben wird, soweit in diesem Einkommensteuergesetz vorgesehen, die Gesellschaftsteuer, die nach Maßgabe des Ordonansi Pajak Perseroan 1925 (State Gazette Nr. 319 von 1925 in der Fassung des Gesetzes Nr. 8 von 1970) erhoben wird, und die Steuer, die nach Maßgabe des Undang-undang Pajak atas Bunga, Dividen dan Royalty 1970 (Gesetz Nr. 10 von 1970) erhoben wird

(im folgenden als „indonesische Steuer“ bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Einkommensteuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den in Absatz 3 aufgeführten Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

- a) bedeutet der Ausdruck „Bundesrepublik Deutschland“, im geographischen Sinne verwendet, das Gebiet, in dem das Steuerrecht der Bundesrepublik Deutschland gilt, sowie die an das Küstenmeer der Bundesrepublik Deutschland angrenzenden Gebiete des Meeres, des Meeresbodens und des Meeresuntergrunds, über die die Bundesrepublik Deutschland in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und ihrem innerstaatlichen Recht souveräne Rechte und Hoheitsbefugnisse ausübt;
- b) umfaßt der Ausdruck „Indonesien“ das Hoheitsgebiet der Republik Indonesien im Sinne des indonesischen Rechts und die Teile des Festlandssockels und der angrenzenden Meere, über die der Republik Indonesien in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht Souveränität, souveräne Rechte oder andere Rechte zustehen;

- c) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang Indonesien oder die Bundesrepublik Deutschland;
- d) bedeutet der Ausdruck „Person“ natürliche Personen und Gesellschaften;
- e) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
- f) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
- g) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“
 - aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;
 - bb) in bezug auf die Republik Indonesien alle Staatsangehörigen Indonesiens sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Republik Indonesien geltenden Recht errichtet worden sind;
- h) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaats betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;
- i) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland das Bundesministerium der Finanzen und auf seiten der Republik Indonesien den Minister der Finanzen oder seinen bevollmächtigten Vertreter.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4

Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist. Der Ausdruck umfaßt jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenerm Vermögen steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);
- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine Gesellschaft in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5

Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,

- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte und
- f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

(3) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer sechs Monate überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung oder Ausstellung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung oder Ausstellung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;
- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, daß die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 7 – in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats tätig, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es im erstgenannten Vertragsstaat für alle von der Person

für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, wenn die Person

- a) in diesem Staat die Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und wenn sie die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, die Tätigkeiten der Person beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machen, oder
- b) eine solche Vollmacht nicht besitzt, aber im erstgenannten Staat gewöhnlich Bestände von Gütern oder Waren unterhält, aus denen sie regelmäßig für das Unternehmen Güter oder Waren liefert.

(6) Ein Versicherungsunternehmen eines Vertragsstaats wird, abgesehen vom Rückversicherungsgeschäft, so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, wenn es im anderen Staat durch einen Angestellten oder einen Vertreter – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 7 – Prämien einzieht oder dort befindliche Risiken versichert.

(7) Ein Unternehmen eines Vertragsstaats wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, einen Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln. Dient die Tätigkeit eines solchen Vertreters jedoch vollständig oder fast vollständig diesem Unternehmen, so gilt er nicht als unabhängiger Vertreter im Sinne dieses Absatzes.

(8) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sein denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs-, und allgemeinen Verwal-

tungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Wenn geeignete Buchhaltungs- oder sonstige Daten fehlen, die es gestatten würden, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne zu ermitteln, kann die Steuer in dem Vertragsstaat, in dem die Betriebsstätte liegt, nach dem Recht dieses Staates festgesetzt werden, wobei insbesondere die üblichen Gewinne ähnlicher Unternehmen, die unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen tätig sind, zu berücksichtigen sind, vorausgesetzt, daß die Ermittlung der Gewinne der Betriebsstätte unter Zugrundelegung der verfügbaren Informationen den Grundsätzen dieses Artikels entspricht.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person zufließen, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital

eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder

- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10

Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können in dem Vertragsstaat, in dem die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist, nicht übersteigen:

- a) 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Empfänger eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;
- b) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet

- a) Dividenden auf Aktien einschließlich Einkünfte aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung und
- b) andere Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind, sowie für die Zwecke der Besteuerung in der Bundesrepublik Deutschland Einkünfte

eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter und Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

(3) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(4) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, daß diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder daß die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

(5) Ungeachtet der anderen Bestimmungen dieses Abkommens gilt folgendes: Wenn eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat hat, können die Gewinne der Betriebsstätte im anderen Staat nach dem Recht dieses Staates einer zusätzlichen Steuer unterworfen werden; die so erhobene zusätzliche Steuer darf aber 10 vom Hundert des Betrags der Gewinne nach Abzug der Einkommensteuer und der anderen von den Gewinnen im anderen Staat erhobenen Steuern vom Einkommen nicht übersteigen.

Artikel 11

Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 gilt folgendes:

- a) Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen und an die Regierung oder die Zentralbank von Indonesien gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit;
- b) Zinsen, die aus der Republik Indonesien stammen und für ein durch Hermes-Deckung verbürgtes Darlehen oder an die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, die Deutsche Bundesbank, die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder die Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern gezahlt werden, sind von der indonesischen Steuer befreit.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können sich von Fall zu Fall darauf einigen, die in Absatz 2 vorgesehene Freistellung auch anderen Finanzinstituten zu gewähren, deren Kapital ganz im Eigentum der Regierung des anderen Vertragsstaats steht.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen sowie Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind, einschließlich der Zinsen auf Ratenzahlungsverkäufe.

(5) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung einge-

gangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(7) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren und Gebühren für technische Dienstleistungen

(1) Lizenzgebühren und Gebühren für technische Dienstleistungen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Lizenzgebühren oder der Gebühren für technische Dienstleistungen der Nutzungsberechtigte ist, nicht übersteigen:

- a) im Fall von Lizenzgebühren im Sinne des Absatzes 2 Buchstabe a 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren,
- b) im Fall von Lizenzgebühren im Sinne des Absatzes 2 Buchstabe b 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren und
- c) im Fall von Gebühren für technische Dienstleistungen 7,5 vom Hundert des Bruttobetrags der Gebühren.

(2) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die

- a) für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken (einschließlich kinematographischer Filme und Filme oder Bandaufnahmen für Hörfunk oder Fernsehen), von Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder

- b) für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen

gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Gebühren für technische Dienstleistungen“ bedeutet Zahlungen jeder Art an Personen – ausgenommen Angestellte des Schuldners der Zahlung – für Dienstleistungen auf den Gebieten der Geschäftsleitung, der Technik oder der Beratung, die in dem Vertragsstaat erbracht werden, in dem der Schuldner ansässig ist.

(4) Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren oder die Gebühren für technische Dienstleistungen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte, Vermögenswerte oder Verträge, für die die Lizenzgebühren oder die Gebühren für technische Dienstleistungen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren und Gebühren für technische Dienstleistungen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren oder der Gebühren für technische Dienstleistungen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zahlungen, so gelten die Lizenzgebühren oder die Gebühren für technische Dienstleistungen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren oder die Gebühren für technische Dienstleistungen aus irgendeinem Grund den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem

Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung von Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Luftfahrzeuge dient, bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(4) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 3 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht oder sie sich in diesem anderen Staat länger als insgesamt 120 Tage während des betreffenden Steuerjahrs aufhält. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung oder bleibt sie während des vorgenannten Zeitraums in diesem anderen Staat, so können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet wer-

den können oder während des vorgenannten Zeitraums in diesem anderen Staat bezogen werden.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahrs aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffs oder Luftfahrzeugs ausgeübt wird, das im internationalen Verkehr von einem Unternehmen eines Vertragsstaats betrieben wird, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in

ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Ungeachtet der Absätze 1 und 2 sind Einkünfte, die ein Künstler oder Sportler aus seiner in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, in dem Vertragsstaat, in dem diese Tätigkeit ausgeübt wird, von der Steuer befreit, wenn die Tätigkeit im Rahmen eines Aufenthalts ausgeübt wird, der in wesentlichem Umfang vom anderen Staat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder öffentlichen Einrichtungen unterstützt wird.

Artikel 18

Ruhegehälter

Vorbehaltlich des Artikels 19 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die aus einem Vertragsstaat stammen und einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, im erstgenannten Staat besteuert werden.

Artikel 19

Öffentlicher Dienst

(1) Vergütungen, einschließlich Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden. Diese

Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden, die natürliche Person in diesem Staat ansässig und nicht Staatsangehöriger des erstgenannten Staates ist.

(2) Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 und 18 anzuwenden.

(3) Absatz 1 gilt entsprechend für Vergütungen, die im Rahmen eines Entwicklungshilfeprogramms eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften aus Mitteln, die ausschließlich von diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft bereitgestellt werden, an Fachkräfte oder freiwillige Helfer gezahlt werden, die in den anderen Vertragsstaat mit dessen Zustimmung entsandt worden sind.

Artikel 20

Lehrer, Forscher und Studenten

(1) Eine natürliche Person, die sich auf Einladung eines Vertragsstaats oder einer Universität, einer Hochschule, einer Schule, eines Museums oder einer anderen kulturellen Einrichtung dieses Staates oder im Rahmen eines amtlichen Kulturaustausches in diesem Staat höchstens zwei Jahre lang lediglich zur Ausübung einer Lehrtätigkeit, zum Halten von Vorlesungen oder zur Ausübung einer Forschungstätigkeit bei dieser Einrichtung aufhält und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist im erstgenannten Staat mit ihren für diese Tätigkeit bezogenen Vergütungen von der Steuer befreit, vorausgesetzt, daß diese Vergütungen von außerhalb dieses Staates bezogen werden.

(2) Zahlungen, die ein Student, Lehrling oder Praktikant, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21

Andere Einkünfte

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus Quellen innerhalb des anderen Vertragsstaats in Form von Lotteriegewinnen, Preisen und Einkünften aus der Vermietung beweglichen Vermögens bezieht, im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

Artikel 22

Vermögen

(1) Unbewegliches Vermögen, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Staat besteuert werden.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23

Befreiung von der Doppelbesteuerung

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

- a) Soweit nicht die Anrechnung ausländischer Steuern nach Buchstabe b zu gewähren ist, werden von der deutschen Steuer die Einkünfte aus der Republik Indonesien sowie die in Indonesien gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die

nach diesem Abkommen in der Republik Indonesien besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland berücksichtigt aber die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes.

Bei Dividenden ist die Befreiung nur auf die Dividenden anzuwenden, die an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft (jedoch nicht an eine Personengesellschaft) von einer in der Republik Indonesien ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört.

Von den Steuern vom Vermögen werden die Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden ausgenommen werden oder aber nach dem vorhergehenden Satz auszunehmen wären, falls sie gezahlt würden.

- b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus der Republik Indonesien und dem dort gelegenen Vermögen zu erhebende deutsche Einkommensteuer, Körperschaftsteuer und Vermögensteuer wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die indonesische Steuer angerechnet, die nach indonesischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für
 - aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen;
 - bb) Zinsen;
 - cc) Lizenzgebühren und Gebühren für technische Dienstleistungen;
 - dd) Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen;
 - ee) Einkünfte der Künstler und Sportler;
 - ff) Einkünfte im Sinne des Artikels 21 Absatz 2.
- c) Für die Zwecke der unter Buchstabe b Doppelbuchstabe bb vorgesehenen Anrechnung wird der Satz der indonesischen Steuer ungeachtet des tatsächlich gezahlten Steuerbetrags mit 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen angesetzt, wenn die indonesische Steuer nach innerstaatlichem Recht auf einen niedrigeren Satz ermäßigt wird.
- d) Buchstabe a ist nicht anzuwenden auf die Gewinne einer Betriebsstätte, auf das bewegliche und unbewegliche Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, und auf die Gewinne aus der Veräußerung dieses Vermögens.

auf die von einer Gesellschaft gezahlten Dividenden und auf die Beteiligung an einer Gesellschaft, es sei denn, daß die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der Betriebsstätte oder Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich stammen:

- aa) aus einer der folgenden in Indonesien ausgeübten Tätigkeiten: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte oder
- bb) aus Dividenden, die von einer oder mehreren in Indonesien ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, deren Kapital zu mehr als 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehört und die ihre Einkünfte wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden in Indonesien ausgeübten Tätigkeiten beziehen: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte.

In diesem Fall ist die indonesische Steuer, die nach dem Recht Indonesiens und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen von den vorbezeichneten Einkünften und Vermögenswerten erhoben wird, nach Maßgabe der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die deutsche Einkommen- oder Körperschaftsteuer, die von diesen Einkünften erhoben wird, oder auf die deutsche Vermögensteuer, die von diesen Vermögenswerten erhoben wird, anzurechnen.

(2) Bei einer in der Republik Indonesien ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

- a) Die Republik Indonesien kann bei der Besteuerung einer in der Republik Indonesien ansässigen Person in die Bemessungsgrundlage der indonesischen Steuer die Einkünfte einbeziehen, die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können;
- b) bezieht eine in Indonesien ansässige Person aus der Bundesrepublik Deutschland Einkünfte, die in Übereinstimmung mit diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, so wird die von den Einkünften zu zahlende deutsche Steuer auf die indonesische Steuer angerechnet, zu der die in Indonesien ansässige Person herangezogen wird. Der Anrechnungsbetrag darf aber den Teil der indonesischen Steuer, der auf diese Einkünfte entfällt, nicht übersteigen.

Artikel 24

Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind, vorausgesetzt, sie sind Staatsangehörige eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten.

(2) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen zu gewähren, die er nur seinen ansässigen Personen gewährt.

(3) Sofern nicht Artikel 9, Artikel 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren, Gebühren für technische Dienstleistungen und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(4) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtun-

gen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(5) In diesem Artikel bedeutet der Ausdruck „Besteuerung“ Steuern, die unter dieses Abkommen fallen.

Artikel 25

Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, daß Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfaßt wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muß innerhalb von zwei Jahren nach der Ausstellung des Steuerbescheids unterbreitet werden, der zu einer diesem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten betreffend die innerstaatliche Verjährung durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die Bestimmungen dieses Abkommens über die Ermäßigung der Steuern vom Einkommen oder die Befreiung von diesen Steuern in dem Vertragsstaat, aus dem das Einkommen stammt, werden in Übereinstimmung mit dem Recht dieses Staates und den von den zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten zu vereinbarenden Verfahren angewendet.

(5) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 26

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheimzuhalten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden für ihre Verfahren und richterlichen Entscheidungen) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsbehelfen hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befaßt sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 27

Diplomatische und konsularische Vorrechte

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen sowie internationaler Organisationen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.

Artikel 28

Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Jakarta ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren und Gebühren für technische Dienstleistungen auf die Beträge, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahres gezahlt werden, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt;
- b) bei anderen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume erhoben werden, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs beginnen, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt.

(3) Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens tritt das Abkommen vom 2. September 1977 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen außer Kraft und ist ab den Zeitpunkten nicht mehr anzuwenden, ab denen dieses Abkommen anzuwenden ist.

Artikel 29

Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft; jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Tag des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden

- a) bei den im Abzugsweg erhobenen Steuern von Dividenden, Zinsen, Lizenzgebühren und Gebühren für technische Dienstleistungen auf die Beträge, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs gezahlt werden, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird;
- b) bei anderen Steuern auf die Steuern, die für Zeiträume erhoben werden, die am oder nach dem ersten Januar des Kalenderjahrs beginnen, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen wird.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu Bonn am 30. Oktober 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des indonesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

VOSS

Für die Republik Indonesien:

ALATAS

Protokoll

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Republik Indonesien

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen am 30. Oktober 1990 in Bonn die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

(1) Zu Artikel 5 Absatz 5

Ist ein Vertreter eines deutschen Unternehmens in der Republik Indonesien als „Vertreter einer ausländischen Handelsgesellschaft“ gemäß den einschlägigen indonesischen Rechts- und Verwaltungsvorschriften tätig, so gilt eine Betriebsstätte als nicht gegeben, soweit sich seine Tätigkeit innerhalb der in den oben erwähnten indonesischen Rechts- und Verwaltungsvorschriften vorgesehenen Grenzen hält.

(2) Zu Artikel 7

- a) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Bauausführung oder Montage werden der Betriebsstätte in dem Vertragsstaat, in dem sie liegt, nur die Gewinne aus der Tätigkeit der Betriebsstätte als solcher zugerechnet. Werden Maschinen oder Ausrüstungen vom Hauptsitz oder von einer anderen Betriebsstätte des Unternehmens oder einem Dritten im Zusammenhang mit dieser Tätigkeit oder unabhängig davon geliefert, so wird der Wert dieser Lieferungen nicht den Gewinnen der Bauausführung oder Montage zugerechnet.
- b) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person aus Planungs-, Projekt-, Bau- oder Forschungstätigkeit und aus technischen Dienstleistungen, die in diesem Staat im Zusammenhang mit einer im anderen Vertragsstaat gelegenen Betriebsstätte ausgeübt werden, werden der Betriebsstätte nicht zugerechnet.
- c) Bezüglich des Artikels 7 Absatz 1 gilt folgendes: Gewinne aus dem Verkauf von Gütern oder Waren derselben oder ähnlicher Art, wie sie durch die Betriebsstätte verkauft werden, oder aus sonstiger Geschäftstätigkeit derselben oder ähnlicher Art, wie sie durch die Betriebsstätte ausgeübt wird, kann als der

Betriebsstätte zurechenbar gelten, wenn nachgewiesen wird – gegebenenfalls auch durch Photokopie oder Tonbandgerät –, daß

- aa) diese Transaktion durchgeführt wurde, um die Besteuerung in dem Vertragsstaat zu vermeiden, in dem die Betriebsstätte liegt, und
- bb) die Betriebsstätte in irgendeiner Weise in diese Transaktion verwickelt war.

Es wird davon ausgegangen, daß die Betriebsstätte eines Unternehmens als in eine Transaktion verwickelt gilt, wenn die Betriebsstätte einen Vertrag unterschrieben hat, obwohl die Lieferung zum Teil von dem Unternehmen durchgeführt wird.

(3) Zu den Artikeln 10 und 11

Ungeachtet dieser Artikel können Dividenden und Zinsen in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden, wenn sie

- a) auf Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung (einschließlich der Einkünfte aus Genußrechten oder Genußscheinen, der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter oder der Einkünfte aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen im Sinne des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland) beruhen und
- b) bei der Ermittlung der Gewinne des Schuldners der Dividenden oder Zinsen abzugsfähig sind.

(4) Zu Artikel 19

Es gilt als vereinbart, daß Artikel 19 Absatz 1 auch auf die Vergütungen anzuwenden ist, die aus Quellen innerhalb der Bundesrepublik Deutschland an die nach Indonesien entsandten Bediensteten des Goethe-Instituts gezahlt werden.

(5) Zu Artikel 23

Verwendet eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft Einkünfte aus Quellen innerhalb Indonesiens zur Ausschüttung, so schließt Absatz 1 die Herstellung der Ausschüttungsbelastung nach den Vorschriften des deutschen Steuerrechts nicht aus.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

VOSS

Für die Republik Indonesien:

ALATAS

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK FEDERAL
JERMAN DENGAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA
UNTUK PENGHINDARAN PAJAK BERGANDA MENGENAI
PAJAK ATAS PENGHASILAN DAN KEKAYAAN

**Pemerintah Republik Federal Jerman dan Pemerintah Republik
Indonesia**

BERHASRAT untuk mengadakan suatu Persetujuan baru mengenai
Penghindaran Pajak Berganda yang berhubungan dengan pajak-
pajak atas Penghasilan dan Kekayaan dengan maksud untuk
meningkatkan penanaman dan perdagangan negara timbal balik

Dalah menyetujui sebagai berikut:

Pasal 1

ORANG DAN BADAN YANG TERCAKUP DALAM PERSETUJUAN INI

**Persetujuan ini berlaku terhadap orang dan badan yang
merupakan penduduk dalam negeri salah satu atau kedua Negara
pihak pada Persetujuan.**

Pasal 2

**(1) Persetujuan ini berlaku terhadap pajak-pajak atas peng-
hasilan dan kekayaan yang dikenakan atas nama masing-masing
Negara pihak pada Persetujuan, oleh Länder atau oleh bagian
ketatanegaraan ataupun pemerintah daerahnya, tanpa memper-
hatikan cara pemungutan pajak-pajak tersebut.**

(2) Sebagai pajak-pajak atas penghasilan dan kekayaan dianggap semua pajak yang dikenakan atas seluruh penghasilan, atas seluruh kekayaan, atau atas unsur-unsur penghasilan atau kekayaan, termasuk pajak-pajak atas keuntungan yang diperoleh dari pemindah tangan harta gerak atau harta tidak bergerak, pajak atas pembayaran gaji, dan pajak-pajak atas bertambahnya nilai kekayaan.

(3) Pajak-pajak yang berlaku menurut persetujuan ini, pada khususnya adalah:

(a) di Republik Federal Jerman:

pajak penghasilan,
pajak perseroan,
pajak modal dan
pajak perdagangan

(selanjutnya disebut "pajak Jerman")

(b) di Republik Indonesia :

pajak penghasilan yang dikenakan berdasarkan Undang-undang Pajak Penghasilan 1984 (Undang-undang Nomor 7 Tahun 1983) dan sejauh dinyatakan dalam undang-undang pajak penghasilan tersebut, pajak perseorangan yang dikenakan berdasarkan Ordonansi Pajak Perseroan 1925 (Lembaran Negara No. 319 Tahun 1925 terakhir diperbaharui dengan Undang-undang No.8 Tahun 1970) dan pajak yang dikenakan berdasarkan Undang-undang Pajak atas Bunga, Dividen dan Royalti 1970 (Undang-undang No. 10 Tahun 1970)

(selanjutnya disebut "pajak Indonesia").

(4) Persetujuan ini berlaku pula bagi setiap pajak yang serupa atau pada hakekatnya sejenis yang dikenakan setelah tanggal penandatanganan Persetujuan ini sebagai tambahan terhadap ataupun sebagai pengganti dari pajak-pajak yang dimaksud dalam ayat 3. Pejabat-pejabat yang berwenang Negara pihak pada Persetujuan akan memberitahukan satu sama lain setiap perubahan penting yang terjadi dalam perundang-undangan pajak masing-masing.

Pasal 3

PENGERTIAN-PENGERTIAN

(1) Kecuali jika hubungan kalimat harus diartikan lain, maka yang dimaksud dalam Persetujuan ini dengan :

- (a) istilah "Republik Federal Jerman" jika digunakan dalam pengertian geografis, berarti wilayah dimana undang-undang pajak dari Republik Federal Jerman berlaku, seperti wilayah laut, termasuk dasar laut dan lapisan tanah sebelah bawah, dimana Republik Federal Jerman mempunyai hak kedaulatan dan hak hukum sesuai dengan hukum internasional dan dimana perundang-undangan pajak berlaku;
- (b) istilah "Indonesia" meliputi wilayah Republik Indonesia seperti dirumuskan di dalam undang-undangnya dan bagian-bagian dengan landas kontinen dan lautan sekitarnya yang berbatasan, dimana Republik Indonesia mempunyai kedaulatan, hak-hak kedaulatan atau hak-hak lainnya sesuai dengan hukum internasional;
- (c) istilah-istilah "Negara pihak pada Persetujuan" dan "Negara pihak pada Persetujuan Lainnya" berarti Republik Indonesia dan Republik Federal Jerman sesuai dengan hubungan kalimatnya:

- (d) istilah "orang dan badan" adalah orang pribadi dan perseroan;
- (e) istilah "perseroan" adalah setiap badan hukum atau setiap kesatuan hukum yang untuk tujuan pemungutan pajak diperlakukan sebagai suatu badan hukum;
- (f) istilah "perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan" dan "perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya" berarti berturut-turut suatu perusahaan yang dijalankan oleh penduduk dalam negeri dari suatu Negara pihak pada Persetujuan dan dari suatu perusahaan yang dijalankan oleh penduduk dalam negeri Negara pihak pada Persetujuan lainnya.
- (g) istilah "warganegara" adalah :
- aa) mengenai Republik Federal Jerman setiap orang Jerman sesuai dengan Pasal 116, ayat (1), dari Undang-undang Dasar Republik Federal Jerman dan badan-badan hukum, usaha bersama dan persekutuan yang memperoleh statusnya berdasarkan perundang-undangan yang berlaku di Republik Federal Jerman;
- bb) mengenai Republik Indonesia setiap orang Indonesia dan badan-badan hukum, usaha bersama dan persekutuan yang memperoleh statusnya berdasarkan perundang-undangan yang berlaku di Republik Indonesia;
- (h) istilah "lalu lintas internasional" adalah setiap pengangkutan oleh kapal laut atau pesawat udara yang dioperasikan oleh suatu perusahaan Negara pihak pada Persetujuan, kecuali apabila kapal laut

atau pesawat udara itu dioperasikan antara tempat-tempat yang berada di Negara pihak pada Persetujuan lainnya.

- (i) istilah "pejabat yang berwenang" dalam hal Republik Federal Jerman adalah Menteri Keuangan, dan dalam hal Republik Indonesia adalah Menteri Keuangan atau wakilnya yang sah.

(2) Untuk penerapan Persetujuan ini oleh salah satu Negara pihak pada Persetujuan, setiap istilah yang tidak dirumuskan, kecuali jika dari hubungan kalimatnya harus diartikan lain, akan mempunyai arti menurut undang-undang Negara pihak pada Persetujuan itu sepanjang mengenai pajak-pajak yang ditentukan dalam Persetujuan ini.

Pasal 4

PENDUDUK DALAM NEGERI

(1) Untuk kepentingan Persetujuan ini, istilah "Penduduk Dalam Negeri suatu Negara pihak pada Persetujuan" adalah setiap orang dan badan yang berdasarkan undang-undang Negara tersebut dapat dikenakan pajak berdasarkan domisili, tempat kediaman, tempat kedudukan manajemen ataupun kriteria lain yang sifatnya serupa. Namun istilah ini tidak mencakup orang dan badan yang dapat dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan itu, hanya atas penghasilan yang berasal dari sumber-sumber yang berada ataupun dari kekayaan yang terletak di Negara tersebut.

(2) Jika berdasarkan ketentuan-ketentuan ayat 1 orang Pribadi menjadi Penduduk dalam negeri di kedua Negara pihak

Pada Persetujuan, maka statusnya akan ditentukan sebagai berikut :

- (a) akan dianggap sebagai Penduduk dalam negeri suatu Negara dimana ia mempunyai tempat tinggal tetap yang tersedia baginya; apabila ia mempunyai tempat tinggal tetap yang tersedia baginya di kedua Negara, ia akan dianggap sebagai Penduduk dalam negeri dari Negara dimana ia mempunyai hubungan pribadi dan hubungan ekonomi yang lebih erat (pusat kepentingan-kepentingan pokok);
- (b) jika Negara dimana ia mempunyai pusat kepentingan-kepentingan pokoknya tidak dapat ditentukan, atau jika ia tidak mempunyai tempat tinggal tetap yang tersedia baginya di kedua Negara pihak pada Persetujuan, ia akan dianggap sebagai penduduk dalam negeri dari Negara dimana ia menurut kebiasaannya berdiam.
- (c) jika ia tidak mempunyai tempat dimana ia biasanya berdiam di kedua Negara, pejabat yang berwenang dari Negara pihak pada Persetujuan akan menentukannya berdasarkan persetujuan bersama.

(3) Jika berdasarkan ketentuan-ketentuan ayat 1 suatu perseroan adalah penduduk dari kedua Negara pihak pada Persetujuan, maka ia akan dianggap sebagai penduduk dari Negara dimana tempat pimpinan yang sebenarnya berada.

Pasal 5

BENTUK USAHA TETAP

(1) Untuk kepentingan Persetujuan ini, istilah "bentuk usaha tetap" mempunyai arti suatu tempat kedudukan tetap dimana seluruh atau sebagian usaha perusahaan dijalankan.

(2) Istilah "bentuk usaha tetap" terutama meliputi

- (a) suatu tempat kedudukan manajemen;
- (b) suatu cabang;
- (c) suatu kantor;
- (d) suatu pabrik;
- (e) suatu bengkel, dan
- (f) suatu pertambangan, suatu ladang minyak atau gas, suatu tempat penggalian atau tempat penambangan sumber alam lainnya.

(3) Suatu lokasi bangunan atau proyek-proyek konstruksi atau instalasi dianggap sebagai suatu bentuk usaha tetap hanya apabila berlangsung untuk masa lebih dari enam bulan.

(4) Menyimpang dari ketentuan-ketentuan terdahulu dari Pasal ini, maka tidak dianggap sebagai "bentuk usaha tetap" adalah :

- (a) penggunaan fasilitas semata-mata untuk maksud menyimpan atau memamerkan barang-barang atau barang dagangan milik perusahaan;
- (b) pengurusan suatu persediaan barang-barang atau barang dagangan milik perusahaan semata-mata dengan maksud untuk disimpan atau dipamerkan;

- (c) pengurusan suatu persediaan barang-barang atau barang dagangan milik perusahaan semata-mata dengan maksud untuk diolah oleh perusahaan lainnya;
- (d) pengurusan suatu tempat tetap semata-mata untuk maksud membeli barang-barang atau barang dagangan, ataupun untuk mengumpulkan keterangan untuk kepentingan perusahaan;
- (e) pengurusan suatu tempat tetap semata-mata untuk tujuan periklanan, untuk memberikan keterangan, untuk melakukan riset, ilmiah, ataupun untuk kegiatan-kegiatan yang serupa yang bersifat persiapan atau penunjang bagi kepentingan perusahaan;
- (f) pengurusan suatu tempat tetap semata-mata untuk tujuan adanya kombinasi dari kegiatan-kegiatan yang tercantum dalam sub ayat (a) sampai (e), termasuk semua aktivitas dari suatu tempat tetap sebagai hasil dari adanya kombinasi ini adalah persiapan atau karakter penunjang.

(5) Menyimpang dari ketentuan-ketentuan pada ayat 1 dan 2, jika orang atau badan - selain dari agen yang berdiri sendiri di mana berlaku ayat 7 - bertindak di Negara pihak pada **Persetujuan** atas nama perusahaan dari Negara pihak pada **Persetujuan** lainnya, maka perusahaan tersebut akan dianggap **mempunyai** bentuk usaha tetap di Negara pihak pada **Persetujuan** yang disebut pertama berkenaan dengan setiap **kegiatan** yang dilakukan oleh orang atau badan tersebut untuk **kepentingan** perusahaan, jika orang atau badan itu:

- (a) memiliki kuasa dan biasa melaksanakannya untuk menutup kontrak di Negara tersebut atas nama perusahaan, kecuali jika kegiatan orang atau badan

itu dibatasi pada hal-hal yang diatur dalam ayat 4, yang meskipun dilakukan melalui suatu tempat tetap tidak akan menjadikan tempat tetap itu suatu bentuk usaha tetap berdasarkan ketentuan dalam ayat tersebut; atau

- (b) tidak memiliki kuasa semacam itu, tetapi mempunyai kebiasaan untuk mengurus persediaan barang-barang atau barang dagangan di Negara yang disebut pertama dan secara teratur menyerahkan barang-barang atau barang dagangan itu atas nama perusahaan tersebut.

(6) Suatu perusahaan asuransi dari Negara pihak pada Persetujuan, kecuali dalam hal reasuransi, akan dianggap mempunyai bentuk usaha tetap di Negara pihak pada Persetujuan lainnya jika perusahaan tersebut memungut premi di wilayah Negara lainnya itu atau menanggung risiko yang terjadi di Negara tersebut melalui seorang pegawai ataupun melalui wakilnya yang bukan merupakan agen yang berdiri sendiri sebagaimana dimaksud dalam ayat 7.

(7) Suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan tidak akan dianggap mempunyai bentuk usaha tetap di Negara pihak pada Persetujuan lainnya hanya karena perusahaan itu menjalankan usahanya di Negara lainnya yaitu melalui makelar, komisioner umum ataupun agen lainnya yang berdiri sendiri, sepanjang mereka bertindak dalam rangka kegiatan usahanya. Namun demikian, apabila kegiatan-kegiatan mereka itu seluruhnya atau hampir seluruhnya dilakukan atas nama perusahaan tersebut, maka mereka tidak akan dianggap sebagai agen yang berdiri sendiri dalam pengertian ayat ini.

(8) Jika suatu perseroan yang merupakan penduduk dalam negeri suatu Negara pihak pada Persetujuan menguasai atau

dikuasai oleh suatu perseroan yang merupakan penduduk dalam negeri Negara pihak pada Persetujuan lainnya, atau yang menjalankan usaha di Negara lainnya itu (baik melalui suatu bentuk usaha tetap ataupun dengan cara lainnya), maka hal itu tidak akan dengan sendirinya menyebabkan bahwa salah satu dari perseroan itu merupakan bentuk usaha tetap dari perseroan lainnya.

Pasal 6

PENGHASILAN DARI HARTA TIDAK BERGERAK

(1) Penghasilan yang diperoleh penduduk dalam negeri suatu Negara pihak pada Persetujuan dari harta tidak bergerak (termasuk penghasilan dari lahan pertanian atau kehutanan) yang berada di Negara pihak pada Persetujuan lainnya, dapat dikenakan pajak di Negara lainnya tersebut.

(2) Istilah "harta tidak bergerak" mempunyai arti menurut undang-undang Negara pihak pada Persetujuan di mana harta yang bersangkutan berada. Namun demikian istilah itu meliputi pula benda-benda yang menyertai harta tidak bergerak, ternak dan peralatan yang dipergunakan dalam usaha pertanian dan kehutanan, hak-hak dimana ketentuan-ketentuan hukum perdata mengenai tanah berlaku, hak pakai hasil atas harta tidak bergerak serta hak atas pembayaran-pembayaran tetap maupun tidak tetap sebagai balas jasa untuk pekerjaan atau hak untuk mengerjakan, bahan-bahan tambang, sumber alam lainnya; kapal laut, perahu dan pesawat udara tidak dianggap sebagai harta tidak bergerak.

(3) Ketentuan-ketentuan ayat 1 berlaku pula terhadap penghasilan yang diperoleh dari penggunaan secara langsung,

Penyewaan, atau penggunaan harta tidak bergerak dalam bentuk apapun.

(4) Ketentuan-ketentuan pada ayat 1 dan 3 berlaku pula terhadap penghasilan dari harta tidak bergerak suatu perusahaan dan terhadap penghasilan dari harta tidak bergerak yang dipergunakan untuk menjalankan pekerjaan bebas.

Pasal 7

LABA USAHA

(1) Laba suatu perusahaan yang berkedudukan di suatu Negara pihak pada Persetujuan hanya akan dikenakan pajak di Negara itu, kecuali jika perusahaan itu menjalankan usaha di Negara pihak pada Persetujuan lainnya melalui suatu bentuk usaha tetap. Apabila perusahaan itu menjalankan usaha seperti tersebut diatas, maka laba perusahaan itu dapat dikenakan pajak di Negara lainnya tetapi hanya atas bagian laba yang dianggap berasal dari bentuk usaha tetap.

(2) Tunduk pada ketentuan-ketentuan ayat 3, jika suatu perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan menjalankan usaha di Negara pihak pada Persetujuan lainnya melalui suatu bentuk usaha tetap yang berada di sana, maka yang akan diperhitungkan sebagai laba bentuk usaha tetap itu oleh masing-masing negara ialah laba yang dapat diharapkan diperoleh, seandainya bentuk usaha tetap tersebut merupakan suatu perusahaan lain yang terpisah dan berdiri sendiri yang melakukan kegiatan-kegiatan yang sama atau serupa dan yang mengadakan hubungan bebas sepenuhnya dari perusahaan yang mempunyai bentuk usaha tetap.

(3) Dalam menentukan besarnya laba suatu bentuk usaha tetap, dapat dikurangkan biaya-biaya yang dikeluarkan untuk kepentingan usaha dari bentuk usaha tetap itu, termasuk biaya-biaya pimpinan dan biaya-biaya administrasi umum, baik yang dikeluarkan di Negara di mana bentuk usaha tetap itu berada ataupun di tempat lain.

(4) Dalam hal tidak adanya pembukuan atau tersedianya data-data yang dapat dipakai untuk menentukan laba yang dari bentuk usaha tetap, pajak itu akan ditentukan oleh Negara Dihak pada Persetujuan dimana bentuk usaha tetap itu berada sesuai dengan undang-undang dari Negara itu, dengan mempertimbangkan besarnya laba yang biasa diperoleh perusahaan yang sama, asalkan dengan dasar informasi yang ada, penentuan besarnya laba dari bentuk usaha tetap tersebut sesuai dengan prinsip-prinsip yang tercantum dalam Pasal ini.

(5) Tidak akan dianggap sebagai laba dari suatu bentuk usaha tetap karena bentuk usaha tetap tersebut semata-mata melakukan pembelian barang-barang atau barang dagangan untuk perusahaan.

(6) Untuk penerapan ayat-ayat terdahulu, besarnya laba yang dianggap berasal dari bentuk usaha tetap harus ditentukan dengan cara yang sama dari tahun ke tahun kecuali tidak terdapat alasan yang kuat dan cukup untuk mengadakan penyimpangan.

(7) Jika di dalam jumlah laba terdapat penghasilan-penghasilan lain yang diatur secara tersendiri pada pasal-pasal lain dalam Persetujuan ini, maka ketentuan pasal-pasal tersebut tidak akan terpengaruh oleh ketentuan-ketentuan Pasal ini.

Pasal 8

PENGANGKUTAN LAUT DAN UDARA

(1) Laba yang berasal dari pengoperasian kapal laut atau pesawat-pesawat udara dalam lalu lintas internasional yang diterima oleh penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut.

(2) Ketentuan-ketentuan ayat 1 akan berlaku pula bagi laba yang diperoleh dari keikutsertaannya dalam gabungan perusahaan, usaha kerjasama dalam perwakilan usaha internasional.

Pasal 9

PERUSAHAAN-PERUSAHAAN YANG MEMPUNYAI HUBUNGAN ISTIMEWA

Apabila :

- (a) suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan baik secara langsung maupun tidak langsung turut serta dalam kepemimpinan, pengawasan atau modal suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya, atau
- (b) orang atau badan yang sama baik secara langsung ataupun tidak langsung turut serta dalam kepemimpinan, pengawasan atau modal suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan dan dalam suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya, atau

dan dalam kedua hal itu, syarat-syarat yang dibuat atau diterapkan dalam hubungan dagang atau keuangan antara kedua perusahaan tersebut berbeda dengan syarat-syarat yang dibuat antara perusahaan-perusahaan yang berdiri sendiri-sendiri, maka laba yang seharusnya diperoleh oleh salah satu perusahaan itu, namun tidak diperolehnya karena ada syarat-syarat yang berbeda, maka laba tersebut dapat ditambahkan ke dalam laba dari perusahaan tersebut dan dikenakan pajak.

Pasal 10

DIVIDEN

(1) Dividen yang dibayarkan oleh suatu badan yang berkedudukan di suatu Negara pihak pada Persetujuan kepada penduduk Negara pihak pada Persetujuan lainnya dapat dikenakan pajak di Negara lainnya, tetapi pajak yang dikenakan tidak lebih dari :

- (a) 10% dari jumlah kotor dari dividen jika penerimanya adalah perseroan (tidak termasuk persekutuan) yang memiliki secara langsung sekurang-kurangnya 25% dari modal perseroan yang membayarkan dividen itu;
- (b) dalam hal lainnya, 15% dari jumlah kotor dividen; jika penerimanya adalah pemilik yang berhak atas dividen tersebut.

(2) Istilah "dividen" yang dipergunakan dalam Pasal ini berarti :

- (a) dividen-dividen yang berasal dari saham-saham termasuk penghasilan dari saham-saham, saham-saham "jouissance" atau hak "jouissance", saham-saham pertambangan, saham-saham pemilikan atau hak-hak lain, yang bukan merupakan surat tagihan piutang, namun berhak atas pembagian laba, dan
- (b) penghasilan lain yang untuk kepentingan pajak, diperlakukan sama dengan penghasilan dari saham-saham berdasarkan undang-undang Negara dimana perusahaan yang membagikan dividen berkedudukan dan, untuk kepentingan perpajakan di Republik Federal Jerman, penghasilan yang diterima oleh persero diam ("stiller Gesellschafter") dari pernyataannya sebagai persero dan pembagian sertifikat-sertifikat dalam suatu investment fund atau investment trust.

(3) Ketentuan-ketentuan pada ayat 1 dan 2 tidak berlaku apabila penerima dividen yang berkedudukan di suatu Negara pihak pada Persetujuan menjalankan usaha melalui suatu bentuk usaha tetap atau melakukan pekerjaan bebas melalui suatu tempat tetap di Negara pihak pada Persetujuan lainnya dimana perseroan yang membayarkan dividen berkedudukan, dan pemilikan saham yang menghasilkan dividen itu mempunyai hubungan yang efektif dengan bentuk usaha tetap atau tempat tetap tersebut. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, berlaku ketentuan-ketentuan Pasal 7 atau Pasal 14.

(4) Apabila suatu badan yang merupakan penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan memperoleh laba atau penghasilan dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya, maka

Negara lainnya itu tidak boleh mengenakan pajak apapun atas dividen yang dibayarkan oleh badan tersebut, kecuali apabila dividen itu dibayarkan kepada penduduk Negara lainnya atau apabila penguasaan saham yang menghasilkan dividen itu mempunyai hubungan yang efektif dengan bentuk usaha tetap atau tempat tetap yang berada di Negara lainnya itu, demikian pula tidak boleh mengenakan pajak atau laba badan yang tidak dibagikan, bahkan jika dividen tersebut dibayarkan atas laba yang tidak dibagi tersebut yang berasal dari Negara lainnya itu.

(5) Menyimpang dari ketentuan-ketentuan lainnya dalam Perse-
setujuan ini, apabila suatu badan yang merupakan penduduk
suatu Negara pihak pada Perse-
setujuan mempunyai bentuk usaha
tetap di Negara pihak pada Perse-
setujuan lainnya, maka laba
bentuk usaha tetap ini dapat dikenakan pajak tambahan di
Negara lainnya itu, tetapi tarif pajak tambahan yang
dikenakan tersebut tidak akan melebihi 10% dari jumlah laba
setelah dikurangi pajak penghasilan dan pajak-pajak lainnya
atas penghasilan yang dikenakan di Negara lain tersebut.

Pasal 11

BUNGA

(1) Bunga yang timbul di suatu Negara pihak pada Per-
setujuan dan dibayarkan kepada penduduk Negara pihak pada
Perse-
setujuan lainnya dapat dikenakan pajak di Negara lainnya
itu dimana bunga itu timbul dan sesuai dengan undang-undang
Negara itu, tetapi pajak yang dikenakan tidak boleh lebih
dari 10% dari jumlah kotor dari bunga itu jika penduduk itu
adalah pemilik dari bunga itu.

(2) Menyimpang dari ketentuan-ketentuan ayat 1

(a) bunga yang timbul di Republik Federal Jerman dan dibayarkan kepada Pemerintah atau Bank Sentral Indonesia akan dibebaskan dari Pajak Jerman:

(b) bunga yang timbul di Republik Indonesia dan dibayarkan dalam kaitannya sebagai pinjaman dengan jaminan dari Hermes-Deckung atau dibayarkan kepada Pemerintah Republik Federal Jerman, the Deutsche Bundesbank, the Kredit-anstalt fuer Wiederaufbau atau the Deutsche Finanzierungsgesellschaft fuer Beteiligungen in Entwicklungslaendern akan dibebaskan dari pajak Indonesia.

(3) Pihak yang berwenang dari Negara pihak pada Persetujuan akan menyetujui dari waktu ke waktu pemberian pengecualian sebagai disebut pada ayat 2 kepada badan-badan keuangan lain, yang seluruh modalnya dimiliki oleh Pemerintah atau Negara pihak pada Persetujuan lainnya.

(4) Istilah "bunga" sebagaimana disebut dalam Pasal ini berarti penghasilan dari semua jenis tagihan atau piutang, baik yang dijamin dengan hipotik atau tidak, baik yang mempunyai hak atas pembagian laba atau tidak dan pada khususnya, penghasilan dari surat-surat berharga pemerintah dan penghasilan dari obligasi atau surat-surat piutang termasuk premi dan hadiah yang terikat pada obligasi dan surat-surat piutang tersebut, demikian pula penghasilan yang oleh undang-undang pajak dari Negara dimana penghasilan itu timbul dipersamakan dengan penghasilan dari peminjaman uang, termasuk bunga atas penjualan yang pembayarannya dilakukan kemudian.

(5) Ketentuan-ketentuan pada ayat 1 dan 2 tidak berlaku apabila penerima bunga, yang menjadi penduduk suatu Negara

pihak pada Persetujuan, menjalankan usaha di Negara pihak pada Persetujuan lainnya melalui suatu bentuk usaha tetap yang berada disana, atau menjalankan pekerjaan bebas dari suatu tempat tetap yang berada disana, dan tagihan piutang yang menghasilkan bunga itu mempunyai hubungan yang efektif dengan bentuk usaha tetap atau tempat tetap tersebut. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, berlaku ketentuan-ketentuan dalam Pasal 7 atau Pasal 14.

(6) Bunga dianggap timbul di suatu Negara pihak pada Persetujuan apabila yang membayarkan bunga adalah Negara itu sendiri, bagian ketatanegaraan, pemerintah daerah atau penduduk Negara tersebut. Namun demikian, apabila orang dan badan yang membayarkan bunga, apakah ia penduduk Negara pihak pada Persetujuan ataupun tidak, memiliki suatu bentuk usaha tetap atau tempat tetap di Negara pihak pada Persetujuan lainnya dalam hubungan mana piutang yang menjadi pokok pembayaran bunga itu telah dibuat, dan bunga yang dibayarkan itu menjadi beban bentuk usaha tetap atau tempat tetap tersebut, maka bunga itu dianggap timbul di Negara dimana bentuk usaha tetap atau tempat tetap itu berada.

(7) Apabila karena adanya suatu hubungan istimewa antara pembayar dan penerima atau antara kedua-duanya dengan orang dan badan lainnya, jumlah bunga yang dibayarkan dengan memperhatikan tagihan atas piutang yang menjadi dasar pembayaran bunga itu, melebihi jumlah yang seharusnya disepakati oleh pembayar dan penerima seandainya tidak ada hubungan istimewa semacam itu, maka bunga menurut ketentuan dalam Pasal ini hanya berlaku bagi jumlah yang disebut terakhir. Dalam hal demikian, jumlah kelebihan pembayaran itu akan tetap dikenakan pajak berdasarkan perundang-undangan di masing-masing Negara dengan memperhatikan ketentuan-ketentuan lainnya dalam Persetujuan ini.

Pasal 12

ROYALTI DAN IMBALAN JASA TEKNIK

(1) Royalti dan imbalan untuk jasa teknik timbul di suatu negara pihak pada Persetujuan dan dibayarkan kepada penduduk Negara pihak pada Persetujuan lainnya, dapat dikenakan pajak di Negara dimana royalti itu timbul sesuai dengan undang-undang Negara itu, tetapi jika penerimanya adalah pemilik dari royalti atau imbalan untuk jasa teknik maka pajaknya tidak akan melebihi :

- (a) dalam hal royalti seperti yang disebut pada ayat 2 sub-ayat a adalah 15% dari pengenaan kotor dari royalti,
- (b) dalam hal royalti seperti yang disebut pada ayat 2 sub-ayat b adalah 10% dari pengenaan kotor dari royalti dan
- (c) dalam hal imbalan untuk jasa teknik adalah 7,5% dari jumlah kotor imbalan tersebut.

(2) Istilah "royalti" dalam Pasal ini berarti semua bentuk pembayaran yang diterima sebagai imbalan :

- (a) atas penggunaan, atau hak untuk menggunakan setiap hak cipta kesusasteraan, kesenian atau karya ilmiah termasuk film, sinematografi, paten, merek dagang, pola atau model, perencanaan, resep atau cara pengolahan yang dirahasiakan, atau

(b) penggunaan ataupun hak untuk menggunakan alat-alat perlengkapan industri, perdagangan atau ilmu pengetahuan, atau untuk informasi mengenai pengalaman di bidang industri, perdagangan atau ilmu pengetahuan.

(3) Istilah "imbalan untuk jasa teknik" seperti yang digunakan dalam Pasal ini berarti pembayaran sesuatu kepada orang, yang lain dari pembayaran kepada karyawan oleh orang yang melakukan pembayaran tadi, sebagai imbalan untuk setiap jasa manajemen, teknis dan nasihat yang diberikan kepada Negara pihak pada Persetujuan dimana pembayarnya adalah penduduk.

(4) Ketentuan-ketentuan pada ayat 1 dan 2 berlaku apabila Penerima royalti yang berhak menerimanya, yang menjadi penduduk suatu Negara pihak pada Persetujuan menjalankan usaha di Negara pihak pada Persetujuan lainnya melalui suatu bentuk usaha tetap yang berada di sana, atau menjalankan pekerjaan bebas dari suatu tempat tetap yang berada disana, dan hak atau milik yang menghasilkan royalti itu mempunyai hubungan yang efektif dengan bentuk usaha tetap atau tempat tetap itu. Dalam hal demikian, tergantung pada masalahnya, berlaku ketentuan-ketentuan Pasal 7 atau Pasal 14.

(5) Royalti dan imbalan untuk jasa teknik dianggap berasal dari suatu Negara pihak pada Persetujuan jika pembayar royalti adalah Negara itu sendiri, bagian ketatanegaraan, pemerintah daerahnya atau penduduk dalam negeri Negara tersebut. Namun demikian, apabila orang atau badan yang membayar royalti atau jasa teknik baik ia adalah penduduk Negara itu atau bukan, mempunyai bentuk usaha tetap atau tempat tetap di Negara pihak pada Persetujuan dimana kewajiban membayar royalti itu timbul, dan royalti tersebut dibebankan kepada bentuk usaha tetap atau tempat tetap itu,

maka royalti tersebut dianggap timbul di Negara di mana bentuk usaha tetap itu berada.

(6) Apabila karena adanya hubungan istimewa antar pembayar dan penerima royalti atau antar keduanya dengan pihak ketiga lainnya pembayaran royalti itu, jumlahnya melebihi jumlah yang seharusnya akan disepakati oleh pembayar dan penerima seandainya hubungan istimewa itu tidak ada, maka ketentuan-ketentuan dalam Pasal ini hanya berlaku bagi jumlah royalti yang disebut terakhir. Dalam hal demikian, jumlah kelebihan pembayaran, dengan memperhatikan ketentuan-ketentuan lainnya dalam persetujuan ini, akan tetap dikenakan pajak menurut undang-undang di masing-masing Negara.

Pasal 13

KEUNTUNGAN DARI PEMINDAHTANGANAN HARTA

(1) Keuntungan yang diperoleh penduduk dari suatu Negara pihak pada Persetujuan dari pemindahtanganan harta tidak bergerak, seperti disebutkan dalam Pasal 6, dan terletak di Negara pihak pada persetujuan lainnya, dapat dikenakan pajak di Negara lain tersebut.

(2) Keuntungan dari pemindahtanganan harta bergerak yang merupakan bagian kekayaan suatu bentuk usaha tetap yang dimiliki oleh perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan di Negara pihak pada Persetujuan lainnya atau dari harta bergerak suatu tempat tetap yang tersedia bagi penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan di Negara pihak

pada Persetujuan lainnya untuk maksud melakukan pekerjaan bebas, termasuk keuntungan dari pemindahtanganan bentuk usaha tetap (tersendiri atau dengan seluruh perusahaan) atau tempat tetap, dapat dikenakan di Negara lain tersebut.

(3) Keuntungan yang diperoleh dari pemindahtanganan pesawat udara yang beroperasi di dalam jalur lalu-lintas internasional atau dari harta gerak yang berkenaan dengan pengoperasian pesawat udara semacam itu hanya akan dikenakan pajak di negara tersebut.

(4) Keuntungan yang diperoleh dari pemindahtanganan setiap harta selain dari yang telah disebutkan pada ayat-ayat yang terdahulu hanya akan dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan di mana yang memindahtangankannya adalah penduduk.

Pasal 14

PEKERJAAN BEBAS

(1) Penghasilan yang diperoleh penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan sehubungan dengan pekerjaan bebas yang dilakukan atau kegiatan-kegiatan lainnya yang serupa, hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut kecuali ia mempunyai suatu tempat tetap yang tersedia secara teratur baginya untuk menjalankan kegiatan-kegiatan di Negara pihak pada Persetujuan lainnya atau ia berada di Negara lainnya tersebut untuk suatu masa atau masa-masa yang jumlahnya melebihi 120 hari dalam masa tahun pajak. Jika ia mempunyai suatu tempat tetap atau berada di Negara lain itu untuk masa atau masa-masa seperti tersebut di muka, penghasilan dapat dikenakan pajak di Negara lainnya tetapi hanya bagian penghasilan yang dianggap berasal dari tempat tetap tersebut atau yang

diperoleh dari negara lain tersebut selama masa atau masa-masa tersebut.

(2) Istilah "pekerjaan bebas" meliputi khususnya pekerjaan bebas di bidang ilmu pengetahuan, kesusasteraan, kesenian, kegiatan pendidikan atau pengajaran, demikian juga pekerjaan-pekerjaan bebas oleh para dokter, ahli hukum, ahli teknik, arsitek, dokter gigi dan akuntan.

Pasal 15

PEKERJAAN DALAM HUBUNGAN KERJA

(1) Tunduk pada ketentuan-ketentuan pasal 16, 18 dan 19, gaji, upah dan balas jasa lain yang serupa yang diperoleh penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan sehubungan dengan pekerjaan yang dilakukannya dalam hubungan kerja, hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut kecuali jika pekerjaan itu dilakukan di Negara pihak pada Persetujuan lainnya. Dalam hal demikian, maka balas jasa yang diperoleh dari pekerjaan itu dapat dikenakan pajak di Negara lain.

(2) Menyimpang dari ketentuan-ketentuan ayat 1, balas jasa yang diperoleh penduduk Negara pihak pada Persetujuan sehubungan dengan pekerjaan yang dilakukan di Negara pihak pada Persetujuan lainnya, hanya akan dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan yang disebut pertama, apabila:

- (a) penerimaan balas jasa berada di Negara lain itu dalam suatu masa atau masa-masa yang jumlahnya 183 hari dalam satu tahun takwim, dan
- (b) balas jasa itu dibayarkan oleh, atau atas nama majikan yang bukan merupakan penduduk dari Negara lainnya tersebut, dan

- (c) balas jasa itu tidak menjadi beban bentuk usaha tetap atau tempat tetap yang dimiliki oleh majikan itu di Negara lain.

(3) Menyimpang dari ketentuan-ketentuan sebelumnya dalam Pasal ini, balas jasa yang diperoleh sehubungan dengan pekerjaan dalam hubungan kerja yang dilakukan di atas kapal laut atau pesawat udara yang dioperasikan dalam jalur lalu lintas internasional oleh perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan hanya akan dikenakan pajak di Negara tersebut.

Pasal 16

PENGHASILAN DIREKTUR

Penghasilan direktur dan pembayaran yang sejenis yang diperoleh penduduk Negara pihak pada Persetujuan dalam kedudukannya sebagai anggota Dewan Komisaris dari suatu perusahaan yang merupakan penduduk dari Negara pihak pada persetujuan lainnya, dapat dikenakan pajak di Negara lainnya itu.

Pasal 17

SENIMAN DAN OLAHRAGAWAN

(1) Menyimpang dari ketentuan-ketentuan dari Pasal 7,14 dan 15, penghasilan yang diperoleh penduduk Negara pihak pada Persetujuan yaitu para penjamu seperti para artis teater, film, radio atau televisi, dan pemain musik, atau olahragawan, dari kegiatan-kegiatan pribadinya yang dilakukan di Negara pihak pada Persetujuan lainnya dapat dikenakan pajak di Negara lainnya itu.

(2) Apabila penghasilan yang berkenaan dengan kegiatan-kegiatan pribadi para penjamu atau olahragawan dibayarkan tidak kepada penjamu atau olahragawan tersebut melainkan kepada orang atau badan lainnya, maka menyimpang dari ketentuan dalam Pasal-pasal 7, 14 dan 15 penghasilan tersebut dapat dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan dimana dilakukan kegiatan-kegiatan dari para penjamu ataupun olahragawan tersebut.

(3) Menyimpang dari ketentuan-ketentuan dalam ayat-ayat 1 dan 2 penghasilan yang diterima oleh seorang artis ataupun olahragawan dari kegiatan pribadinya akan dibebaskan dari pengenaan pajak di negara pihak pada Persetujuan di mana kegiatan tersebut dilakukan dalam rangka suatu kunjungan yang dibiayai oleh Negara pihak pada Persetujuan lainnya, bagian ketatanegaraannya, pemerintahnya ataupun lembaga-lembaga umum.

Pasal 18

PENSIUN

Dengan memperhatikan ketentuan-ketentuan Pasal 19, pensiun dan balas jasa lainnya yang sejenis yang berasal dari suatu Negara pihak pada Persetujuan dan dibayarkan kepada penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya sebagai imbalan atas pekerjaan masa lampau, dapat dikenakan pajak di Negara yang disebut pertama.

Pasal 19

JABATAN PEMERINTAH

(1) Balas jasa termasuk pensiun yang dibayarkan oleh Negara pihak pada Persetujuan, Negara Bagian, bagian ketatanegaraan atau pemerintah daerahnya kepada seseorang sehubungan dengan jasa-jasa yang diberikan negara, sebidang Tanah, bagian ketatanegaraan atau pemerintah daerahnya hanya akan dikenakan pajak di Negara itu. Namun demikian, balas jasa tersebut hanya akan dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan lainnya apabila jasa-jasa tersebut diberikan di Negara lain itu, dan orang tersebut adalah penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan lain tersebut serta bukan penduduk dari Negara yang disebut pertama.

(2) Ketentuan-ketentuan dari Pasal 15, 16, 17 dan 18 akan berlaku terhadap balas jasa dan pensiun dari jasa-jasa yang diberikan sehubungan dengan kegiatan usaha yang dijalankan oleh Negara pihak pada Persetujuan, Negara Bagian, bagian ketatanegaraan atau pemerintah daerahnya.

(3) Ketentuan-ketentuan dari ayat 1 akan berlaku juga dalam hubungannya dengan pembayaran yang dibayarkan, dalam rangka bantuan pembangunan yang diberikan oleh Negara pihak pada persetujuan, Negara Bagian, bagian ketatanegaraan atau pemerintah daerahnya, atas pembiayaan dari Negara tersebut, Negara Bagian, bagian ketatanegaraan atau pemerintah daerahnya, kepada seseorang profesional atau sukarelawan yang ditugaskan oleh Negara pihak pada Persetujuan lainnya di Negara itu.

Pasal 20

GURU, PENELITI DAN MAHASISWA

(1) Seseorang yang berkunjung ke suatu Negara pihak pada Persetujuan atas undangan dari Negara tadi atau dari Universitas, akademi, sekolah, musium atau lembaga-lembaga pendidikan dari Negara atau dibawah program dinas dari lembaga-lembaga pendidikan untuk suatu jangka waktu tidak lebih dari dua tahun untuk tujuan pendidikan, pemberian kuliah atau melaksanakan penelitian pada lembaga semacam itu, yang sebelum kunjungan itu, adalah penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya, akan dibebaskan dari pengenaan pajak di Negara pertama atas setiap balas jasa yang diterimanya dari mengajar atau dari penelitiannya, asalkan imbalan yang diterimanya berasal dari luar Negara tersebut.

(2) Pembayaran yang diterima oleh siswa atau karya siswa yang pada saat atau sebelumnya mengadakan kunjungan ke suatu Negara pihak pada Persetujuan adalah penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya, dan kehadirannya di Negara yang disebut pertama semata-mata untuk tujuan pendidikan atau latihannya, untuk membiayai keperluan hidupnya, pendidikan atau latihannya, tidak akan dikenakan pajak di Negara yang disebut pertama tersebut sepanjang pembayaran yang diberikan kepada mereka berasal dari sumber-sumber di luar negara tersebut.

Pasal 21

PENGHASILAN LAINNYA

(1) Jenis-jenis penghasilan lain dari seorang penduduk Negara pihak pada Persetujuan, dari manapun asalnya, yang

tidak disebut di pasal-pasal terdahulu dalam Persetujuan ini, hanya akan dikenakan pajak di Negara pihak pada Persetujuan tersebut.

(2) Ketentuan-ketentuan ayat 1 tidak berlaku, jika seorang penduduk Negara pihak pada Persetujuan menerima penghasilan dari sumber-sumber dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya misalnya berupa lotere, hadiah dan penghasilan dari penyewaan harta bergerak, maka penghasilan semacam itu dapat dipajaki di Negara pihak pada Persetujuan lainnya.

Pasal 22

KEKAYAAN

(1) Kekayaan berupa harta tidak bergerak, yang dimiliki oleh penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan dan berada di Negara pihak pada Persetujuan lain, dapat dikenakan pajak di Negara lain.

(2) Kekayaan berupa harta bergerak yang merupakan bagian yang dipergunakan untuk melakukan kegiatan dari suatu bentuk usaha tetap dari suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan yang berada di Negara pihak pada Persetujuan lainnya atau harta bergerak yang merupakan bagian dari suatu tempat tetap dari penduduk Negara pihak pada Persetujuan di Negara pihak pada Persetujuan lainnya untuk tujuan pelaksanaan pekerjaan bebas, dapat dikenakan pajak di Negara lain.

(3) Kapal dan pesawat udara yang dioperasikan di jalur lalu lintas internasional oleh seorang penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan dan harta bergerak yang merupakan bagian dari pengoperasian kapal-kapal atau pesawat udara, hanya dikenakan pajak di Negara tersebut.

(4) Semua bagian kekayaan milik penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan akan dikenakan pajak di Negara itu.

Pasal 23

PENGHINDARAN PAJAK BERGANDA

(1) Pajak dari penduduk Republik Federal Jerman akan ditentukan sebagai berikut:

- (a) Kecuali jika kredit pajak luar negeri diperkenankan berdasarkan ayat b), maka akan dibebaskan dari pajak Jerman setiap jenis penghasilan yang timbul di Republik Indonesia dan setiap bagian dari kekayaan yang terletak di Indonesia, sesuai dengan Persetujuan ini, dapat dikenakan pajak di Republik Indonesia. Namun demikian Republik Federal Jerman, akan memperhitungkan penghasilan dan kekayaan yang dibebaskannya dalam penentuan tarip pajaknya.

Dalam hal dividen, pembebasan hanya akan berlaku terhadap dividen yang dibayarkan kepada perusahaan (tidak termasuk persekutuan), penduduk Republik Federal Jerman oleh sebuah perusahaan yang penduduk dari Republik Indonesia, yang modalnya paling sedikit 25% dimiliki secara langsung oleh perusahaan Jerman.

Pajak kekayaan atas pemilikan saham akan dibebaskan kalau dividennya dibebaskan atau, bilamana dibayar maka akan dibebaskan sesuai dengan kalimat sebelumnya.

- (b) Tunduk kepada ketentuan-ketentuan Pajak Jerman sehubungan dengan kredit pajak luar negeri, maka

akan diberikan kredit pajak terhadap penghasilan di Jerman, pajak atas badan usaha dan atas kekayaan, kepada penghasilan yang diperoleh dari Republik Indonesia dan kepada kekayaan yang ada di Republik Indonesia, atas pajak Indonesia yang dibayar berdasarkan Undang-undang Indonesia, dan sesuai dengan perjanjian ini, berupa :

- aa) dividen di luar yang diatur oleh sub-ayat a);
 - bb) bunga;
 - cc) royalti dan balas jasa untuk jasa teknik;
 - dd) pembayaran-pembayaran direktur;
 - ee) penghasilan dari para artis dan atlet;
 - ff) penghasilan berdasarkan Pasal 21 ayat 2.
- (c) Untuk kepentingan kredit pajak yang diatur dalam huruf bb) dari sub-ayat b) pajak Indonesia akan dianggap sebesar 10% dari jumlah kotor dari bunga, jika pajak Indonesia diturunkan ke tarif yang lebih rendah sesuai dengan undang-undang domestiknya, tanpa memperhatikan jumlah pajak yang sebenarnya dibayar.
- (d) Ketentuan-ketentuan pada sub-ayat a) tidak berlaku terhadap keuntungan-keuntungan dari, dan kekayaan berupa harta bergerak dan harta tidak bergerak dari badan-badan usaha, suatu badan usaha tetap dan dari keuntungan karena pemindantanganan harta; terhadap dividen yang dibayarkan kepada, dan pemilikan saham dari suatu perusahaan, asalkan bahwa penduduk Republik Federal Jerman yang bersangkutan tidak membuktikan bahwa penerimaan dari

bentuk usaha tetap dari perusahaan tersebut diperoleh semata-mata atau hampir seluruhnya:

- (aa) dari produksi atau penjualan barang-barang atau perdagangan, memberikan nasihat teknis atau memberikan jasa teknik, atau melakukan usaha perbankan atau usaha asuransi, dengan Indonesia atau
- (bb) dari dividen yang dibayarkan oleh sebuah atau lebih perusahaan yang merupakan penduduk Indonesia, yang lebih dari 25% dari modalnya dimiliki oleh badan usaha yang disebut pertama, yang penghasilannya seluruhnya atau hampir seluruhnya dari produksi atau penjualan barang atau perdagangan, memberikan nasihat teknik atau memberikan jasa teknik, atau berusaha di bidang perbankan atau asuransi dengan Indonesia.

Dalam hal demikian pajak Indonesia yang dibayar berdasarkan undang-undang Indonesia dan sesuai dengan Persetujuan ini yang menyangkut penghasilan dan kekayaan yang disebut di atas, tunduk kepada ketentuan pajak Jerman sehubungan dengan kredit pajak luar negeri, dapat dikreditkan terhadap pajak penghasilan di Jerman atau diberikan kredit pajak terhadap pajak kekayaan.

(2) Pajak dari penduduk Republik Indonesia akan ditentukan sebagai berikut :

- (a) Republik Indonesia, dalam memungut pajak terhadap penduduknya, dapat termasuk dalam dasar dimana

pajak memasukkan penghasilan-penghasilan yang telah dikenakan pajak di Jerman, sesuai dengan Persetujuan ini, sebagai dasar pengenaan;

- (b) Dalam hal penduduk Indonesia memperoleh penghasilan dari Republik Federal Jerman dan penghasilan tersebut dikenakan pajak di Republik Federal Jerman sesuai dengan ketentuan-ketentuan dari Persetujuan ini, maka jumlah pajak yang dibayar di Jerman sehubungan dengan penghasilan tersebut dapat dikreditkan sesuai ketentuan pengenaan pajak terhadap penduduk Indonesia. Namun demikian jumlah kredit, tidak boleh lebih dari bagian dari pajak Indonesia yang diterapkan atas penghasilan tersebut.

Pasal 24

NON-DISKRIMINASI

(1) Warganegara dari suatu Negara pihak pada Persetujuan tidak akan dikenakan pajak atau kewajiban apapun sehubungan dengan pemungutan pajak tersebut di Negara pihak pada Persetujuan lain atau yang lebih memberatkan atau kewajiban-kewajiban yang bersangkutan dengan yang dikenakan atau dapat dikenakan terhadap warganegara dari Negara lain tersebut dalam keadaan yang sama. Menyimpang dari ketentuan pada Pasal 1, ketentuan ini akan diterapkan juga terhadap orang-orang yang bukan penduduk dari salah satu atau kedua Negara pihak pada Persetujuan, asalkan mereka adalah warganegara dari satu atau kedua Negara pihak pada Persetujuan.

(2) Pengenaan pajak suatu bentuk usaha tetap yang dimiliki oleh suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan di Negara pihak pada Persetujuan lainnya tidak akan dilakukan

dengan cara yang kurang menguntungkan di Negara lainnya itu jika dibandingkan dengan pengenaan pajak atas perusahaan-perusahaan di Negara lainnya yang menjalankan kegiatan-kegiatan yang sama. Ketentuan ini tidak akan diartikan sebagai mewajibkan suatu Negara pihak pada Persetujuan untuk memberikan kepada penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya potongan keluarga, keringanan dan pengurangan-pengurangan untuk keperluan pemajakan sebagaimana yang diberikan kepada penduduknya sendiri.

(3) Kecuali dalam hal ketentuan-ketentuan dari Pasal 9, ayat 7 dari Pasal 11, dan ayat 6 dari Pasal 12, berlaku bunga, royalti, imbalan untuk jasa teknik dan imbalan lain yang dibayar oleh perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan kepada penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan lain, dapat dikurangkan sebagai biaya dalam rangka penentuan besarnya laba kena pajak sama seperti seandainya dibayar kepada penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan yang disebut pertama. Demikian juga dengan hutang dari suatu perusahaan dari Negara pihak pada Persetujuan kepada penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya dapat dikurangkan sebagai biaya, untuk menentukan besarnya kekayaan kena pajak dari perusahaan tersebut, seperti seandainya hutang tersebut diberikan kepada penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan yang disebut pertama.

(4) Perusahaan dari suatu Negara pihak pada Persetujuan, yang seluruhnya atau sebagian modalnya dimiliki atau dikuasai baik secara langsung maupun tidak langsung oleh satu atau lebih penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan lainnya, tidak akan dikenakan pajak atau kewajiban apapun yang berhubungan dengan itu yang lebih memberatkan di Negara yang disebut pertama daripada pengenaan pajak ataupun

kewajiban-kewajiban yang berkaitan dengan itu yang telah atau dapat dikenakan terhadap perusahaan yang sejenis dari Negara pihak pada Persetujuan yang disebut pertama.

(5) Dalam Pasal ini, istilah "pajak" berarti pajak-pajak yang dicakup dalam Persetujuan ini.

Pasal 25

TATA CARA PERSETUJUAN BERSAMA

(1) Apabila seorang atau suatu badan menganggap bahwa tindakan-tindakan salah satu atau kedua Negara pihak pada Persetujuan mengakibatkan atau akan mengakibatkan pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan Persetujuan ini, maka terlepas dari cara-cara penyelesaian yang diatur oleh Undang-undang nasional dari masing-masing Negara, ia dapat mengajukan masalahnya kepada pejabat yang berwenang di Negara pihak pada Persetujuan di mana ia menjadi penduduk Negara itu. Masalah tersebut harus diajukan dalam waktu dua tahun sejak tanggal diterimanya pemberitahuan mengenai tindakan yang menimbulkan pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan Persetujuan ini.

(2) Pejabat yang berwenang akan berusaha, apabila keberatan yang diajukan itu beralasan dan apabila ia tidak dapat menemukan suatu penyelesaian yang tepat, menyelesaikan masalah itu melalui persetujuan bersama dengan Negara pihak pada Persetujuan lainnya, dengan maksud untuk menghindarkan pengenaan pajak yang tidak sesuai dengan Persetujuan ini. Setiap persetujuan yang telah disepakati akan diterapkan, terlepas dari batas waktu yang ada dalam perundang-undangan nasional di kedua Negara pihak pada Persetujuan.

(3) Pejabat-pejabat yang berwenang dari kedua Negara pihak pada Persetujuan akan berusaha untuk menyelesaikan setiap kesulitan atau keragu-raguan yang timbul dalam penafsiran penerapan Persetujuan ini melalui suatu persetujuan bersama. Mereka dapat juga berkonsultasi satu sama lain untuk mencegah pengenaan pajak berganda dalam hal-hal yang tidak diatur dalam Persetujuan ini.

(4) Ketentuan-ketentuan dalam Persetujuan ini yang menyangkut pengurangan atau pembebasan terhadap pajak-pajak atas penghasilan di Negara pihak pada Persetujuan dimana penghasilan itu timbul, akan diterapkan sesuai dengan undang-undang di Negara tersebut dan prosedurnya akan disetujui bersama oleh pejabat-pejabat berwenang dari kedua Negara pihak pada Persetujuan.

(5) Pejabat-pejabat yang berwenang dari Kedua Negara pihak pada Persetujuan dapat berhubungan langsung satu sama lain untuk mencapai persetujuan sebagaimana dimaksud pada ayat-ayat sebelumnya.

Pasal 26

PERTUKARAN INFORMASI

(1) Pejabat-pejabat yang berwenang dari Negara pihak pada Persetujuan akan mengadakan pertukaran informasi yang diperlukan untuk melaksanakan ketentuan-ketentuan dari Persetujuan ini. Setiap informasi yang diterima oleh Negara Pihak pada Persetujuan akan dijaga kerahasiaannya seperti halnya informasi yang diperoleh berdasarkan undang-undang nasional Negara tersebut dan akan hanya diungkapkan kepada orang atau para pejabat (termasuk pengadilan dan badan-badan administratif dalam rangka peradilan, keputusan peradilan) yang terlibat dalam penetapan atau penagihan, pelaksanaan atau penuntutan atas, atau penentuan keputusan banding

berkenaan dengan pajak-pajak yang dicakup dalam Persetujuan. Orang atau para pejabat tersebut akan mempergunakan informasi itu hanya untuk maksud tersebut diatas.

(2) Ketentuan-ketentuan ayat 1 sama sekali tidak akan ditafsirkan untuk mewajibkan suatu Negara pihak pada Persetujuan :

- (a) untuk melaksanakan tindakan-tindakan administratif yang bertentangan dengan perundang-undangan atau praktek administrasi di Negara pihak pada Persetujuan lainnya;
- (b) untuk memberikan informasi atau dokumen-dokumen yang tidak dapat diperoleh berdasarkan perundang-undangan atau dalam pelaksanaan administrasi yang lazim di Negara tersebut atau Negara pihak pada Persetujuan lainnya;
- (c) untuk memberikan informasi yang akan mengungkapkan rahasia di bidang perdagangan, usaha, industri, perniagaan atau keahlian, atau tata cara perdagangan atau informasi yang pengungkapannya akan bertentangan dengan tata tertib umum.

Pasal 27

KEGIATAN-KEGIATAN DIPLOMATIK DAN KONSULER

Persetujuan ini tidak akan mempengaruhi hak-hak istimewa di bidang fiskal dari para pejabat diplomatik dan konsuler berdasarkan peraturan-peraturan umum hukum internasional atau berdasarkan ketentuan-ketentuan dalam suatu persetujuan khusus.

Pasal 28

SAAT BERLAKUNYA PERSETUJUAN

(1) Persetujuan ini akan diratifikasi dan instrumen ratifikasinya akan dipertukarkan di Jakarta secepat mungkin.

(2) Persetujuan ini akan diberlakukan dalam jangka waktu satu bulan setelah tanggal dari pertukaran instrumen ratifikasinya dan akan berlaku :

(a) dalam hal pajak yang dipungut di sumber atas dividen, bunga, royalti, dan imbalan untuk jasa teknik dalam kaitannya dengan jumlah pembayaran pada atau setelah hari pertama bulan Januari dalam tahun takwim saat ketentuan Persetujuan berlaku;

(b) dalam hal pajak-pajak lainnya, untuk masa-masa pajak dimulai pada atau setelah hari pertama bulan Januari dalam tahun takwim berikutnya saat ketentuan Persetujuan berlaku.

(3) Dengan berlakunya Persetujuan ini maka Persetujuan antara Republik Federal Jerman dan Republik Indonesia mengenai penghindaran pajak berganda atas penghasilan dan kekayaan tanggal 2 September 1977 akan berakhir dan tidak akan berlaku sejak tanggal saat ketentuan-ketentuan dari Persetujuan ini diberlakukan.

Pasal 29

BERAKHIRNYA PERSETUJUAN

Persetujuan ini akan tetap berlaku tanpa batas waktu tetapi kedua Negara pihak pada Persetujuan dapat memberitahukan secara tertulis, pada atau sebelum hari ke tiga

puluh pada bulan Juni dalam setiap tahun takwim yang dimulai setelah lewat masa waktu lima tahun dari tanggal sejak berlakunya Persetujuan, kepada Negara pihak pada Persetujuan lainnya, melalui saluran diplomatik, untuk penghentian Persetujuan dan, dalam hal demikian Persetujuan ini akan berhenti berlaku :

- a) dalam hal pajak yang dipungut di sumbernya terhadap dividen, bunga, royalti, dan imbalan untuk jasa teknik atas jumlah pembayaran, pada atau setelah hari pertama bulan Januari dari tahun takwim setelah pemberitahuan mengenai penghentian tersebut diberikan;
- b) dalam hal pajak-pajak lainnya, untuk masa-masa pajak yang dimulai pada atau setelah hari pertama bulan Januari dari tahun takwim berikutnya saat pemberitahuan penghentian tersebut diberikan.

SEBAGAI Tanda persetujuan para penandatanganan di bawah ini, yang telah diberi kuasa yang sah untuk itu, telah menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT di Bonn pada tanggal 30 Oktober 1990 dalam rangkap dua dalam bahasa Indonesia, Jerman dan Inggris, ketiga naskah tersebut merupakan naskah asli. Dalam hal terjadi perbedaan dalam penafsiran dari bahasa Indonesia dan Jerman maka yang berlaku adalah naskah bahasa Inggris.

Untuk Pemerintah
Republik Federal Jerman:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

² Signed by Voss — Signé par Voss.

³ Signed by Alatas — Signé par Alatas.

PROTOKOL

Republik Federal Jerman
dengan
Republik Indonesia

telah sepakat bahwa pada saat penandatanganan di Bonn pada tanggal 30 Oktober 1990, Persetujuan antara kedua Negara mengenai Penghindaran Pajak Berganda yang berhubungan dengan Pajak-Pajak atas Penghasilan dan Kekayaan, ketentuan-ketentuan berikut ini merupakan bagian yang tidak terpisahkan dari Persetujuan tersebut.

1. Menunjuk Pasal 5 ayat 5

Seorang agen dari perusahaan Jerman yang bertindak sebagai "perwakilan dari perusahaan dagang asing" di Republik Indonesia yang sesuai dengan ketentuan-ketentuan yang berlaku berdasarkan Undang-undang Indonesia dan Peraturan-peraturannya, tidak akan dianggap sebagai bentuk usaha tetap sepanjang aktivitasnya terbatas kepada batasan-batasan yang ditentukan oleh Undang-undang Indonesia dan Peraturan-peraturannya.

2. Menunjuk pada pasal 7

- (a) Dalam menentukan laba dari proyek pembangunan gedung atau konstruksi, perakitan atau instalasinya maka yang dianggap laba dari bentuk usaha tetap di negara pihak pada Persetujuan dimana bentuk usaha tetap itu berada, hanya laba yang berhubungan dengan aktivitas-aktivitas dari bentuk usaha tetap tersebut. Jikalau mesin-mesin

atau peralatan itu diterima dari kantor pusat atau bentuk usaha tetap lainnya dari perusahaan tersebut atau orang ketiga yang ada hubungannya dengan aktivitas tersebut atau dari pihak ketiga yang tidak mempunyai hubungan sama sekali maka laba dari pembangunan gedung atau konstruksi, assembling atau instalasi, tidak termasuk nilai penyerahan mesin atau peralatan tersebut.

- (b) Penghasilan yang diterima oleh penduduk dari Negara pihak pada Persetujuan dari perencanaan, proyek, konstruksi atau aktivitas penelitian dan penghasilan dari jasa teknik yang dilakukan di Negara tersebut dalam hubungannya dengan bentuk usaha tetap yang ada di Negara pihak pada Persetujuan lainnya, tidak akan dimasukkan dalam bentuk usaha tetap itu.
- (c) Sehubungan dengan ayat 1 dari Pasal 7, penghasilan yang diterima dari penjualan barang atau barang dagangan yang sama atau sejenis seperti yang telah dijual, atau dari aktivitas usaha lain yang sama atau sejenis yang melalui bentuk usaha tetap itu, dapat dipertimbangkan untuk dimasukkan kedalam laba bentuk usaha tetap itu jika hal ini dapat dibuktikan, termasuk fotocopy atau pesawat radio kaset, bahwa
 - (aa) transaksi ini telah digunakan untuk menghindar pajak di Negara pihak pada Persetujuan dimana bentuk usaha tetap itu berada dan
 - (bb) bentuk usaha tetap itu dengan cara apapun telah terlibat dalam transaksi tersebut.

Disepakati bahwa bentuk usaha tetap dari suatu perusahaan itu dianggap terlibat dalam transaksi jika bentuk usaha tetap itu menanda-tangani kontrak walaupun sebagian dari pengirimannya dilakukan oleh perusahaan itu.

3. Menunjuk Pasal-pasal 10 dan 11

Menyimpang dari ketentuan-ketentuan mengenai Pasal-pasal ini, dividen dan bunga dapat dipajaki di Negara pihak pada Persetujuan dimana penghasilan itu timbul, dan sesuai dengan undang-undang dari Negara tadi, jika penghasilan tersebut

- a) diterima dari hak-hak atas atau surat pengakuan hutang yang dikaitkan dengan hak mendapatkan keuntungan-keuntungan (termasuk penghasilan yang diterima dari saham-saham dan hak-hak "jouissance", dari peserta diam karena keikutsertaannya sebagai "partiarischers Darlehen" dan dari "Gewinnobligationen" berarti dari perundang-undangan pajak dari Republik Federal Jerman) dan
- b) dengan syarat bahwa penghasilan tersebut dapat dikurangkan dalam perhitungan dari keuntungan peminjam.

4. Menunjuk Pasal 19

Disepakati bahwa ketentuan-ketentuan ayat 1 dari Pasal 19 akan diperlakukan juga terhadap pendapatan yang dibayar dari sumber didalam Republik Federal Jerman kepada anggota dari Goethe Institut yang dikirim ke Indonesia.

5. Menunjuk Pasal 23

Dalam hal suatu perusahaan merupakan penduduk Republik federal Jerman membagikan penghasilan yang berasal dari sumber di Indonesia, ayat 1 tidak akan menghalangi penerapan kompensasi atas pajak perseroan dari pembagian penghasilan tersebut sesuai dengan ketentuan-ketentuan dari Undang-undang pajak Jerman.

Untuk Pemerintah
Republik Federal Jerman:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

² Signed by Voss — Signé par Voss.

³ Signed by Alatas — Signé par Alatas.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF INDONESIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia

Desiring to conclude a new Agreement for the Avoidance of Double Taxation with Respect to Taxes on Income and Capital with a view to encourage mutual investment and trade

Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

(1) This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State, of a Land or a political subdivision or local authority thereof, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, the payroll tax, and taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes to which this Agreement shall apply are in particular:

(a) In the Federal Republic of Germany:

The *Einkommensteuer* (income tax),

The *Körperschaftsteuer* (corporation tax),

The *Vermögensteuer* (capital tax) and

The *Gewerbesteuer* (trade tax)

(hereinafter referred to as “German tax”);

(b) In Indonesia: The income tax imposed under the *Undang-undang Pajak Penghasilan* 1984 (Law No. 7 of 1983) and to the extent provided in such income tax law, the company tax imposed under the *Ordonansi Pajak Perseroan* 1925 (State Gazette No. 319 of 1925 as lastly amended by Law No. 8 of 1970) and the tax imposed under the *Undang-undang Pajak atas Bunga, Dividen dan Royalty* 1970 (Law No. 10 of 1970)

(hereinafter referred to as “Indonesian tax”).

(4) The Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes on income which are imposed after the date of signature of the Agreement in

¹ Came into force on 28 December 1991, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 28 November 1991, in accordance with article 28 (2).

addition to, or in place of, those referred to in paragraph 3. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

(1) For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term “Federal Republic of Germany”, if used in a geographical sense, means the area in which the tax law of the Federal Republic of Germany is in force, as well as the areas of the sea, the sea-bed and its subsoil adjacent to the territorial sea of the Federal Republic of Germany, over which the Federal Republic of Germany exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law and with its national legislation;

(b) The term “Indonesia” comprises the territory of the Republic of Indonesia as defined in its laws and such parts of the continental shelf and the adjacent seas, over which the Republic of Indonesia has sovereignty, sovereign rights or other rights in accordance with international law;

(c) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Indonesia or the Federal Republic of Germany as the context requires;

(d) The term “person” means an individual and a company;

(e) The term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) The term “national” means:

aa) In respect of the Federal Republic of Germany any German within the meaning of Article 116, paragraph (1), of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in the Federal Republic of Germany;

bb) In respect of the Republic of Indonesia any national of Indonesia and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in the Republic of Indonesia;

(h) The term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(i) The term “competent authority” means in the case of the Federal Republic of Germany the Federal Ministry of Finance, and in the case of the Republic of Indonesia the Minister of Finance or his authorized representative.

(2) As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Agreement applies.

Article 4. RESIDENT

(1) For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

(1) For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” includes especially

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) An office;

(d) A factory;

(e) A workshop, and

(f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

(3) A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than six months.

(4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;

(f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs *a*) to *e*), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies — is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

(a) Has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

(b) Has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

(6) An insurance enterprise of a Contracting State shall, except with regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in that other State or insures risks situated therein through an employee or through a representative who is not an agent of an independent status within the meaning of paragraph 7.

(7) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

(8) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) In the absence of appropriate accounting or other data permitting the determination of the profits to be attributed to a permanent establishment, the tax may be assessed in the Contracting State in which the permanent establishment is situated in accordance with the laws of that State, in particular regard being had to the normal profits of similar enterprises engaged in the same or similar conditions, provided that, on the basis of the available information, the determination of the profits of the permanent establishment is consistent with the principles stated in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

(1) Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic derived by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State.

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. DIVIDENDS

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed:

(a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company (excluding partnerships) which owns directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(b) In all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is the beneficial owner of the dividends.

(2) The term "dividends" as used in this Article means

(a) Dividends on shares including income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, and

(b) Other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident, and, for the purpose of taxation in the Federal Republic of Germany, income derived by a sleeping partner ("stiller Gesellschafter") from his participation as such and distributions on certificates of an investment fund or investment trust.

(3) The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other

Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(4) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

(5) Notwithstanding any other provisions of this Agreement where a company which is a resident of a Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State, the profits of the permanent establishment may be subjected to an additional tax in that other State in accordance with its law, but the additional tax so charged shall not exceed 10 per cent of the amount of such profits after deducting therefrom income tax and other taxes on income imposed thereon in that other State.

Article 11. INTEREST

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest if the recipient is the beneficial owner of the interest.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1

(a) Interest arising in the Federal Republic of Germany and paid to the Government or the Central Bank of Indonesia shall be exempt from German tax;

(b) Interest arising in the Republic of Indonesia and paid in consideration of a loan guaranteed by Hermes-Deckung or paid to the Government of the Federal Republic of Germany, the Deutsche Bundesbank, the Kreditanstalt für Wiederaufbau or the Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern shall be exempt from Indonesian tax.

(3) The competent authorities of the Contracting States may agree from time to time to grant exemption as provided for in paragraph 2 to other financial institutions, the capital of which is wholly owned by the Government of the other Contracting State.

(4) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by a mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income assimilated to

income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises, including interest on deferred payment sales.

(5) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a Land, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(7) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. ROYALTIES AND FEES FOR TECHNICAL SERVICES

(1) Royalties and fees for technical services arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties or of the fees for technical services the tax so charged shall not exceed:

(a) In the case of royalties as defined in paragraph 2 sub-paragraph *a*) 15 per cent of the gross amount of such royalties,

(b) In the case of royalties as defined in paragraph 2 sub-paragraph *b*) 10 per cent of the gross amount of such royalties and

(c) In the case of fees for technical services 7.5 per cent of the gross amount of such fees.

(2) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration

(a) For the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematographic films and films or tapes for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or

(b) For the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(3) The term “fees for technical services” as used in this Article means payments of any kind to any person, other than payments to an employee of the person making the payments, in consideration for any services of a managerial, technical or consultancy nature rendered in the Contracting State of which the payer is a resident.

(4) The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties or fees for technical services, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties or fees for technical services arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right, property or contract in respect of which the royalties or fees for technical services are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties and fees for technical services shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a Land, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties or fees for technical services, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to make the payments was incurred, and the payments are borne by that permanent establishment or fixed base, then the royalties or fees for technical services shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties or fees for technical services paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. CAPITAL GAINS

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(3) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such aircraft shall be taxable only in that State.

(4) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 to 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities or he is present in that other State for a period or periods exceeding in the aggregate 120 days in the fiscal year concerned. If he has such a fixed base or remains in that other State for the aforesaid period or periods, the income may be taxed in that other State but only so much of it as is attributable to that fixed base or is derived in that other State during the aforesaid period or periods.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture,

radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 income derived by an artiste or athlete from his personal activities as such shall be exempt from tax in the Contracting State in which these activities are exercised if the activities are exercised within the framework of a visit which is substantially supported by the other State, a Land, a political subdivision, a local authority or public institution thereof.

Article 18. PENSIONS

Subject to the provisions of Article 19, pensions and other similar remuneration arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State in consideration of past employment may be taxed in the first-mentioned State.

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

(1) Remuneration including pensions paid by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, subdivision or authority shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State, if the individual is a resident of that State and not a national of the first-mentioned State.

(2) The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof.

(3) The provisions of paragraph 1 shall likewise apply in respect of remuneration paid, under a development assistance programme of a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof, out of funds exclusively supplied by that State, Land, political subdivision or local authority, to a specialist or volunteer seconded to the other Contracting State with the consent of that other State.

Article 20. TEACHERS, RESEARCHERS AND STUDENTS

(1) An individual who visits a Contracting State at the invitation of that State or of a university, college, school, museum or other cultural institution of that State or under an official programme of cultural exchange for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution and who is, or was immediately before that visit, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State on his remuneration for such activity, provided that such remuneration is derived by him from outside that State.

(2) Payments which a student, apprentice or business trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training, receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that first-mentioned State, provided that such payments are made to him from sources outside that State.

Article 21. OTHER INCOME

(1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, if a resident of a Contracting State derives income from sources within the other Contracting State in the form of lottery prizes, awards and income from the lease of movable property, such income may be taxed in the other Contracting State.

Article 22. CAPITAL

(1) Capital represented by immovable property, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

(3) Ships and aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State and movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

(4) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

(1) Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

(a) Unless foreign tax credit is to be allowed under sub-paragraph *b*), there shall be exempted from German tax any item of income arising in the Republic of Indonesia and any item of capital situated within Indonesia, which, according to this Agreement, may be taxed in the Republic of Indonesia. The Federal Republic of Germany, however, will take into account in the determination of its rate of tax the items of income and capital so exempted.

In the case of dividends exemption shall apply only to such dividends as are paid to a company (not including partnerships) being a resident of the Federal Republic of Germany by a company being a resident of the Republic of Indonesia at least 25 per cent of the capital of which is owned directly by the German company.

There shall be exempted from taxes on capital any shareholding the dividends of which are exempted or, if paid, would be exempted according to the immediately foregoing sentence.

(b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German income, corporation and capital tax payable in respect of the following items of income arising in the Republic of Indonesia and the items of capital situated there the Indonesian tax paid under the laws of Indonesia and in accordance with this Agreement on:

- (aa) Dividends not dealt with in sub-paragraph a);
- (bb) Interest;
- (cc) Royalties and fees for technical services;
- (dd) Director's fees;
- (ee) Income of artistes and athletes;
- (ff) Income in the meaning of Article 21 paragraph 2.

(c) For the purpose of credit referred to in letter *bb*) of subparagraph *b*) the Indonesian tax shall be deemed to be 10 per cent of the gross amount of the interest, if the Indonesian tax is reduced to a lower rate according to domestic law, irrespective the amount of tax actually paid.

(d) The provisions of sub-paragraph *a*) shall not apply to the profits of, and to the capital represented by movable and immovable property forming part of the business property of a permanent establishment and to the gains from the alienation of such property; to dividends paid by, and to the shareholding in, a company; provided that the resident of the Federal Republic of Germany concerned does not prove that the receipts of the permanent establishment or company are derived exclusively or almost exclusively

- (aa) From producing or selling goods or merchandise, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Indonesia or
- (bb) From dividends paid by one or more companies, being residents of Indonesia, more than 25 per cent of the capital of which is owned by the first-mentioned company, which themselves derive their receipts exclusively or almost exclusively from producing or selling goods or merchandise, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Indonesia.

In such a case Indonesian tax payable under the laws of Indonesia and in accordance with this Agreement on the above-mentioned items of income and capital shall, subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, be allowed as a credit against German income or corporation tax payable on such items of income or against German capital tax payable on such items of capital.

(2) Tax shall be determined in the case of a resident of the Republic of Indonesia as follows:

(a) The Republic of Indonesia, when imposing tax on residents of the Republic of Indonesia, may include in the basis upon which such tax is imposed the items of income which may be taxed in the Federal Republic of Germany in accordance with the provisions of this Agreement.

(b) Where a resident of Indonesia derives income from the Federal Republic of Germany and such income may be taxed in the Federal Republic of Germany in accordance with the provisions of this Agreement, the amount of the German tax payable in respect of the income shall be allowed as a credit against the Indonesian tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed that part of the Indonesian tax which is appropriate to the income.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States, provided they are nationals of one or both of the Contracting States.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes which it grants only to its own residents.

(3) Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, and paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties, fees for technical services and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

(4) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(5) In this Article the term "taxation" means taxes which are the subject of this Agreement.

Article 25. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

(1) Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must

be presented within two years from the issuance of the assessment not in accordance with the provisions of this Agreement.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States, concerning their internal statute of limitation.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

(4) The provisions of this Agreement regarding the reduction or exemption from taxes on income in the Contracting States where it arises shall be applied in accordance with the laws of that State and the procedures to be agreed by the competent authorities of both Contracting States.

(5) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. EXCHANGE OF INFORMATION

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies with regard to their proceedings or judicial decisions) involved in the assessment or collection of the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes.

(2) In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR PRIVILEGES

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission, a consular post or an international organization under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. ENTRY INTO FORCE

(1) This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Jakarta as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect:

(a) In the case of taxes withheld at source on dividends, interest, royalties, and fees for technical services, in respect of amounts paid on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Agreement enters into force;

(b) In the case of other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Agreement enters into force.

(3) Upon the entry into force of this Agreement the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital of September 2, 1977,¹ shall expire and shall cease to have effect as from the dates on which the provisions of this Agreement commence to have effect.

Article 29. TERMINATION

This Agreement shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Agreement shall cease to be effective:

(a) In the case of taxes withheld at source on dividends, interest, royalties, and fees for technical services in respect of amounts paid on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

(b) In the case of other taxes, in respect of taxes levied for periods beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Bonn on October 30th, 1990, in duplicate in the German, Indonesian and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretation of the Indonesian and German texts, the English text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

VOSS

For the Republic of Indonesia:

ALATAS

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1327, p. 361.

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia

Have agreed at the signing at Bonn on October 30th, 1990 of the Agreement between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement.

1. *With reference to Article 5, paragraph 5*

An agent of a German enterprise acting as a “representative of a foreign trading company” in the Republic of Indonesia in accordance with the respective provisions of the Indonesian Laws and Regulations shall not constitute a permanent establishment as far as his activities are confined to the limits provided for in aforementioned provisions of the Indonesian Laws and Regulations.

2. *With reference to Article 7*

(a) In the determination of the profits of a building site or construction, assembly or installation project there shall be attributed to that permanent establishment in the Contracting State in which the permanent establishment is situated only the profits resulting from the activities of the permanent establishment as such. If machinery or equipment is delivered from the head office or another permanent establishment of the enterprise or a third person in connection with those activities or independently therefrom there shall not be attributed to the profits of the building site or construction, assembly or installation project the value of such deliveries.

(b) Income derived by a resident of a Contracting State from planning, project, construction or research activities as well as income from technical services exercised in that State in connection with a permanent establishment situated in the other Contracting State, shall not be attributed to that permanent establishment.

(c) In respect of paragraph 1 of Article 7, profits derived from the sale of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold, or from other business activities of the same or similar kind as those effected, through that permanent establishment, may be considered attributable to that permanent establishment if it is proved, including by photocopy or taperecorder that

(aa) This transaction has been resorted to in order to avoid taxation in the Contracting State where the permanent establishment is situated and

(bb) The permanent establishment in any way was involved in this transaction.

It is understood that a permanent establishment of an enterprise is considered to be involved in a transaction if such permanent establishment has signed a contract irrespective of the fact that the delivery is partly undertaken by its enterprise.

3. *With reference to Articles 10 and 11*

Notwithstanding the provisions of these Articles, dividends and interest may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, if they

(a) Are derived from rights or debt claims carrying a right to participate in profits (including income derived from “jouissance” shares or “jouissance” rights, by a sleeping partner from his participation as such from a “partiarisches Darlehen” and

from “Gewinnobligationen” within the meaning of the tax law of the Federal Republic of Germany) and

(b) Under the condition that they are deductible in the determination of profits of the debtor of such income.

4. *With reference to Article 19*

It is understood that the provisions of paragraph 1 of Article 19 shall likewise apply in respect of remuneration paid from sources within the Federal Republic of Germany to the staff members of the Goethe-Institut sent to Indonesia.

5. *With reference to Article 23*

Where a company being a resident of the Federal Republic of Germany distributes income derived from sources within Indonesia, paragraph 1 shall not preclude the compensatory imposition of corporation tax on such distributions in accordance with the provisions of German tax law.

For the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

VOSS

For the Republic of Indonesia:

ALATAS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE TENDANT À ÉVITER LA
DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE RE-
VENU ET SUR LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie,

Désireuses de conclure un nouvel accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune afin d'encourager les investissements mutuels et le commerce,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses Länder, subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, l'impôt sur les salaires et les impôts sur les plus-values.

3) Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En République fédérale d'Allemagne :

L'impôt sur le revenu (*die Einkommensteuer*);

L'impôt sur les sociétés (*die Körperschaftsteuer*);

L'impôt sur les fortunes (*Vermögensteuer*); et

La contribution des patentes (*Gewerbsteuer*)

(ci-après dénommé « l'impôt allemand »);

b) En Indonésie : L'impôt sur le revenu établi par le *Undang-undang Pajak Penghasilan* 1984 (loi n° 7 de 1983) et, dans la mesure prévue par ladite loi, l'impôt sur les sociétés établi par la *Ordonansi Pajak Perseroan* 1925 (*Journal officiel* n° 319 de 1925 telle qu'amendée en dernier lieu par la loi n° 8 de 1970) et l'impôt établi par le *Undang-undang Pajak atas Bunga, Dividen dan Royalty* 1970 (loi n° 10 de 1970)

(ci-après dénommés l'« impôt indonésien »).

¹ Entré en vigueur le 28 décembre 1991, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 28 novembre 1991, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

4) La Convention s'applique aussi aux impôts sur le revenu de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts visés au paragraphe 3. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) L'expression « République fédérale d'Allemagne », au sens géographique, désigne la zone où s'applique la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que les zones de la mer, le fond de la mer et le sous-sol adjacent à la mer territoriale de la République fédérale d'Allemagne sur laquelle celle-ci exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international et aux lois et règlements nationaux;

b) Le terme « Indonésie » désigne le territoire de la République d'Indonésie tel que le définit sa législation ainsi que les parties du plateau continental et les zones adjacentes sur lesquelles la République d'Indonésie a des droits souverains ou juridiction ou d'autres droits, conformément au droit international;

c) Les termes « un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, l'Indonésie ou la République fédérale d'Allemagne;

d) Le terme « personne » désigne les personnes physiques et les sociétés;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui est considéré comme une personne morale aux fins de l'imposition;

f) Les termes « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) Le terme « national » désigne :

aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand au sens du paragraphe 1 de l'article 116 de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne;

bb) En ce qui concerne l'Indonésie, toute personne ayant la nationalité indonésienne et toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur en Indonésie;

h) Le terme « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) Le terme « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministère fédéral des finances, et, en ce qui concerne l'Indonésie, le Ministre des finances ou son représentant dûment autorisé.

2) Aux fins d'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENT

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Cette expression ne s'applique toutefois pas à toute personne assujettie à l'impôt dans ledit Etat à raison seulement de revenus tirés de sources ou de capitaux sis dans cet Etat.

2) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, les autorités compétentes des deux Etats tranchent la question d'un commun accord.

3) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2) L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3) Un chantier de construction ou de montage ou un projet d'installation ne constitue un établissement stable que s'il dure plus de six mois.

4) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire pour l'entreprise;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a à e, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 — agit dans un Etat contractant pour une entreprise d'un autre Etat contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier Etat contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour elle si ladite personne :

a) Dispose dans cet Etat du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe; ou

b) Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier Etat un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

6) Une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat si elle perçoit des primes sur le territoire de cet Etat ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'un employé ou d'un représentant autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7) Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

8) Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y

exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1) Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4) En l'absence de données comptables ou autres données appropriées permettant de déterminer les bénéfices imputables à un établissement permanent, le montant de l'impôt peut être calculé dans l'Etat contractant où l'établissement stable est situé conformément à la législation de cet Etat, en tenant notamment compte des bénéfices normaux d'entreprises similaires présentant des conditions identiques ou analogues; le calcul des bénéfices de l'établissement stable doit cependant être

effectué, sur la base des renseignements disponibles, de manière conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison que celui-ci a acheté des produits ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants pour procéder autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1) Les bénéfices qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes si la personne qui reçoit les dividendes est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement 25 p. 100 au moins du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif.

2) Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne

a) Les revenus provenant d'actions, d'actions ou de parts de jouissance, de parts minières, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, et

b) Les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident et, aux fins de l'imposition en République fédérale d'Allemagne, les revenus qu'un commanditaire reçoit en cette qualité et les sommes distribuées au titre de parts de sociétés d'investissement.

3) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

4) Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

5) Nonobstant toutes autres dispositions de la présente Convention, si une société qui est un résident d'un Etat contractant a un établissement stable dans l'autre Etat contractant, les bénéfices de l'établissement stable peuvent être frappés d'un impôt supplémentaire dans cet autre Etat et selon sa législation; l'impôt ainsi perçu ne peut toutefois être supérieur à 10 p. 100 du montant des bénéfices considérés après déduction de l'impôt sur le revenu et autres impôts de même nature frappant lesdits bénéfices dans cet Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1) Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1,

a) Les intérêts ayant leur source en République fédérale d'Allemagne et payés au Gouvernement ou à la Banque centrale d'Indonésie sont exemptés de l'impôt allemand;

b) Les intérêts ayant leur source en République d'Indonésie et payés au titre d'un prêt garanti par la Hermes-Deckung ou payés au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, à la Deutsche Bundesbank, à la Kreditanstalt für Wiederaufbau ou à la Deutsche Finanzierungsgesellschaft für Beteiligungen in Entwicklungsländern sont exemptés de l'impôt indonésien.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent décider de temps à autre d'accorder les exemptions prévues au paragraphe 2 à d'autres institutions financières dont le capital est entièrement détenu par le Gouvernement de l'autre Etat contractant.

4) Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que les revenus, y compris les intérêts sur les ventes à paiement différé, que la législation fiscale de l'Etat où ils ont leur source assimile à des revenus de sommes prêtées.

5) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, un Land, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES ET COMMISSIONS POUR SERVICES TECHNIQUES

1) Les redevances et commissions pour services techniques provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances ou les commissions pour services techniques en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 15 p. 100 du montant brut des redevances dans le cas de redevances au sens du paragraphe 2, alinéa a;

b) 10 p. 100 du montant brut des redevances au sens du paragraphe 2, alinéa b;
et

c) 7,5 p. 100 du montant brut des commissions dans le cas des commissions pour services techniques.

2) Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne

a) Les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets; ou

b) Pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3) L'expression « commissions pour services techniques » employée dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées à une personne autre qu'un employé de la personne effectuant les paiements pour tous services de gestion, techniques ou consultatifs rendus dans l'Etat contractant dont le débiteur est un résident.

4) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, ou des commissions pour services techniques, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances ou commissions, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit, le bien ou le contrat générateur des redevances ou des commissions se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5) Les redevances et commissions pour services techniques sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, un Land, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances ou des commissions, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des redevances ou des commissions a été contractée et qui supportent la charge de ces redevances ou des commissions, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances ou des commissions excède, pour un motif quelconque, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1) Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, peuvent être imposés dans cet autre Etat.

3) Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

4) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés dans les paragraphes 1 à 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat sauf s'il dispose de façon habituelle dans l'autre Etat d'une base fixe pour l'exercice de ses activités ou qu'il séjourne dans l'autre Etat pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale supérieure à 120 jours au cours de l'année fiscale considérée. Dans ces cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à la base fixe ou que l'intéressé tire dans cet autre Etat durant la ou les périodes considérées est imposable.

2) L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une ou plusieurs périodes n'exédant pas 183 jours au total au cours de l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef

exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1) Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif tire de ses activités personnelles en cette qualité sont exonérés d'impôt dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées, si elles le sont dans le cadre d'un séjour financé pour une large part par l'autre Etat contractant, ou par un Land, une subdivision politique, une collectivité locale ou une institution publique de ce dernier.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires ayant leur source dans un Etat contractant payées à un résident de l'autre Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans le premier Etat.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

1) Les rémunérations, y compris les pensions, payées par un Etat contractant, un Land, une subdivision politique ou une collectivité locale à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat, à ce Land, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si l'intéressé est un résident de cet Etat qui ne possède pas la nationalité du premier Etat.

2) Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant, un Land, une subdivision politique ou une collectivité locale.

3) Les dispositions du paragraphe précédent s'appliquent également aux rémunérations payées, au titre d'un programme d'assistance au développement d'un Etat contractant, d'un Land, d'une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, par prélèvement sur des fonds fournis exclusivement par cet Etat, ce Land, cette subdivision politique ou cette collectivité locale à un spécialiste ou à un volontaire détaché auprès de l'autre Etat contractant avec le consentement dudit Etat.

Article 20. ENSEIGNANTS, CHERCHEURS ET ÉTUDIANTS

1) Une personne physique qui effectue un séjour dans un Etat contractant à l'invitation de cet Etat, ou d'une université, d'un collège universitaire, d'un établissement d'enseignement, d'une musée ou d'une autre institution culturelle de cet Etat, ou au titre d'un programme officiel d'échanges culturels, pendant une période de deux ans au plus, à la seule fin d'enseigner, de donner des conférences ou de faire des recherches dans une telle institution et qui est — ou qui était immédiatement avant ce séjour — un résident de l'autre Etat contractant est exonéré d'impôt dans le premier Etat pour les rémunérations qu'il perçoit sur cette activité, à condition qu'elle provienne de sources situées en dehors de cet Etat.

2) Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1) Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les sommes qu'un résident d'un Etat contractant tire de sources situées dans l'autre Etat contractant sous forme de prix de loterie ou autres prix, ou au titre de la location de biens mobiliers, sont imposables dans l'autre Etat contractant.

Article 22. FORTUNE

1) La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant est imposable dans cet autre Etat.

2) La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3) Les navires et aéronefs exploités en trafic international par un résident d'un Etat contractant et les biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

4) Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1) L'impôt est calculé comme suit en ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne.

a) Sauf si l'impôt étranger est déductible en vertu de l'alinéa *b*, tout élément de revenu provenant de sources situées en République d'Indonésie ainsi que tout élément de la fortune situé en Indonésie qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables en République d'Indonésie, sont exonérés de l'impôt allemand. La République fédérale d'Allemagne tient néanmoins compte des éléments du revenu et de la fortune ainsi exonérés pour le calcul de son taux d'imposition.

En ce qui concerne les revenus provenant de dividendes, l'exonération ne s'applique qu'aux dividendes versés à une société (à l'exclusion des sociétés de personnes) résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente de la République d'Indonésie dont 25 p. 100 au moins du capital sont détenus directement par la société allemande.

Est également exclue de l'impôt sur la fortune toute participation dont les dividendes sont exclus ou, s'ils étaient versés, seraient exclus, conformément à la phrase précédente.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu et sur les sociétés qui frappe les éléments suivants de revenu ayant leur source en République d'Indonésie et en déduction de l'impôt allemand sur la fortune qui frappe les éléments de fortune ci-après situés en Indonésie l'impôt indonésien payé en application de la législation indonésienne et conformément à la présente Convention sur :

aa) Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a* du présent paragraphe;

bb) Les intérêts;

cc) Les redevances et commissions pour services techniques;

dd) Les tantièmes et jetons de présence;

ee) Les revenus des artistes et sportifs;

ff) Les revenus au sens du paragraphe 2 de l'article 21.

c) Aux fins de la déduction visée au sous-alinéa *bb* de l'alinéa *b*, l'impôt indonésien est réputé être égal à 10 p. 100 du montant brut des intérêts s'il est abaissé à un taux inférieur en vertu de la législation interne, quel que soit le montant effectivement versé au titre de l'impôt.

d) Les dispositions de l'alinéa *a* ne s'appliquent pas à la fortune constituée par des biens mobiliers et immobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement permanent, à la plus-value de cette fortune et aux gains tirés de l'aliénation de tels biens; aux dividendes payés par une société et aux détenteurs de parts de cette société, si toutefois le résident de la République fédérale d'Allemagne concerné prouve que les revenus de l'établissement permanent ou de la société proviennent exclusivement ou presque exclusivement :

- aa)* De la production ou de la vente de marchandises, de la prestation de conseils techniques ou de services d'ingénierie, ou d'activités de banque ou d'assurance en Indonésie, ou
- bb)* De dividendes payés par une ou plusieurs sociétés résidant en Indonésie, dont plus de 25 p. 100 du capital sont détenus par la première société et qui elles-mêmes tirent leurs revenus exclusivement ou presque exclusivement de la production ou de la vente de marchandises, de la prestation de conseils techniques ou de services d'ingénierie, d'activités de banque ou d'assurance en Indonésie.

En pareil cas, l'impôt indonésien dû en application de la législation indonésienne et conformément à la présente Convention sur les éléments du revenu et de la fortune susmentionnés sont, sous réserve de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu ou sur les sociétés qui frappe ces éléments du revenu et de l'impôt allemand sur la fortune qui frappe ces éléments de la fortune.

2) L'impôt est calculé comme suit en ce qui concerne les résidents de la République d'Indonésie :

a) En assujettissant à l'impôt les résidents de l'Indonésie, la République d'Indonésie peut inclure dans l'assiette de cet impôt les éléments de revenu qui sont imposables en République fédérale d'Allemagne conformément aux dispositions de la présente Convention;

b) Lorsqu'un résident de l'Indonésie tire des revenus de sources situées en République fédérale d'Allemagne et que ces revenus sont imposables en République fédérale d'Allemagne conformément aux dispositions de la présente Convention, le montant de l'impôt allemand dû à raison de ces revenus est admis en déduction de l'impôt indonésien frappant ce résident. Le montant de la déduction ne peut toutefois dépasser la fraction de l'impôt indonésien correspondant à ces revenus.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1) Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants, à condition qu'elles possèdent la nationalité d'un Etat contractant ou des deux.

2) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il n'accorde qu'à ses propres résidents.

3) A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 et du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances, commissions pour services techniques et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes condi-

tions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4) Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5) Dans le présent article, le terme « imposition » désigne les impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1) Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de deux ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'Accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants en matière de prescription.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4) Les dispositions de la présente Convention concernant les réductions ou exemptions de l'impôt sur le revenu dans les Etats contractants sont appliqués, le cas échéant, conformément aux lois et règlements de l'Etat concerné et aux procédures convenues par les autorités compétentes des deux Etats contractants.

5) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles pour parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention. Les renseignements obtenus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat; ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités, y compris les tribu-

naux et organes administratifs pour ce qui est de leurs délibérations ou décisions judiciaires, concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, faisant l'objet de la présente Convention, par les procédures ou poursuites les concernant, ou par les décisions sur recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. PRIVILÈGES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques, les fonctionnaires consulaires ou les membres du personnel d'organisations internationales, en vertu des règles générales du droit international ou de dispositions d'accords particuliers.

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Jakarta aussitôt que possible.

2) La présente Convention entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification et produira ses effets :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les dividendes, intérêts, redevances et commissions pour services techniques, à l'égard des montants payés à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts, à l'égard des impôts perçus au titre de périodes commençant à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

3) Lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention du 2 septembre 1977 entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune¹ cessera de produire ses effets à compter des dates auxquelles les dispositions du présent Accord commencent à s'appliquer.

Article 29. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment. Chaque Etat contractant peut toutefois dénoncer la Convention par la voie diplomatique moyennant une notification écrite faite le 30 juin au plus tard de toute année civile suivant la

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1327, p. 361.

cinquième année de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera de produire ses effets :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les dividendes, intérêts, redevances et commissions pour services techniques à l'égard des montants payés au 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'avis de dénonciation, ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts, à l'égard des impôts perçus au titre de périodes commençant au 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'avis de dénonciation, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Bonn, le 30 octobre 1990, en langues allemande, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et indonésien, le texte anglais prévaut.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

VOSS

Pour la République d'Indonésie :

ALATAS

PROTOCOLE

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie

Sont convenues, au moment de signer à Bonn, le 30 octobre 1990, l'Accord entre les deux Etats tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et la fortune, que les dispositions ci-après font partie intégrante de ladite Convention.

1. *En ce qui concerne l'article 5, paragraphe 5*

Un agent d'une entreprise allemande agissant en tant que « représentant d'une société commerciale étrangère » en République d'Indonésie conformément aux dispositions pertinentes des lois et règlements indonésiens ne constitue pas un établissement permanent dans la mesure où ses activités restent dans les limites prévues dans les dispositions susmentionnées des lois et règlements indonésiens.

2. *En ce qui concerne l'article 7*

a) Pour calculer les bénéfices d'un chantier de construction ou de montage ou d'un projet d'installation, il n'est imputé à cet établissement stable dans l'Etat contractant où ledit établissement est situé que les bénéfices résultant des activités de l'établissement stable en tant que tel. Si des machines ou des matériels sont livrés à ce chantier par le siège, par un autre établissement stable de l'entreprise ou par un tiers, dans le cadre de ces activités ou indépendamment, la valeur de ces livraisons n'est pas prise en compte pour calculer les bénéfices du chantier de construction ou de montage ou du projet d'installation.

b) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'activités de planification, de projet, de construction ou de recherche ainsi que les revenus tirés de la prestation dans cet Etat de services techniques en rapport avec un établissement stable situé dans l'autre Etat contractant ne sont pas imputés à cet établissement stable.

c) En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 7, les bénéfices tirés de la vente de marchandises de même nature ou de nature analogue à celles vendues par l'intermédiaire de cet établissement stable, ou d'autres activités commerciales ou industrielles de même nature ou de nature analogue que celles menées par l'intermédiaire dudit établissement, peuvent être imputés à cet établissement s'il est prouvé, notamment au moyen d'une photocopie ou d'un enregistrement sur bande :

aa) Que l'on a eu recours à cette transaction pour éviter l'imposition dans l'Etat contractant où l'établissement stable est situé et

bb) Que l'établissement stable est en quelque manière impliqué dans cette transaction.

Il est entendu que l'établissement stable d'une entreprise est considéré comme impliqué dans une transaction s'il a signé un contrat sans égard au fait que la livraison est partiellement assurée par son entreprise.

3. *En ce qui concerne les articles 10 et 11*

Nonobstant les dispositions de ces articles, des dividendes et des intérêts sont imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet Etat :

a) S'ils proviennent de participations ou de créances comportant une clause de participation aux bénéfices (y compris des revenus tirés d'actions ou de parts de jouissance par un commanditaire de sa participation en cette qualité, d'un « partiarisches Darlehen » et de « Gewinnobligationen » au sens de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne) et

b) S'ils sont déductibles lors du calcul des bénéfices du débiteur de ces revenus.

4. *En ce qui concerne l'article 19*

Il est entendu que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 19 s'appliquent également aux rémunérations payées sur des sources situées en République fédérale d'Allemagne à des membres du personnel du Goethe-Institut détachés en Indonésie.

5. *En ce qui concerne l'article 23*

Quand une société résidente de la République fédérale d'Allemagne distribue des revenus provenant de sources situées en Indonésie, les dispositions du paragraphe 1 n'empêchent pas d'assujettir à titre compensatoire lesdites distributions à l'impôt sur les sociétés conformément aux dispositions de la législation fiscale allemande.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

VOSS

Pour la République d'Indonésie :

ALATAS

No. 29514

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SOMALIA

**Agreement concerning cultural cooperation. Signed at
Mogadishu on 29 September 1988**

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 28 January 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SOMALIE

**Accord de coopération culturelle. Signé à Mogadishu le
29 septembre 1988**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER DEMOKRATISCHEN REPUBLIK SOMALIA ÜBER KULTURELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Demokratischen Republik Somalia –

in dem Wunsch, die kulturellen und wissenschaftlichen Beziehungen zwischen beiden Völkern zu vertiefen,

in der Überzeugung, daß der kulturelle Austausch die gegenseitige Zusammenarbeit und das Verständnis für die Kultur und das Geistesleben sowie die Lebensform des anderen Volkes fördern wird –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Beide Vertragsparteien werden bestrebt sein, die gegenseitige Kenntnis der Kultur ihrer Länder zu verbessern und einander bei der Erreichung dieses Zieles zu helfen.

Artikel 2

(1) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer jeweils geltenden Rechtsvorschriften und unter den von ihnen zu vereinbarenden Bedingungen die Gründung und Tätigkeit kultureller Einrichtungen der jeweils anderen Vertragspartei im eigenen Land erleichtern und fördern.

(2) Kulturelle Einrichtungen im Sinne des Absatzes 1 sind insbesondere Kulturinstitute, allgemeinbildende und berufsbildende Schulen, nichtschulische Bildungseinrichtungen, Bibliotheken und ähnliche wissenschaftliche und kulturelle Institutionen. Den entsandten Fachkräften dieser Institutionen sind im offiziellen Auftrag wissenschaftlich-kulturell oder pädagogisch tätige entsandte oder vermittelte Einzelpersonen gleichgestellt.

(3) Die Vertragsparteien gewähren den entsandten Fachkräften dieser Einrichtungen sowie den ihnen gemäß Absatz 2 gleichgestellten Einzelpersonen und ihren Familienangehörigen im Rahmen ihrer geltenden Rechtsvorschriften alle Erleichterungen bei der Ein- und Ausreise, der Ein- und Ausfuhr ihres Umzugsgutes, bei der Erteilung der notwendigen Arbeits- und Aufenthaltserlaubnis sowie bei der Durchführung ihrer Aufgaben im Gastland.

(4) Die Vertragsparteien werden um steuerliche und sonstige Abgabefreiheit für die in den Absätzen 1 bis 3 genannten Personen und Einrichtungen bemüht sein, soweit es die geltenden innerstaatlichen Gesetze und Verordnungen zulassen.

(5) Der Status der kulturellen Einrichtungen im Sinne der Absätze 1 und 2 und ihrer entsandten Mitarbeiter sowie der Status anderer Fachkräfte, die von den Vertragsparteien im Rahmen ihrer kulturellen Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern entsandt oder vermittelt werden, wird auf Vorschlag einer der Vertragsparteien durch eine besondere Vereinbarung geregelt.

Artikel 3

Auf dem Gebiet der Wissenschaft und des Bildungswesens einschließlich der Hochschulen, allgemeiner und beruflicher Schulen, Organisationen und Einrichtungen der nichtschulischen beruflichen Bildung und Weiterbildung für Erwachsene, der Schul- und Berufsbildungsverwaltungen und anderer Bildungs- und Forschungseinrichtungen werden die Vertragsparteien, um zur Zusammenarbeit in allen ihren Formen zu ermutigen, bemüht sein,

1. die gegenseitige Entsendung von Delegationen zum Zweck der Information und des Erfahrungsaustausches zu unterstützen;
2. den Austausch von Wissenschaftlern, Hochschulverwaltungspersonal, Lehrkräften, Ausbildern, Studenten, Schülern und Auszubildenden zu Informations-, Studien-, Forschungs- und Ausbildungsaufenthalten zu unterstützen;
3. den Austausch von wissenschaftlicher, pädagogischer und didaktischer Literatur, Lehr-, Anschauungs- und Informationsmaterial und Lehrfilmen sowie die Veranstaltung entsprechender Fachausstellungen zu fördern;
4. die Beziehungen zwischen den Hochschulen beider Länder und anderen kulturellen und wissenschaftlichen Einrichtungen zu fördern.

Artikel 4

Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten qualifizierten Studenten und Wissenschaftlern der jeweils anderen Vertragspartei Stipendien zur Ausbildung, zur Fortbildung und zu Forschungsarbeiten zur Verfügung stellen, sofern die Voraussetzungen hierfür bestehen.

Artikel 5

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, das Studium der Sprache, der Kultur und der Literatur des anderen Landes zu fördern.

Artikel 6

Um eine bessere Kenntnis der Kunst, Literatur und verwandter Gebiete des jeweils anderen Landes zu vermitteln, werden sich die Vertragsparteien auf der Grundlage der Gegenseitigkeit bemühen, entsprechende Maßnahmen durchzuführen und einander dabei im Rahmen ihrer Möglichkeiten Hilfe zu leisten, insbesondere

1. bei Gastspielen von Künstlern und Ensembles, bei der Veranstaltung von Konzerten, Theateraufführungen und anderen künstlerischen Darbietungen;
2. bei der Durchführung von Ausstellungen sowie der Organisation von Vorträgen und Vorlesungen;
3. bei der Organisation gegenseitiger Besuche von Vertretern der verschiedenen Bereiche des kulturellen Lebens, insbesondere der Literatur, der Musik, der darstellenden und bildenden Künste, zur Entwicklung der Zusammenarbeit, zum Erfahrungsaustausch sowie zur Teilnahme an Tagungen und ähnlichen Veranstaltungen;
4. bei der Förderung von Kontakten auf den Gebieten des Verlagswesens, der Bibliotheken, Archive und Museen sowie bei dem Austausch von Fachleuten und Material;
5. bei der Herausgabe von Übersetzungen von Werken der schöpferischen, wissenschaftlichen und Fachliteratur.

Artikel 7

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, im Rahmen ihrer Möglichkeiten und im Rahmen der jeweils geltenden Rechtsvorschriften die Zusammenarbeit bei der historischen und archäologischen Forschung sowie im Bereich des Museums- und Archiv-

wesens und Maßnahmen zur Erhaltung historischer Baudenkmäler, Kunstwerke und Handschriften zu fördern.

Artikel 8

Die Vertragsparteien werden auf dem Gebiet des Filmwesens, des Fernsehens und des Hörfunks die Zusammenarbeit der betreffenden Anstalten in ihren Ländern sowie die Herstellung und den Austausch von Filmen und anderen audiovisuellen Medien, die den Zielen dieses Abkommens dienen können, im Rahmen ihrer Möglichkeiten unterstützen.

Artikel 9

Die Vertragsparteien werden bestrebt sein, den Jugendaustausch sowie die Zusammenarbeit zwischen den Jugendorganisationen und Institutionen der außerschulischen Jugendbildung zu fördern.

Artikel 10

Die Vertragsparteien werden Begegnungen zwischen Sportlern und Sportmannschaften ihrer Länder ermutigen und bestrebt sein, die Zusammenarbeit im Bereich des Sports (auch an Schulen und Hochschulen) zu fördern.

Artikel 11

Die Vertreter der Vertragsparteien werden nach Bedarf oder auf Ersuchen einer Vertragspartei abwechselnd in einem der beiden Staaten zusammentreten, um die Bilanz des im Rahmen dieses Abkommens erfolgten Austausches zu ziehen und Empfehlungen für die weitere kulturelle Zusammenarbeit zu erarbeiten.

Artikel 12

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Demokratischen Republik Somalia innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13

Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander davon unterrichten, daß die jeweiligen

innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

Artikel 14

Dieses Abkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren und verlängert sich danach jeweils um den gleichen Zeitraum, sofern es nicht von einer Vertragspartei mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

Geschehen zu Mogadischu am 29. September 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

A.-M. PETERS

Für die Regierung
der Demokratischen Republik Somalia:

ABDULLAHI MOHAMED MIRE

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SOMALI
DEMOCRATIC REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING CUL-
TURAL CO-OPERATION

The Government of the Somali Democratic Republic and the Government of the Federal Republic of Germany,

Desiring to intensify the cultural and scientific relations existing between their peoples,

Convinced that cultural exchanges will promote co-operation between them and an understanding of the culture, intellectual activities and way of life of the people of the other country,

Have agreed as follows:

Article 1

Both Contracting Parties shall endeavour to improve mutual knowledge of the culture of their countries and to assist each other in achieving this aim.

Article 2

(1) The Contracting Parties shall, within the framework of their applicable legislation and on terms to be agreed upon by them, facilitate and promote in their own country the establishment and activities of cultural institutions of the other Contracting Party.

(2) Cultural institutions within the meaning of paragraph 1 above are, in particular, cultural institutes, schools providing general education and vocational schools, non-school educational establishments, libraries and similar scientific and cultural institutions. Individuals who are seconded or provided for official assignments in the scientific, cultural or educational sphere shall have the same status as the seconded experts of these institutions.

(3) The Contracting Parties shall, in accordance with their applicable legislation, afford the seconded experts of the said institutions and the individual given the same status under paragraph 2 above as well as the members of their families any facilities with regard to their entering and leaving the country, the importation and exportation of their household effects, the issue of the requisite work and residence permits and the performance of their tasks in the host country.

(4) The Contracting Parties shall endeavour, in so far as the applicable national laws and regulations permit, to grant exemption from taxes and other charges applicable to the persons and institutions referred to in paragraph 1 to 3 above.

(5) The status of the cultural institutions referred to in paragraphs 1 and 2 above and of their seconded staff as well as the status of other experts seconded or provided by the Contracting Parties within the framework of cultural co-operation

¹ Came into force on 15 March 1990, the date on which the Contracting Parties informed each other of the completion of their respective national requirements, in accordance with article 13.

between the two countries shall be dealt with in a separate arrangement at the suggestion of either Contracting Party.

Article 3

In the field of science and education, including universities and other institutions of higher education, general and vocational schools, organizations and institutions of non-school vocational training and adult education, school and vocational training authorities as well as other educational and research institutions, the Contracting Parties shall, with a view to encouraging co-operation in all its forms, endeavour to

1. Support mutual visits by delegations for information purposes and to exchange experience;
2. Support the exchange of scientists and scholars, university administrators, teachers, instructors, students, pupils and trainees for information, study, research and training purposes;
3. Promote the exchange of scientific and educational literature, teaching aids, information and demonstration material and instructional films as well as the organization of relevant specialized exhibitions;
4. Promote relations between the universities and other institutions of higher education of the two countries and between other cultural and scientific institutions.

Article 4

The Contracting Parties shall to the extent possible award basic training, further training and research scholarships for qualified students, scientists and scholars of the other Contracting Party, provided that the requirements are met.

Article 5

The Contracting Parties shall endeavour to encourage the study of the language, culture and literature of the other country.

Article 6

In order to impart a better knowledge of the art, literature and related fields of the other country, the Contracting Parties shall, on the basis of reciprocity, endeavour to carry out appropriate measures and assist each other as far as possible, in particular

1. With regard to the arrangement of performances by visiting artists and ensembles, of concerts and plays, as well as other artistic performances;
2. In the organization of exhibitions and lectures;
3. In the organization of mutual visits by representatives of the various spheres of cultural life, in particular literature, music, the performing and fine arts, in the development of co-operation, exchanges of experience, and participation in congresses and similar events;
4. In fostering contacts in the fields of publishing, libraries, archives and museums, and in the exchange of specialists and material;

5. In the publication of translations of belletristic, scientific and technical literature.

Article 7

The Contracting Parties shall, as far as possible and in accordance with their applicable legislation, endeavour to promote co-operation in historical and archaeological research and in the field of museums and archives as well as measures to conserve historical monuments, works of art and manuscripts.

Article 8

The Contracting Parties shall as far as possible support co-operation between their respective film, television and radio broadcasting corporations as well as the production and exchange of films and other audio-visual media which may serve the purposes of this Agreement.

Article 9

The Contracting Parties shall endeavour to promote youth exchanges as well as co-operation between youth organizations and institutions of non-school youth education.

Article 10

The Contracting Parties shall encourage meetings between sportsmen and sports teams from their countries and endeavour to foster co-operation in the field of sports (not least at schools, universities and other institutions of higher education).

Article 11

As necessary or upon the request of one of the Contracting Parties, the representatives of the Contracting Parties shall meet alternately in the two countries in order to review the exchanges that have been carried out under this Agreement and to draw up recommendations for further cultural co-operation.

Article 12

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Somali Democratic Republic within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 13

This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties inform each other that their respective national requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

Article 14

This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be tacitly extended for successive five-year periods unless it is denounced in writing by either Contracting Party giving six months' notice.

DONE at Mogadishu on 29 September 1988, in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Somali Democratic Republic:

[*Signed — Signé*]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Abdullahi Mohamed Mire — Signé par Abdullahi Mohamed Mire.

² Signed by A.-M. Peters — Signé par A.-M. Peters.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE SOMALIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République démocratique somalie,

Désireux d'intensifier les relations culturelles et scientifiques entre leurs peuples,

Convaincus que les échanges culturels renforceront leur coopération mutuelle et favoriseront la compréhension de la culture, des activités intellectuelles et du mode de vie de leurs peuples respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties contractantes s'efforcent de promouvoir une meilleure connaissance de la culture de leurs pays et de s'entraider pour atteindre ce but.

Article 2

1) Les Parties contractantes, dans le cadre de leur législation applicable et aux conditions convenues d'un commun accord, facilitent et favorisent dans leur propre pays la création d'institutions culturelles de l'autre Partie contractante et leurs activités.

2) L'expression « institutions culturelles » au sens du paragraphe 1 ci-dessus, désigne, en particulier, les centres culturels, les écoles d'enseignement général et les écoles professionnelles, les établissements d'enseignement périscolaire, les bibliothèques ainsi que les institutions d'enseignement et de recherche analogues. Les personnes qui sont détachées ou affectées à titre officiel pour s'acquitter de missions scientifiques, culturelles ou pédagogiques jouissent du même statut que les experts détachés de ces institutions.

3) Les Parties contractantes, dans le cadre de leur législation applicable, accordent aux experts détachés desdites institutions et aux personnes jouissant du même statut en vertu du paragraphe 2 ci-dessus, ainsi qu'aux membres de leur famille, toutes facilités en vue de leur permettre d'entrer dans le pays et de le quitter, d'importer et d'exporter leurs effets personnels, d'obtenir les permis de travail et de séjour nécessaires à l'accomplissement de leurs fonctions dans le pays hôte.

4) Les Parties contractantes, dans la mesure où les lois et la réglementation nationales applicables le permettent, s'efforcent d'accorder une exonération d'impôts et autres redevances aux personnes visées aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus.

¹ Entré en vigueur le 15 mars 1990, date à laquelle les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement de leurs formalités internes respectives, conformément à l'article 13.

5) Le statut des institutions culturelles visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus et de leurs agents détachés ainsi que celui des autres experts détachés ou affectés par les Parties contractantes au titre de la coopération culturelle entre les deux pays feront l'objet d'un arrangement distinct à l'initiative de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 3

En vue d'encourager la coopération sous toutes ses formes dans le domaine de la science et de l'enseignement, notamment en ce qui concerne les universités et autres établissements d'enseignement supérieur, les écoles d'enseignement général et les écoles professionnelles, les organisations et institutions d'enseignement préscolaire et d'enseignement pour adultes, les organismes administratifs s'occupant de l'enseignement scolaire et de la formation professionnelle ainsi que les autres institutions d'enseignement et de recherche, les Parties contractantes s'efforcent :

1. De fournir leur soutien aux missions de visites mutuelles de délégations entreprises à des fins d'information et d'échanges de données d'expérience;
2. De fournir leur soutien aux échanges de scientifiques et de spécialistes, d'administrateurs d'université, de moniteurs, d'étudiants, d'élèves et de stagiaires à des fins d'information, de recherche et de formation;
3. De promouvoir les échanges d'ouvrages scientifiques et pédagogiques, de matériels didactiques, de matériel d'information et de démonstration et de films éducatifs ainsi que l'organisation d'expositions spécialisées correspondantes;
4. De promouvoir les relations entre les universités et autres établissements d'enseignement supérieur des deux pays et entre d'autres établissements culturels et scientifiques.

Article 4

Les Parties contractantes accordent, dans la mesure de leurs possibilités, des bourses de formation de base, de perfectionnement et de recherche à des étudiants, des scientifiques et des spécialistes qualifiés de l'autre Partie contractante, sous réserve que soient remplies les conditions fixées à cet effet.

Article 5

Les deux Parties contractantes s'efforcent d'encourager l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de l'autre pays.

Article 6

Afin de mieux faire connaître l'art, la littérature et autres formes analogues de l'expression culturelle de l'autre pays, les deux Parties contractantes s'efforcent, sur une base de réciprocité, de prendre des mesures appropriées et de fournir à l'autre pays toute l'assistance possible, en ce qui concerne en particulier :

1. L'organisation de représentations données par des artistes et des ensembles en tournée, de concerts et de pièces de théâtre, ainsi que d'autres manifestations artistiques;
2. L'organisation d'expositions et de conférences;
3. L'organisation de visites mutuelles par des représentants des diverses expressions de la vie culturelle, et en particulier du monde de la littérature, de la

musique, du théâtre, des arts plastiques; le développement de la coopération; les échanges de données d'expérience; et la participation à des congrès et à des manifestations analogues;

4. L'intensification des contacts dans les domaines ci-après : édition, bibliothèques, archives et musées; et l'échange de spécialistes et de documentation;
5. La publication de traductions d'ouvrages littéraires, scientifiques et techniques.

Article 7

Les Parties contractantes s'efforcent dans la mesure de leurs possibilités et conformément à leur législation applicable, de promouvoir la coopération dans le domaine de la recherche historique et archéologique et dans celui des musées et des archives ainsi que les mesures visant à préserver les monuments historiques, les œuvres d'art et les manuscrits.

Article 8

Les Parties contractantes fournissent leur appui aux efforts de coopération entre leurs sociétés respectives s'occupant de films, de télévision et d'émissions radiophoniques, et aux échanges de films et autres produits audio-visuels présentant un intérêt aux fins du présent Accord.

Article 9

Les Parties contractantes s'efforcent de promouvoir les échanges de jeunes ainsi que la coopération entre les organisations de jeunesse et les institutions d'enseignement périscolaire et de formation des jeunes.

Article 10

Les Parties contractantes encouragent les rencontres entre sportifs et équipes sportives de leurs pays et s'efforcent de renforcer la coopération dans le domaine des sports (en particulier dans les écoles, les universités et autres établissements d'enseignement supérieur).

Article 11

En cas de besoin ou sur demande de l'une des Parties contractantes, les représentants des Parties contractantes se réunissent alternativement dans chacun des deux pays pour examiner les échanges réalisés en vertu du présent Accord et pour formuler des recommandations en vue de renforcer la coopération culturelle.

Article 12

Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République démocratique de Somalie une déclaration en sens contraire dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 13

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées mutuellement que leurs formalités internes respectives requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies.

Article 14

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans et sera tacitement reconduit de cinq ans en cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par écrit moyennant un préavis de six mois.

FAIT à Mogadiscio le 29 septembre 1988, en double exemplaire, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

A.-M. PETERS

Pour le Gouvernement
de la République démocratique somalie :

ABDULLAHI MOHAMED MIRE

No. 29515

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

Agreement on cooperation in the field of environmental protection (with annexes). Signed at Moscow on 25 October 1988

Authentic texts: German and Russian.

Registered by Germany on 28 January 1993.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
UNION DES RÉPUBLIQUES
SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Accord relatif à la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement (avec annexes). Signé à Moscou le 25 octobre 1988

Textes authentiques : allemand et russe.

Enregistré par l'Allemagne le 28 janvier 1993.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJETREPUBLIKEN ÜBER DIE ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET DES UMWELTSCHUTZES

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken

– im folgenden „Vertragsparteien“ genannt –

dem Umweltschutz und der rationellen Nutzung natürlicher Ressourcen große Bedeutung beimessend, und in dem Wunsch, durch Verwirklichung einer Zusammenarbeit zu Maßnahmen zur Erzielung von praktischen Ergebnissen auf diesem Gebiet beizutragen,

davon ausgehend, daß die richtige und kontrollierte Nutzung der Errungenschaften von Wissenschaft und Technik unerwünschte Folgen ihres Einsatzes verhindern und zur Verbesserung der Wechselbeziehungen zwischen Mensch und Natur beitragen kann,

in dem Verständnis, daß die wirtschaftliche und soziale Entwicklung unter Berücksichtigung der Interessen kommender Generationen bereits zum heutigen Zeitpunkt den Schutz und die Verbesserung der Umwelt erfordert,

in der Überzeugung, daß die Entwicklung einer beiderseitigen Zusammenarbeit bei Umweltproblemen unter Berücksichtigung der von Staaten mit unterschiedlichen sozialen und wirtschaftlichen Systemen gemachten Erfahrungen der Festigung der zwischenstaatlichen und internationalen Beziehungen dient,

in dem Bestreben, in Übereinstimmung mit dem in dem Vertrag vom 12. August 1970 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken zum Ausdruck gebrachten Wunsch, die bestehende Zusammenarbeit zu verbessern und zu erweitern,

in dem Wunsch, gemäß der in Helsinki 1975 unterzeichneten Schlußakte der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa, den Ergebnissen der Hocharangigen Umweltkonferenz im Rahmen der Wirtschaftskommission der Vereinten Nationen für Europa von Genf 1979 und der 3. Sitzung des Exekutivorgans des Übereinkommens über weiträumige grenzüberschreitende Luftverunreinigung von Helsinki 1985 sowie der Multilateralen Umweltkonferenz in München 1984 im Rahmen einer engen und langfristigen Zusammenarbeit beider Länder wirksam zum Umweltschutz beizutragen,

im Einklang mit den Zielen des Abkommens vom 22. Juli 1986 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken über wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Vertragsparteien werden auf dem Gebiet des Umweltschutzes auf der Grundlage der Gleichberechtigung, der Gegenseitigkeit und des beiderseitigen Nutzens zusammenarbeiten.

Artikel 2

Diese Zusammenarbeit wird auf die Lösung wichtiger Probleme des Umweltschutzes und der rationellen Nutzung natürlicher Ressourcen gerichtet und der Untersuchung schädlicher Einwirkungen auf die Umwelt sowie der Entwicklung von Maßnahmen zu ihrer Verhütung gewidmet sein.

Sie wird insbesondere auf folgenden Gebieten durchgeführt:

- Reinhaltung der Luft,
- Schutz von Gewässern vor Verschmutzung,
- Verhinderung von Störfällen mit schwerwiegenden Auswirkungen auf die Umwelt,
- Umweltschutz in Städten,
- Vermeidung, Verwertung und schadlose Beseitigung von Abfällen,
- Lärmbekämpfung,
- Biologische und genetische Folgen der Umweltbelastung für den Menschen,

- Schutz von Ökosystemen einschließlich des Bodenschutzes, Einrichtung von Naturschutzgebieten sowie Schutz von seltenen oder gefährdeten Tier- und Pflanzenarten,
- Schutz des Waldes,
- Auswirkungen von Umweltveränderungen auf das Klima,
- Überwachung des Zustandes der Umwelt,
- Normative Anforderungen zur Erhaltung der Umweltqualität,
- Rechts- und Verwaltungspraxis.

Im Verlauf dieser Zusammenarbeit werden die Vertragsparteien die Entwicklung und Anwendung umweltschonender technischer Verfahren und Mittel nachdrücklich fördern sowie den wirtschaftlichen und internationalen Aspekten von Umweltmaßnahmen gebührende Aufmerksamkeit widmen.

Artikel 3

Ziel der Zusammenarbeit der Vertragsparteien werden auch Maßnahmen zur Verringerung grenzüberschreitender Schadstoffströme in der Atmosphäre und zur Verringerung oder Verhinderung ihrer Immissionen sein.

Artikel 4

Die Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien auf dem Gebiet des Umweltschutzes wird insbesondere gemäß der in Artikel 8 genannten Thematik und den auf dieser Grundlage entwickelten und abgestimmten Arbeitsplänen hauptsächlich in folgenden Formen verwirklicht:

- Erfahrungsaustausch,
- Austausch von wissenschaftlich-technischen Informationen, Dokumentationen und Forschungsergebnissen,
- Austausch von Fachleuten,
- Organisation und gemeinsame Durchführung von Konferenzen, Symposien und Expertenberatungen,
- gemeinsame Ausarbeitung und Durchführung von Programmen und Projekten sowie Organisation und Durchführung gemeinsamer Vorhaben wie Experimente und Expeditionen,
- Verwertung, insbesondere Veröffentlichung der Ergebnisse der wichtigsten gemeinsamen Projekte und Programme.

- Teilnahme von Fachleuten der Vertragsparteien an in der Bundesrepublik Deutschland oder der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken veranstalteten internationalen Konferenzen, Symposien und Ausstellungen zum Umweltschutz.

Einzelheiten der praktischen Durchführung der Zusammenarbeit werden durch die Anlage 1 geregelt, die Bestandteil dieses Abkommens ist.

Artikel 5

Ausgehend von den Zielen dieses Abkommens werden die Vertragsparteien die Herstellung und Entwicklung unmittelbarer Kontakte und Zusammenarbeit zwischen den Institutionen, Organisationen und Unternehmen fördern und unterstützen.

Artikel 6

Um die Durchführung dieses Abkommens zu fördern, wird eine Gemischte Kommission der Bundesrepublik Deutschland und der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken für die Zusammenarbeit im Bereich des Umweltschutzes (im folgenden „Gemischte Kommission“ genannt) eingerichtet.

Die Gemischte Kommission wird Arbeitspläne der Zusammenarbeit für jeweils drei Jahre beschließen. In den Arbeitsplänen werden die konkreten Themen und Projekte der Zusammenarbeit, die für ihre Durchführung verantwortlichen Stellen und Personen sowie weitere Modalitäten für die Zusammenarbeit festgelegt.

Die Gemischte Kommission wird die Ergebnisse der Zusammenarbeit erörtern und hierzu konkrete Maßnahmen beschließen.

Jede Vertragspartei wird innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens der anderen Vertragspartei ihren Vorsitzenden für die Gemischte Kommission benennen.

Die Gemischte Kommission tritt mindestens einmal jährlich abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland und in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken zusammen.

Die Gemischte Kommission kann Arbeitsgruppen zu einzelnen Bereichen und Problemen der Zusammenarbeit einrichten.

Artikel 7

Die für die Koordination und Organisation der Zusammenarbeit im Rahmen dieses Abkommens verantwortlichen Behörden sind auf seiten der Bundesrepublik Deutschland der Bundesminister für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit und auf seiten der

Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken das Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz. Diese Behörden werden untereinander direkte Kontakte unterhalten.

Artikel 8

Eine Thematik der Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes mit den vordringlichen Themen und Projekten ist diesem Abkommen als Anlage 2 beigefügt. Die Thematik kann mit Einverständnis beider Seiten überprüft und ergänzt werden.

Artikel 9

Im Rahmen der Zusammenarbeit nach diesem Abkommen wird jede Seite ihre Kosten zur Erfüllung der sich aus dem Programm der Zusammenarbeit ergebenden Verpflichtungen selbst tragen. Bei Kongressen und fachwissenschaftlichen Veranstaltungen wird die jeweils einladende Seite die Teilnahmegebühren tragen. Die Finanzierung eines Austauschs von Fachleuten wird durch die Gemischte Kommission geregelt.

Fachleute, die im Rahmen dieses Abkommens an der Zusammenarbeit teilnehmen, erhalten kostenfrei medizinische Betreuung im Zusammenhang mit einem Unfall oder einer beliebigen Krankheit (mit Ausnahme von Zahnersatz), die unverzügliche medizinische Hilfe erfordern, auf seiten der Bundesrepublik Deutschland im Rahmen einer Krankenversicherung, auf seiten der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken gemäß den geltenden Gesetzen und Verordnungen.

Artikel 10

Verpflichtungen der Vertragsparteien aus ihren jeweiligen internationalen Verträgen und Abkommen werden durch dieses Abkommen nicht berührt.

Artikel 11

Die Vertragsparteien und die an der Zusammenarbeit beteiligten Institutionen, Organisationen und Unternehmen beachten bei der gegenseitigen Übergabe von Informationen die jeweils geltenden Gesetze, sonstigen Vorschriften und internationalen Verpflichtungen.

Beide Seiten können die Ergebnisse ihrer Zusammenarbeit im gegenseitigen Einvernehmen Dritten übermitteln.

Artikel 12

Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens sollen durch Konsultationen zwischen den Vertragsparteien beigelegt werden.

Artikel 13

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 14

Dieses Abkommen und der erste abgestimmte Arbeitsplan treten am Tage der Unterzeichnung dieses Abkommens in Kraft.

Dieses Abkommen wird für die Dauer von fünf Jahren geschlossen. Wird es nicht mindestens sechs Monate vor Ablauf dieser Frist durch eine der Vertragsparteien schriftlich gekündigt, so bleibt es auf unbegrenzte Zeit in Kraft, falls es nicht von einer der beiden Seiten mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

Die Geltungsdauer von Arbeitsplänen nach Artikel 6 bleibt vom Auslaufen dieses Abkommens unberührt. Im Falle des Außerkrafttretens des Abkommens gelten seine Bestimmungen in dem Umfang fort, wie dies zur Abwicklung der Arbeitspläne nach Artikel 6 oder zur Abwicklung bereits begonnener Zusammenarbeitsvorhaben im Rahmen dieses Abkommens erforderlich ist.

Geschehen zu Moskau am 25. Oktober 1988 in zwei Urschriften, jede in deutscher und russischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

KLAUS TÖPFER

Für die Regierung
der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken:

EDUARD SCHEWARDNADSE

FJODOR MORGUN

Anlage 1
zum Abkommen
zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken
über die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes

Die Vertragsparteien gewähren den Fachleuten, die im Rahmen dieses Abkommens an der Zusammenarbeit teilnehmen, für Einreise und Aufenthalt im Rahmen der geltenden Bestimmungen die erforderliche Unterstützung. Das gilt, wenn die Fachleute sich länger als sechs Monate im Gastland aufhalten, auch für die Ehefrauen und minderjährigen Kinder. Beide Vertragsparteien unterstützen die rechtzeitige Beantragung und Erteilung der Visa. In den notwendigen Fällen und in Übereinstimmung mit den innerstaatlichen Bestimmungen setzen sich die Vertragsparteien dafür ein, daß die Fachleute sowie die begleitenden Familienangehörigen Visa erhalten, die für mehrfache Einreisen während der Dauer ihrer Teilnahme an gemeinsamen Arbeiten im Rahmen dieses Abkommens gelten. Die Vertragsparteien verpflichten sich, die Beschaffung einer angemessenen Unterkunft für diese Personen zu unterstützen.

Die Vertragsparteien stimmen darin überein, im Rahmen der jeweils geltenden Bestimmungen das wissenschaftlich-technische Material, das aufgrund dieses Abkommens ein- beziehungsweise ausgeführt wird, nach Möglichkeit von Zöllen und sonstigen Abgaben zu befreien, die bei der Ein- und Ausfuhr zu erbringen wären.

Die Vertragsparteien gestatten im Rahmen der jeweils geltenden Bestimmungen den Fachleuten sowie den Familienangehörigen für die Dauer ihres Aufenthaltes im Gastland die abgaben- und kautionsfreie Ein- beziehungsweise Ausfuhr der zu ihrem persönlichen Gebrauch bestimmten Gegenstände einschließlich eines Personenkraftwagens je Familie, der nach Beendigung des Aufenthaltes gemäß den geltenden Rechtsvorschriften wieder ausgeführt werden muß.

Die Vertragsparteien fördern in jeder Weise eine wirksame Organisation der Arbeit der sich im Gastland aufhaltenden Fachleute und helfen ihnen, im Rahmen der geltenden Bestimmungen und der abgestimmten Arbeitspläne Forschungsinstitute und Bibliotheken zu besuchen und sich mit Archiven und anderen wissenschaftlichen Sammlungen vertraut zu machen.

Anlage 2
zum Abkommen
zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken
über die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes

Thematik der Zusammenarbeit auf dem Gebiete des Umweltschutzes

Lfd. Nr.	Problemstellung	Benennung der Themen und Projekte	Beteiligte Behörden der	
			Bundesrepublik Deutschland	Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken
1	2	3	4	5
I	Verhütung der Verschmutzung der Atmosphäre	<p>I.1 Verhütung der Verschmutzung der Atmosphäre durch Betriebe der Industrie, Energiewirtschaft und Kommunalwirtschaft</p> <p>I.1.1 Technik und Technologie der Roh- und Brennstoffaufbereitung (insbesondere Entschwefelung fester Brennstoffe)</p> <p>I.1.2 Technologie der Reinigung der Abgase von SO₂ und NO_x, insbesondere bei niedrigen Konzentrationen des SO₂, sowie von anderen Schadstoffen</p> <p>I.1.3 Verbesserung der technologischen Prozesse zwecks Verhinderung der Entstehung von Schadstoffemissionen in Abgasen</p> <p>I.2 Schadstoffverringierungen im Abgas von Kraftfahrzeugen durch</p> <p>I.2.1 Maßnahmen zur Verbesserung am Motor zwecks Verringerung der schädlichen Wirkung der Abgase einschließlich der Verwendung von Katalysatoren</p> <p>I.2.2 Verwendung bleifreier Treibstoffe</p> <p>I.3 Planung und Steuerung der Luftqualität einschließlich der Ausarbeitung von zulässigen Grenzwerten für die Emission von Schadstoffen in die Luft</p>	<p>Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit, Bundesministerium für Wirtschaft</p> <p>Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit; Bundesministerium für Verkehr; Bundesministerium für Wirtschaft</p> <p>Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit</p>	<p>Ministerium für Chemie- und Erdölmaschinenbau der UdSSR, Ministerium für Energiewirtschaft und Elektrifizierung der UdSSR, Ministerium für Eisenhüttenindustrie der UdSSR, Ministerium für Buntmetallurgie der UdSSR; Ministerium für Holzindustrie der UdSSR; Ministerium für erdölverarbeitende und petrochemische Industrie der UdSSR; Ministerium für Wohnungs- und Kommunalwirtschaft der RSFSR, Ministerium für die Automobilindustrie der UdSSR</p> <p>Ministerium für die Automobilindustrie der UdSSR; Ministerium für Landwirtschaftsmaschinen- und Traktorenbau der UdSSR</p> <p>Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz</p>
II	Verhütung der Verschmutzung von Binnengewässern und des Meeres	<p>II.1 Bekämpfung der Verschmutzung durch industrielle und kommunale Abwässer (Methoden und Ausrüstung zur Abwasserreinigung, geschlossene Kreisläufe, abfallarme und abfallfreie Technologien)</p> <p>II.2 Planung und Steuerung der Wasserqualität von Fließenzugsgebieten von Seen und Ästuarien</p>	<p>Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit</p> <p>Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit</p>	<p>Staatskomitee der UdSSR für Bauwesen; Ministerium für Holzindustrie der UdSSR; Ministerium für erdölverarbeitende und petrochemische Industrie der UdSSR; Ministerium für Buntmetallurgie der UdSSR; Ministerium für Eisenhüttenindustrie der UdSSR, Ministerium für Wohnungs- und Kommunalwirtschaft der RSFSR</p> <p>Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz</p>

Lfd. Nr.	Problemstellung	Benennung der Themen und Projekte	Beteiligte Behörden der	
			Bundesrepublik Deutschland	Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken
1	2	3	4	5
III.	Naturschutz, Bodenschutz	III.1 Schutz wildlebender Tier- und Pflanzenarten und ihrer Lebensräume sowie Einrichtung von Schutzgebieten	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit	Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz; Akademie der Wissenschaften der UdSSR
		III.2 Rekultivierung und Wiederherstellung der Pflanzendecke auf Böden, die durch wirtschaftliche Tätigkeit beeinträchtigt sind	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit	Staatskomitee für den agro-industriellen Komplex der UdSSR
		III.3 Verminderung der Belastung des Bodens durch landwirtschaftliche Tätigkeit (Düngemittel, Pflanzenschutzmittel, Klärschlamm) sowie durch Luftverunreinigung	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit, Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten	Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz; Akademie der Wissenschaften der UdSSR; Staatskomitee für den agro-industriellen Komplex der UdSSR
IV.	Feste Haushalts- und Industrieabfälle	IV.1 Verarbeitung und Verwertung von festen Haushaltsabfällen	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit	Ministerium für Wohnungs- und Kommunalwirtschaft der RSFSR; Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz
		IV.2 Verarbeitung und Verwertung von Industrieabfällen, insbesondere toxischen Abfällen, und deren Transport und Deponie	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit	Ministerium für Wohnungs- und Kommunalwirtschaft der RSFSR Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz
V.	Verhinderung von Störfällen mit schwerwiegenden Auswirkungen auf die Umwelt	V.1 Maßnahmen zur Störfallvorsorge	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit	Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz
		V.2 Maßnahmen zur Begrenzung und Beseitigung der Umweltfolgen von Störfällen	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit	Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz
VI.	Überwachung des Zustandes der Umwelt und Untersuchung der ökologischen Folgen ihrer Verschmutzung	VI.1 Wissenschaftliche Grundlagen einer komplexen Globalüberwachung einschließlich Überwachung in biosphärischen Naturschutzgebieten	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit; Bundesministerium für Verkehr	Staatskomitee der UdSSR für Hydrometeorologie; Akademie der Wissenschaften der UdSSR; Staatskomitee für den agro-industriellen Komplex der UdSSR
		VI.2 Systeme zur Beobachtung und Kontrolle der Verschmutzung der natürlichen Umwelt und der Luftemissionsquellen (Methoden, Geräte, automatisierte Systeme)	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit; Bundesministerium für Verkehr	Staatskomitee der UdSSR für Hydrometeorologie, Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz
		VI.3 Modellierung von Verschmutzungsprozessen der Atmosphäre; Verschmutzungsprognose; grenzüberschreitende Verschmutzung der Atmosphäre	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit; Bundesministerium für Verkehr	Staatskomitee der UdSSR für Hydrometeorologie; Staatskomitee der UdSSR für Naturschutz
		VI.4 Auswirkung der Verschmutzung der Atmosphäre auf Ökosysteme (Wälder, Vegetation, Gewässer)	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit, Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten; Bundesministerium für Verkehr	Staatskomitee der UdSSR für Hydrometeorologie, Akademie der Wissenschaften der UdSSR

Lfd. Nr.	Problemstellung	Benennung der Themen und Projekte	Beteiligte Behörden der	
			Bundesrepublik Deutschland	Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken
1	2	3	4	5
		VI.5 Einfluß von Schad- stoffen auf Süßwasser- ökosysteme	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit; Bundesministerium für Jugend, Familie, Frauen und Gesundheit; Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten	Staatskomitee der UdSSR für Hydrometeorologie; Akademie der Wissenschaften der UdSSR
		VI.6 Überwachung der Meeresökosysteme, insbesondere von Ost- und Nordsee	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit; Bundesministerium für Verkehr	Staatskomitee der UdSSR für Hydrometeorologie; Akademie der Wissenschaften der UdSSR
		VI.7 Untersuchung der Migration und der Transfor- mation von Schadstoffen in unterschiedlichen Medien	Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit	Staatskomitee der UdSSR für Hydrometeorologie; Akademie der Wissenschaften der UdSSR

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФЕДЕРАТИВНОЙ
РЕСПУБЛИКИ ГЕРМАНИИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА
СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК О СОТ-
РУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ ОХРАНЫ ОКРУЖАЮЩЕЙ
СРЕДЫ

Правительство Федеративной Республики Германии и Правительство
Союза Советских Социалистических Республик, именуемые в дальнейшем
"Договаривающиеся Стороны",

придавая важное значение охране окружающей среды и рациональ-
ному использованию природных ресурсов и желая путем осуществления
сотрудничества способствовать принятию мер по достижению практи-
ческих результатов в этой области,

исходя из того, что правильное и контролируемое использование
достижений науки и техники способно предотвратить нежелательные
последствия их применения и может содействовать улучшению взаимо-
отношений между человеком и природой,

понимая, что экономическое и социальное развитие с учетом
интересов будущих поколений требует охраны и улучшения окружающей
среды уже в настоящее время,

будучи убежденными в том, что развитие взаимного сотрудниче-
ства по проблемам окружающей среды с учетом опыта, накопленного го-
сударствами с различными социально-экономическими системами, служит
укреплению межгосударственных и международных отношений,

стремясь в соответствии с выраженным в Договоре между Федера-
тивной Республикой Германии и Союзом Советских Социалистических
Республик от 12 августа 1970 года желанием улучшать и расширять
существующее сотрудничество,

желая согласно Заключительному акту Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, подписанному в Хельсинки в 1975 году, результатам Совещания на высоком уровне по проблемам окружающей среды в рамках Европейской Экономической Комиссии Организации Объединенных Наций (Женева, 1979 год) и 3 сессии Исполнительного органа Конвенции о трансграничном загрязнении воздуха на большие расстояния (Хельсинки, 1985 год), а также Многосторонней конференции по охране окружающей среды (Мюнхен, 1984 год) внести в рамках тесного и долгосрочного сотрудничества обеих стран эффективный вклад в дело охраны окружающей среды,

в соответствии с целями Соглашения между Правительством Федеративной Республики Германии и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о научно-техническом сотрудничестве от 22 июля 1986 года,

согласились о нижеследующем:

Статья I

Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать в области охраны окружающей среды на основе равноправия, взаимности и взаимной выгоды.

Статья 2

Это сотрудничество будет иметь целью решение важных проблем охраны окружающей среды и рационального использования природных ресурсов и будет направлено на изучение вредных воздействий на окружающую среду, а также разработку мер по их предотвращению.

Оно будет осуществляться, в частности, в следующих областях:

- охрана воздушного бассейна от загрязнения,
- охрана вод от загрязнения,
- предотвращение аварийных ситуаций с тяжелыми последствиями для окружающей среды,

- охрана окружающей среды в городах,
- предотвращение возникновения, утилизация и безвредная ликвидация отходов,
- борьба с шумом,
- биологические и генетические последствия загрязнения окружающей среды для человека,
- охрана экологических систем, включая охрану почв, организация охраняемых природных территорий, а также охрана редких и исчезающих видов фауны и флоры,
- охрана лесов,
- влияние изменений в окружающей среде на климат,
- мониторинг состояния окружающей среды,
- нормативные требования, необходимые для сохранения качества окружающей среды, правовая и административная практика.

В ходе этого сотрудничества Договаривающиеся Стороны будут всемерно способствовать разработке, внедрению технологических процессов и технических средств, не наносящих ущерб окружающей среде, а также будут уделять должное внимание экономическим и международным аспектам мероприятий в области окружающей среды.

Статья 3

Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать также в целях принятия мер по уменьшению трансграничных атмосферных потоков загрязняющих веществ и по уменьшению или предотвращению их вредных воздействий.

Статья 4

Сотрудничество между Договаривающимися Сторонами в области охраны окружающей среды будет осуществляться, в частности, по тематике, указанной в статье 8, и разработанным и согласованным

на этой основе рабочие планы, главным образом в следующих формах:

- обмен опытом,
- обмен научно-технической информацией, документацией и результатами исследований,
- обмен специалистами,
- организация и совместное проведение конференций, симпозиумов и совещаний экспертов,
- совместная разработка и выполнение программ и проектов, а также организация и проведение совместных мероприятий, таких как эксперименты, экспедиции,
- внедрение, в частности публикация, результатов важнейших совместных проектов и программ,
- участие специалистов Договаривающихся Сторон в проводимых в федеративной Республике Германии и в Союзе Советских Социалистических Республик международных конференциях, симпозиумах и выставках по охране окружающей среды.

Подробности практического осуществления сотрудничества регулируются Приложением I, являющимся составной частью настоящего Соглашения.

Статья 5

Договаривающиеся Стороны, исходя из целей настоящего Соглашения, будут поощрять и способствовать установлению и развитию непосредственных контактов и сотрудничества между учреждениями, организациями и предприятиями.

Статья 6

Для содействия выполнению настоящего Соглашения будет образована Смешанная комиссия Федеративной Республики Германии и:

Союза Советских Социалистических Республик по сотрудничеству в области охраны окружающей среды (именуемая в дальнейшем "Смешанная комиссия").

Смешанная комиссия будет принимать рассчитанные в каждом случае на 3 года рабочие планы сотрудничества. В рабочих планах будут определяться конкретные темы и проекты сотрудничества, органы и лица, ответственные за их выполнение, а также дополнительные условия сотрудничества.

Смешанная комиссия будет обсуждать результаты сотрудничества и принимать по ним конкретные меры.

В течение 3 месяцев после вступления в силу настоящего Соглашения каждая из Договаривающихся Сторон назовет другой Договаривающейся Стороне своего сопредседателя Смешанной комиссии.

Смешанная комиссия будет проводить свои заседания не реже, чем I раз в год, поочередно в Федеративной Республике Германии и в Союзе Советских Социалистических Республик.

Смешанная комиссия может создавать рабочие группы по отдельным направлениям и проблемам сотрудничества.

Статья 7

Ведомствами, ответственными за координацию и организацию сотрудничества в рамках настоящего Соглашения, будут:

от Федеративной Республики Германии

- Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов,

от Союза Советских Социалистических Республик

- Государственный комитет СССР по охране природы.

Эти ведомства будут иметь между собой непосредственные контакты.

Статья 8

Тематика сотрудничества в области охраны окружающей среды с указанием приоритетных тем и проектов приведена в Приложении 2 к настоящему Соглашению. С согласия Сторон тематика может пересматриваться и дополняться.

Статья 9

В рамках сотрудничества по настоящему Соглашению каждая Договаривающаяся Сторона будет сама нести расходы по выполнению обязательств, вытекающих из программы сотрудничества. Взносы для участия в конгрессах и специализированных научных мероприятиях будет оплачивать соответствующая приглашающая сторона. Финансирование обменов специалистами будет регулироваться Смешанной комиссией.

Специалисты, участвующие в сотрудничестве в рамках настоящего Соглашения, будут получать бесплатное медицинское обслуживание в связи с несчастным случаем или любой болезнью (за исключением зубопротезирования), требующими немедленной медицинской помощи. Со стороны Федеративной Республики Германии медицинское обслуживание будет осуществляться в рамках страхования на случай болезни, со стороны Союза Советских Социалистических Республик — в соответствии с действующими законами и положениями.

Статья 10

Обязательства Договаривающихся Сторон, вытекающие из заключенных ими международных договоров и соглашений, настоящим Соглашением не затрагиваются.

Статья II

Договаривавшиеся Стороны и организации, учреждения и предприятия, участвующие в сотрудничестве, при взаимной передаче информации будут соблюдать действующие в каждом соответствующем случае законы, иные положения и международные обязательства.

При взаимном согласии стороны могут передавать результаты их сотрудничества третьим сторонам.

Статья I2

Разногласия в толковании или применении настоящего Соглашения должны решаться путем консультаций между Договаривавшимися Сторонами.

Статья I3

В согласии с Четырехсторонним Соглашением от 3 сентября 1971 года настоящее Соглашение будет распространяться в соответствии с установленными процедурами на Берлин (Западный).

Статья I4

Настоящее Соглашение и первый согласованный рабочий план вступают в силу в день подписания Соглашения.

Настоящее Соглашение заключено сроком на пять лет. Если не позднее чем за 6 месяцев до истечения этого срока одной из Договаривавшихся Сторон не будет письменно заявлено о его расторжении, то оно остается в силе на неограниченное время, пока одна из Договаривавшихся Сторон не заявит за 6 месяцев в письменной форме о прекращении его действия.

Срок действия рабочих планов, указанных в Статье 6, не затрагивается истечением настоящего Соглашения. В случае прекращения

действия Соглашения его положения будут продолжать действовать в объеме, необходимом для осуществления рабочих планов согласно Статье 6 или для выполнения начатых уже проектов сотрудничества в рамках настоящего Соглашения.

Совершено в городе Москве “25” октября 1988 года в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Федеративной
Республики Германии:

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

За Правительство Союза Советских
Социалистических Республик:

[Signed — Signé]³

[Signed — Signé]⁴

¹ Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

² Signed by Klaus Töpfer — Signé par Klaus Töpfer.

³ Signed by Eduard Shevardnadze — Signé par Edouard Chevardnadze.

⁴ Signed by Fyodor Morgun — Signé par Fiodor Morgun.

Приложение I

К Соглашению между
Правительством Федеративной Республики Германии и
Правительством Союза Советских Социалистических Республик о
сотрудничестве в области охраны окружающей среды

Договаривающиеся Стороны на основе действующих положений будут оказывать необходимое содействие в отношении въезда и пребывания специалистов, участвующих в сотрудничестве в рамках настоящего Соглашения. Если специалисты находятся в принимающей стране более 6 месяцев, то это распространяется также на их жен и несовершеннолетних детей. Обе Договаривающиеся Стороны будут способствовать своевременной подаче заявлений и выдаче виз. В необходимых случаях и в соответствии с внутригосударственными положениями Договаривающиеся Стороны будут способствовать получению специалистами, а также сопровождающих их членами семьи виз, действительных для многократных въездов на период их участия в совместных работах в рамках настоящего Соглашения. Договаривающиеся Стороны обязуются оказывать содействие предоставлению этим лицам соответствующей жилой площади.

Договаривающиеся Стороны согласны в рамках действующих в каждой стране положений по возможности освободить ввозимый и вывозимый на основании настоящего Соглашения научно-технический материал от взимаемых при ввозе и вывозе таможенных пошлин и иных сборов.

Договаривающиеся Стороны разрешают согласно действующим в каждой стране положениям специалистам, а также членам их семей на время их пребывания в принимающей стране ввоз и вывоз продуктов, предназначенных для их личного пользования, без сборов и залогов,

включая один легковой автомобиль на каждую семью, который после окончания пребывания должен быть снова вывезен согласно действующим правовым положениям.

Договаривающиеся Стороны будут полностью способствовать эффективной организации работы специалистов, находящихся в принимающей стране, оказывая содействие в рамках действующих положений и в рамках согласованных рабочих планов в посещениях научно-исследовательских институтов и библиотек и в ознакомлении с архивами и другими научными фондами.

Приложение 2

К Соглашению

между Правительством Федеративной Республики Германии и
Правительством Союза Советских Социалистических Республик
о сотрудничестве в области охраны окружающей среды

Тематика сотрудничества в области
охраны окружающей среды

№ п/п	Проблема	Наименование темы и проекта	Участвующие ведомства		
			От Федеративной Республики Германии	От Союза Советских Социалистических Республик	
I	2	3	4	5	
I.	Предотвращение загрязнения атмосферы	I-1. Предотвращение загрязнения атмосферы предприятиями промышленности, энергетикой и коммунального хозяйства	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство экономики	Министерство химического и нефтяного машиностроения СССР, Министерство энергетики и электрификации СССР, Министерство лесной промышленности СССР, Министерство нефтеперерабатывающей и нефтехимической промышленности СССР, Министерство жилищного и коммунального хозяйства РСФСР, Министерство автомобильной промышленности СССР	
		I-1.1. Техника и технология подготовки сырья и топлива (в частности, обессеривание твердого топлива)			
		I-1.2. Технология очистки отходящих газов от SO ₂ и NO _x , в частности, при низких концентрациях SO ₂ , а также от других вредных веществ			
		I-1.3. Совершенствование технологических процессов в целях предотвращения образования вредных веществ в газовых выбросах			
		I-2. Уменьшение выбросов загрязняющих веществ от транспортных источников	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство транспорта, Федеральное министерство экономики	Министерство автомобильной промышленности СССР, Министерство тракторного и сельскохозяйственного машиностроения СССР	

I	2	3	4	5
		<p>I-2.1. Меры по усовершенствованию двигателей с целью уменьшения вредного воздействия выхлопов, включая применение катализаторов</p> <p>I-2.2. Применение обесвинцованного автомобильного топлива</p> <p>I-3. Планирование и управление качеством воздуха, включая разработку норм предельно допустимых выхлопов в атмосферу</p>	<p>Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов</p>	<p>Государственный комитет СССР по охране природы</p>
II.	Предотвращение загрязнения пресных и морских вод	<p>II-1. Борьба с загрязнением вод промышленными и коммунальными сточными водами (методы и оборудование для очистки сточных вод, замкнутые циклы, малосточные и безсточные технологии — чистые процессы)</p>	<p>Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов</p>	<p>Государственный строительный комитет СССР, Министерство лесной промышленности СССР, Министерство нейтральной промышленности и нейтральной промышленности СССР, Министерство цветной металлургии СССР, Министерство черной металлургии СССР, Министерство жилищного и коммунального хозяйства СССР</p>
	II-2. Планирование и улучшение качества воды речных бассейнов, озер и эстуариев		<p>Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов</p>	<p>Государственный комитет СССР по охране природы</p>

I	2	3	4	5
Ш. Охрана природы. Охрана земель и ресурсов	Ш-1. Охрана диких видов фауны и флоры и их обитателей, а также организации охраняемых территорий	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов	Государственный комитет СССР по охране природы. Академия наук СССР	
	Ш-2. Регулирование и восстановление растительного покрова на землях, нарушенных хозяйственной деятельностью	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов	Государственный агропромышленный комитет СССР	
	Ш-3. Уменьшение загрязнения почв, вызванного сельско-хозяйственной деятельностью (удобрения, средства защиты растений, пестициды, осадки сточных вод, шлак), а также через атмосферу	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, федеральное министерство промышленности, сельского и лесного хозяйства	Государственный комитет СССР по охране природы, Академия наук СССР, Государственный агропромышленный комитет СССР	

I	2	3	4	5
IV. Твердые бытовые и промышленные отходы	IV-1. Переработка и утилизация твердых бытовых отходов	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов	Министерство жилищного и коммунального хозяйства РСФСР, Государственный Комитет СССР по охране природы	
	IV-2. Переработка и использование промышленных отходов, особенно токсичных, их транспортировка и захоронение	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов	Министерство жилищного и коммунального хозяйства РСФСР, Государственный Комитет СССР по охране природы	
V. Предотвращение аварийных ситуаций с тяжелыми последствиями для окружающей среды	V-1. Меры по профилактике возникновения аварийных ситуаций	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов	Государственный комитет СССР по охране природы	
	V-2. Меры по ограничению и ликвидации последствий аварий для окружающей среды	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов	Государственный комитет СССР по охране природы	

I	2	3	4	5
У1.	Мониторинг состояния окружающей среды и изучение экологических последствий ее загрязнения	У1-1. Научные основы комплексного глобального мониторинга, включая мониторинг в биосферных заповедниках	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство транспорта	Государственный комитет СССР по гидрометеорологии, Академия наук СССР, Государственный агропромышленный комитет СССР
		У1-2. Системы надлений и контроля загрязнения природных сред и источников выбросов в атмосферу (методы, приборы, автоматизированные системы)	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство транспорта	Государственный комитет СССР по гидрометеорологии, Государственный комитет СССР по охране природы
		У1-3. Моделирование процессов загрязнения атмосферы. Прогноз загрязнения. Трансграничный перенос загрязняющих веществ в атмосфере	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство транспорта	Государственный комитет СССР по гидрометеорологии, Государственный комитет СССР по охране природы
		У1-4. Влияние загрязнения атмосферы на экосистемы (леса, растительность, водоемы)	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство народного хозяйства и лесного хозяйства, Федеральное министерство транспорта	Государственный комитет СССР по гидрометеорологии, Академия наук СССР

I	2	3	4	5
У1-5. Влияние загрязняющих веществ на пресноводные экосистемы	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство по делам молодежи, семьи, женщин и здравоохранения, Федеральное министерство продовольствия, сельского и лесного хозяйства	Академия наук СССР, Государственный комитет СССР по гидрометеорологии	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство по делам молодежи, семьи, женщин и здравоохранения, Федеральное министерство продовольствия, сельского и лесного хозяйства	Академия наук СССР, Государственный комитет СССР по гидрометеорологии
У1-6. Мониторинг морских экосистем, в частности, Балтийского и Северного моря	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство транспорта	Государственный комитет СССР по гидрометеорологии, Академии наук СССР	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов, Федеральное министерство транспорта	Государственный комитет СССР по гидрометеорологии, Академии наук СССР
У1-7. Исследование миграции и трансформации загрязняющих веществ в различных средах	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов	Государственный комитет СССР по гидрометеорологии, Академия наук СССР	Федеральное министерство по вопросам окружающей среды, охраны природы и безопасности ядерных реакторов	Государственный комитет СССР по гидрометеорологии, Академия наук СССР

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF
THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON COOPER-
ATION IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Attaching great importance to protection of the environment and to the rational use of natural resources and desiring to contribute, through the establishment of cooperation, to the achievement of practical results in that sphere,

Proceeding from the view that the proper and supervised use of scientific and technological achievements can prevent adverse effects of their application and can promote the improvement of the interaction between mankind and nature,

Understanding that economic and social development with due regard for the interests of future generations requires protection and improvement of the environment as early as the present time,

Convinced that the development of cooperation between them on environmental problems, with due regard to the cumulative experience of States having different social and economic systems, serves to strengthen inter-State and international relations,

Endeavouring to improve and expand existing cooperation, in accordance with the desire expressed in the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics of 12 August 1970,

Desiring, in accordance with the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe, signed at Helsinki in 1975,² and with the results of the High-level Meeting within the framework of the United Nations Economic Commission for Europe on the Protection of the Environment, held at Geneva in 1979,³ of the third Session of the Executive Body of the Convention on Long-range Transboundary Air Pollution, held at Helsinki in 1985,⁴ and of the Multilateral Conference on Environmental Conservation, held at Munich in 1984, to contribute effectively to environmental protection within the framework of close and long-term cooperation between the two countries,

Pursuant to the goals of the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on scientific and technical cooperation of 22 July 1986,⁵

¹ Came into force on 25 October 1988 by signature, in accordance with article 14.

² *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ See “Convention on long-range transboundary air pollution” in the United Nations, *Treaty Series*, vol. 1302, p. 217.

⁴ See “Protocol to the 1979 Convention on long-range transboundary air pollution on the reduction of sulphur emissions or their transboundary fluxes by at least 30 per cent”, *ibid.*, vol. 1480, No. 1-25247.

⁵ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1554, No. 1-27007.

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall cooperate in the field of environmental protection on the basis of equal rights, reciprocity and mutual benefit.

Article 2

The said cooperation shall be aimed at the solution of important problems relating to environmental protection and to the rational use of natural resources and shall be directed towards the study of harmful effects on the environment and towards the development of measures for preventing them.

It shall be carried out, in particular, in the following spheres:

- Maintenance of clean air;
- Protecting the pollution of waters;
- Prevention of accidents which have severe effects on the environment;
- Urban environmental protection;
- Avoiding the creation of waste, using waste and disposing of waste harmlessly;
- Combating noise pollution;
- Biological and genetic effects of environmental pollution on humans;
- Protection of ecosystems, including soils, creation of nature preserves and protection of rare and endangered animal and plant species;
- Forest conservation;
- The effects of environmental changes on climate;
- Monitoring the status of the environment;
- The setting of standards with a view to preserving environmental quality;
- Legal and administrative practice.

In the course of such cooperation, the Contracting Parties shall intensively promote the development and application of technological processes and methods which do not harm the environment and shall devote due attention to the economic and international aspects of environmental measures.

Article 3

The goals of the cooperation between Contracting Parties shall also include measures to reduce transboundary atmospheric transport of pollutants and to reduce or prevent their emission into the atmosphere.

Article 4

Cooperation between the Contracting Parties in the sphere of environmental protection shall be implemented, in particular, according to the programming chart referred to in article 8 and according to work plans developed and agreed upon on that basis, mainly in the following forms:

- The exchange of experience;
- The exchange of scientific and technical information, documents and research findings;
- The exchange of experts;
- The joint organizing and jointly holding conferences, symposiums, and meetings of experts;
- The joint development and implementation of programmes and projects and the organization and implementation of joint operations such as experiments and expeditions;
- The exploitation, and in particular the publication, of the results of the most important joint projects and programmes;
- The participation of specialists from the two Contracting Parties in international conferences, symposiums and exhibitions relating to environmental protection which are held in the Federal Republic of Germany and in the Union of Soviet Socialist Republics.

Details relating to the practical implementation of cooperation shall be governed by annex 1, which is an integral part of this Agreement.

Article 5

Proceeding from the objectives of this Agreement, the Contracting Parties shall promote and support the creation and development of direct contacts and cooperation between institutions, organizations and enterprises.

Article 6

In order to promote the implementation of this Agreement, the Federal Republic of Germany and the Union of Soviet Socialist Republics shall establish a Joint Commission for Cooperation in the sphere of Environmental Protection (hereinafter referred to as "the Joint Commission").

The Joint Commission shall determine the work plans for cooperation, each of which shall have a duration of three years. The work plans shall identify the specific subject areas and projects for cooperation, the entities and individuals responsible for implementation and further modalities for cooperation.

The Joint Commission shall discuss the results of the cooperation and shall decide upon specific measures on the basis of those results.

Within three months after the entry into force of this Agreement each Contracting Party shall notify to the other the name of its Chairman for the Joint Commission.

The Joint Commission shall meet at least once a year, alternatively in the Federal Republic of Germany and in the Union of Soviet Socialist Republics.

The Joint Commission may establish working groups in particular areas and on particular problems of cooperation.

Article 7

The authorities responsible for the coordination and organization of cooperation within the framework of this Agreement shall be: for the Federal Republic of

Germany the Federal Ministry for the Environment, Nature Conservation and Reactor Safety, and for the Union of Soviet Socialist Republics the USSR State Committee for Environmental Protection. The said authorities shall maintain direct contacts with each other.

Article 8

A programming chart for cooperation in the field of environmental protection, identifying the high-priority subject areas and projects, is contained in annex 2 of this Agreement. The programming chart may be reviewed and additions to it may be made by agreement between the Parties.

Article 9

Within the framework of cooperation under this Agreement, each Contracting Party shall pay its own expenses for the fulfilment of obligations arising from the programme of cooperation. Fees for participation in congresses and specialized scientific events shall be paid by the host Party in each case. Financing for exchanges of experts shall be regulated by the Joint Commission.

Specialists participating in cooperation within the framework of this Agreement shall receive free medical care (not including services relating to dental prosthetic devices) in connection with accidents or any illness that requires emergency medical care; in the Federal Republic of Germany medical care shall be provided under an insurance scheme, and in the Union of Soviet Socialist Republics medical care shall be provided in accordance with the law and regulations in force.

Article 10

Obligations of the Contracting Parties under any international treaties and agreements to which they are party shall not be affected by this Agreement.

Article 11

The Contracting Parties and the organizations, institutions and enterprises participating in cooperation shall, when exchanging information, comply with the laws, other regulations and international obligations in effect in each case.

The Parties may, by agreement, communicate the results of their cooperation to third Parties.

Article 12

Disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall be resolved by means of consultations between the Contracting Parties.

Article 13

Pursuant to the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall be extended to Berlin (West) in accordance with the established procedures.

Article 14

This Agreement and the first agreed work plan shall enter into force on the date on which the Agreement is signed.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

This Agreement is concluded for a period of five years. If neither Contracting Party denounces it in writing at least six months before the expiry of that period, it shall remain in force indefinitely unless denounced in writing with six months' notice by the Contracting Party.

The duration of the work plans referred to in article 6 shall not be affected by the termination of this Agreement. If the Agreement ceases to have effect, its provisions shall remain in force in so far as is necessary for the implementation of the work plans referred to in article 6 or for the completion of cooperative projects already begun within the framework of this Agreement.

DONE at Moscow on 25 October 1988, in duplicate in the German and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

KLAUS TÖPFER

For the Government
of the Union of Soviet Socialist Republics:

EDUARD SHEVARDNADZE

FYODOR MORGUN

ANNEX 1 TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON COOPERATION IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION

The Contracting Parties shall grant to the specialists who participate in the cooperation within the framework of this Agreement the required support for entry and stay, within the framework of the provisions in force. If the specialists stay in the host country for more than six months, this shall also apply to their wives and minor children. The two Contracting Parties shall endeavour to ensure that the visa is applied for and issued in good time. Where necessary, and in accordance with the domestic provisions, the Contracting Parties shall endeavour to ensure that the specialists and the family members accompanying them obtain visas which are valid for repeated entry during the time of their participation in the joint work within the framework of this Agreement. The Contracting Parties undertake to make arrangements for appropriate lodging for the said persons.

The Contracting Parties agree that, within the framework of the provisions in force in each case, they will exempt, in so far as possible, from customs duties and other taxes normally imposed on import and export the scientific and technical material which is imported or exported on the basis of this Agreement.

The Contracting Parties shall, within the framework of the provisions in force in each case, permit the specialists and the family members to import into and export from the host country for the duration of their stay, exempt from taxes and from the deposit of security, articles intended for their personal use, including one passenger motor-car per family, which must be re-exported, in accordance with the legal provisions in force, after the completion of the stay.

The Contracting Parties shall support in every way an effective organization of the work of the specialists staying in the host country, and shall help them, within the framework of the provisions in force and the agreed plans of work, to visit research institutes and libraries and to familiarize themselves with archives and other scientific collections.

ANNEX 2 TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS ON COOPERATION IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION

LIST OF SUBJECTS FOR COOPERATION IN THE FIELD OF ENVIRONMENTAL PROTECTION

<i>No.</i>	<i>Statement of the Problem</i>	<i>Title of Topics and Projects</i>	<i>Participating Authority of the</i>	
			<i>Federal Republic of Germany</i>	<i>Union of Soviet Socialist Republics</i>
<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>5</i>
I.	Prevention of atmospheric pollution	<p>I.1 Preventing the atmosphere from being polluted by industrial, power and community enterprises</p> <p>I.1.1 Techniques and technology of the preparation of raw materials and fuels (in particular the desulphurization of solid fuels)</p> <p>I.1.2 Technology of the removal of SO₂ and NO_x from waste gases, particularly at low SO₂ concentration, as well as the removal of other harmful substances</p> <p>I.1.3 Improving technological processes by preventing the formation of pollutant emissions in waste gases</p> <p>I.2 Reducing the amount of pollutants in the exhaust of motor vehicles by:</p> <p>I.2.1 Measures to improve motors in order to reduce the harmful effects of exhaust gases, including the use of catalysts</p> <p>I.2.2 Use of lead-free fuels</p>	<p>Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry of Economy</p> <p>Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry of Transport; Federal Ministry of Economy</p>	<p>Ministry of Chemical and Petroleum Mechanical Engineering of the USSR; Ministry of Power and Electrification of the USSR; Ministry of Ferrous Metallurgy of the USSR; Ministry of Non-Ferrous Metallurgy of the USSR; Ministry of the Forest Industry of the USSR; Ministry of Petroleum Processing and Petrochemical Industry of the USSR; Ministry of Housing and Community Economy of the RSFSR; Ministry of the Automobile Industry of the USSR</p> <p>Ministry of the Automobile Industry of the USSR; Ministry of Agricultural-Machine and Tractor Construction of the USSR</p>

No.	Statement of the Problem	Title of Topics and Projects	Participating Authority of the	
			Federal Republic of Germany	Union of Soviet Socialist Republics
1	2	3	4	5
		I.3 Planning and control of air quality, including the determination of permissible limits for the emission of pollutants into the air	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	State Committee of the USSR for Nature Protection
II.	Preventing the pollution of inland waters and the sea	I.1 Combating the pollution caused by industrial and community waste waters (methods and equipment for purification of waste waters, closed loops, low-waste and waste-free technologies)	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	State Committee for Construction of the USSR; Ministry of Forest Industry of the USSR; Ministry of Petroleum Processing and Petrochemical Industry of the USSR; Ministry of Non-Ferrous Metallurgy of the USSR; Ministry of Ferrous Metallurgy of the USSR; Ministry of Housing and Community Economy of the RSFSR
		I.2 Planning and control of the water quality of river basins, lakes and estuaries	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	State Committee of the USSR for Nature Protection
III.	Nature protection, soil protection	III.1 Protection of wild animal and plant species and their habitats, as well as the establishment of protected areas	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	State Committee of the USSR for Nature Protection; Academy of Sciences of the USSR
		III.2 Recultivation and restoration of vegetation cover on soils which have been impaired by economic activities	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	State Agro-Industrial Committee of the USSR
		III.3 Reduction of soil pollution caused by agricultural activities (fertilizers, plant-protection agents, sewage sludge) and by air pollution	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry of Food, Agriculture and Forestry	State Committee of the USSR for Nature Protection; Academy of Sciences of the USSR; State Agro-Industrial Committee of the USSR

No.	Statement of the Problem	Title of Topics and Projects	Participating Authority of the	
			Federal Republic of Germany	Union of Soviet Socialist Republics
1	2	3	4	5
IV.	Solid household and industrial wastes	IV.1 Processing and utilization of solid household wastes	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	Ministry of Housing and Community Economy of the RSFSR; State Committee of the USSR for Nature Protection
		IV.2 Processing and utilization of industrial wastes, particularly toxic wastes, and their transport and deposition	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	Ministry of Housing and Community Economy of the RSFSR; State Committee of the USSR for Nature Protection
V.	Prevention of accidents that have severe consequences for the environment	V.1 Measures for preventing accidents	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	State Committee of the USSR for Nature Protection
		V.2 Measures for limiting and eliminating the environmental consequences of accidents	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	State Committee of the USSR for Nature Protection
VI.	Monitoring of the status of the environment and investigation of the ecological consequences of its pollution	VI.1 Scientific principles of a complex global monitoring system, including monitoring in biospheric nature protection areas	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry of Transport	State Committee of the USSR for Hydrometeorology; Academy of Sciences of the USSR; State Agro-Industrial Committee of the USSR
		VI.2 Systems for the observation and monitoring of the pollution of the natural environment and of the sources of emissions into the atmosphere (methods, instruments, automated systems)	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry of Transport	State Committee of the USSR for Hydrometeorology; State Committee of the USSR for Nature Protection
		VI.3 Simulation of processes of atmospheric pollution; pollution predictions; atmospheric pollution crossing State frontiers	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry of Transport	State Committee of the USSR for Hydrometeorology; State Committee of the USSR for Nature Protection

<i>No.</i>	<i>Statement of the Problem</i>	<i>Title of Topics and Projects</i>	<i>Participating Authority of the</i>	
			<i>Federal Republic of Germany</i>	<i>Union of Soviet Socialist Republics</i>
<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>5</i>
		VI.4 Effect of atmospheric pollution on ecosystems (forest, vegetation, waters)	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry of Food, Agriculture and Forestry; Federal Ministry of Transport	State Committee of the USSR for Hydrometeorology; Academy of Sciences of the USSR
		VI.5 Effect of harmful substances on freshwater ecosystems	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry for Youth, Family, Women and Health; Federal Ministry of Food, Agriculture and Forestry	State Committee of the USSR for Hydrometeorology; Academy of Sciences of the USSR
		VI.6 Monitoring of marine ecosystems, particularly those of the Baltic and North Seas	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety; Federal Ministry of Transport	State Committee of the USSR for Hydrometeorology; Academy of Sciences of the USSR
		VI.7 Investigation of the migration and transformation of harmful substances in various media	Federal Ministry of the Environment, Nature Protection and Reactor Safety	State Committee of the USSR for Hydrometeorology; Academy of Sciences of the USSR

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE
L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES
RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Accordant une grande importance à la protection de l'environnement et à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles, et désireux de permettre, au moyen de la coopération, que soient prises des mesures visant des résultats concrets dans ce domaine,

Partant du principe que l'utilisation convenable et contrôlée des réalisations de la science et de la technique permet de prévenir les conséquences indésirables de leur mise en œuvre et peut contribuer à une amélioration des relations mutuelles entre l'homme et la nature,

Conscients du fait que le développement économique et social requiert dès maintenant des mesures de protection et d'amélioration de l'environnement, compte tenu des intérêts des générations à venir,

Convaincus que le développement d'une coopération mutuelle concernant les problèmes de l'environnement, compte tenu des expériences acquises par les Etats ayant un système social et économique différent, contribue au renforcement des relations interétatiques et internationales,

S'efforçant d'améliorer et d'élargir la coopération actuelle conformément au désir exprimé dans l'Accord du 12 août 1970 entre la République fédérale d'Allemagne et l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Désireux, conformément à l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe signé à Helsinki en 1975², aux résultats de la Réunion à haut niveau dans le cadre de la CEE, sur la protection de l'environnement, tenue à Genève en 1979³ et de la 3^e session de l'Organe exécutif de la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance (Helsinki 1985)⁴, ainsi que de la Conférence multilatérale sur l'environnement (Munich, 1984), de contribuer efficacement à la protection de l'environnement dans le cadre d'une coopération étroite et à long terme entre les deux pays,

¹ Entré en vigueur le 25 octobre 1988 par la signature, conformément à l'article 14.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août - 2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ Voir « Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance » dans le *Recueil des Traités des Nations Unies*, vol. 1302, p. 217.

⁴ Voir « Protocole à la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance, de 1979, relatif à la réduction des émissions de soufre ou de leurs flux transfrontières d'au moins 30 pour cent » *ibid.*, vol. 1480, n° I-25247.

Conformément aux objectifs de l'Accord de coopération scientifique et technique du 22 juillet 1986 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des Républiques socialistes soviétiques¹,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes coopéreront dans le domaine de la protection de l'environnement sur la base de l'égalité des droits, de la réciprocité et de l'avantage mutuel.

Article 2

Cette coopération aura pour objectif de résoudre les problèmes importants de protection de l'environnement et d'utiliser rationnellement les ressources naturelles et sera orientée vers l'étude des effets nuisibles pour l'environnement, ainsi que vers la mise au point de mesures de prévention.

Elle sera réalisée, en particulier, dans les domaines suivants :

- Protection de l'air contre la pollution,
- Protection des eaux contre la pollution,
- Prévention des cas d'avaries ayant des conséquences graves pour l'environnement,
- Protection de l'environnement urbain,
- Prévention de la production des déchets, leur utilisation et leur évacuation dans des conditions de sécurité.
- Maîtrise de la pollution acoustique,
- Conséquences biologiques et génétiques pour l'homme, de la pollution de l'environnement,
- Protection des écosystèmes, y compris la protection des terrains, l'aménagement de zones naturelles protégées, ainsi que la protection des espèces rares et en voie de disparition de la faune et de la flore,
- Protection des forêts,
- Effets sur le climat des modifications de l'environnement,
- Surveillance de l'environnement,
- Exigences normatives pour le maintien de la qualité de l'environnement,
- Pratique juridique et administrative.

Dans le cadre de cette coopération, les Parties contractantes contribueront par tous les moyens à la mise au point et à l'introduction de procédés technologiques et de moyens techniques non polluants, et accorderont également toute l'attention voulue aux aspects économiques et internationaux dans le domaine de l'environnement.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1554, n° 1-27007.

Article 3

Les Parties contractantes coopéreront également afin de prendre des mesures visant à réduire les courants transfrontières de polluants atmosphériques et à réduire ou à empêcher leurs conséquences néfastes.

Article 4

La coopération entre les Parties contractantes dans le domaine de la protection de l'environnement portera notamment sur les sujets mentionnés à l'Article 8 et sur les plans de travail mis au point d'un commun accord sur cette base, essentiellement sous les formes suivantes :

- Echange d'expériences,
- Echange d'informations scientifiques et techniques; de documentations et de résultats d'expériences,
- Echange de spécialistes,
- Organisation et tenue en commun de conférences, de symposiums et de colloques d'experts,
- Mise au point et exécution en commun de programmes et de projets, et également organisation et mise en œuvre de mesures communes, telles que des expériences et des expéditions,
- Evaluation et notamment publication des résultats des projets et programmes communs les plus importants,
- Participation de spécialistes des Parties contractantes aux conférences, colloques et expositions organisés en République fédérale d'Allemagne et en Union des Républiques socialistes soviétiques et consacrés à la protection de l'environnement.

Les détails de l'application pratique de la coopération sont réglés par les dispositions de l'Annexe I qui constitue partie intégrante du présent Accord.

Article 5

Les Parties contractantes, compte tenu des objectifs du présent Accord, encouragent et facilitent l'établissement et le développement de contacts directs et d'une coopération entre les institutions, organismes et entreprises.

Article 6

Pour favoriser l'exécution du présent Accord, il sera constitué une Commission mixte de la République fédérale d'Allemagne et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement (ci-après dénommée « la Commission mixte »).

La Commission mixte arrêtera les plans de travail de la coopération, établis dans chaque cas pour 3 ans. Dans les plans de travail seront indiqués les sujets et projets concrets de coopération, les organes et les personnes responsables de leur exécution, ainsi que les autres modalités de la coopération.

La Commission mixte examinera les résultats de la coopération et prendra à cet égard des mesures concrètes.

Pendant une période de trois mois après l'entrée en vigueur du présent Accord, chacune des Parties contractantes indiquera à l'autre Partie contractante le nom de son co-président de la Commission mixte.

La Commission mixte tiendra ses sessions au moins une fois par an, alternativement en République fédérale d'Allemagne et en Union des Républiques socialistes soviétiques.

La Commission mixte peut constituer des groupes de travail chargés des divers domaines et problèmes de la coopération.

Article 7

Les autorités responsables de la coordination et de l'organisation de la coopération dans le cadre du présent Accord, sont, pour la République fédérale d'Allemagne, le Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sécurité des réacteurs, et, pour l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature. Ces autorités entretiendront entre elles des contacts directs.

Article 8

Les sujets relevant de la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement sont énumérés à l'Annexe 2 au présent Accord avec l'indication des sujets et projets prioritaires. Cette liste peut être revue et complétée avec l'accord des Parties.

Article 9

Dans le cadre de la coopération au titre du présent Accord, chaque Partie contractante prendra elle-même à sa charge les frais entraînés par l'exécution des engagements découlant des programmes de coopération. Les frais de participation aux congrès et aux réunions scientifiques spécialisées seront acquittés par la Partie invitante considérée. La question du financement des échanges de spécialistes sera réglée par la Commission mixte.

Les spécialistes prenant part à la coopération dans le cadre du présent Accord bénéficieront d'un traitement médical gratuit en cas d'accident ou de maladie quelconque (à l'exception des prothèses dentaires), nécessitant une intervention médicale immédiate. En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, l'assistance médicale sera réalisée au moyen d'une assurance pour le cas de maladie, et en ce qui concerne l'Union des Républiques socialistes soviétiques, conformément aux lois et réglementations en vigueur.

Article 10

Les engagements des Parties contractantes découlant d'accords et de traités internationaux conclus par elles, ne sont pas affectés par le présent Accord.

Article 11

Les Parties contractantes et les organisations, institutions et entreprises participant à cette coopération, observeront, lors du transfert mutuel d'informations, les lois et autres prescriptions et obligations internationales en vigueur dans chaque cas considéré.

Les Parties peuvent, d'un commun accord, communiquer à des tiers les résultats de leur coopération.

Article 12

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord devront être résolus par la voie de consultations entre les Parties contractantes.

Article 13

En application de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Accord sera étendu à Berlin (Ouest) conformément aux procédures établies.

Article 14

Le présent Accord et le premier plan de travail convenu entreront en vigueur le jour de la signature de l'Accord.

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans. S'il n'est pas dénoncé par écrit au plus tard six mois avant l'expiration de ce délai par l'une des Parties contractantes, il demeurera en vigueur pour une période indéterminée, tant que l'une des Parties contractantes n'aura pas notifié par écrit, avec préavis de 6 mois, la cessation de sa validité.

La durée de validité des plans de travail mentionnés à l'Article 6 ne sera pas affectée par l'expiration du présent Accord. Au cas où l'Accord cesserait d'avoir effet, ses dispositions demeureront valides dans la mesure nécessaire à l'exécution des plans de travail conformément à l'Article 6 ou pour l'exécution des projets de coopération déjà démarrés dans le cadre du présent Accord.

FAIT à Moscou, le 25 octobre 1988, en deux exemplaires, chacun en langues allemande et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

KLAUS TÖPFER

Pour le Gouvernement
de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

EDOUARD CHEVARDNADZE

FIODOR MORGUN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

ANNEXE 1 À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF À LA COOPÉRATION
DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Les Parties contractantes accorderont sur la base des dispositions en vigueur aux spécialistes participant à la coopération dans le cadre du présent accord, l'appui nécessaire pour les autorisations d'entrée et de séjour. Cet appui est également accordé, si les spécialistes séjournent plus de six mois dans le pays d'accueil, pour les épouses et les enfants mineurs. Les deux Parties contractantes appuieront les demandes de visa présentées en temps utile. Dans des cas d'urgence et en accord avec les dispositions administratives internes, les Parties contractantes aideront les spécialistes ainsi que les membres de leurs familles qui les accompagnent, à obtenir des visas valables pour plusieurs voyages pendant la durée de leur participation aux travaux en commun dans le cadre du présent accord. Les Parties contractantes s'engagent à faciliter à ces personnes l'obtention d'un logement approprié.

Les Parties contractantes conviennent d'exempter autant que possible dans le cadre des dispositions en vigueur pour chaque cas, de droits de douane et autres droits pouvant être appliqués à l'importation et à l'exportation, le matériel scientifique et technique qui serait importé ou exporté au titre du présent Accord.

Les Parties contractantes autorisent, dans le cadre des dispositions en vigueur, pour les spécialistes et les membres de leurs familles, pendant la durée de leur séjour dans le pays d'accueil, l'importation ou l'exportation sans droits ni caution, des objets destinés à leur usage personnel y compris une voiture de tourisme par famille, ce véhicule devant être réexporté à la fin du séjour conformément aux dispositions légales en vigueur.

Les Parties contractantes favoriseront par tous les moyens une organisation efficace du travail des spécialistes séjournant dans le pays d'accueil, et les aideront, dans le cadre des dispositions en vigueur et des plans de travail convenus, à visiter des instituts de recherche et des bibliothèques et à se familiariser avec les archives et autres collections scientifiques.

ANNEXE 2 À L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES RELATIF À
LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

LISTE DES SUJETS DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

N ^o d'ordre	Problème	Intitulé des thèmes et projets	Autorités participantes	
			de la RFA	de l'URSS
1	2	3	4	5
I.	Prévention de la pollution atmosphérique	<p>I.1 Prévention de la pollution atmosphérique par les entreprises industrielles, énergétiques et municipales</p> <p>I.1.1 Technique et technologie de la préparation des matières premières et des combustibles (notamment désulfuration des combustibles solides)</p> <p>I.1.2 Technologie de la purification des effluents gazeux en SO₂ et NO_x, notamment en cas de basse concentration de SO₂ et d'autres matières polluantes</p> <p>I.1.3 Perfectionnement des procédés technologiques pour la prévention de la formation d'émissions polluantes dans les effluents gazeux</p> <p>I.2 Réduction des matières polluantes dans les émissions de gaz des véhicules à moteur par :</p> <p>I.2.1 Mesures de perfectionnement des moteurs pour la réduction des émissions polluantes, y compris l'emploi de catalyseurs</p> <p>I.2.2 Utilisation de carburants sans plomb</p>	<p>Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs</p> <p>Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs;</p> <p>Ministère fédéral des transports;</p> <p>Ministère fédéral de l'économie</p>	<p>Ministère des constructions de l'industrie chimique et pétrolière de l'URSS;</p> <p>Ministère de la production d'énergie et de l'électrification de l'URSS;</p> <p>Ministère de l'industrie forestière de l'URSS;</p> <p>Ministère de l'industrie pétrolière et pétrochimique de l'URSS;</p> <p>Ministère du logement et de l'économie municipale de la RSFSR;</p> <p>Ministère de l'industrie automobile de l'URSS</p> <p>Ministère de l'industrie automobile de l'URSS;</p> <p>Ministère de la construction des tracteurs et machines agricoles de l'URSS</p>

N ^o d'ordre	Problème	Intitulé des thèmes et projets	Autorités participantes	
			de la RFA	de l'URSS
1	2	3	4	5
		I.3 Planification et gestion de la qualité de l'air, y compris la mise au point de valeurs-limites pour les émissions de polluants dans l'atmosphère	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature
II.	Prévention de la pollution des douces et de la mer	II.1 Lutte contre la pollution par les effluents industriels et communaux (méthodes et équipements pour la purification des effluents, cycles, technologies de réduction et d'élimination des déchets)	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Comité d'Etat de l'URSS pour la construction; Ministère de l'industrie forestière de l'URSS; Ministère de l'industrie pétrolière et pétrochimique de l'URSS; Ministère de la métallurgie des métaux non-ferreux de l'URSS; Ministère de la sidérurgie de l'URSS; Ministère du logement et de l'économie municipale de la RSFSR
		II.2 Planification et gestion de la qualité de l'eau des bassins fluviaux, des lacs et estuaires	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature
III.	Protection de la nature Protection des sols	III.1 Protection des espèces sauvages de la faune et de la flore, et organisation des espaces protégés	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature; Académie des sciences de l'URSS
		III.2 Recultivation et rétablissement de la couverture végétale sur les sols perturbés par une activité économique	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Comité d'Etat de l'URSS pour les complexes agro-industriels
		III.3 Réduction de la charge des sols provoquée par une activité agricole (engrais, agents de protection des végétaux, utilisation des décantages et boues d'effluents) et par l'atmosphère	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs; Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts	Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature; Académie des sciences de l'URSS; Comité d'Etat de l'URSS pour les complexes agro-industriels

N ^o d'ordre	Problème	Intitulé des thèmes et projets	Autorités participantes	
			de la RFA	de l'URSS
1	2	3	4	5
IV.	Déchets solides ménagers et industriels	IV.1 Traitement et utilisation des déchets solides ménagers	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Ministère du logement et de l'économie municipale de la RSFSR; Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature
		IV.2 Traitement et utilisation des déchets industriels, notamment des déchets toxiques, leur transport et leur évacuation	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Ministère du logement et de l'économie municipale de la RSFSR; Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature
V.	Prévention des situations d'avarie avec conséquences pour l'environnement	V.1 Mesures de prévention des situations d'avarie	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature
		V.2 Mesures de réduction et d'élimination des conséquences des avaries sur l'environnement	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature
VI.	Surveillance de l'Etat de l'environnement et étude des conséquences écologiques de sa pollution	VI.1 Bases scientifiques d'une surveillance globale complexe y compris la surveillance des réserves biosphériques	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs; Ministère fédéral des transports	Comité d'Etat de l'URSS pour l'hydrométéorologie; Académie des sciences de l'URSS; Comité d'Etat de l'URSS pour les complexes agro-industriels
		VI.2 Systèmes d'observation et de contrôle de la pollution du milieu naturel et des sources d'émissions dans l'atmosphère (méthodes, appareils, systèmes automatiques)	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs; Ministère fédéral des transports	Comité d'Etat de l'URSS pour l'hydrométéorologie; Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature
		VI.3 Modélisation des processus de la pollution atmosphérique; Prévission de la pollution; Pollution atmosphérique transfrontière	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs; Ministère fédéral des transports	Comité d'Etat de l'URSS pour l'hydrométéorologie; Comité d'Etat de l'URSS pour la protection de la nature

N ^o d'ordre	Problème	Intitulé des thèmes et projets	Autorités participantes	
			de la RFA	de l'URSS
1	2	3	4	5
		VI.4 Effets de la pollution atmosphérique sur les écosystèmes (forêts, végétation, étendues d'eau)	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs; Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts	Comité d'Etat de l'URSS pour l'hydrométéorologie; Académie des sciences de l'URSS
		VI.5 Influence des polluants sur les écosystèmes d'eau douce	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs; Ministère fédéral de la jeunesse, de la famille, de la femme et de la santé publique; Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts	Comité d'Etat de l'URSS pour l'hydrométéorologie; Académie des sciences de l'URSS
		VI.6 Surveillance des écosystèmes marins, notamment de la Baltique et de la Mer du Nord	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs; Ministère fédéral des transports	Comité d'Etat de l'URSS pour l'hydrométéorologie; Académie des sciences de l'URSS
		VI.7 Etude de la migration et de la transformation des substances polluantes en divers milieux	Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sûreté des réacteurs	Comité d'Etat de l'URSS pour l'hydrométéorologie; Académie des sciences de l'URSS

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 22263. AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE REPUBLIC OF INDONESIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL. SIGNED AT BONN ON 2 SEPTEMBER 1977¹

N° 22263. CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET LA FORTUNE. SIGNÉE À BONN LE 2 SEPTEMBRE 1977¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Germany registered on 28 January 1993 the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital signed at Bonn on 30 October 1990.²

The said Agreement, which came into force on 28 December 1991, provides, in its article 28 (3), for the termination of the above-mentioned Agreement of 2 September 1977.

(28 January 1993)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement allemand a enregistré le 28 janvier 1993 l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signé à Bonn le 30 octobre 1990².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 28 décembre 1991, stipule, au paragraphe 3 de son article 28, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 2 septembre 1977.

(28 janvier 1993)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1327, p. 361.

² See p. 433 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1327, p. 361.

² Voir p. 433 du présent volume.